

Jusqu'à lundi de Pâques! Grattez votre promotion:

40% à 60% OU GAGNEZ VOTRE ACHAT!*

Fermé demain: Joyeuses Pâques! *Jumelable à aucune autre promotion, le gratteux s'applique seulement sur les matelas, du jeudi 14 avril 2022 au lundi 18 avril 2022. Un gratteux par client, pour les 3 Boutiques, durant les 4 jours de promotion. Quelques exceptions s'appliquent.

MATELAS HOUDE

1940, 12e Av. Nord, Sherbrooke
3200-B, King Ouest, Sherbrooke
1861, rue Sherbrooke, Magog
matelashoude.com

0093815

Des habitudes à changer

Le sac de plastique à usage unique sera interdit à Sherbrooke le 22 avril

PAGES 4 ET 5

NORBOURG

LES DESSOUS D'UNE FRAUDE HISTORIQUE

LE MAG

EXCUSES DE LA SQ

PIERRE MARION ATTEND ENCORE APRÈS 45 ANS

PAGES 8 ET 9

MIKE BOSSY

LES ADIEUX À UN FRANC-TIREUR GENTILHOMME

PAGES 60 ET 61



De nouvelles vies en héritage

PAGE 3

la Tribune

COOP D'INFORMATION

SEMAINE DU
16 AU 22 AVRIL 2022
ÉDITION MAGAZINE
SHERBROOKE
113e ANNÉE, N° 8

6 98329 19502 8 3,25 $+tx PP40011259

PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

VOLVO



Voici le Volvo XC60 2022

Commencez à magasiner le vôtre dès aujourd'hui
et profitez des taux incitatifs offerts à la location ou à l'achat en avril.

Volvo XC60 2022

En avril, pour livraisons immédiates

Financement : à partir de 3,99 % / Location : à partir de 4,49 %

Contactez-nous pour tous les détails*

*D'autres incitatifs peuvent s'appliquer.

Demandez un essai routier : 819 563-8303

VOLVO SHERBROOKE

www.volvosherbrooke.com

0085614

TRAVAILLER à la Ville

LES RH EN MODE Flash

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI? LA VILLE VEUT VOUS RENCONTRER!

DÉPÔT ACCÉLÉRÉ DE CANDIDATURE POUR PLUSIEURS POSTES À POURVOIR :

INFORMATIQUE

- Analyste en informatique
- Analyste-programmeur(-euse)

ADMINISTRATION

- Secrétaire
- Technicien(ne) en administration

EMPLOIS MANUELS ET DE MÉTIER

- Mécanicien(ne) en bâtiment
- Peintre
- Préposé(e) à l'entretien sanitaire
- Journalier(-ière)
- Monteur(-euse) de lignes
- Manœuvre (permis classe 1 requis)

EMPLOIS TECHNIQUES

- Technicien(ne) en entretien de réseau
- Technicien(ne) en génie civil
- Inspecteur(-trice) en bâtiment
- Aide-technique en évaluation foncière
- Opérateur(-trice) – station de traitement d'eau / Opérateur(-trice)-mécanien(ne) en traitement et distribution

EMPLOIS DE GESTION

- Contremaître signalisation
- Contremaître construction
- Chef(fe) de section voirie
- Avocat(e)
- Chef(fe) de division greffe et greffier(-ière) adjoint(e)

EMPLOIS D'ÉTÉ

- Aide-inspecteur(-trice) en bâtiment
- Aide-technique en transport
- Préposé(e) entretien égout et aqueduc
- Préposé(e) à l'entretien sanitaire

Rencontre informelle

C.V. facultatif

Formulaire de candidature à remplir sur place

Suivi en trois jours ouvrables

Une journée seulement !

Jeudi 21 avril | 10 h à 18 h

Édifice Hooper

731, rue Galt Ouest, bureau 200

Sherbrooke.ca/flash-emplois

Ville de Sherbrooke

0093972

Il laisse sa vie sans qualité pour en faire un cadeau

MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La vie de Luc Marcotte a changé le 4 juin 2018. Conjoint aimant et père de trois enfants, l'homme de 48 ans était très actif dans sa vie professionnelle et personnelle. Mais un accident vasculaire cérébral (AVC), le laissant avec des troubles d'équilibre, de motricité fine, de vue et surtout de déglutition, a tout bouleversé. Après avoir tout tenté pour améliorer sa condition, il a voulu que ça cesse. Plutôt que de mettre fin à ses jours, il a choisi l'aide médicale à mourir qui lui a permis de partir paisiblement et de faire le don de ses organes. Offrir une meilleure qualité de vie à autrui a été une grande consolation pour celui qui n'en avait plus.



Luc Marcotte entouré de sa conjointe, Céline Moreau, et ses trois fils, Félix, Loïc et Janin, lors de leur dernière célébration de Noël, le 5 mars 2022. — PHOTO FOURNIE

« Il n'y a pas de plus grand don que celui-là et c'est tout à son honneur d'avoir voulu sauver d'autres vies. Nous sommes tous très fiers qu'il ait pensé à faire ça, car l'idée est venue de lui alors que personne ne lui avait demandé ou suggéré », souligne sa conjointe, Céline Moreau, ajoutant que Luc Marcotte est le premier patient du Centre hospitalier de Drummondville qui ait demandé l'aide médicale à mourir sans être en fin de vie.

« Depuis son AVC, il était catégorique qu'il ne voulait pas vivre s'il ne pouvait pas boire ni manger et s'il était pris pour s'étouffer toute sa vie. Il avait beaucoup d'attentes envers les différentes démarches médicales et opérations entreprises pour améliorer sa condition, mais malgré les interventions et les exercices, la dysphagie est restée », raconte Mme Moreau.

Au printemps 2021, malgré les recommandations des médecins, Luc Marcotte a recommencé à manger un peu. « Mais cela menait chaque jour à des séances d'étouffements, de vomissement et de découragement. Parfois, il était si fatigué qu'il n'avait même plus la force de tousser. Cette condition était permanente, nous en avons eu la confirmation. »

PARTIR DANS L'AMOUR ET LA GÉNÉROSITÉ

L'été passé, Luc Marcotte avait décidé de se suicider. Il avait commencé à faire des plans et faire ses adieux à sa famille. « Nous avons tous essayé de le convaincre de ne pas faire l'irréparable, et tenter de le raisonner en lui disant que ce n'était pas une belle façon de partir. Alors, même s'il était certain qu'il n'avait pas droit à l'aide médicale à mourir, il a décidé d'en parler au médecin. Un peu avant la date ultime qu'il s'était fixée pour partir, il a eu un retour d'appel du médecin que la loi avait changé depuis mars 2021 et qu'il pouvait faire les démarches. Comme il n'était pas en fin de vie, c'était un processus beaucoup plus long, mais le médecin l'a convaincu d'attendre la réponse avant de s'enlever la vie par lui-même », se souvient sa conjointe.

« Depuis l'été passé, nous avons tous essayé de le faire changer d'idée, moi la première et à plusieurs reprises. Il m'a demandé souvent d'arrêter de le faire changer d'idée et de le respecter. Sa famille aussi a essayé, chacun son tour, de toutes les façons différentes. »


Luc Marcotte avant son AVC du 4 juin 2018. — PHOTO FOURNIE

« Avec de l'aide, j'ai fini par comprendre que mon rôle n'était plus de le faire changer d'idée, mais de le soutenir et de l'accompagner dans ses démarches. C'est déjà assez dur de prendre une décision comme ça, de faire face à l'inconnu. Ce dont il avait besoin, c'est de l'amour et du réconfort, car lui aussi s'apprêtait à perdre toute sa famille. »

LA LISTE DE CHOSES À FAIRE

Luc Marcotte a appris le 1er décembre dernier qu'il était admissible à l'aide médicale à mourir. Sa famille et lui ont convenu de célébrer ensemble, un dernier temps des Fêtes, en laissant le sujet de côté pour mieux profiter. Luc Marcotte avait choisi de partir le jour de son anniversaire, soit le 23 juin. Mais sa souffrance était rendue insupportable, alors il a devancé la date, tout en s'assurant qu'il aurait le temps de vivre un dernier temps des sucres, moment de l'année qu'il chérissait. Il a aussi pris le temps de faire de la motoneige. Et de faire la tournée de ceux qui l'aimaient.

« L'été dernier, j'ai assisté aux funérailles de mon cousin et, en écoutant tous les beaux témoignages, j'ai pensé que c'était dommage qu'il ne puisse pas les entendre. C'est pour cette raison que j'ai pensé offrir aux membres de sa famille et à ses amis une dernière rencontre avec Luc. Je leur ai demandé de penser à un souvenir heureux ou une anecdote cocasse qu'ils aimeraient raconter à Luc. Je savais que les rencontres seraient forcément tristes, mais je ne voulais pas qu'elles soient juste tristes, je voulais aussi que Luc profite du beau et qu'il se sente aimé. »

Après avoir fait la batterie de tests lui permettant de faire don de ses organes, Luc Marcotte était prêt.

« Je ne veux pas mourir, mais je ne veux plus vivre comme ça. »

Il en était convaincu. Quatorze de ses proches l'entouraient d'amour lors du grand moment.

La famille a eu la confirmation qu'un de ses reins et son foie avaient été transplantés avec succès.

Comme Luc Marcotte l'avait fait la veille avec sa famille, ses proches ont porté un toast avec de l'eau d'érable en l'honneur de celui qui est parti en sauvant des vies.

Se sentir en vacances, se sentir chez soi

LES RÉSIDENCES DISTINCTION

Pavillon ROCK FOREST

CHAMBRES/Appartements

www.pavillonrockforest.ca
5323, rue de Gaspé **819 564-2911**


Résidence pour personne âgée autonome et semi-autonome

Un service attentionné à partir de **1090 $/mois**

0086210

SOMMAIRE

affaires 30
bourlingueur M22
décès 40
en cuisine M16
horoscope 47
jeux 46
leMag M1
opinions 28
planète vins M20
p'tit mag M28
séance d'orthographe M26
sports 56

NOUS JOINDRE

ADRESSE
780 rue King Ouest,
Sherbrooke, J1H 1R7

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)
819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
819 564-5450

HEURES D'OUVERTURE
Dû à la COVID-19, nos bureaux sont présentement fermés à la clientèle.

Vous avez une nouvelle, une opinion ?
redaction@latribune.qc.ca
opinions@latribune.qc.ca

latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

La Tribune est fière de compter sur l'appui de l'Initiative du journalisme local (IJL). L'IJL est financée par le gouvernement du Canada.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

SACS DE PLASTIQUE À USAGE UNIQUE

LA FIN APPROCHE À SHERBROOKE





LILIA GAULIN
lilia.gaulin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le bannissement des sacs d'emplettes à usage unique sur le territoire sherbrookois approche à grands pas alors que la date butoir est fixée au 22 avril, soit vendredi prochain. Plusieurs commerçants sherbrookois ont déjà mis la main à la pâte afin de s'assurer que la transition se déroule bien.

À compter du 22 avril, les sacs en plastique conventionnels d'une épaisseur de moins de 0,1 mm, les sacs biodégradables, les sacs compostables et les sacs oxodégradables seront interdits à Sherbrooke. Il s'agit de la première action dans le cadre de la Stratégie de réduction des articles à usage unique de la Ville de Sherbrooke.

Cette décision remonte au 22 avril 2020 alors qu'une règlementation visant l'interdiction de la distribution de certains sacs de plastique à usage unique est entrée en vigueur. La pandémie de la COVID-19 est toutefois venue retarder la mise en application du règlement.

La date de la mise en application du règlement n'a pas été sélectionnée au hasard alors qu'elle coïncide avec le Jour de la Terre. La dégradation des sacs de plastique peut prendre jusqu'à 1000 ans.

LES SACS DE PLASTIQUE ENCORE POPULAIRE

Gérante de services au Provigo Robert Lafond, dans l'arrondissement de Lennoxville, Marie-Pier Chamberland souligne que plusieurs clients demandent encore des sacs de plastique à usage unique, et ce, même si la date butoir approche à grands pas.

Des mesures ont cependant été prises afin que la clientèle de l'épicerie, située à Lennoxville, soit bien informée que la fin de la distribution de sacs d'emplettes à usage unique est imminente.

« Aux caisses, nous avons une affiche qui indique que le 22 avril, nous n'aurons plus de sacs de plastique en magasin. Les caissières et les caissiers font aussi le message à tous ceux qui en prennent », explique-t-elle.

Mme Chamberland estime que la transition se déroulera bien. Elle appréhende tout de même que certains clients soient mécontents.

> **« On parle beaucoup de développement durable. On cible la planète et c'est dans nos valeurs. »**
>
> — Nathalie Martin

Le dépanneur Accommodation Gaétan, rue Larocque à Sherbrooke, fait partie des commerces qui ont pris l'initiative d'arrêter de distribuer ce type de sac bien avant l'entrée en vigueur de la règlementation. La propriétaire Nathalie Martin explique que depuis environ un an son commerce a cessé d'en distribuer. « On parle beaucoup de développement durable. On cible la planète et c'est dans nos valeurs », mentionne-t-elle en ajoutant également que les sacs de plastique étaient une dépense supplémentaire pour le dépanneur.

La dame mentionne qu'un sac réutilisable a été créé à l'effigie du dépanneur et que la transition s'est déroulée sans accroc. « Il y a eu zéro client fâché. Ça s'est fait très naturellement. Les gens apportent leurs sacs », note la propriétaire.

Plusieurs commerçants sherbrookois ont pris la décision d'enrayer les sacs d'emplettes à usage unique dans les derniers mois. Entreprendre Sherbrooke évoque que la Boutique Kitsch, le Siboire et le Bistro Kaapeh Espresso sont quelques-unes des entreprises faisant tout en leur possible pour diminuer leur empreinte écologique.

« Ce n'est pas une surprise pour la très grande majorité des entreprises. C'est certain que ça obligera les clients à changer leur manière de consommer. [...] Les entreprises ont eu amplement le temps de prendre le virage. Je ne connais pas un consommateur qui n'a pas de sacs réutilisables à la maison et qui ne les utilise pas de manière au moins sporadique. C'est de rendre l'habitude de trainer ses sacs régulière », souligne le directeur attraction, dynamisation et analyse stratégique d'Entreprendre Sherbrooke, François Desmarais, en ajoutant que l'organisme de développement économique paramunicipal travaille avec les entreprises pour les accompagner dans le développement d'un modèle d'affaires plus vert.

SACS AUTORISÉS

La Ville de Sherbrooke indique sur son site web que les sacs autorisés à la suite de l'interdiction des sacs d'emplettes à usage unique seront les sacs réutilisables conçus avec des fibres textiles naturelles ou synthétiques résistantes, les sacs de papier composés entièrement de matière papier recyclable, les sacs utilisés pour les articles en vrac, les sacs utilisés pour les nettoyages de vêtements à sec et les sacs servant à emballer les pneus.

Depuis janvier 2020, les sacs de plastique à usage unique sont interdits dans les commerces de la MRC du Val-Saint-François. Il s'agissait de la première MRC en Estrie à bannir ce type de sac sur son territoire.

LE MOT CACHÉ ANTIDOTE

Réordonnez les lettres pour trouver le mot qui correspond à la définition.

F U R A V E _ _ _ _ _ _, *nom féminin*

Définitions — Disposition à bien traiter quelqu'un, à lui accorder son appui, sa préférence. ◆ Popularité, considération dont bénéficie une personne auprès d'un groupe, d'un personnage important.



Antidote +
Corrigez sur **tous** vos écrans
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

Réponse – FAVEUR

0085742



Les Sherbrookois devront utiliser des sacs réutilisables pour faire leurs emplettes.
— PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

Réemployer les sacs, peu importe leur nature

TOMMY BROCHU
tommy.brochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Qu'ils soient en papier, en plastique ou en tissus, « il faut réutiliser ses sacs, quelle que soit sa nature », demande le professeur-chercheur au Centre de transferts technologique en écologie industrielle, Marc-J. Olivier.

« On veut généraliser le réemploi des sacs, dit celui qui s'intéresse à l'allongement du cycle de vie des matériaux et qui enseigne à la maîtrise en environnement à l'Université de Sherbrooke. Oui, vous pouvez acheter le sac, mais s'il ne sert qu'une seule fois, ce sera un coup d'épée dans l'eau. Si vous voulez réemployer vos sacs de plastique, ça peut être ça! Il faut réemployer nos sacs, c'est la seule façon de s'en sortir. »

Les personnes plus lunatiques qui finiraient par acheter un sac réutilisable toutes les fois qu'ils vont à l'épicerie ont également une autre option que le bac de recyclage. « Conservez-en quelques-uns pour vous, et le reste, acheminez-les à un organisme d'entraide », conseille-t-il, ajoutant que d'autres personnes pourront remettre ces sacs en circulation.

Le principe est le même pour les boîtes qui sont parfois offertes par certains commerces à la place des sacs. « On allonge le cycle de vie de la boîte, qui prendra le chemin du recyclage un peu plus tard », indique le Pr Olivier.

PAS LA FIN

Or, le retrait des sacs de plastique dans les commerces de Sherbrooke, par exemple, ne signifie pas la fin de ce matériel. « Les sacs de plastique vont continuer à exister. Par exemple, le pain sera encore dans un sac de plastique », dit-il, ajoutant que la pellicule plastique sera encore utilisée dans le domaine alimentaire pour différents emballages.

« Pour le pain, je ne vois pas de solution au sac de plastique. Malheureusement, dès que le pain est tranché, il faut une fermeture hermétique autour », mentionne-t-il, pensant qu'il y a « de nouveaux types d'emballages à inventer ».

Et la solution pour les emplettes ne se trouve pas dans les sacs de papier. « Quand on fait l'analyse du cycle de vie des sacs en papier, on se rend compte qu'ils ne sont pas plus avantageux que les sacs de plastique minces. Ils ont aussi un impact important sur l'environnement, puisqu'on doit les fabriquer », explique le professeur, ajoutant que les sacs biodégradables, eux, deviennent de la poussière de plastique « qui est tout aussi perverse qu'un sac de plastique qui n'est pas biodégradable ».

Le Pr Olivier ne croit pas que les épiceries fassent énormément d'argent en abolissant leurs sacs de plastique. « Est-ce qu'ils feront un gros profit? J'imagine qu'ils s'arrangent pour avoir quelques sous supplémentaires pour des matériaux de remplacement et pour des opérations mises en place. Mais ça ne devrait pas être un phénomène financier important. »

PROCHAINES ÉTAPES

La prochaine étape pour le Pr Olivier est de démocratiser l'achat en vrac dans les épiceries à grande surface. D'autres plastiques seront également bannies à l'échelle fédérale.

« Le gouvernement fédéral s'est donné le pouvoir de bannir certains objets de plastique pour s'accorder et se synchroniser avec la grande démarche qui a été initiée par les Nations unies. Six objets de plastiques seront bientôt déclarés suffisamment toxiques pour ne plus les utiliser », mentionne-t-il, ajoutant qu'il n'est pas toxique comme tel, mais peut être ingéré par des animaux et des espèces marines.

À plus grande échelle, il faudra également mieux recycler le plastique. « Le chiffre qui fait consensus et qui est désastreux, c'est qu'à l'échelle du Canada, seulement 8 % du plastique est recyclé. Ce qui se passe chez Récup Estrie, par exemple, on demeure coincés avec 500 tonnes de sacs de plastique en ballot pour lesquels il n'y a pas un chemin facile de commercialisation », résume le Pr Olivier.

SFPQ

M. Legault, on manque de bras parce que vous manquez de cœur.



Le manque d'inspecteurs du MAPAQ nuit au bien-être de nos animaux de compagnie.

Monsieur Legault, mettez les services publics au cœur de vos préoccupations.

0088268

SIXIÈME VAGUE DE COVID-19

Les urgences débordées, les familles appelées en renfort



MARIE-CHRISTINE BOUCHARD
marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La sixième vague de la COVID-19 frappe de plein fouet les hôpitaux du CIUSSS de l'Estrie-CHUS. Il y avait à la fin de cette semaine un total de 148 patients hospitalisés avec la COVID-19, ce qui représente une hausse marquée de 30 patients par rapport à la semaine précédente et de 70 par rapport aux hospitalisations de la semaine du 1er avril.



La pression sur les hôpitaux est immense. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JEAN ROY

Au plus fort de toutes les vagues de la pandémie, à la mi-janvier, jusqu'à 168 patients COVID étaient simultanément hospitalisés dans les hôpitaux de l'Estrie. Les records établis durant la cinquième vague pourraient donc être battus au cours des deux prochaines semaines si la tendance se maintient comme le prévoit la direction nationale de la Santé publique.

Tous les autres marqueurs indiquent aussi une forte propagation de la COVID-19 dans la communauté. Par exemple, bien qu'on ne fasse plus de tests PCR qu'à une petite portion de la population, on compte quand même une moyenne de 164 tests positifs par jour au cours des six derniers jours (les données n'étant pas disponible vendredi en raison du congé de Pâques). Il y a une semaine, cette moyenne s'élevait à 157 nouveaux cas par jour et à 132 cas par jour il y a deux semaines.

Ces données, bien qu'elles demeurent élevées, sont très loin des sommets atteints en décembre quand les tests dans les centres désignés de dépistage étaient la seule façon d'obtenir un test de dépistage de la COVID-19 : le sommet avait été atteint dans la semaine du 7 janvier avec pas moins de 556 cas en moyenne par jour durant cette semaine.

Or, il faut préciser que les patients hospitalisés avec la COVID-19 le sont souvent pour d'autres raisons que les complications de la COVID elle-même. Prenons un exemple. Une femme enceinte qui va donner naissance à un enfant sera automatiquement dépistée pour la COVID-19. Si son résultat est positif, et même si elle n'a aucun symptôme, elle est quand même considérée comme une « patiente COVID ».

« La moitié des gens sont à l'hôpital pour autre chose que la

En contexte de pandémie, quoi faire avant de consulter ?

J'ai un résultat positif à la COVID-19.
DÉBUTER LES SOINS À LA MAISON

J'ai des questions sur ma santé.
APPELER INFO-SANTÉ 811

J'ai des inquiétudes ou je vis une situation difficile.
APPELER INFO-SOCIAL 811

Je souhaite renouveler mes ordonnances.
EN PARLER AVEC VOTRE PHARMACIEN(NE)

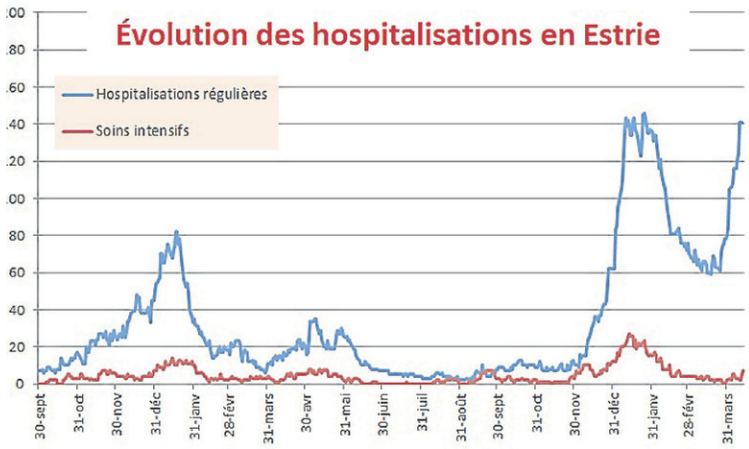
Québec.ca/besoinsanté

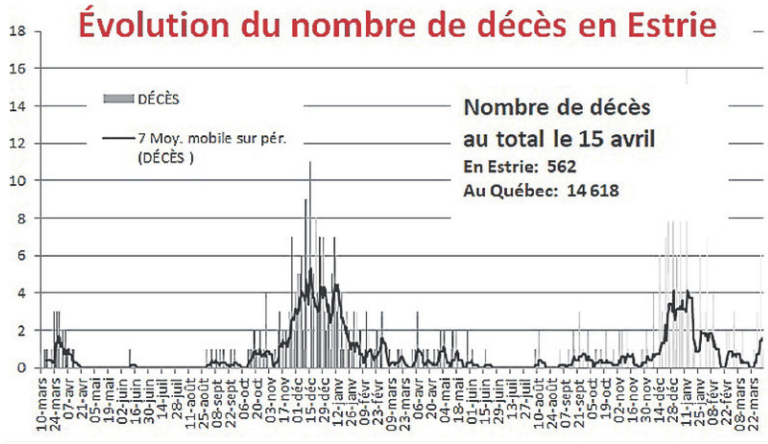
Votre gouvernement

Québec

0087470

COVID et les soins intensifs sont relativement épargnés pour le moment. Néanmoins, il demeure qu'il y a une augmentation et on ne sait pas jusqu'où ça va grimper. On retient notre souffle », expliquait cette semaine le chef du département de médecine générale au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, le Dr Benoît Heppell.





— INFOGRAPHIES LA TRIBUNE

PRESSION IMMENSE

La pression sur les hôpitaux, donc, est immense. D'autant plus que les membres du personnel hospitalier continuent de s'absenter pour des raisons liées à la COVID-19.

La COVID-19 poursuit donc sa propagation, mais ce n'est pas le seul virus qui soit bien présent dans la population. Il y a aussi plusieurs autres virus qui courent, dont la gastroentérite et la grippe.

Le ressac est donc bien tangible dans les urgences, qui débordent presque partout en Estrie. Le CIUSSS demande la collaboration de la population pour éviter que la situation s'envenime alors qu'elle est déjà qualifiée de critique.

« On a un achalandage hors norme pour la situation actuelle. On a beaucoup de consultations, mais aussi beaucoup de patients sur civières. Les gens sont très malades et ont souvent de bonnes raisons de consulter. Ils attendent souvent longtemps parce qu'il y a de la congestion à l'urgence », a indiqué plus tôt cette semaine en point de presse l'assistante-chef à l'urgence de Granby, la Dre Geneviève Simard-Racine.

Afin d'éviter que la situation dégénère, le CIUSSS lance un appel aux proches aidants : si une personne hospitalisée peut obtenir son congé, mais qu'elle a besoin de soins ou d'assistance durant sa convalescence, soutenez-la, demande-t-on. L'établissement demande ainsi la collaboration de ces aidants naturels afin d'assurer la convalescence des usagers et limiter l'impact sur la disponibilité des lits.

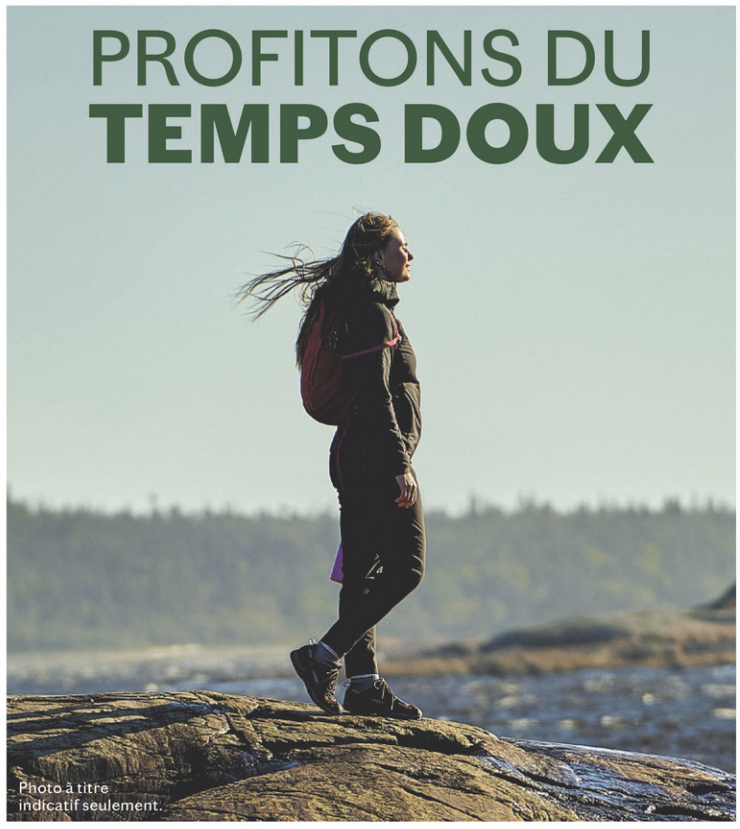
« Ce n'est pas une donnée qu'on documente. Ce qui est certain par contre, c'est qu'il existe un phénomène où une personne obtient son congé et qu'il y a un délai avant le départ, principalement car la famille ne voit pas nécessairement l'urgence de faire sortir la personne. Il y a aussi les moments où une personne n'a plus besoin de soins actifs, mais qu'elle aurait encore besoin d'aide pendant quelques jours pour se faire à manger ou pour d'autres tâches similaires. Des fois, ça peut retarder le congé, même si la personne ne reçoit plus de soins, donc la mobilisation des proches aidants dans ces cas-là nous aiderait », explique le chef du département de médecine générale au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, le Dr Benoît Heppell.

De son côté, le premier ministre François Legault a minimisé jeudi la gravité de la sixième vague qui frappe actuellement le Québec lors de son passage à Lac-Mégantic. Il a souligné que la moitié des cas hospitalisés qu'on relie à la COVID sont en fait des patients admis pour un problème de santé autre, mais qui se trouvent à être également atteints de la COVID. Il a également indiqué que la situation était « sous contrôle » dans les unités de soins intensifs. Enfin, il se dit rassuré par le fait que le taux de vaccination est très élevé chez les personnes plus vulnérables âgées de 60 ans et plus.

AVEC ANTHONY OUELLET ET JEAN-FRANÇOIS GUILLET, LA VOIX DE L'EST

ATMOSPHERE MD
Aubaines en vigueur juqu'au 26 avril

PROFITONS DU TEMPS DOUX


Photo à titre indicatif seulement.

DÉCOUVREZ NOS NOUVELLES COLLECTIONS EN MAGASIN ET EN LIGNE

THE NORTH FACE Columbia ARC'TERYX H/H

McKINLEY — RABAIS 30% — 55,99 chacun — Notre prix rég. 79,99


TERANG II Manteau de pluie à capuchon pour homme 280751

McKINLEY — RABAIS 30% — 55,99 chacun — Notre prix rég. 79,99


TERANG II Manteau de pluie à capuchon pour femme 280812

McKINLEY — RABAIS 50% — 44,99 — Notre prix rég. 89,99


KONA IV AQX M
Chaussures de plein air imperméables et respirantes pour homme 301173

McKINLEY — RABAIS 50% — 44,99 — Notre prix rég. 89,99


KONA IV AQX W
Chaussures de plein air imperméables et respirantes pour femme 301172

KEEN — RABAIS 90$ — 109,99 — Notre prix rég. 199,99


VENTURE WP
Chaussures de plein air imperméables et respirantes pour homme 1021173

Balayez le code QR pour plus d'aubaines

ATMOSPHERE Le meilleur du plein air sportsexperts.ca

Les prix de cette annonce sont en vigueur jusqu'au mardi 26 avril 2022. Les rabais sur certains produits peuvent se poursuivre après cette promotion. En cas d'erreurs ou d'omissions dans ses publicités, Atmosphere MD effectuera les corrections et aviserales consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités sont limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier selon les magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées. En raison des problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement, des retards de livraison hors de notre contrôle pourraient se produire rendant ainsi certains produits publicisés non disponibles. ® FGL Sports ltée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).

MB-13AL22-13640

0092661

45 ANS APRÈS L'ENLÈVEMENT DE CHARLES MARION

Pierre Marion demande à la SQ de remettre les pendules à l'heure



VIATKA SUNDBORG
viatka.sundborg@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un million de dollars réclamés en rançon et 82 jours de séquestration, personne ne peut oublier l'enlèvement qui a marqué l'histoire judiciaire de Sherbrooke et de tout le Québec. Le livre *82 jours – L'affaire Charles Marion* jumelle les souvenirs de Charles Marion et ceux de son fils afin d'offrir aux lecteurs un regard complet et poignant « du plus long enlèvement de notre histoire ».

« On ne sort pas indemne de 82 jours passés dans un trou ni d'une enquête qui transforme la victime en coupable », peut-on lire noir sur blanc dans cette réédition parue le 16 mars dernier. Près de 45 ans plus tard, plusieurs questions demeurent pour Pierre Marion, le fils de l'homme qui a vu sa vie basculer le 6 août 1977.

Peu après la parution du livre *82 jours – L'affaire Charles Marion*, Pierre Marion s'est confié à *La Tribune*.

« Mon objectif est d'expliquer à la population les faits et espérer que les rumeurs qui se sont avérées fausses soient oubliées », dit le fils qui a été aux premières loges de cette tragédie dès le jour un des évènements.

Alors directeur à la Caisse populaire de Sherbrooke-Est, Charles Marion s'est fait kidnapper par des malfaiteurs qui souhaitaient obtenir une rançon « exorbitante » de l'employeur de M. Marion.



Pierre Marion signe une réédition de son livre sur l'enlèvement de son père en combinant son propre livre paru il y a dix ans et celui de son père publié un an suivant sa séquestration. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

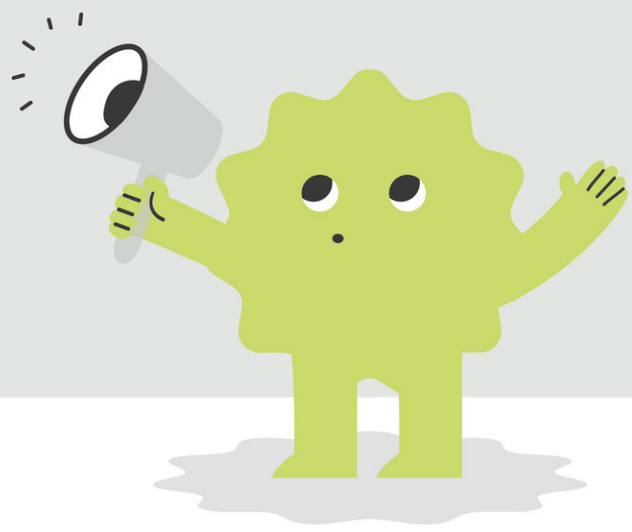
Gardé en captivité dans un cachot souterrain à Gould, il a pu retrouver sa liberté après le versement d'une rançon de 50 000 $.

Un an après sa libération, Charles Marion a publié le livre *Mes 82 jours de captivité* relatant son expérience traumatisante. Les émotions vécues par la famille lors de ce même évènement ont des années plus tard été rapportées sous la plume de Pierre Marion en 2013 à la mémoire de son père.

La réédition publiée par les Éditions de l'Homme revisite les

À compter du 22 avril, les commerces de Sherbrooke ne fourniront plus de sacs de plastique à usage unique pour emballer vos achats.

À l'épicerie, à la quincaillerie, au restaurant, au centre commercial et pour toutes vos courses, **apportez vos sacs réutilisables.**



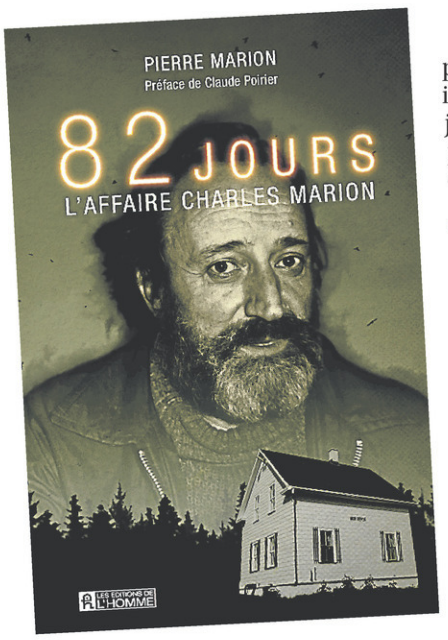
FINI LES SACS!

Un premier pas vers la réduction d'articles à usage unique.

sherbrooke.ca/fini-sacs

Ville de Sherbrooke

0092843



Le livre *82 jours – L'affaire Charles Marion* transporte le lecteur dans les coulisses du plus long enlèvement de notre histoire. L'un des faits divers qui a marqué l'actualité de Sherbrooke et de la province en 1977 est revisiter avec émotions suivant la perspective de Charles Marion, mais aussi de sa famille.

évènements par une narration à deux voix. « Je me suis appuyé sur les propos et les souvenirs de mon père et sur le fruit de mes recherches dans le but d'offrir une version plus complète et fidèle à l'histoire de mon père », explique Pierre Marion.

Trois personnes ont été déclarées coupables au terme du procès, mais Charles Marion a porté toute sa vie le poids du drame qu'il a vécu. Charles Marion s'est enlevé la vie, en 1999, dans sa villa « Mon Repos » de Stoke, l'endroit même où il avait été enlevé 22 ans plus tôt.

LE FARDEAU DES RUMEURS

« Même aujourd'hui, 45 ans plus tard, ça m'arrive encore d'être reconnu comme étant le fils de celui qui s'est fait kidnapper », explique Pierre Marion en soulignant que son père avait tellement souffert de cette visibilité qu'il en était même venu à quitter sa région qu'il aimait tant.

Selon M. Marion, cette célébrité s'explique par la couverture médiatique que l'enlèvement de Charles Marion a suscitée, mais aussi par la théorie fautive que la Sûreté du Québec (SQ) avait soulevée, soit celle que la famille de M. Marion était impliquée dans ce kidnapping.

« J'étais pratiquement condamné aux yeux de la SQ, affirme-t-il. Je savais bien que ce n'était pas vrai, mais pas les autres. » Le fait que cette possibilité était sérieusement envisagée par les autorités a fait « bourgeonner » une croyance au sein de la société, estime Pierre Marion.

« Ça nous a tous affectés », poursuit -il. Encore aujourd'hui, il estime que le doute plane toujours dans la tête de certaines personnes quant à l'innocence de la famille.

REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE

L'homme s'explique mal pourquoi la SQ n'a pas rectifié les faits une fois que ces rumeurs se sont avérées fausses. « Je souhaite que la SQ remette officiellement les pendules à l'heure et qu'elle remplisse son devoir de transparence auprès de sa population », déclare Pierre Marion.

Dans la préface du livre, le journaliste Claude Poirier rappelle avec beaucoup d'émotion cette opération policière à laquelle il avait assisté. « L'affaire Marion est l'une des plus graves bavures policières des 50 dernières années au Québec, bavure qui a coûté la vie à un honnête citoyen, gérant de crédit d'une caisse populaire », affirme le journaliste et négociateur au début du livre.

« On ne sort pas indemne de 82 jours passés dans un trou ni d'une enquête qui transforme la victime en coupable. »

— Pierre Marion

Une série documentaire *82 jours : l'affaire Marion* en six épisodes de 60 minutes a aussi été produite en parallèle à ce livre. Disponible depuis le 22 mars sur la chaine VRAI, cette série met en scène des acteurs, mais aussi des membres de la famille de M. Marion afin d'offrir un regard unique sur cette tragédie.

« En voyant la réaction de mes proches au documentaire, j'ai compris que c'était nécessaire et complémentaire au livre », se réjouit Pierre Marion. La famille, toujours en deuil, voit ces productions comme un legs aux générations futures en plus de contribuer à préserver la mémoire de Charles Marion.

Au printemps,
un simple lavage extérieur ne suffit pas.

Laver.
Décontaminer.
Protéger.



Notre forfait
PROTECTION ESTHÉTIQUE
La solution pour l'entretien extérieur de votre véhicule

Afin d'enlever la poussière de freins et autres contaminants qui ont incrusté la peinture, tels le calcium et autres abrasifs, il faut absolument effectuer une décontamination de peinture à l'aide d'équipement spécialisé. Ensuite, l'application d'un scellant protecteur est primordiale pour renforcer la protection initiale de votre peinture contre les effets néfastes des pluies acides et des rayons UV qui causent la décoloration prématurée de la peinture des véhicules.

La protection esthétique fait partie d'un bon entretien printanier, renseignez-vous auprès de votre spécialiste régional Antirouille Métropolitain pour avoir plus d'information sur ce service offert et la promotion en cours.

Notre forfait inclut:
1 LAVAGE EXTÉRIEUR EN PROFONDEUR
2 PRÉPARATION ET DÉCONTAMINATION
3 APPLICATION D'UN SCELLANT PROTECTEUR

PROMOTION EN COURS
15% de rabais
POUR UN TEMPS LIMITÉ!
sur notre forfait protection esthétique à prix régulier

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?
Recommandé
En affaires depuis 1976, nous sommes une entreprise familiale entièrement québécoise. Nous sommes le seul réseau spécialiste recommandé par CAA-Québec.

PRENEZ RENDEZ-VOUS
SHERBROOKE
819-829-2888
WEB
ANTIROUILLE.COM

0089531

RAIF BADAWI

La vie après la prison

ÉMILIE PINARD-FONTAINE
emilie.pinard-fontaine@latribune.qc.ca



Najwa Badawi et sa mère Ensaf Haidar espèrent pouvoir bientôt parler à Raif Badawi en personne et pas seulement au téléphone comme lors des onze dernières années. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

SHERBROOKE — Libéré le 11 mars, Raif Badawi doit maintenant reconstruire sa vie en dehors de la prison en Arabie saoudite. En 10 ans, « tout a changé », selon sa femme, Ensaf Haidar. « Il doit avoir du temps pour l'intégration dans la vraie vie », explique-t-elle.

Après 10 ans de prison pour « insulte à l'islam », le blogueur saoudien et militant des droits humains Raif Badawi a été libéré. Il reste toutefois bloqué en Arabie saoudite, puisqu'il lui est interdit de quitter le pays ou d'utiliser tout média social pour les 10 prochaines années, ce qui limite grandement sa capacité à s'exprimer.

« Il est libre, mais il n'est pas libre. Il est libre dans le pays, mais il n'est pas libre pour nous rejoindre ici. Il n'est pas libre pour les médias sociaux », explique Mme Haidar.

Elle ne souhaite toutefois pas commenter cet aspect davantage parce qu'elle ne veut pas mettre son mari en danger.

Elle n'hésite pourtant pas à affirmer que, malgré tout, « en général, il va bien » et qu'« il est en sécurité ».

L'intégration dans la société est toutefois difficile pour Raif Badawi, un mois seulement après sa sortie de prison.

« C'est difficile de chercher [un emploi], maintenant, après 10 ans. C'est difficile pour lui de commencer sa vie tout de suite. Il doit prendre du temps pour analyser encore », explique-t-elle.

UN MANQUE INCOMPARABLE

Si Ensaf Haidar est heureuse que Raif soit enfin libre et qu'elle puisse lui parler par téléphone sur une base régulière, reste que son absence leur pèse, à elle et ses enfants.

« C'est juste toujours par écran. Ce n'est pas pareil! On a besoin de lui, on a besoin de lui avec nous », explique celle qui considère l'interdiction de sortie du pays comme « la chose la plus difficile maintenant dans [leur] vie ».

Impossible également pour elle d'aller le visiter en Arabie saoudite.

« Je ne veux pas prendre le risque », mentionne-t-elle.

Elle garde néanmoins l'espoir que Raif puisse venir les rejoindre au Canada avant la fin des 10 années requises.

« Pour de vrai, toujours, j'ai espoir. Ce n'est pas normal! Ça n'a aucun sens pour Raif de rester là-bas 10 ans encore! » s'exclame-t-elle.


➲ ASSURANCE-VIE
➲ PLACEMENTS
➲ RÉGIME COLLECTIF
➲ RENTES ET SERVICE
➲ CONSEILS
Réal-Jean Lafrance, ava.,pl.fin
consult-actionfrl@b2b2c.ca 819-563-8864
0094047



AIDE FINANCIÈRE DE 315 000 $ DE QUÉBEC

Plusieurs projets de sentiers seront développés dans Orford

MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Grâce à une aide financière totalisant plus de 315 000 $, cinq sites seront améliorés, mis à niveau ou développés dans la circonscription d'Orford. C'est ce que le député Gilles Bélanger a dévoilé récemment, au nom de la ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine, Isabelle Charest, à la suite du quatrième appel de projets du Programme d'aide financière pour les sentiers et les sites de pratiques d'activités de plein air (PAFSSPA).

C'est la Fiducie de Conservation Massawippi qui a reçu la plus grande somme, soit 120 000 $ pour la réalisation du projet d'aménagement d'une section de leurs terres conservées. « Le projet consiste à créer environ 5 kilomètres de sentiers de randonnée pédestre sur ce qu'on appelle la propriété numéro 9 de la fiducie qui a une superficie de plus 390 acres. Cette propriété est adjacente une propriété sur laquelle plus de 8 kilomètres de sentiers ont déjà été tracés », explique Hélène Hamel, gestionnaire de l'engagement communautaire de la Fondation Massawippi qui détient, en tout, 1200 acres.

« Sur la propriété numéro 9 il y a une très belle forêt située sur le côté sud d'une montagne. Au sommet, il y a un bel étang habité par des castors. Les sentiers seront faits à la main avec la terre et les minéraux qui proviennent de la forêt. Les premiers kilomètres seront accessibles à l'été 2023. Une fois terminé, les randonneurs pourront profiter d'une journée entière de marche sur le sentier Massawippi », ajoute Mme Hamel, précisant que la propriété numéro 9 a été acquise en 2020 pour 1,2 M$ dont 83 % ont été financés par des dons privés.

« Nous travaillons sans relâche pour augmenter le nombre d'hectares de terres sous notre protection. Nous le faisons par l'achat ou par des dons de terrains de la part de particuliers. La subvention du ministère de l'Éducation contribuera à payer la construction de nouveaux sentiers, augmentant ainsi les couloirs permettant aux randonneurs de profiter de la beauté des terres conservées », résume Mme Hamel.

Pour sa part, sentiers Sherbrooke a reçu 93 686,40 $ qui seront investis au parc du Mont-Hatley pour créer « la référence en sentiers nouveau-genre » et « le premier centre à offrir des sentiers adaptés au Québec ». *La Tribune* n'a pas été en mesure de rejoindre le promoteur du projet pour avoir des détails.

AUTRES AMÉLIORATIONS

L'Association du marais de la Rivière-aux-Cerises a reçu 51 298,54 $ pour la restauration d'une portion de ses sentiers forestiers et la création d'un nouveau sentier. « Une grande partie des fonds servira à restaurer le sentier des Étangs, qui est le sentier forestier principal près du centre d'interprétation. C'est un sentier qui est très boueux au printemps parce qu'à la longue, il s'est enfoncé. On va donc le recharger avec du gravier. On restaurera aussi des structures de bois dans le sentier du Lièvre et le Sentier du gros Pin », note Benoit Vaillancourt, adjoint aux opérations et coordonnateur de la mise en valeur de l'association.

Un nouveau sentier sera aussi aménagé. « On parle d'un sentier d'environ 180 mètres pour rejoindre notre terrasse couverte au plateau, un air de pique-nique. Ce sentier fera en sorte que le sentier menant à la terrasse ne soit plus un cul-de-sac », mentionne M. Vaillancourt.

La municipalité de Sainte-Anne-de-la-Rochelle a reçu 42 400 $ pour un sentier pédestre et la municipalité du village de Stukely-Sud a reçu 7979,05 $ pour réhabilitater des sentiers.

Au total, 177 projets ont été retenus un peu partout au Québec, ce qui représente un investissement total d'un peu plus de 14,3 millions de dollars. Compte tenu de l'engouement pour ce programme, qui permet la mise à niveau et l'amélioration ainsi que le développement de nouveaux sites de pratique d'activités de plein air, le gouvernement a bonifié l'enveloppe budgétaire initiale de 5 millions de dollars.

Le PAFSSPA vise à assurer la présence de sentiers et de sites de pratique de plein air dans plusieurs régions du Québec et favoriser l'accessibilité aux sentiers et aux sites de pratique d'activités de plein air. Depuis leur création en 2018, le PSSPA et le PAFSSPA ont permis de soutenir 537 projets grâce à des investissements totalisant 40,6 millions de dollars.



Conservation Massawippi a reçu 120 000 $ pour la réalisation d'un projet d'aménagement d'une section de leurs terres conservées. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ

MISE EN NOMINATION
au prix
Lauréat
CADA 2022



JEAN-SÉBASTIEN
POULIN
Directeur général
et copropriétaire
de Nissan de
Sherbrooke

La Corporation des associations de détaillants d'automobiles et iA Services aux concessionnaires ont eu le plaisir d'annoncer à M. Jean-Sébastien Poulin qu'il avait été mis en nomination pour un prix Lauréat CADA 2022.

Le programme Lauréat récompense les réalisations professionnelles extraordinaires des meilleurs concessionnaires de voitures et de camions neufs du Canada.

Le prix Lauréat est la plus haute distinction qu'un concessionnaire peut recevoir durant sa carrière. Il y a plus de 3 200 concessionnaires de voitures et de camions neufs au Canada, et une mise en candidature est un honneur remarquable.

0094335

DU BITCOIN ET DU DOGECOIN POUR CHAUFFER SA SERRE

JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Jean-Philippe Zukowski a trouvé le moyen d'unir les savoirs ancestraux à ceux de la plus grande modernité, dans sa serre de Cookshire-Eaton. Le producteur de semences, de plants et de légumes a conçu son propre système de chauffage à partir de mineurs de cryptomonnaie, ce qui lui permet même de tirer un profit au-delà des ses cultures.

Il faut dire que ses passions pour la cryptomonnaie et l'agriculture ont tout de même un grand point en commun : son désir d'autonomie. « Il y a dix ans, quand on a commencé à s'intéresser à l'agriculture, on savait que l'inflation s'en venait, on a tout arrangé notre terrain en permaculture », partage celui qui a fondé la Micro Serre Rustique avec sa conjointe Karine D'amours en 2020, et qui se spécialise dans les variétés rares et ancestrales de tomates et de piments. « Et quand on a commencé à s'intéresser à la cryptomonnaie, c'était ça aussi. On s'est demandé comment protéger notre argent de l'inflation. Le Bitcoin a été inventé pour ça, du fait qu'il est limité en nombre et en vitesse de création. »

Dans sa serre de 30 pieds carrés, en cette journée d'avril, le mercure indique 27 degrés Celsius, soit une quinzaine de degrés de plus qu'à l'extérieur. La différence vient d'une petite armoire de métal, placée au fond et de laquelle émergent deux grands conduits. L'agriculteur y a branché et placé cinq mineurs de Dogecoin, et un mineur de Bitcoin — « celui-là coûte beaucoup plus cher à miner » —, qui reçoivent l'air extérieur par une trappe avant de le réchauffer. Ils assurent actuellement la survie de quelque 1300 plants de piments, en plus du potager familial, qui ont pu être semés il y a déjà trois semaines.

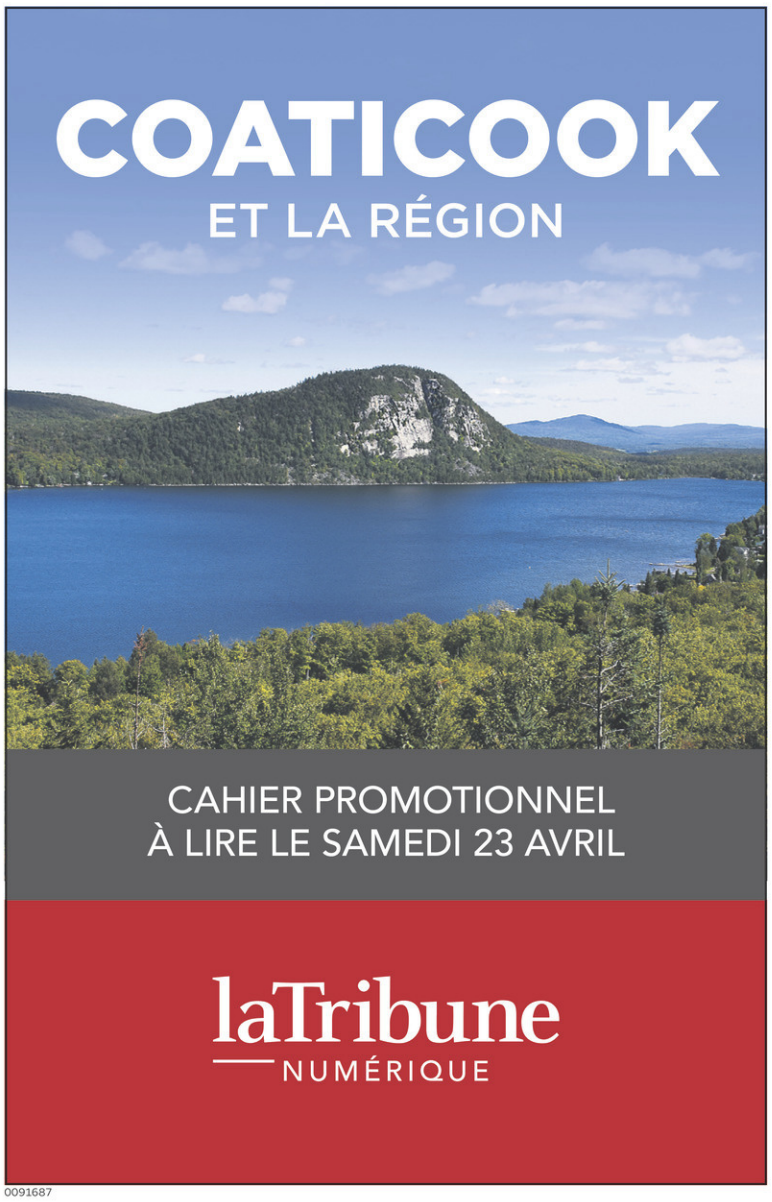


Jean-Philippe Zukowki compte sur six Antminers pour chauffer sa serre de 30 pieds carrés. Il espère appliquer le même principe à plus grande échelle bientôt. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

Bientôt, tout ne fonctionnera que la nuit, pour finalement être mis sur pause en été, question de ne consommer que l'électricité requise pour chauffer. « C'est important pour nous », lâche-t-il.

LE PLUS GRAND EST À VENIR

Cet hiver, par temps de -30 °C, la serre est arrivée à atteindre entre 0 et -5 °C, raconte M. Zukowski. Avec deux machines de plus, estime-t-il, ils pourraient probablement stabiliser la serre au-dessus de la barre du 0 °C, ce qui ouvrirait la porte à la culture de verdures et autres légumes d'hiver. Il s'agit d'ailleurs de



0091687



0092014





La Micro Serre Rustique se spécialise dans la production de semences, de plants et de légumes, particulièrement les variétés rares de tomates et de piments. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

l'objectif du couple d'entrepreneurs, qui a également une serre trois fois plus grande à Martinville. Celle-là fonctionne pour le moment à l'aide de panneaux solaires pour arroser les plants à l'eau de pluie. « On aimerait aussi la transformer, mais avec un plus gros système. On va faire rentrer une entrée électrique et placer les machines dans un conteneur maritime derrière la serre. On veut grossir, mais c'est important pour nous de demeurer autodidactes là-dedans », raconte celui qui espère vivre uniquement de l'agriculture d'ici quelques années.

RENTABLE, MAIS INSTABLE

Pour voir aussi grand, c'est que ce duo vaut le coup? M. Zukowski acquiesce rapidement, mais préfère garder pour lui les chiffres, aussi volatiles que la valeur des cryptomonnaies en question. « Disons qu'en un mois [de minage], c'est comme si je m'étais déjà remboursé deux mois d'électricité », dit celui qui n'a cependant pas encore échangé de devises. Lui et sa conjointe préfèrent les « collectionner », en espérant les voir prendre en valeur. « On croit beaucoup au potentiel du Dogecoin dans le futur », insiste-t-il.

À titre d'exemple, en date du 12 avril, un Bitcoin valait environ 50 000 $ CAN, soit cinq fois plus qu'en avril 2020. De son côté, le Dogecoin, qui est une devise originairement créée à la blague, valait autour de 0,17 $, comparativement à environ 0,03 $ il y a deux ans. Il avait cependant atteint 0,77 $ en mai 2021. « Le prix d'aujourd'hui peut avoir doublé ou diminué de moitié demain », image l'agriculteur-mineur.

C'est le ratio de consommation/chaleur émise de ces machines, soit 1 watt pour 1 watt, qui a créé l'idée de ce duo dans la tête du producteur, qui investissait déjà dans la cryptomonnaie.

Lorsqu'il a commencé à s'imaginer un tel projet, M. Zukowski n'avait pas réussi à trouver d'exemples du genre ailleurs dans la province, ni même dans le monde. Aujourd'hui, l'idée a déjà fait son bout de chemin, alors qu'on remarque une petite poignée de projets du genre émerger, notamment à Neuville, mais sous forme de partenariats entre entreprise minière et producteur.

« Ça va être possible avec les projets de petites fermes à l'échelle humaine, dit-il vouloir prouver. Avec des projets innovants comme le nôtre, ça pourrait aider les petits producteurs a être plus rentables en saison hivernale. »

BRUIT

Le minage de cryptomonnaie a fait beaucoup jaser dans les dernières années dans la région, notamment en raison de la problématique de bruit causée par l'entreprise Bitfarms à Sherbrooke. Dans une conversation tenue à quelques centimètres de ses machines, M. Zukoswki tient à se faire rassurant sur cet aspect, et démontre que les deux projets sont loin d'être comparables.

« C'est la quantité qui fait le bruit, note-t-il. Bitfarms a des milliers de machines comme ça. À 100 pieds, c'est à peine si tu l'entends, je pense que les oiseaux chantent plus fort. Et ça ne fonctionnera pas l'été, alors au moment où les voisins ouvrent les fenêtres, on n'entendra rien. »

Les six machines de M. Zukowski, appelés mineurs asics, ont nécessité un investissement d'environ 10 000 $. Celles-ci sont connectées au réseau wi-fi de sa résidence ainsi qu'à une application sur son téléphone, avec laquelle il peut ainsi surveiller leur performance, mais aussi ajuster leur consommation, qui peut varier entre 700 et 1000 watts, pour répondre aux besoins de la serre.



0092897

RÉPARTITEUR MÉDICAL D'URGENCE

LES COULISSES D'UN



ANTHONY OUELLET
aouellet@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Arrêts cardiaques, suicides, noyades, AVC : les répartiteurs médicaux d'urgence (RMU) du Centre de communication santé Estrie (CCSE) côtoient quotidiennement ces dures réalités. C'est donc avec surprise que l'on découvre la légèreté et la bonne humeur qui règnent dans la salle où sont entendus les appels au CCSE lors d'une visite de *La Tribune* à l'occasion de la Semaine nationale des télécommunicateurs d'urgence.

Précisons que le CCSE reçoit les appels acheminés au 911 qui sont de nature médicale.

Lorsque vient le temps de répondre à un appel, chacune des personnes dans la salle fait preuve d'un professionnalisme sans faille. Entre les appels toutefois, les conversations et les blagues reprennent de plus belle.

« L'un des critères principaux pour être un RMU est d'avoir un bon caractère. C'est pourquoi ça va si bien avec l'équipe », commente d'entrée de jeu Sandra Ouellette, RMU depuis bientôt six ans au CCSE.

Assise à ses côtés, sa collègue Catherine Thiébaut, RMU depuis deux ans, ajoute que cette cohésion et cette bonne entente dans l'équipe sont nécessaires pour digérer les parties plus difficiles de l'emploi.

« Les gens qui nous appellent, malheureusement, on ne peut pas tous les sauver. C'est une notion que l'on comprend bien, mais il demeure que certains appels sont plus difficiles que d'autres. C'est donc bien de pouvoir compter sur des collègues qui nous comprennent et avec qui on peut évacuer les choses moins plaisantes », explique-t-elle.

Car oui, ces travailleurs ont le but commun de sauver le plus de vies possible et de soutenir les gens en difficulté. Or, il arrive bien sûr que ce ne soit pas possible. Apprendre à se détacher de cette fatalité est l'un des grands défis d'un RMU.

« Il faut partir avec la volonté de faire du mieux qu'on peut pour sauver quelqu'un et non avec l'idée fixe qu'on va le sauver à chaque appel. Les situations ne nous appartiennent pas, c'est le moment de la personne appelante et on ne peut que faire de notre mieux pour l'aider. On ne peut pas ramener tout à nous personnellement, car on va virer fou », lâche Shanna Dumais, qui a passé un an comme répartitrice au 911 et est au CCSE depuis une autre année.

Bien que les répartiteurs fassent preuve d'une admirable capacité à se détacher de la majorité des tristes événements qu'ils doivent gérer, d'autres appels sont parfois plus difficiles à oublier.

« Je me souviens d'un accident que j'ai eu à traiter où, quand j'ai raccroché, je n'ai même pas été capable de faire un transfert de ligne. J'ai dû me rendre chez moi pour décompresser. C'était trop *rough* », se souvient Jean-Guy Boisvert, ex-militaire et fort de 12 ans d'expérience au CCSE.

« Émotivement, les suicides, ce n'est jamais agréable, surtout d'entendre la famille pleurer et ce genre de choses. Tout ce qui touche les enfants aussi. Ce n'est pas notre combat, comme je l'ai mentionné, mais on vit quand même ce moment-là avec les personnes concernées, donc ça peut être difficile par moment », renchérit Mme Dumais.

Si certaines situations sont difficiles sur le coup, les deux collègues sont d'avis qu'il ne faut pas « ramener ça à la maison » afin de préserver un bon équilibre mental.

« Les gens qui nous appellent, malheureusement, on ne peut pas tous les sauver. C'est une notion que l'on comprend bien, mais il demeure que certains appels sont plus difficiles que d'autres. C'est donc bien de pouvoir compter sur des collègues qui nous comprennent et avec qui on peut évacuer les choses moins plaisantes. »

— Catherine Thiébaut, répartitrice médicale d'urgence

UN TRAVAIL GRATIFIANT

Le fait que ce métier puisse parfois être difficile n'empêche pas que tous les intervenants rencontrés étaient visiblement passionnés par ce qu'ils qualifient de « vocation ».

« Il faut que tu sois capable de te gérer et de gérer une situation que tu ne vois pas pour faire ce travail-là. On intervient avec des personnes qui ne savent pas ce qu'ils font et qui passent souvent un très mauvais moment, donc ce n'est pas tout le monde qui peut faire ça. C'est pour ça que je parle de vocation », avance Mme Ouellette.



1

« C'est tellement stimulant et on ne peut jamais dire qu'on en a fait le tour. Il y a toujours quelque chose pour nous rattraper, un appel qui va nous surprendre », estime Marika Racine, qui cumule 13 ans d'expérience au CCSE, alors que son collègue M. Boisvert s'empresse d'ajouter que de « travailler dans l'inconnu » est quelque chose de motivant.

Les capacités de gestion de stress et d'adrénaline dans les situations laborieuses que permettent de



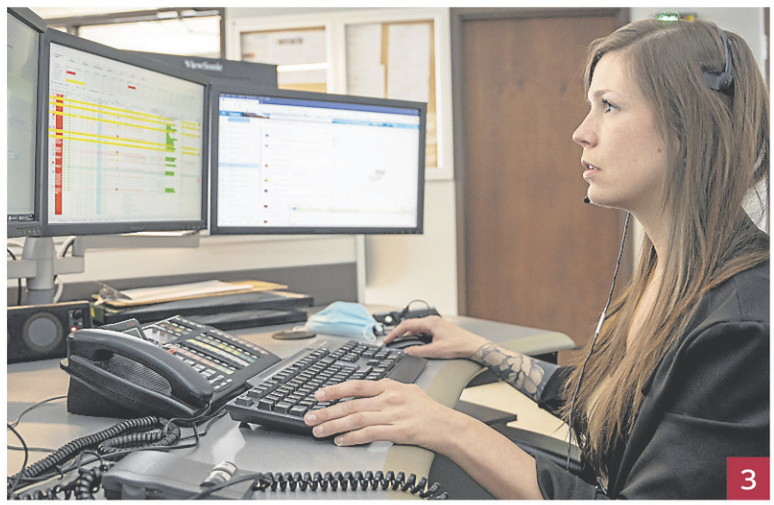
LES GARDIENS DE NUIT DE L'ESTRIE

Marika Racine et Jean-Guy Boisvert ont, au fil des années, développé une complicité qui est facilement visible.
— PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

SHERBROOKE — Les urgences ne prennent pas de pause pendant la nuit. Marika Racine et Jean-Guy Boisvert veillent ainsi sur les Estriens lorsque le soleil se couche, alors qu'ils agissent à titre de répartiteurs médicaux d'urgence

BOULOT UNIQUE





développer cet emploi ne sont aussi pas à négliger, selon les différents RMU.

L'envie d'aider les gens revient presque automatiquement lorsqu'on demande aux RMU pourquoi ils ont choisi ce métier. S'ils sont souvent sans nouvelles de leur appelant lorsqu'ils raccrochent la ligne, ils peuvent en recevoir des nouvelles dans certains cas.

« Avant Noël, j'ai réellement sauvé la vie d'une personne en arrêt cardiaque. Elle m'a écrit une belle lettre, les docteurs m'ont félicité, les parmaédics m'ont félicité aussi. Ce n'est pas pour ça qu'on le fait, pas du tout, mais quand ça arrive c'est très gratifiant », cite en exemple Jean-Guy Boisvert.

« Même si on ne reçoit pas de messages comme ça, renchérit Catherine Thiébaut, si on a des nouvelles de quelconques manières, par exemple via la radio des paramédics, et que ces nouvelles nous disent que notre appelant va bien, c'est très gratifiant aussi. »

Elle précise néanmoins trouver difficile d'être la plupart du temps sans nouvelles des personnes qu'elle aide.

UN MÉTIER QUI GAGNE À ÊTRE CONNU

Pour les RMU rencontrés par *La Tribune*, il ne fait aucun doute que leur métier n'est pas assez connu et qu'il serait dans l'intérêt public qu'il le soit, ne serait-ce que pour clarifier leurs rôles auprès de la population.

« Le monde ne connaît pas le chemin que prend un appel au 911, ni comment il devrait agir. Par exemple, les gens doivent nous dire où ils se trouvent. Ça semble simple, mais c'est souvent très compliqué, car les gens ne sont pas au courant du territoire que nous couvrons. Il faut aussi donner une description brève, claire et précise de la situation pour qu'on puisse appliquer le bon protocole », note M. Boisvert.

« On ne veut pas être reconnu, mais on veut que les gens comprennent notre rôle. Les gens connaissent une infime partie de ce que l'on fait et pourquoi on est là », signale Shanna Dumais.

Mme Racine indique par ailleurs que le fait que le métier ne soit pas vraiment mis de l'avant créer des difficultés de recrutement, bien que ce poste soit si important.

Près de 55 000 appels transitent en effet chaque année par le CCSE.

1 Shanna Dumais explique que c'est son envie d'aider les gens qui l'a poussée à choisir ce métier. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

2 « L'un des critères principaux pour être un répartiteur médical d'urgence est d'avoir un bon caractère. C'est pourquoi ça va si bien avec l'équipe », indique Sandra Ouellette. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

3 Les répartiteurs médicaux d'urgence guident les personnes à travers les urgences médicales, par exemple un arrêt respiratoire. Ici, Catherine Thiébaut est en plein appel avec une personne vivant une situation d'urgence. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

(RMU) de nuit au Centre de communication santé Estrie (CCSE).

Ennuyant, travailler la nuit? Pas pour les deux acolytes de longue date, qui notent le caractère unique du travail de RMU durant la période nocturne.

« Les défis sont plus grands. On est une plus petite équipe, donc on doit être multitâche, ce qui est très motivant et plaisant », soutient M. Boisvert.

« Ça nous demande d'être plus autonome, renchérit sa collègue. Le jour, on a facilement accès au superviseur. De nuit, on a rarement le temps de le contacter. On porte l'entièreté de l'incidence de nos décisions, ce qui est stimulant. »

Ainsi donc, durant le quart de jour, il y a des RMU attitrés à la prise d'appel et d'autres au déploiement des véhicules ambulanciers sur le territoire. Or, comme il n'y a que trois RMU en poste pour le quart de nuit, qui s'étire de 18 h à 6 h, ils doivent bien souvent assumer les deux rôles.

« Les défis sont plus grands. On est une plus petite équipe, donc on doit être multitâche, ce qui est très motivant et plaisant. »

— Jean-Guy Boisvert

La nuit demeure aussi une période relativement occupée, alors que l'on compte, selon Marika Racine, une trentaine d'appels entre minuit et six heures du matin.

DES URGENCES « ROCAMBOLESQUES »

Une autre particularité du travail de nuit est qu'on y reçoit plus d'appels pour le moins uniques.

« La dynamique des appels n'est pas la même la nuit. On a les bars, les gens qui font la fête. On a beaucoup d'appels de bagarres par exemple », explique M. Boisvert.

« M'en aller de jour, je m'ennuierais de ces appels-là. C'est stimulant de gérer une clientèle qui peut être intoxiquée souvent, c'est un bon défi », ajoute Mme Racine.

Sans jamais rien enlever au sérieux de leur travail, les deux amis soulignent que certains appels plus « rocambolesques », dont on peut bien rire après coup, surviennent la nuit.

Ne pouvant donner trop de détails par souci de confidentialité, Jean-Guy Boisvert s'est souvenu, non pas sans échapper quelques rires, d'appels sur des situations à caractère érotique.

« Dans le moment, on fait notre travail et on aide au mieux les personnes. Quand tout finit bien et qu'on y repense par la suite, c'est sûr qu'on se rend compte qu'on est témoin de situations loufoques la nuit », commente-t-il.

Partager ce quart de travail particulier a permis à Jean-Guy Boisvert et Marika Racine de développer une complicité et une chimie de travail facilement observables, autre point qu'ils saluent, citant l'importance du travail d'équipe dans ce type d'emploi.

ANTHONY OUELLET

GRIPPE AVIAIRE

« LA PRÉVENTION RESTE NOTRE MEILLEURE ARME »



OLIVIER PIERSON
La Voix de l'Est

GRANBY — Les premiers cas de grippe aviaire répertoriés au Québec inspirent la plus grande crainte chez les éleveurs de volailles. Pour leur président, Pierre-Luc Leblanc, la prévention et les mesures de biosécurité restent les parades les plus efficaces face à ce virus hautement pathogène.

Il n'y a pas que le H5N1 qui a commencé à se répandre dans les élevages de la Belle Province. Le stress s'est lui aussi insinué dans la tête de bien des producteurs de poulets et de dindons. La figure de proue de cette grande famille reconnaît être très occupée ces temps-ci. Entre les entrevues accordées aux médias et les appels reçus d'exploitants inquiets, le téléphone de Pierre-Luc Leblanc ne dérougit pas.

Ce propriétaire de trois fermes avicoles (à Saint-Pie, Ange-Gardien et Saint-Hyacinthe) reconnaît que la situation, préoccupante, invite à la plus grande prudence. Depuis que des cas avérés ont été recensés en Estrie, à Saint-Claude, sur le site de l'entreprise Canards du Lac Brome, dans un autre élevage commercial de la MRC Brome-Missisquoi jeudi, ainsi que dans un élevage non commercial dans le Haut-Saint-François (source : Agence canadienne d'inspection des aliments), la pression s'est accentuée sur la profession. Elle est montée d'un cran avec la suspicion d'une autre éclosion dans un petit élevage de basse-cour dont l'identité demeure pour l'heure inconnue. « On est dans l'attente des résultats. On a eu un cas similaire en début de semaine qui s'est révélé négatif », a révélé à *La Voix de l'Est* Pierre-Luc Leblanc, lors d'une entrevue accordée jeudi 14 avril.



À l'instar de ses pairs, Pierre-Luc Leblanc voit l'apparition de la grippe aviaire sur le sol québécois avec beaucoup d'inquiétude. Le président des Éleveurs de volailles du Québec estime sa production annuelle à 1 500 000 poulets. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

STRESS FINANCIER

Si les éleveurs se font un sang d'encre en regardant passer les oiseaux migrateurs — principaux vecteurs du virus —, c'est parce que cette influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) fait planer la menace de grosses pertes financières (l'abattage préventif étant souvent la règle lorsqu'un foyer est détecté), lesquelles ne sont pas suffisamment compensées par le fédéral, selon M. Leblanc. Le président des Éleveurs de volailles du Québec précise au passage que des discussions sont en cours avec le gouvernement provincial concernant un soutien économique éventuel face au risque de propagation.

Faut-il craindre un scénario à la française, un des pays européens particulièrement touchés par le H5N1 ? (NDLR : le 14 avril, l'Hexagone comptait 1278 foyers d'IAHP en élevage, 46 en faune sauvage et 25 en basse-cour) « On craint depuis le début un scénario catastrophe, mais en même temps, c'est bien d'avoir peur, car c'est cette peur qui va nous inciter à demeurer vigilants », estime le porte-parole.



Le 1er avril dernier, trois cas d'animaux sauvages infectés avaient été confirmés en Montérégie et en Estrie, dont une bernache à Granby. — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION

Ce dernier se dit en outre confiant dans les mesures de biosécurité rigoureuses qui ont été mises en place, comme le nettoyage et la désinfection des équipements. Lui-même met un point d'honneur à les respecter. « Je me stationne le plus loin possible des bâtiments pour limiter les risques de contamination. Et je change de bottes pour passer dans les aires d'élevage. » Il ajoute qu'il faut impérativement limiter les visites dans les fermes, en s'adressant notamment aux citoyens. « Ce n'est pas le moment de faire des tournées dans les rangs de campagne. »

Il convient de rappeler que le risque de transmission à l'humain demeure faible, et qu'en cas d'infection les symptômes s'avèrent légers. Les personnes qui travaillent avec des oiseaux malades sont particulièrement exposées.

Concernant les animaux élevés en plein air, le président reconnaît que cette situation est aussi une source d'inquiétude. « Ça nous rend peu inconfortables. On recommande le plus possible le confinement pour éviter tout contact avec des oiseaux sauvages », souffle-t-il.

COMMUNICATION

Pierre-Luc Leblanc insiste par ailleurs beaucoup sur le rôle de la prévention, en faisant un parallèle avec la pandémie de COVID. « C'est notre meilleure arme dans le contexte actuel. » Il n'est pas le seul à s'investir sur le terrain de la sensibilisation. La communication tourne en effet à plein régime dans les rangs de la fédération pour informer ou aider les éleveurs. Appels, courriels, textos, tous les moyens sont bons pour rappeler les points importants ou les bonnes conduites à tenir. « Nous avons aussi des lignes d'accompagnement, avec des gens formés pour vérifier que les protocoles sont parfaits », mentionne également le dirigeant.

En cas de doute, les éleveurs peuvent consulter un médecin vétérinaire ou composer le 1 844 ANIMAUX. L'Agence canadienne d'inspection des aliments est une autre source à ne pas négliger.

LES SACREMENTS CATHOLIQUES EN CHUTE LIBRE



MYRIAM ARSENAULT
Initiative de journalisme local
Le Quotidien

SAGUENAY — En 1990, au Québec, les sacrements religieux avaient encore une importance capitale dans la population. On a compté cette année-là quelque 70 000 baptêmes, 60 000 confirmations et 55 000 sacrements du pardon. En 2019, la demande pour ces sacrements était drastiquement moindre, avec trois fois moins de baptêmes, cinq fois moins de confirmations et huit fois moins de premières communions. Avec la pandémie et les fermetures obligatoires des églises en 2020, l'hémorragie n'a fait que se poursuivre.

Mais même avant que la pandémie ne débute, ces célébrations catholiques perdaient déjà du terrain. En effet, lorsqu'on regarde les données fournies par l'Assemblée des Évêques du Québec, une diminution évidente dans la demande pour ces sacrements est notée au fil des ans.

Les baptêmes gardent une certaine popularité et sont, avec les mariages et les funérailles, les sacrements les plus célébrés au Québec. Si on en a compté un peu plus de 70 000 en 1990, leur nombre s'est toutefois effrité, au fil des ans, pour atteindre environ 23 000 nouveaux baptisés en 2019.

Les confirmations et les premières communions suivent sensiblement la même tangente. De 118 000 (données combinées) en 1990, il y en a eu à peine plus de 19 000 (un peu plus de 12 000 confirmations et 7000 premières communions), en 2019, dernière année épargnée par la COVID-19 pour laquelle les données sont disponibles.

Au Diocèse de Chicoutimi, le même constat est remarqué. En 2000, on a célébré environ 3500 baptêmes, confirmations et premières communions. En 2019, il y a plutôt eu 1500 baptêmes, 774 confirmations et que 644 premières communions sur le territoire.



LES SACREMENTS EN CHIFFRES

DANS LA PROVINCE

Année	Baptêmes	Confirmations	Premières communions
1990	70 082	61 854	56 779
2000	58 153	53 700	56 179
2010	46 694	25 697	24 028
2019	23 248	12 749	7172
2020*	7320	3215	2426

* Année de la pandémie

Ces données sont fournies par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

IMPACT DE LA PANDÉMIE

En 2020, lors de la première vague de la COVID-19, c'était encore pire. Partout au Québec, le nombre de sacrements a drastiquement chuté et une poignée de baptêmes, de premières communions et de confirmations ont pu avoir lieu. On a alors enregistré 7320 baptêmes, 3200 confirmations et près de 2500 premières communions. Au Diocèse de Chicoutimi, on parle d'un peu plus de 400 baptêmes, 175 confirmations et aucune première communion.

Il faut rappeler que pour bénéficier de ces sacrements, des semaines de préparation en groupe sont demandées et qu'il était impossible pour les diocèses d'organiser ces rassemblements, alors que même les messes étaient annulées.

S'ADAPTER

Isabelle Dallaire, chancelière pour le Diocèse de Chicoutimi, rappelle que l'Église catholique sait que la demande pour ces services est en diminution, mais aussi qu'ils ne sont qu'une partie de sa mission. La plus visible, certes, mais pas la seule. Si l'Église diminue le nombre de ses activités en lien avec ces célébrations, elle peut se concentrer sur les deux autres volets de sa mission, soit l'évangélisation, le fait de faire connaître entre autres Jésus, et la charité. Le mot d'ordre est maintenant de « proposer » au lieu « d'imposer », ce qui ressemblait davantage à ce qui était fait avant.

Et même si la demande en sacramentalité est moindre, elle est toujours là et l'Église trouve de nouvelles façons d'offrir et d'accommoder les intéressés qui veulent obtenir ces sacrements, note-t-elle.

Par exemple, l'âge des participants n'est plus toujours le même. « Puisqu'ils doivent être confirmés et baptisés pour se marier à l'église ou être parrains ou marraines, il y a de plus en plus d'adultes qui demandent ces sacrements. Et ce qui est bien, c'est que la démarche est adaptée pour eux. [...] On a compris que si on veut être attractifs, il faut utiliser les moyens d'aujourd'hui », continue Mme Dallaire.

Serge Bélair, agent pastoral pour l'Unité pastorale du Lac, est de son avis. Il confirme que des cours pour adultes sont maintenant organisés. Ils se font majoritairement en visioconférence, sur quelques semaines, avec deux rencontres en présentiel.

La demande est grandissante pour cette catégorie d'âge, soutient M. Bélair, lui qui donne dans son unité pastorale des confirmations ou des baptêmes tardifs à une trentaine d'adultes chaque année. « C'est différent, avec eux. Ce sont vraiment des cheminements personnels. Je ne joue pas à celui qui va inculquer des phrases d'évangiles ou des versets. Je vais les faire réfléchir et je viens appuyer avec l'évangile », continue-t-il.

L'enseignement aux jeunes a aussi été revu pour pallier leur nouvelle réalité. Dans l'unité pastorale de M. Bélair, il leur est proposé de faire leur première communion et leur confirmation en même temps, au lieu de revenir faire ces cours aux deux ans, dans une formule hybride.

Ces cours demandent un moins grand engagement de temps, mais pour M. Bélair, ce n'est pas ça qui est primordial. « La pratique chez les jeunes et l'assistance à des célébrations de messe sont de plus en plus rares et ils ne retiennent pas tout. L'important, c'est que le jeune comprenne qu'il est en cheminement, qu'il y a quelque chose qui peut donner du sens à la vie, par le don de soi, la charité, etc. », continue M. Bélair. Le contenu a aussi été revu, puisqu'il n'y a plus de catéchèse à l'école. La matière est plus condensée et actuelle.

Les services seront toujours disponibles aux personnes intéressées, rappelle également Mme Dallaire. Il suffit de s'adresser à sa paroisse pour obtenir des détails.

1 **Un peu plus de 70 000 baptêmes ont eu lieu en 1990, leur nombre s'est toutefois effrité, au fil des ans, pour atteindre environ 23 000 nouveaux baptisés en 2019.** — PHOTO 123RF/VLKVOJTECH

2 **Isabelle Dallaire est chancelière pour le Diocèse de Chicoutimi.** — PHOTO LE PROGRÈS, MICHEL TREMBLAY

DPJ : LE BOURBIER DES VISITES SUPERVISÉES

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



Au bout du fil, l'intervenante parle au père comme à un enfant de quatre ans : « monsieur, écoutez-moi comme il faut, il faut que vous demandiez la permission pour tous vos contacts, vous comprenez? »

L'homme avait salué sa fille devant l'école.

Ce père a dénoncé une situation de violence chez la mère, mais on lui a plutôt reproché d'alimenter le conflit de séparation. Et, chaque fois qu'il s'inquiète de ce qui se passe quand son enfant est là-bas, l'intervenante y voit la preuve qu'il veut discréditer la mère, qu'il fait de l'aliénation parentale.

Et c'est pour ça que, depuis deux ans, il ne peut voir son enfant que deux heures par semaine dans un petit local anonyme d'un centre jeunesse, que les appels qu'on lui permet d'avoir avec son enfant sont écoutés par l'intervenante, qui ne se gêne pas pour lui couper la parole si, par malheur, il osait lui dire qu'ils mangeront bientôt une crème glacée ensemble.

Il a de la « chance », il peut dire « je t'aime » à sa fille, ce n'est pas le cas de tous les parents qui voient ou qui parlent à leur enfant sous supervision.

L'avocate Valérie Assouline dénonce depuis plusieurs années le recours à outrance aux visites supervisées qui devraient, en théorie, être des mesures exceptionnelles. « Dans tous mes dossiers, c'est de la supervision! C'est le plus grand outil de la DPJ pour maintenir une situation. Ça ne permet pas aux parents de devenir mieux, c'est un cercle vicieux. Et on laisse durer ça pendant des années. »

J'ai vu des cas où on maintient des visites supervisées pendant cinq, huit, dix ans, où il n'y a plus de retour à la maison possible.

Toujours en théorie, le but des visites supervisées est de maintenir — ou d'améliorer — les liens entre l'enfant et le parent. « Je te donne l'exemple de cette mère qui voit son enfant une heure par semaine dans un tout petit local du centre jeunesse et qui ne reçoit aucun service. Comment est-ce qu'elle peut s'améliorer? On la place en échec tout de suite et, le message qu'on envoie à l'enfant, c'est que sa mère doit être supervisée. »

Même si c'est elle qui s'est occupée de l'enfant depuis qu'il est né.

Même si elle a fui le père violent.

Dans les dossiers où les juges accèdent à la demande de la DPJ d'imposer des visites supervisées, ce sont les intervenants qui en établissent les conditions. À la fin de plusieurs jugements dont j'ai pris connaissance, la formule classique : le tribunal « autorise, en faveur des enfants, des contacts supervisés avec leurs parents, selon les modalités déterminées par le Directeur de la protection de la jeunesse. »

Le tribunal autorise presque toujours, du même souffle, la levée de cette mesure « si la situation le permet ».

Mais, observe l'avocate, « ça n'arrive à peu près jamais. Ce que je vois, c'est que ça devient une arme. Si le parent exprime un désaccord, s'il est conflit avec l'intervenante, on va faire du chantage, on va menacer de couper les visites. Ce n'est pas une mesure qui est efficace, c'est un concept désuet, qui doit être revu. Lorsque le juge accorde la supervision avec la possibilité de la lever, il ne s'attend pas à ce que le parent soit encore supervisé un an et demi plus tard, ce n'est pas l'intention du juge. »

Et avec les délais, plus la supervision dure longtemps, plus la DPJ peut plaider que l'enfant s'est « déposé » dans son autre milieu.

« UN OUTIL BARBARE »

Sur le terrain, Valérie Assouline constate que les visites supervisées ne favorisent pas l'amélioration des liens, au contraire. « Ce qui arrive un moment donné, c'est que l'enfant ne veut plus venir, il ne trouve pas ça agréable. Et alors la DPJ dit : "l'enfant ne veut plus voir son parent, hop, placement [jusqu'] à majorité!" »

Ainsi, au lieu de maintenir le lien, on le coupe. « J'ai une mère, un autre cas de violence conjugale où on accuse la mère d'aliénation parentale, elle voit son enfant depuis trois ans une heure par semaine en visite supervisée. Elle est cataloguée, elle doit être supervisée. Qu'est-ce que la DPJ fait si ce n'est pas de l'aliénation parentale? »

Ce qu'on reproche à la mère, précisément.

Il y a des cas où on coupe le lien dès la naissance. « Il y a cette mère, elle a fait un post-partum, il y a eu la COVID, elle n'a vu son bébé que par Facetime, puis il y a eu des délais et encore des délais. On est un an plus tard, on reproche à la mère qu'il n'y a pas de lien entre elle et le poupon. On lui dit "avec vous, il y a comme un vide". Mais ce vide, c'est eux qui l'ont créé! »

Elle parle d'« un outil barbare si c'est appliqué trop longtemps. Il y a une culture, on minimise l'impact

LES RÉSIDENCES DU CARREFOUR



PROMOTION
➤ 1 mois gratuit sur bail de 12 mois
➤ 3 mois gratuits sur bail de 24 mois
➤ Électricité et Internet inclus

Une tranquillité d'esprit, un confort de vivre!
FADOQ 2 Roses d'Or
residencessherbrooke.ca

• 2 pas du Carrefour
• Salle à manger
• Chapelle
• Activités
• Salon de beauté
• Piscine intérieure
• Édifice sécuritaire et beaucoup plus

Éligible au crédit d'impôt au maintien à domicile

2775 et 2835, rue du Manoir, Sherbrooke
lesresidencesducarrefour.ca 819 564-4408

0087295

Appel de candidatures
Conseil d'administration du CSSRS

Deux membres de la communauté recherchés issus du :
• Milieu communautaire, sportif ou culturel (1 poste);
• Milieu municipal, de la santé, des services sociaux ou des affaires (1 poste).

Pour poser votre candidature :
https://www.csrs.qc.ca/fr/candidatureCA
Date limite : 15 mai, 17 h



Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke
Québec

0094372



L'avocate Valérie Assouline dénonce depuis plusieurs années le recours à outrance aux visites supervisées qui devraient, en théorie, être des mesures exceptionnelles.
— PHOTO 123RF, TOMSICKOVA

de cette mesure-là. Les visites qui se font au centre jeunesse se déroulent dans de petits locaux de 10 pieds par 12, avec une table, quatre chaises. Il y en a qui fêtent Noël, qui fêtent leurs enfants dans ces petits locaux. C'est très triste et c'est très dommageable pour les enfants.»

Sans compter le roulement effarant des intervenants qui nuit à l'avancement des dossiers. «J'ai un cas, on est rendus à 52 intervenants!»

Si plusieurs intervenants sont à l'écoute et travaillent vraiment dans l'intérêt des enfants avec les parents, d'autres sont inflexibles. «Il y a une maman qui est arrivée cinq minutes en retard à sa visite, c'était la fête de sa fille, elle avait apporté un gâteau. Eh bien, l'intervenante a tout simplement annulé la visite.»

Tant pis pour l'enfant.

L'avocate, qui représente la mère de la fillette de Granby, suggère plutôt des visites-surprises à la maison, la présence d'intervenants avec les parents pour les aider. Surtout, une meilleure évaluation des parents pour qu'on supervise seulement ceux qui doivent l'être.

Valérie Assouline exhorte le ministre responsable de la DPJ, Lionel Carmant, à se pencher sérieusement sur ce problème. «La supervision, c'est OK quand il y a un risque de violence et d'abus, mais là, c'est beaucoup trop fréquent.»

Et ces visites, qu'elles se déroulent en centre jeunesse, chez le parent, dans un organisme communautaire ou chez un oncle, accaparent beaucoup d'intervenants qui pourraient être utilisés ailleurs.

On en manque tellement qu'on prive des enfants de contacts avec leurs parents. «La semaine dernière, l'intervenante de la DPJ a dit qu'elle aurait voulu demander deux heures de visite supervisée par semaine, mais que c'était impossible parce qu'il n'y avait pas assez d'effectifs. C'est très grave.»

J'avais écrit sur le sujet en décembre 2019, le CIUSSS de la capitale nationale m'avait informée que «des mesures ont été mises en place [...] pour soutenir ses professionnels de la DPJ. En ce qui a trait aux visites supervisées, une réflexion est en cours afin d'être plus efficient dans l'organisation du travail. En somme, offrir le bon service au bon moment, par la bonne personne.»

Le CIUSSS indiquait avoir «doublé [les] ressources pour soutenir les professionnels de la DPJ pour effectuer les visites supervisées. Ces personnes ont été embauchées pour soutenir les professionnels en protection de la jeunesse pour assurer une partie de ces visites.» J'ai demandé où ça en était aujourd'hui, je n'ai pas eu de réponse.

Toujours en théorie, le but premier de ces visites — malgré leur nom — n'est pas d'être supervisées. Dans les principes de base énoncés dans les guides d'application, on lit qu'elles sont «un outil clinique pour actualiser le projet de vie privilégié pour l'enfant, soit le maintien ou le retour en milieu familial».

Le Protecteur du citoyen a déjà déploré les lacunes de la gestion des visites supervisées, même devant la Commission Laurent, où Marie Rinfret avait confié qu'il s'agissait d'un des motifs principaux de plainte que recevait l'organisme. «Des parents se sont plaints de ne voir leurs enfants qu'à l'occasion de contacts supervisés, et ce, depuis plusieurs années, sans que cette mesure soit réévaluée», déplorait-elle dans son mémoire.

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse a aussi soulevé le problème devant la Commission Laurent. Dans son mémoire, elle avait suggéré «que la LPJ [Loi sur la protection de la jeunesse] soit modifiée afin de clarifier la compétence exclusive du tribunal de déterminer l'existence d'une supervision, la fréquence et la durée des contacts qu'il ordonne entre un enfant et toute personne.»

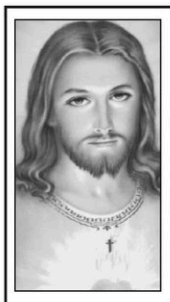
La nouvelle loi sur la protection de la jeunesse a été adoptée jeudi, on n'y trouve pas un seul mot sur les visites supervisées.

En 2019, j'avais demandé au ministre Carmant ce qu'il comptait faire pour régler les problèmes avec les visites supervisées, il m'avait répondu : «ce n'est pas quelque chose qui a été porté à mon attention».

Depuis, ça l'a été.

J'ai demandé cette semaine par l'entremise de son attachée de presse d'obtenir une entrevue — au moins un commentaire — sur le sujet, on m'a répondu vendredi que le ministre ne commenterait pas. On m'a assuré que «le travail est loin d'être terminé. Nous avons déposé un napperon en trois étapes qui permettra de changer les façons de faire à la DPJ. C'est un vaste chantier et les visites supervisées feront certainement partie de la réflexion. [...] Je ne sais pas où en est rendue cette analyse, mais c'est toujours une préoccupation pour le ministre.»

Ça devrait être une priorité.



REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

L.C.C.

0094211

ACHETONS VOS ARMES À FEU

possibilité de cueillette à domicile

1 877 349-2332
DOMINIQUE OU PAOLO

0085501

AVRIL : MOIS DE L'AUTISME

MARDI 19 AVRIL

Pour chaque poutine vendue, Louis Luncheonette remet 1$ à la Fondation Dixville.



0091570 0094372

AVEC VOUS DEPUIS 75 ANS

SOUTIEN CÉGEPS | MUNICIPAL | TRANSPORT SCOLAIRE | SCOLAIRE | SOUTIEN CÉGEPS | MUNICIPAL | MULTISECTORIEL | TRANSPORT SCOLAIRE | ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX | SCOLAIRE | SOUTIEN CÉGEPS | MUNICIPAL | TRANSPORT | SÉCURITÉ DU PUBLIC

DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES

› AU FEU!



Le bâtiment de l'entreprise Équipements Champagne, situé sur le 2e Rang Sud à Saint-François-Xavier-de-Brompton, a complètement été détruit par un incendie majeur mardi après-midi. En quelques instants, la fumée et les flammes avaient pris d'assaut l'une des parties principales de l'édifice. La photographe-vidéaste Jessica Garneau était au bureau de *La Tribune* à Sherbrooke lorsqu'elle a été informée qu'un incendie était en cours. Aussitôt, elle a tout laissé en plan pour aller photographier cet incendie de grande ampleur. «Ce sont des événements qui amènent beaucoup d'adrénaline», explique-t-elle. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

QUARTIER SANTÉ
2015, 12e AVENUE NORD
PRÈS DU CHUS
Sherbrooke

PHASE 2 EN PRÉPARATION
RÉSERVEZ VOTRE ESPACE!



groupelaroche.com • 819 340-0229

LA SEMAINE EN **PHOTOS**

› DEUX FOIS PLUS DE PANIERS DU PRINTEMPS POUR LA FONDATION ROCK-GUERTIN



Une véritable fourmilière s'activait dans les locaux de la Fondation Rock-Guertin samedi matin, alors que près de 800 Paniers du Printemps, auparavant appelés Paniers de Pâques, étaient distribués aux personnes qui en avaient fait la demande. « C'est plus du double de l'an dernier ! », lance la directrice du Développement et des Communications de la Fondation, Stéphanie Blanchard. « Notre objectif c'était de doubler l'opération sur trois ans et c'est déjà fait. On est très, très heureux. L'objectif, ça reste d'aider le plus de monde possible », ajoute-t-elle. Lors du passage de *La Tribune*, plus d'une cinquantaine de bénévoles s'activaient afin de créer et distribuer les paniers. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

› LE FESTIVAL CINÉMA DU MONDE COURONNE NOÉMIE DE PAS



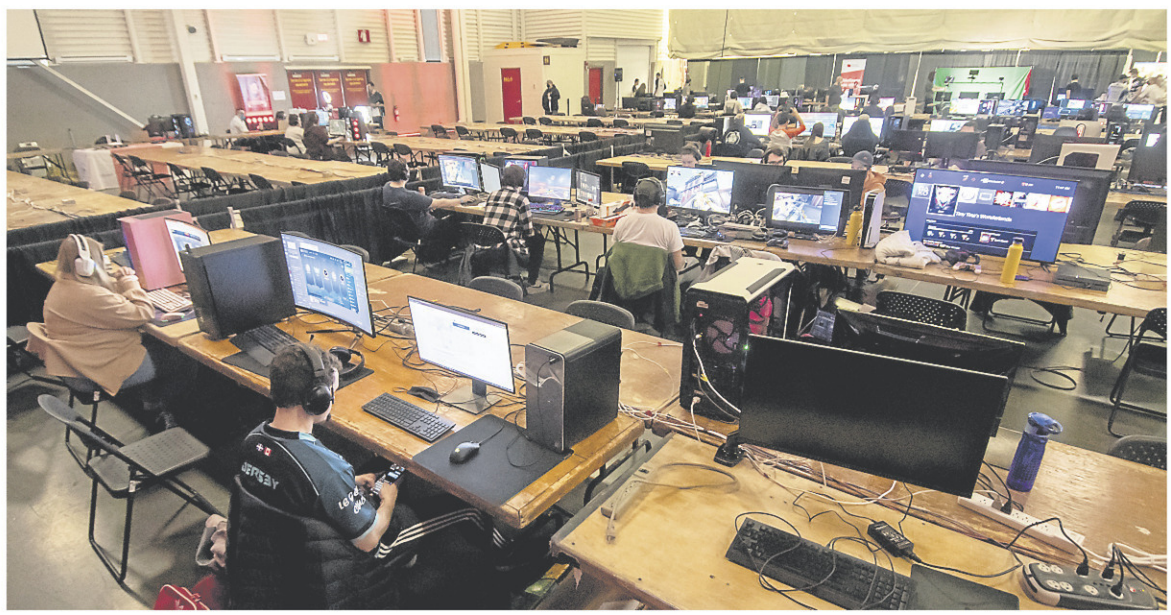
Fraîchement débarquée en Europe en mars 2020, Noémie De Pas s'est retrouvée immobilisée en Slovénie lorsque les frontières ont été fermées pour cause de pandémie. Le temps s'est « vertigineusement ralenti » précise-t-elle d'emblée avant que n'apparaissent à l'écran les premières images du film *Rien ne se perd* qui lui a valu dimanche soir le Prix Pierre-Javaux Meilleur court métrage de l'Estrie, présenté par La Fabrique culturelle dans le cadre de la 9e édition du Festival cinéma du monde de Sherbrooke. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

› D'UN CAMP DE RÉFUGIÉS AU CÉGEP DE SHERBROOKE



Une quatrième personne réfugiée sera parrainée dès l'automne par le Cégep de Sherbrooke. « Le PER (programme d'étudiants réfugiés) a fait ses preuves, mais surtout, il change des vies », s'exclame Christelle Jouogo Noumsi (à gauche), anciennement membre du comité étudiant responsable de l'intégration de ces étudiants. Arrivée à Sherbrooke en 2012 par ses propres démarches personnelles, Christelle Jouogo Noumsi qui était alors âgée de 25 ans reconnaît s'être intégrée facilement et rapidement. Ce programme, chapeauté par l'organisme Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), lui aura notamment permis de rencontrer Grâce Bisimwa, première étudiante accueillie en 2019 au Cégep de Sherbrooke. Cette dernière, alors âgée de 20 ans, arrivait tout droit d'un camp de réfugiés en Ouganda. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

› SHERBROOKE EN MODE JEUX VIDÉOS POUR UNE BONNE CAUSE



Après deux ans « à ronger son frein » et au plus grand plaisir des amateurs de jeux de société et de jeux vidéos de la région, l'événement La console qui console est de retour pour la huitième fois cette fin de semaine au Centre de foires de Sherbrooke. Lors du passage de *La Tribune* samedi en fin d'avant-midi, déjà quelques centaines de personnes se trouvaient dans le Centre de foires afin de profiter des différentes activités offertes. La console qui console se veut aussi une source de financement pour deux organismes de la région : Leucan Estrie et le Centre d'hébergement alternatif de Sherbrooke (CHAS). Depuis la première édition, plus de 40 000 $ ont été recueillis lors de l'événement. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

laTribune NUMÉRIQUE

Un forfait papier tout compris?

Tous nos contenus numériques sont offerts sans frais supplémentaires, aux abonnés de l'édition papier du samedi.

abonnement@latribune.qc.ca • 819 564-5466

0085729

RÉSIDUS ENCOMBRANTS

Sherbrooke veut maintenir la collecte sur demande

RÉMI LÉONARD
remi.leonard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La Ville de Sherbrooke envisage de poursuivre pour au moins trois ans sa nouvelle manière de procéder à la collecte des résidus encombrants, comme les vieux divans, matelas ou autres objets volumineux à jeter.

Depuis les deux dernières années, la collecte n'a plus lieu sur rue, mais plutôt sur réservation faite par les citoyens. Malgré les limites constatées, c'est visiblement l'option qui sera conservée, entre autres pour une raison fort simple : il n'y a plus de fournisseurs intéressés à offrir le service de collecte comme auparavant, a justifié la mairesse Évelyne Beaudin mardi lors d'une séance plénière publique à l'hôtel de ville.

Le bureau de l'environnement recommandait aux élus d'octroyer un nouveau contrat de trois ans à la prochaine séance du conseil, le 19 avril. La conseillère Christèle Lefèvre, qui siège par ailleurs comme représentante du conseil chez Valoris, se questionnait sur la pertinence de s'engager sur trois ans dans ce contexte, appelant à explorer d'autres avenues, incluant le retour à l'ancienne méthode. « On n'a pas le choix », a alors répondu Mme Beaudin en évoquant les contraintes de fournisseurs. Elle a invité à donner une « priorité à la communication » auprès des citoyens pour améliorer le fonctionnement du système.

Parmi les enjeux identifiés par le bureau de l'environnement, la question des déplacements inutiles, dont pas moins de 1300 ont été recensés en 2021, se pose de manière particulièrement aiguë considérant les visées environnementales de la démarche. Si les camions ne trouvent aucun déchet à l'adresse indiquée par un citoyen, c'est sans doute parce qu'un tiers l'a déjà ramassé de son propre chef, juge toutefois la Ville. L'idée évoquée par certains élus de donner une amende pour un déplacement inutile devient ainsi peu pertinente.



Le fonctionnement de la collecte des gros déchets restera vraisemblablement le même à Sherbrooke dans les prochaines années. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

La Ville devra aussi travailler sur le cas des multilogements, notamment en matière de communication, en raison de la difficulté actuelle « à joindre les propriétaires et à sensibiliser les locataires ».

PRÈS DU QUART DES MATIÈRES VALORISÉES

Le bilan 2021 de la collecte des encombrants rapportait par ailleurs un total de 561 tonnes de matières collectées, en légère baisse par rapport à l'an dernier. Le volume représente toutefois le tiers de ce qui était récolté en moyenne avec l'ancien système, de 2016 à 2019. Sur les 561 tonnes, 131 ont pu être valorisées et 430 ont été enfouies.

Si la majorité des matières collectées se retrouvent tout de même à l'enfouissement, la portion valorisée vient néanmoins réduire le tonnage total qui pourrait s'y retrouver sans la collecte.

Les principales catégories de déchets retrouvées sont, dans l'ordre, les meubles en plastique, les divans et les fauteuils; le bois, dont la collecte se fait maintenant séparément; et les matelas et sommiers.





LA TRIBUNE DU MONDE

Votre média au service de la communauté

Quoi de mieux que la lecture d'un média régional pour mieux comprendre ce qui se passe dans sa communauté et avoir le goût d'y contribuer?

Pour des nouveaux arrivants, cela peut même les aider à mieux s'intégrer dans leur terre d'accueil. Grâce au projet **LA TRIBUNE DU MONDE** élaboré par *La Tribune* en collaboration avec Actions interculturelles, plusieurs immigrants ont désormais accès chaque jour et gratuitement aux versions web et numérique de *La Tribune*.

Pour offrir ces abonnements aux personnes immigrantes, des appuis financiers sont nécessaires. Un grand merci à nos partenaires qui ont cru en *La Tribune* comme outil d'inclusion.

laTribune NUMÉRIQUE



MERCI À NOS PARTENAIRES

Actions interculturelles
Depuis 1990
La diversité, c'est du monde

Desjardins

UsiHOME
STRUCTURES USINÉES

AmericanBiltrite

sherbrooke innopole

0093444

RACISME SYSTÉMIQUE : « ÇA CRÉE DE LA HAINE »



LA POLITIQUE EN QUESTION

OLIVIER BOSSÉ
Le Soleil

QUÉBEC — Fraîchement élue au parlement de Québec dans une élection partielle, Shirley Dorismond est déjà de retour en mode électoral en vue du scrutin général du 3 octobre. L'infirmière ex-syndicaliste devenue caquiste parle des premiers gestes à poser pour raviver notre système de santé et du racisme systémique, expression que la nouvelle députée de Marie-Victorin évite dorénavant parce qu'elle sème trop de division.

Q Racontez-nous votre soirée électorale de lundi.

R C'était stressant, parce que j'étais avec ma maman. Et ma maman n'a pas de câble! Je ne pouvais rien suivre. Je recevais toutes sortes de textos, je ne comprenais rien!

Quand on est venu me chercher, j'ai eu l'annonce dans l'auto. C'était très émotif. Je peux l'avouer, j'ai pleuré de joie. J'étais contente de passer ce moment-là avec ma mère et après, d'aller rejoindre le reste de ma famille à l'endroit prévu.

Q Votre plus grande surprise en campagne?

R La réaction des gens [opposants, chroniqueurs, etc.] par rapport au 500 $ [par personne en crédit d'impôt annoncé par le gouvernement]. Moi, je l'entendais déjà avant que ce soit annoncé. J'entendais, surtout chez les personnes aînées, qu'elles voulaient un retour d'argent. Je l'ai entendu énormément.

D'entendre les gens réagir

RENAISSANCE goodwill

DONNER ET ACHETER CHEZ RENAISSANCE, DES HABITUDES DÉJÀ BIEN ANCRÉES CHEZ NOUS!

On y apporte des vêtements et objets dont on a plus besoin, on y déniche de véritables petits trésors, on y fait des affaires d'or, et tout ça en donnant un fier coup de pouce à l'environnement. Mais saviez-vous que donner et acheter chez Renaissance, c'est non seulement bon pour la planète – et votre portefeuille – c'est aussi aider des gens à réintégrer le marché de l'emploi ?

Il y a un an, Renaissance ouvrait à Sherbrooke son premier magasin hors du Grand Montréal. Avec son partenaire local Récupex, l'organisme à but non lucratif a vite séduit les Estriens avec son offre, ses valeurs et sa triple mission : sociale, économique et environnementale.

Depuis l'ouverture, vous avez été 15 000 généreux donateurs à apporter vos biens chez Renaissance, pour quelque 272 tonnes de marchandises diverses ainsi détournées des sites d'enfouissement de la région. Un grand merci ! Avec le printemps – et le grand ménage pour plusieurs – vous pouvez bonifier ces chiffres : c'est le temps de désencombrer, voir ce que vous n'utilisez plus… et qui ferait le bonheur d'autres personnes !



Vous avez aussi été nombreux à magasiner chez Renaissance, contribuant du même coup à l'essor économique de la région avec une cinquantaine d'emplois créés. Vous avez également contribué à la mission sociale de l'organisation. Ainsi les gens, comme Louis, premier participant du parcours d'insertion de Récupex, ont eu la chance d'acquérir des connaissances et de l'expérience dans le magasin Renaissance de Sherbrooke.

« La réponse des gens d'ici est incroyable : vous êtes des agents de changement ! Votre contribution nous permet d'en faire toujours plus : ce qui est récolté localement est vendu localement, ce qui réduit le transport, donc les gaz à effets de serre. Notre arrivée dans la région est le fruit d'une collaboration entre deux entreprises d'insertion qui contribuent à une économie plus circulaire, durable et humaine », précise le directeur général de Renaissance, Éric St-Arnaud.

ACHETER SECONDE MAIN, UN GESTE ÉCORESPONSABLE

Le 22 avril, on célébrera le Jour de la Terre. L'occasion parfaite pour revoir nos choix, nos habitudes, nos gestes. Face à l'épuisement de nos ressources, consommer moins et mieux a de grands impacts. Et acheter seconde main permet réellement de réduire son empreinte écologique. Et si on faisait de tous les jours le Jour de la Terre ?

Avec son grand local de 15 000 pieds carrés, lumineux et bien aménagé, où l'on retrouve une sélection impressionnante de vêtements, accessoires déco, livres, vaisselle et petits appareils électroménagers, Renaissance redéfinit l'image du magasin d'occasion. Ici, chaque article est impeccable et bien classé. On peut vraiment y dénicher des petits trésors à bas prix – et sans taxes – qui sont non seulement utiles, mais qui ont du style ! Pas surprenant que plusieurs jeunes ont fait de Renaissance leur commerce chouchou. « J'ai plusieurs clients et aussi employés qui sont des étudiants. Ils sont attirés par les valeurs, par l'ambiance de travail », fait remarquer Guy Letendre, gérant du magasin de Sherbrooke.



Louis, premier participant du parcours d'insertion de Récupex

À lire les avis sur Google, on peut conclure que les clients adorent : « Pour tous les goûts et tous les besoins. » « Plein de super trésors presque donnés ! » « Les sections sont bien identifiées. La marchandise bien placée. Il est facile d'y trouver ce qu'on veut. » « Belle découverte ! Je pense revenir chaque semaine » sont quelques-uns des commentaires reflétant bien ce souci de Renaissance d'offrir un environnement de magasinage agréable. À découvrir si ce n'est pas déjà fait !

RENAISSANCE
Friperie et centre de dons aux Promenades King, 2213, rue King Ouest, Sherbrooke
information@renaissancequebec.ca
www.renaissancequebec.ca

0093579

> « Quand tu proposes quelque chose et que tu vois que sur le terrain, il n'y a pas de consensus. [...] Il y en a qui me parlaient de loi, d'autres que tu ne peux pas lutter contre le racisme systémique et lutter contre le racisme [en même temps]. [...] Tu te rends compte que ça crée de la haine dans certaines communautés », note la nouvelle élue Shirley Dorismond. — PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

comme ça par la suite, je me suis dit : coudonc, on écoute qui? On écoute le terrain? On écoute les médias? Pour ma part, je l'ai entendu constamment et dès le début que c'était un enjeu. Les gens voulaient ça, en avaient besoin.

Q Comme vice-présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), vous avez critiqué ouvertement le gouvernement de la CAQ pendant des négociations. Vous êtes maintenant de l'autre côté. Croyez-vous avoir une réelle influence comme 76e députée de la CAQ?

R Je crois que oui. Dès le début de la campagne, des députés et des ministres sont venus [faire campagne avec elle]. J'ai échangé avec eux. On faisait du porte-à-porte, on discutait avec les citoyens.

Quand on fait notre porte-à-porte, on voit si les ministres ou les députés écoutent ce que le citoyen a à dire. Et je peux dire que oui. Même M. Legault est venu faire du porte-à-porte avec moi, M. Dubé [ministre de la Santé], M. Benoit Charette [ministre de l'Environnement] est venu voir un groupe que j'avais vu. C'était important pour eux.

Tout le monde a écouté, tout le monde est venu voir sur le terrain ce qui se passait. Si tu veux faire de la politique, il faut que tu sois à l'écoute et accessible, mais il faut aussi se mettre en action. C'est ce qu'on a fait.

Q Avez-vous parlé avec Régine Laurent, votre mentore, depuis lundi?

R Oui. Elle m'a félicitée. Tout au long de ma campagne, je me suis élevée au-dessus de la mêlée, elle me félicitait pour ça. Je me suis battue pour mes convictions. Je suis surtout restée authentique, sur le terrain tout le temps. Je voulais que les gens sachent que je suis accessible et que je suis à l'écoute pour eux. Tout ce qu'ils m'ont rapporté, leurs besoins, j'en discutais avec les personnes visées.

Q Quel est le premier geste pour réformer le système de santé, la priorité des priorités?

R Plein de choses sont déjà en place. J'en ai déjà discuté avec M. Dubé. Avec la COVID, ce n'est pas évident. Mais en même temps, la pandémie a démontré plusieurs choses qui n'étaient pas correctes.

Tout ce qui est *hospitalocentriste*, pour moi, a un effet pervers sur le réseau de la santé. Il faut mettre de l'avant tout ce qui est promotion et prévention de la santé, mettre de l'avant la première ligne. Mais ça, c'est déjà en place. La première ligne est déjà là! Il faut l'utiliser bien plus qu'en ce moment.

Il y a des modèles. Le guichet unique, ça fonctionne. Il faut le multiplier ailleurs. Comme en soutien à domicile, il y a des modèles qui fonctionnent très bien, des modèles 24/7. Des fois, c'est une question de territoire. Mais la population devient de plus en plus vieillissante, il faut y penser.

Des modèles font en sorte que les services sont plus rapides, plus de ressources viennent à domicile, on diminue la liste d'attente, les gens sont vus en 24, 48 heures. Moi, je ne comprends pas pourquoi ce n'est pas partout comme ça.

Q Vous êtes la sixième députée noire à l'Assemblée nationale. Est-ce important? Est-ce qu'il a une fierté rattachée à ça?

R Oui, c'est important. C'est cette approche-là qu'il faut prendre, faire de l'inclusion, de la diversité. On peut venir expliquer c'est quoi, le racisme.

Q Mais avez-vous encore le droit de reconnaître le racisme systémique au Québec, ce que votre parti refuse de faire?

R Quand j'ai parlé de racisme systémique, c'était il y a deux ans. J'avais un rôle à faire à la Fédération. On pourrait regarder ce que la Fédération a fait avec ce sujet-là.

J'ai droit à mon opinion, c'est clair. J'ai toujours dit franchement ce que je pense. Mais il faut aussi être conscient qu'il faut que ce soit rassembleur.

Quand tu proposes quelque chose et que tu vois que sur le terrain, il n'y a pas de consensus. Que personne n'a la même définition. Il y en a qui me parlaient de loi, d'autres que tu ne peux pas lutter contre le racisme systémique et lutter contre le racisme [en même temps]. Là, tu te rends compte que ça divise tout le monde.

Tu te rends compte que ça crée de la haine dans certaines communautés. Que ce n'est pas la bonne approche, que c'est loin d'être rassembleur et que ce n'est pas comme ça qu'on va lutter contre le racisme. Il faut trouver d'autres approches. Je crois plus à l'inclusion, la diversité et la sécurisation culturelles.

Je suis une femme d'action. Si on veut vraiment changer les choses, il faut trouver une autre approche, parce que ça ne fonctionne pas du tout. Ce n'est pas ça qu'on veut faire!

Pour moi, ce n'est pas l'approche idéale de parler de ça [de racisme systémique]. Ça divise tout le monde. Je trouve que ça crée de la haine. Ce n'est pas la bonne approche.

Dans le milieu de la santé, une formation qui manque, c'est sur la sécurisation culturelle. Une fois que tu as cette formation, ton approche change et ça évite de porter un jugement qui créerait un préjudice envers un patient.

Q Êtes-vous déjà en préparation pour l'élection générale dans moins de six mois?

R Le lendemain de mon élection, j'ai dit : ça commence aujourd'hui! Pour moi, c'est important de rester moi-même. Les gens vont me voir souvent, autant souvent qu'avant [l'élection partielle].

Rendez-vous laTribune
On jase de bière!
Le journaliste Mickaël Bergeron et Nicolas Ratthé du Vent du Nord animent ce rendez-vous qui met en valeur la variété brassicole de la région. Pour une expérience plus savoureuse, commandez la bière Helles du Boquébière. Aussi au menu des discussions: la bière Bowen de la brasserie Cantons brasse d'Orford, la Bière de table de la brasserie La Ferme de Shefford et la Brett Stout de la brasserie Brouerie de Sutton.


VENEZ NOUS RENCONTRER :
27 avril, 19 h
au Boquébière
Prix de présence pour les 30 premières personnes!


AUSSI EN LIGNE : EN DIRECT
laTribune NUMÉRIQUE
Local. De calibre mondial.
0090669

PALAIS DE JUSTICE

LES CONSTABLES SPÉCIAUX DÉNONCENT DES FAILLES DANS LA SÉCURITÉ

ISABELLE MATHIEU
Le Soleil

QUÉBEC — Déjà au strict minimum en raison de plusieurs départs, les constables spéciaux peinent à assurer la sécurité dans les palais de justice, encore davantage maintenant qu'ils doivent effectuer toutes les tâches d'incarcération des personnes condamnées.

Dans une lettre de son avocat envoyée le 30 mars à la ministre de la Sécurité publique Geneviève Guilbault, le syndicat des constables spéciaux, les agents de la paix chargés de la sécurité dans les palais de justice, tire la sonnette d'alarme. Il demande à être dégagé de toute responsabilité en cas de dérapage.

« La présente vise donc [...] à vous dénoncer la problématique [...] de manière à ce que, si jamais un malheureux incident survenait, ou encore s'il y avait un débordement soudain, particulièrement au palais de justice de Trois-Rivières ou encore à celui de Gatineau, et ce, en raison d'un manque d'effectif au niveau des constables spéciaux, notre client et ses membres ne soient pas pointés du doigt pour une quelconque responsabilité découlant d'une telle situation », écrit Me Jean-Luc Dufour.

Le président du syndicat des constables spéciaux Franck Perales dit craindre des bris de service. « Notre principale crainte, c'est qu'il arrive un événement malheureux, dit M. Perales. Et le jour où ça arrive, on ne va pas se gêner pour dénoncer sur la place publique. »

Au début mars, le ministère de la Sécurité publique a confirmé au réseau Noovo qu'il y avait 49 postes vacants chez les constables spéciaux au Québec. L'effectif total des constables spéciaux québécois (incluant ceux qui travaillent à l'Assemblée nationale) est de 359 personnes, selon le syndicat.

L'AJOUT DE LA TÂCHE DE L'INCARCÉRATION

Avant la pandémie, des agents correctionnels étaient présents dans presque toutes les salles d'audience. Ce sont eux qui se chargeaient de l'incarcération des personnes, en liberté jusque là, condamnées à une peine de détention. Les constables spéciaux ne s'occupaient que des premières procédures, soient la fouille et le menottage.

Depuis le printemps 2020, les agents correctionnels ne sont qu'une poignée à quitter la prison pour aller au palais de justice. Bon nombre de détenus comparaissent encore par visioconférence.

La procédure complète d'incarcération a donc été confiée aux constables spéciaux. Il est courant qu'une équipe de deux constables soit mobilisée une heure et parfois plus le temps d'amener le nouveau détenu dans un secteur de détention, de remplir les formulaires, d'organiser le transport et de garder le détenu jusqu'à ce que ce transport arrive au palais de justice.

« C'est clair que ça nous enlève du monde sur le plancher, du monde pour faire la patrouille », fait valoir M. Perales

Dans les plus petits palais de justice, des salles d'audience se retrouvent même par moment à découvert, sans constable spécial, affirme le syndicat. Dans le meilleur des cas, un agent de sécurité, non armé et sans formation d'agent de la paix ni pouvoir d'arrestation, peut prendre le relais.

Lorsque ces situations surviennent, le gouvernement contrevient à la Loi sur les tribunaux judiciaires qui stipule que ce sont les constables spéciaux qui sont les officiers de la Cour et non des agents de sécurité, note le syndicat.

En réponse aux questions du *Soleil*, le ministère de la Sécurité publique dit « réassigner quotidiennement des effectifs des grands centres vers les palais de justice des régions, afin d'éviter que des salles se retrouvent à découvert en raison de l'incarcération d'individus ».

De plus, ajoute-t-on, une cohorte de 29 futurs constables spéciaux est actuellement en formation à l'École nationale de police du Québec. Leur entrée en fonction est prévue pour la première semaine de juin.

Comme plusieurs autres groupes d'employés de l'État, le syndicat des constables spéciaux négocie présentement avec le gouvernement pour le renouvellement de sa convention collective.

KIA SHERBROOKE | KIA MAGOG

OUVERT CE SAMEDI (10h à 16h) ET LUNDI DE PÂQUES (9h à 17h)



Le Sportage LX 2023 ENTIÈREMENT REDESSINÉ!

Louez-le à partir de 399 $ par mois pendant 36 mois

4,99% d'intérêts incluant 1% réduction fidélité | 1 195$ d'acompte

Caractéristiques incluses :
- Sièges chauffants
- Plancher de l'espace de chargement à deux niveaux
- Android Auto^MC et Apple CarPlay

Modèle illustré à titre indicatif.

5 ANS 100 000 KM GARANTIE

KIA SHERBROOKE.com
4339, boul. Bourque - 1 888 774-7171

KIA MAGOG.com
2960, rue Sherbrooke - 1 888 774-7171

Forte LX 2022/Seltos LX 2022/Sportage LX 2023= 49$/59$/ 399$ par semaine ou par mois en location ou à l'achat 60/48/36 mois, 1 995$/ 2 095$ / 1 995$ d'acompte et taux de 3,99%/3,99%/4,99%. Les paiements affichés incluent 1% de taux de réduction fidélité aux propriétaires Kia actuels. Limite de 16 000km par année, 0,12$ par km excédentaire à la location. Sujet à approbation de crédit. Détails sur place. Taxes et frais de couleur en sus. 500$ de rabais promo inclus dans le prix sur ces modèles seulement.



Petit prix. Grande info.

L'abonnement numérique à 2,50$ par semaine.
Plus 4 semaines d'essai gratuit.

Numérisez le code QR pour en savoir plus!

laTribune
NUMÉRIQUE

0090709

opinions

Président du C.A. **MICHEL LAFLEUR** Directeur général et rédacteur en chef par intérim **HUGO FONTAINE**

Ottawa, Québec, nos forêts et les caribous

MARIE-CLAUDE LORTIE
RÉDACTRICE EN CHEF
Le Droit



La nouvelle est passée dans nos fils de presse de façon quasi anecdotique cette semaine.

« Ottawa se prépare à protéger le caribou au Québec. »

Rien pour tuer la Une. Et tout pour inquiéter les pupitreurs de nos médias, soucieux de ne pas coller une photo de wapiti ou même d'orignal à l'article, une erreur classique pour ces textes sur les cervidés dont on a l'impression qu'ils n'intéressent qu'une poignée d'initiés.

Comme s'ils avaient été programmés par les jeux politiques des années 1970 et 1980, comme s'ils étaient encore coincés dans cette idée qu'on peut aller chercher de l'intérêt partisan en accusant Ottawa de ne pas se mêler de ses affaires, certains au Québec ont néanmoins profité de l'histoire pour parler d'ingérence fédérale indue dans le secteur crucial de l'environnement — qui est pourtant depuis toujours de compétence partagée. « Quoi? s'est-on outré. Ottawa veut dire quoi faire à la société distincte ? »

Du théâtre lassant.

Dommage.

Parce que derrière ce qui ressemblait à une simple nouvelle brève se jouent des enjeux de société absolument majeurs qu'on doit creuser et regarder avec lucidité.

Il est question, de façon générale, de respect de la nature et de la protection de l'environnement, bien sûr, mais aussi des Premières Nations des territoires du nord du Québec, les Innus, affectés directement par le déclin des caribous.

Il est question du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, qui dans ce dossier comme dans bien d'autres, semble cent fois plus enclin à écouter les entreprises forestières qu'à protéger le public et les terres qui appartiennent à la collectivité. Depuis quelques années, on ne compte plus les reportages de plusieurs médias faisant état de copinage entre les entreprises privées et ce ministère, qui est pourtant censé veiller aux intérêts publics.

D'ailleurs, lorsque le gouvernement fédéral, par la voix de son ministre de l'Environnement Steven Guilbault, a annoncé qu'il voulait aller de l'avant pour protéger les caribous parce que le Québec ne faisait pas son boulot de sauvegarde de leur habitat, Québec a tout de suite brandi la question du développement économique et des emplois. Comme s'il n'y avait que ça qui comptait.

Certes, cela fait partie des arguments invoqués aussi par le gouvernement fédéral pour défendre sa décision très contestée — incluant au Québec! — de permettre au projet pétrolifère Bay du Nord d'aller de l'avant.

Parce que derrière ce qui ressemblait à une simple nouvelle brève se jouent des enjeux de société absolument majeurs qu'on doit creuser et regarder avec lucidité.

Mais justement. On ne peut pas accuser le gouvernement à Ottawa de faire passer les emplois avant l'environnement, pour ensuite faire la même chose.

Surtout qu'en 2022, au Québec, le manque d'emplois n'est pas un enjeu. On est même en pleine crise de pénurie de main-d'œuvre!

En revanche l'urgence de la protection de l'environnement n'a jamais été aussi flagrante. Dans le cas précis des caribous, selon des documents déposés à la Commission indépendante sur le caribou forestier et montagnard — qui vient de commencer à consulter la population sur ces enjeux — on parle de 800 emplois en jeu dans une industrie qui fait travailler directement 60 000 personnes. Le tout, rappelons-le, dans une conjoncture où on manque de main-d'œuvre, pas d'emplois.

Au-delà du ministère des Forêts de la Faune et des Parcs et des animaux, cette histoire de caribous doit nous amener à réfléchir à toute l'indépendance de l'appareil étatique québécois face aux pressions des intérêts privés.

Si on se doute et on constate que le ministère des Forêts écoute les forestières, on sait aussi, grâce à l'agronome et lanceur d'alerte Louis Robert, que le ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation s'est laissé influencer à travers les années par les intérêts privés des vendeurs de pesticides et de fertilisants.

Qu'en est-il des autres ministères?

Qui peut nous garantir qu'il n'y a pas, ailleurs, d'autres formes d'influence indue?

Et une dernière question : ne devrait-on pas s'inquiéter de cette utilisation de réflexes politiques archaïques — dénoncer l'ingérence fédérale — pour assommer tout débat pertinent sur des sujets où le Québec ne fait pas son travail convenablement?

Parfois, il faut l'admettre, les institutions fédérales protègent le Québec de lui-même. On aura amplement le temps de reparler d'un des cas de sauvetage les plus spectaculaires avec la sortie prochaine d'une série sur l'affaire Chantal Daigle, où, en 1989, la Cour suprême à Ottawa a littéralement réchappé une situation qui aurait pu s'avérer catastrophique pour toute la société, en infirmant une décision de la Cour d'appel du Québec en matière d'avortement.

Dans le cas du caribou, le Québec ne fait pas son travail de fiduciaire.

Les animaux sont en péril. La biodiversité aussi.

Ottawa fait bien de vouloir prendre les choses en main.

Les fonctionnaires et les élus n'aiment peut-être pas se faire donner des leçons par l'autre palier de gouvernement. Mais les citoyens, les animaux et la planète méritent les meilleures solutions, peu importe qui est prêt à les apporter et à les mettre en œuvre.

CARREFOUR DES LECTEURS

Le patrimoine toponymique de Sherbrooke n'est pas à vendre

Par *La Tribune* du 19 mars dernier, nous apprenions que le comité exécutif de la Ville de Sherbrooke envisageait sérieusement d'attribuer des noms d'entreprises privées à des bâtiments publics moyennant financement. Dans un document de février 2022 intitulé Alliance de marque : Autorisation d'amorcer le démarchage auprès des entreprises afin de réaliser une alliance de marques en 2022, nous apprenons aussi que cette idée a pris naissance à une réunion du comité exécutif en novembre 2018 sous l'administration Lussier et relancée par le comité exécutif actuel en février dernier.

Nous voudrions que les membres du conseil municipal ainsi que les citoyennes et citoyens de Sherbrooke sachent que cette idée, si séduisante soit-elle pour obtenir des fonds publics, contrevient à la pratique que le conseil municipal s'est donnée à la suite de la résolution 90-1305 de novembre 1990 et qu'elle a été suivie depuis, à savoir que le nouveau comité de toponymie suive les critères d'attribution toponymiques de la Commission de toponymie du Québec (CTQ). Or, un de ces critères est de respecter la pratique contre-indiquée suivante du Guide toponymique municipal qui stipule en p. 7 : de même, on ne doit pas attribuer à un lieu un nom qui peut servir de réclame à une entreprise commerciale ou industrielle, ou à une marque de commerce. Le respect des critères d'attribution de la CTQ est même enchâssé depuis 2009 dans la Politique de désignation et de gestion toponymique de la Ville de Sherbrooke.

Alors que nous manquons d'entités toponymiques pour rappeler, entre autres, la mémoire de plus d'une centaine de personnes méritantes inscrites dans la banque toponymique de la Ville, pourquoi contrevenir aux règles qui nous ont si bien servis jusqu'à maintenant et vendre notre patrimoine toponymique au plus offrant? Et ce, souvent, en affublant les édifices publics de noms qui font grincer des dents pendant longtemps.

Jean-Marie Dubois, géographe
Membre du Comité
de toponymie pendant 32 ans
Professeur émérite,
Université de Sherbrooke
Gérard Coté
Membre du Comité
de toponymie pendant 30 ans



Marie-Victorin, c'est la faute à...

JEAN-MARC SALVET
CHRONIQUE
jmsalvet@lesoleil.com



La question d'un scrutin proportionnel pourrait bien se reposer avec acuité au Québec après le 3 octobre prochain. Elle le devrait en tout cas.

Le Parti libéral du Québec aurait d'ailleurs intérêt à adhérer une fois pour toutes à cette idée. Il aurait intérêt à changer son fusil d'épaule sur cette question; et les autres partis d'opposition, à véritablement enfourcher ce cheval de bataille démocratique.

Québec solidaire et le Parti québécois ont fait le service minimum sur ce front pendant l'actuel mandat du gouvernement caquiste.

Malheureusement pour eux, c'est vrai, ils auraient l'air de tenter de tirer la couverture de leur côté en plaidant (ou en plaidant de nouveau avec plus de vigueur) en faveur d'un scrutin proportionnel après les prochaines élections générales ou même dès maintenant.

Mais libéraux, solidaires et péquistes pourraient toujours se défendre en faisant valoir chacun de leur côté que c'est pour 2026 qu'ils plaident. Et en arguant qu'ils n'auraient donc pas nécessairement eux-mêmes besoin — qui sait? — d'un nouveau système pour tirer leur épingle du jeu.

On se dirait quand même qu'ils prêchent un peu pour leur propre paroisse..., mais bon.

L'important est que derrière l'intérêt qui serait le leur, c'est l'intérêt général qui serait favorisé avec un scrutin proportionnel. Le bien commun veut que les partis soient représentés au parlement à peu près à la hauteur des suffrages qu'ils reçoivent.

Or, si les chiffres des dernières intentions de vote devaient se concrétiser dans les urnes, ce que laisse supposer la victoire de la CAQ dans Marie-Victorin lundi soir, notre actuel mode de scrutin ferait que les caquistes bénéficieraient encore d'une surreprésentation à l'Assemblée nationale, une représentation à nouveau plus forte que le poids qu'ils auraient recueilli.

Pour les autres partis, ce serait exactement le contraire. Ils pèseraient encore moins au Salon bleu que ce qu'ils devraient peser.

Les partis d'opposition doivent regretter de ne pas en avoir fait suffisamment pour mettre de la pression sur le gouvernement caquiste pour qu'il respecte son engagement de la dernière campagne électorale. S'ils avaient pu entraîner l'opinion publique derrière eux, le gouvernement n'aurait pas pu trahir aussi facilement cet engagement voulant que le Québec adopte un mode de scrutin proportionnel.

La CAQ n'est pas invulnérable. Elle pourrait perdre plusieurs plumes d'ici les élections générales. Qui connaît aujourd'hui l'impact qu'aura le dossier du tunnel à deux tubes entre Lévis et la capitale à l'échelle de tout le Québec — pour ne prendre que cet exemple? Mais corriger les distorsions de notre système électoral afin que les choix exprimés par les électeurs soient représentés le plus fidèlement possible à l'Assemblée nationale est et demeurera toujours un objectif valable en soi.

S'il est vrai qu'un mode de scrutin proportionnel entraînerait l'élection de plus de gouvernements minoritaires, il forcerait souvent les uns et les autres à travailler différemment, dans un mode de collaboration, en nouant des alliances.

On passerait à un parlementarisme plus mature.

Ce serait une forme de gouvernance plus conforme aux exigences de notre époque.

Attention au ressac qui surgirait si des groupes d'électeurs ne cessaient de constater d'importantes distorsions! Elles passeraient bien moins qu'avant.

LASSITUDE?

Pour expliquer la déconfiture de son parti dans Marie-Victorin, la cheffe libérale Dominique Anglade a fait valoir que son message et son programme ne sont pas suffisamment connus. Souhaitons pour les libéraux que ce soit le cas. Car, sinon, cela voudrait dire que leurs déboires viennent au contraire de ce que les électeurs les connaissent trop...

Au Parti québécois, Paul St-Pierre Plamondon n'a pas hésité à forcer le trait en faisant passer pour une quasi-victoire la défaite de son parti dans une circonscription figurant dans son giron historique. Il n'a pas ménagé sa peine pour imposer son narratif. Il est vrai que le PQ doit impérativement rompre avec son image de perdant. Et, pour cela, quoi de mieux que de chercher à ressembler à un gagnant?

Llibéraux, solidaires et péquistes souffrent de la force d'attraction du gouvernement Legault.

Les ressources électorales du gouvernement Legault n'expliquent pas tout. S'il ne suffisait que de cela, le gouvernement de Philippe Couillard aurait gagné toutes les partielles lorsqu'il était au pouvoir.

Libéraux et péquistes font face à une force difficile à juguler; difficile parce que diffuse. Ils font face à un phénomène de lassitude.

Ce phénomène touche-t-il aussi déjà Québec solidaire? On le dirait bien. Et, comme pour les libéraux et les péquistes, c'est aussi le programme et le positionnement de ce parti qui semblent le faire plafonner.

Lui qui s'est autoproclamé « opposition officielle » a expliqué que les difficultés qu'il a connues dans Marie-Victorin viennent du fait que lors d'une partielle, les étudiants ne peuvent pas voter sur leurs campus. Si les succès de QS ne tiennent qu'à ça, son plafond est bel et bien atteint.

Plus largement, libéraux, solidaires et péquistes souffrent de la force d'attraction du gouvernement Legault. Une proportion significative de leurs sympathisants s'en disent satisfaits. Il n'y a à l'heure actuelle que du côté des sympathisants du Parti conservateur du Québec que l'on ne trouve pas vraiment ce phénomène.



Pour expliquer la déconfiture de son parti dans Marie-Victorin, la cheffe libérale Dominique Anglade a fait valoir que son message et son programme ne sont pas suffisamment connus. — PHOTO LA PRESSE, PHILIPPE BOIVIN

ÊTES-VOUS À L'ABRI DES FRAUDEURS?



YVON LAPRADE
CHRONIQUE
Le Nouvelliste



Le scénario est classique. On vous fait miroiter des rendements faramineux dans les « cryptos », les cryptomonnaies. Vous hésitez un peu, puis vous plongez tête première.

Au début, vous n'y voyez que du feu. Un feu d'artifice. Vous faites de l'argent comme de l'eau dans les cryptoactifs. Puis, tout s'écroule.

Vous découvrez que vos placements ont fondu comme neige au soleil. Vous vous êtes laissés aveugler par « ce gars-là » qui vous a promis mer et monde, verbalement.

Vous n'avez pas signé de documents, pas vu les dossiers de présentation de la firme dont il se dit le président.

Ce « gars-là » vous a demandé de le croire sur parole et vous l'avez cru. Il avait omis de vous mentionner, au cours de la conversation, que votre placement était « très risqué ».

Il n'y a pas que des fraudeurs de grand chemin dans le « petit monde » encore méconnu du placement numérique. Mais vous avez intérêt — et tout avantage — à garder l'œil ouvert, et le bon.

Parce qu'il faut savoir que c'est là, dans ce monde de plus en plus virtuel, qu'on court les plus grands risques de se faire traquer. Comme une souris attirée par le petit morceau de fromage et l'odeur du beurre d'arachides…

PRUDENCE!

Pas étonnant que les organismes de surveillance — à commencer par l'Autorité des marchés financiers (AMF) — multiplient les appels à la prudence sur les médias sociaux pour éviter aux petits investisseurs de tomber dans ce piège.

Paraît-il que les jeunes sont les plus vulnérables. Mais il y a aussi des investisseurs aguerris qui sont attirés par l'appât du gain.

En matière de placements, on n'est jamais trop prudent. Et il faut se méfier des « belles paroles » de ces « vendeurs de rêves » qui tentent de vous faire croire que vous allez toucher le gros lot le mois prochain.

« Il y a énormément de fraudes en dehors du système traditionnel, observe Fabien Major, conseiller en gestion de patrimoine chez Gestion de capital Assente. Ça se passe beaucoup sur les réseaux sociaux où on vous offre de vous enrichir, où on vous demande de faire des virements Interac! »

Il me raconte cette histoire d'un client tout ce qu'il y a de plus prudent avec son *cash*, mais qui a « mis » 50 000 dollars dans les « cryptos » après avoir « appris » que son neveu faisait du 100 % par mois!

« Je lui ai dit : "Tu fais quoi si tu le perds?" » Il m'a dit : « Mais non! » Je lui ai rappelé qu'il n'avait aucun recours.

Il me raconte cette autre histoire, celle-là impliquant « une dame qui avait des produits garantis et qui avait une frousse de la Bourse ».

MNP

Une nouvelle façon de faire en comptabilité, consultation et fiscalité.



Contactez notre équipe à Sherbrooke | 819.823.1616

Partout où mènent les affaires MNP.ca

0094348



Et qu'est-ce qu'elle lui a demandé ?

« Elle voulait investir dans le cannabis, évoque-t-il. Je lui ai fait prendre conscience que ça ne correspondait pas à son profil, et que c'était pour elle un placement inapproprié. »

Fâchée, cette « dame prudente » est allée acheter ses « actions de *pot* » en prenant la voie du courtage à escompte.

Et les titres de cannabis se sont effondrés de 70 %...

C'est son fils, grand consommateur de marijuana, qui lui avait fortement conseillé de miser sur les herbes.

SURVEILLANCE ET VIGILANCE

Fabien Major évolue dans le marché du placement dit « conventionnel », balisé, réglementé, depuis nombre d'années. Il a vu neiger. Et ça l'attriste de voir des épargnants, des épargnantes, se faire avoir par ces charlatans qui évoluent dans un « système parallèle ».

Mais comment faire pour ne pas se retrouver dans un cul-de-sac financier ? « Écoutez votre petite voix intérieure quand vous sentez que ça n'a pas de bon sens, ce qu'on est en train de vous proposer », répond le gestionnaire qui fait partie de l'équipe de Serge Savard, l'ancien défenseur étoile du Canadien de Montréal.

La fameuse « petite voix intérieure »...

Parfois, elle vous évite de gros ennuis. Mais il arrive trop souvent qu'on s'efforce de la faire taire pour ne pas voir la réalité en face.



En matière de placement, il faut éviter de se faire prendre dans une trappe... — PHOTO JOSÉE LAFORTUNE

Vous avez peut-être été vous-mêmes victimes d'un habile fraudeur qui a usé de brillants stratagèmes (sic).

Vous avez peut-être perdu une grosse somme d'argent après avoir « fait confiance » à l'ami de l'ami du beau-frère qui vous avait dit, entre deux gorgées de bière pression, que « ce monsieur-là, y sait où y s'en va ».

Ça tombait bien. Vous cherchiez alors des rendements dans les deux chiffres, et vous ne vouliez pas payer d'impôt...

« C'est dans ces moments-là qu'on baisse la garde », relève Fabien Major, qui a été parmi les premiers, avec quelques-uns de ses confrères, à confronter Vincent Lacroix et son « bras droit » Éric Asselin.

Pour la petite histoire, après avoir réalisé que ça ne tournait pas rond chez Norbourg, au printemps 2004, il avait claqué la porte avec fracas. Et il avait eu la brillante idée de « sortir les fonds de ses clients », ce qui leur avait évité de tout perdre, un an plus tard, avec l'éclatement du scandale de 130 millions, le plus important de l'histoire du placement au Québec qui avait frappé 9200 petits investisseurs.

PRODUITS DU QUÉBEC

Legault dévoile le nouveau sceau

RÉMI LÉONARD
remi.leonard@latribune.qc.ca

LAC-MÉGANTIC — Les consommateurs pourront bientôt reconnaître en un coup d'œil les produits québécois en magasin puisque le gouvernement crée un nouveau système de certification inspiré de celui déjà existant pour les Aliments du Québec.

Le premier ministre François Legault a dévoilé jeudi après-midi à Lac-Mégantic les étiquettes « Produit du Québec », « Fabriqué au Québec » et « Conçu au Québec », qui pourraient se retrouver progressivement dans les commerces québécois, possiblement dès la fin de l'été.

L'initiative part de la prise de conscience collective sur l'importance de l'achat local amenée par la pandémie, a-t-il reconnu. « Il faudrait être solidaires de nos entreprises » et le Québec en serait « doublement gagnant », a exprimé M. Legault.

Lui et la ministre déléguée à l'Économie, Lucie Lecours, ont invité les entreprises québécoises à s'inscrire dès maintenant pour obtenir l'une des trois certifications. Un processus « rigoureux » d'évaluation sera ensuite effectué par l'organisme Produits du Québec, créé spécifiquement à cette fin.

Son budget s'approche du million de dollars pour la première année, a indiqué Mme Lecours, qui a ajouté croire que l'organisme pourra s'autofinancer rapidement. Une gratuité de six mois sera offerte aux entreprises pour démarrer, mais la certification coûtera ensuite de 250 à 10 000 $ annuellement, selon la taille de l'entreprise. Le gouvernement espère que 10 000 entreprises embarqueront dans le projet. « L'organisation est prête » pour délivrer rapidement les certifications, a assuré Lucie Lecours.

La plus haute certification, celle de « Produit du Québec », requiert qu'au moins 85 % des coûts directs liés à l'achat d'intrants, à leur transformation et à leur assemblage soient réalisés au Québec. La mention « Fabriqué au Québec » nécessite plutôt qu'une part « substantielle » de la transformation ait été effectuée chez nous, a détaillé la ministre Lecours, alors que les produits dont la recherche, le design et la maquette ont été faits au Québec pourront afficher l'étiquette « Conçu au Québec ». La dernière catégorie peut s'avérer propice pour des industries où les matières et la transformation locales sont à peu près absentes, comme les vêtements, a donné en exemple François Legault.



Le premier ministre François Legault — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

Le président du conseil d'administration de Produits du Québec, Martin Deschênes, qui est aussi chef de la direction du Groupe Legault et Mondou, a assuré vouloir un processus « crédible et sérieux » d'accréditation pour que les consommateurs aient confiance en ces certifications, un élément-clé pour en assurer le succès. Ces désignations officielles viendront aussi clarifier le portrait pour les consommateurs en venant « se démarquer des appellations maison » non contrôlées et même de la « fausse publicité » d'entreprises qui pourraient s'approprier à tort les mérites des produits québécois.

L'objectif ultime est d'augmenter la part des produits locaux dans notre économie, venant ainsi « remplacer certaines importations » et améliorer la balance commerciale de la province, a partagé le premier ministre Legault.

laTribune NUMÉRIQUE

ÇA BOUGE dans la région

PLACE AU 35E GALA RECONNAISSANCE ESTRIE

Réjean Caouette, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Sherbrooke, Véronique Sinclair-Desgagnés, présidente du comité Gala, Chantal Lessard, présidente du comité jury, Éric Bergeron, représentant la Chambre régionale et Gilles Blais, Grand Estrien 2021 sont fiers d'annoncer que le 35e Gala Reconnaissance Estrie aura lieu le 27 mai prochain, sous le chapiteau, chez Matelas Houde dans l'est de Sherbrooke. « Nous vivons la Covid, la résilience des enjeux mystérieux... Alors, le thème de cette année est Mystère! Même après 34 ans, le Gala est toujours une fête. Une fête renouvelée! » Les finalistes proviennent de l'ensemble du territoire estrien. Ils seront jugés dans les catégories suivantes: commerce de détail, entreprise manufacturière, entreprise de service et distribution, petite entreprise, entreprise numérique et technologique, nouvelle entreprise, grande entreprise et OBNL. Sept mentions spéciales seront également décernées et une personnalité Grand Estrien ou Grande Estrienne sera reconnue pour son apport exceptionnel en lien avec le rayonnement de ses activités professionnelles et engagement dans la communauté.



Finalistes 2022 du Gala Reconnaissance Estrie :

- AIDE - Actions internationales de développement et d'éducation
- Bogus Création
- Constructions Morin
- Coop Alentour
- Créations Jade
- Descormiers intelligence d'affaires
- Estrie Aide
- Estrie Marine
- Groupe PMI
- Immersia Studio
- Kruger
- Les produits Hibisera
- Les Rotisseries de Sherbrooke (St-Hubert)
- M.M. Excellence Conseil Inc.
- Mademoiselle Nature Inc.
- Manunor inc.
- Omnimed
- Paysage Lambert
- Remises Gagnon
- Restaurant Pizzicato

PROXIMITÉ PME

DE CAMIONNEUR À PDG

Le parcours de David Côté, devenu propriétaire d'Environnement Sanivac



PIERRE THÉROUX
Collaboration spéciale
p.theroux@videotron.ca



David Coté, PDG d'Environnement Sanivac. — PHOTO LE PROGRÈS, GIMMY DESBIENS

David Côté avait toujours rêvé d'avoir sa propre entreprise. Il y est parvenu en gravissant les échelons d'Environnement Sanivac un à un, de camionneur à directeur général adjoint en passant par des postes de chef d'équipe et de superviseur. Mais aussi et surtout avec la ferme conviction et volonté d'en devenir un jour propriétaire.

« Dès la première année de mon arrivée, je voyais le potentiel de développement de l'entreprise et j'ai fait savoir au propriétaire de l'époque que j'aimerais avoir des parts de l'entreprise », souligne David Côté qui a joint cette PME d'Alma en 2007, à l'âge de 24 ans, un peu beaucoup par hasard. « J'avais envoyé mon CV dans plusieurs compagnies, sans succès, avant d'être finalement engagé comme camionneur chez Sanivac », précise-t-il.

Le jeune entrepreneur aura toutefois attendu jusqu'en 2015 avant de pouvoir acquérir un premier 20 % d'Environnement Sanivac. Entre-temps, l'entreprise créée en 2003 par Evans Gagnon avait été acquise au début des années 2010 par Robyn Labonté. Cet entrepreneur à la retraite était venu prêter main-forte au fondateur, deux ans auparavant, pour développer davantage cette compagnie qui offre des services de récupération et de gestion de matières dangereuses résiduelles, de nettoyage d'usine et de traitement des eaux usées contaminées.

EN PLEIN DÉBUT DE PANDÉMIE

En janvier 2020, après avoir suivi quelques formations en gestion ainsi qu'à l'École d'entrepreneurship de Beauce, David Côté prenait finalement les rênes de l'entreprise, dont il est actionnaire à 50 %, en compagnie de ses trois associés Andy Duchesne-Beaudoin, Olivier Fleury-Bellavance et Shawn Thibault.

Cette transmission du flambeau s'est faite en douceur. « Ça se préparait depuis quelques années. Robyn Labonté voulait se retirer, et comme il passait déjà ses hivers en Floride, c'est moi qui dirigeais l'entreprise au quotidien », précise David Côté. Une de ses premières décisions aura été de former un comité consultatif, composé de trois autres dirigeants d'entreprises, qui a passé en revue toutes les activités de l'entreprise.

La crise de la COVID-19, survenue à peine quelques semaines après la transaction et la passation officielle du pouvoir, s'est avérée toutefois plus difficile à prévoir et à gérer. « Il y a eu des inquiétudes, c'est certain. Je venais de

Entre Chefs PME
Le nouveau Groupement des chefs d'entreprise
À quelle étape de votre parcours entrepreneurial êtes-vous?
Faites le quiz! →
0093274



m'endetter jusqu'aux oreilles. Un employé qui reprend une entreprise, contrairement à une relève familiale, n'a pas les mêmes ressources financières et est souvent plus à risque », indique David Côté.

L'entreprise, qui exploite une usine de traitement et une division d'affaires à Québec, s'est ainsi résolue à mettre temporairement à pied une quinzaine de ses quelque 60 employés, qui sont heureusement tous revenus au travail dès la reprise de ses activités.

ACQUISITION ET CROISSANCE

Elle avait aussi mis certains projets sur la glace, notamment l'acquisition d'une entreprise dont les pourparlers étaient déjà en cours. Un an plus tard, en janvier 2021, elle réussissait finalement à mettre la main sur Centre Environnement CR, une entreprise spécialisée dans le traitement des eaux contaminées aux hydrocarbures ou aux produits chimiques située à Saint-Lambert-de-Lauzon, près de Lévis dans la région de Chaudière-Appalaches.

En cours de route, Environnement Sanivac a délaissé son service de vidange de fosses septiques offert aux résidents du Lac-Saint-Jean. Ces activités représentaient « environ 10 % de nos revenus, 8 % de nos profits, mais 95 % de nos problèmes comme des bris de camions qui demandaient beaucoup de temps et d'énergie », explique David Côté.

Environnement Sanivac, qui célèbrera ses 20 ans l'an prochain, n'avait que quatre employés et enregistrait des revenus d'environ 1 M$ lorsque David Côté a joint l'entreprise. Quinze ans plus tard, elle emploie une soixantaine de personnes, son chiffre d'affaires oscille entre 10 et 15 M$, et n'entend pas s'arrêter là.

L'acquisition de Centre Environnement CR lui permettra en effet de se concentrer davantage sur le volet récupération et gestion de matières dangereuses résiduelles. Sanivac, qui est aussi reconnue pour son expertise dans les déversements accidentels de produits pétroliers ou autres liquides, compte du même coup accroître sa présence dans les régions du Centre-du-Québec et de l'Estrie.

En collaboration avec l'École d'Entrepreneurship de Beauce et EntreChefs PME

« Dès la première année de mon arrivée, je voyais le potentiel de développement de l'entreprise et j'ai fait savoir au propriétaire de l'époque que j'aimerais avoir des parts de l'entreprise. »

— David Côté

3 QUESTIONS À DAVID CÔTÉ

1 QUEL EST LE MEILLEUR CONSEIL QUE VOUS AVEZ REÇU OU QUE VOUS AIMERIEZ AVOIR REÇU?

«Il faut toujours avoir un plan A, B et C, parce que ça ne se passe pas toujours comme on l'avait prévu. D'autant plus dans notre secteur d'activité. On est comme des pompiers qui doivent être prêts à intervenir à tout moment.»

2 QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE, COMME ENTREPRENEUR, COMME DIRIGEANT?

«C'est de faire avancer les choses, toujours pousser plus fort pour amener l'entreprise plus loin. Je ne me lève pas le matin en me disant que j'ai le goût de faire de l'argent. Oui, ce que je vais créer et développer va me rapporter quelque chose financièrement, mais l'important c'est surtout d'avoir du plaisir.»

3 QUEL SOUVENIR SOUHAITEZ-VOUS LAISSER DE VOTRE PARCOURS D'ENTREPRENEUR?

«Ce n'est pas tant mon parcours que celui de l'entreprise. Je souhaite développer une entreprise qui a de bonnes valeurs avec des gens qui sont heureux, qui ont du plaisir à venir travailler. Une entreprise qui laisse une trace pour améliorer l'environnement. On parle de gérer les déchets, mais il faut surtout bien gérer les déchets. Il y a des avenues faciles qui coûtent moins chères, mais je veux qu'une entreprise qui fait affaire avec nous ait confiance que les déchets seront bien gérés.»

LES CAPSULES DE LA SEMAINE EN BREF

Proximité PME présente des contenus qui mettent en valeur des approches et pratiques, d'ici et d'ailleurs, à la fois innovantes et inspirantes. Consultez l'intégralité de ces capsules dans la section Proximité PME sur notre site Web et sur notre application mobile.

Une vision plus durable des affaires

Depuis trop longtemps maintenant, les organisations s'appuient essentiellement sur leur performance financière au détriment d'autres paramètres de rendement. Mais la pandémie et les risques liés aux changements climatiques ou à la géopolitique démontrent que les systèmes comptables ne doivent plus être la seule mesure du succès, affirme André Hoffman, vice-président du géant pharmaceutique Roche et ancien vice-président international du Fonds mondial pour la nature (WWF), dans une entrevue publiée par le magazine du London Business School. «Les dirigeants de grandes entreprises, en particulier, commencent à se rendre compte que le modèle actuel basé sur une maximisation à court terme des profits apporte plus de mal que de bien.»

L'art de la communication émotionnelle

Les deux dernières années ont clairement démontré qu'il ne suffit plus aux organisations de simplement fournir aux employés les outils et les ressources opérationnels pour assurer le bon fonctionnement des équipes de travail. Les gestionnaires doivent en effet mettre aussi l'accent sur la satisfaction et le bien-être des employés afin de créer un environnement psychologique sécuritaire leur permettant de s'épanouir. Certains dirigeants pensent que les émotions n'ont pas leur place en milieu de travail. Ignorer les émotions ne les fait toutefois pas disparaître et ce manque d'empathie peut les empêcher de mieux comprendre ses employés. D'autres, malgré leur bonne volonté, ne savent pas comment s'y prendre pour soutenir la personne et l'aider à surmonter son problème.

Pour une plus grande diversité, équité et inclusion

Le contrat social entre les employés et leur employeur est en voie de changer: les travailleurs ne veulent plus seulement un chèque de paie, ils veulent aussi ressentir une forte appartenance envers leur organisation. Voilà pourquoi les dirigeants qui s'efforcent d'améliorer les salaires et les avantages sociaux, notamment pour attirer et garder les employés, devraient aussi s'efforcer d'améliorer leurs stratégies en matière de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI). La première pièce du puzzle est de cultiver un esprit ouvert. Les dirigeants et gestionnaires doivent désactiver le pilote automatique, afin de remettre en question les préjugés inconscients et se demander comment et pourquoi les choses se font encore de la même manière.

Cyberattaque: gare aussi à la mauvaise réputation

Les cas d'hameçonnage, de logiciels malveillants, d'extorsion, et autres escroqueries ont augmenté de près de 70 % en 2020, entraînant des pertes connues totalisant plus de 4,2 milliards de dollars pour les entreprises. Bien que les coûts monétaires d'une attaque soient souvent élevés, les dommages non quantifiables à la réputation et à la marque d'une entreprise victime peuvent aussi être désastreux. À mesure que les méthodes privilégiées par les auteurs deviennent plus sophistiquées, il sera également de plus en plus difficile de les repousser. Cela nécessitera une surveillance continue et les entreprises ne doivent pas lésiner sur les moyens et les investissements pour contrer ces attaques sournoises.

Tirer le meilleur parti du commerce électronique

Le monde du commerce électronique a radicalement changé depuis l'émergence de la COVID-19, il y a plus de deux ans, et il continuera assurément à se développer. Les entreprises et les marques devront également continuer à évoluer afin d'anticiper les besoins des clients et créer des expériences de consommation qui leur permettront de tirer le meilleur parti possible du commerce en ligne. Les consommateurs se sont rapidement et massivement tournés vers le commerce électronique, en ayant simplement à cliquer pour obtenir une foule de produits qui, dans bien des cas, devenaient soudainement inaccessibles en magasins. Ces habitudes ne disparaîtront pas et les clients veulent que leurs achats en ligne soient le plus faciles possible. Les détaillants doivent donc s'assurer d'offrir une expérience d'achat de qualité et sans tracas, en s'assurant notamment des livraisons rapides et simplifiées.

ATTAQUÉE PAR DES CHIENS

Dominique Alain poursuit le propriétaire pour 675 000 $

ANTHONY OUELLET
anthony.ouellet@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dominique Alain, cette femme du Canton de Potton qui avait été la victime d'une vicieuse attaque de chiens en 2019 et son mari Leo Joy intentent une poursuit civile de près de 675 000 $ auprès du propriétaire des chiens, de la municipalité du Canton de Potton et du propriétaire du terrain sur lequel l'attaque a eu lieu.

Rappelons que le propriétaire des trois chiens coupables de l'attaque, Alan Barnes, avait été condamné à six mois moins un jour de prison, à une probation de trois ans et à faire 240 heures de travaux communautaires en janvier 2021. Il était accusé de négligence criminelle ayant causé des lésions.

Un peu plus de trois ans après les événements, Mme Alain souffre, entre autres, d'un syndrome de stress post-traumatique, d'une perte de force musculaire et d'endurance qui l'empêche de réaliser les activités physiques qu'elle pratiquait avant l'attaque, d'anxiété et d'une perte de joie de vivre, peut-on lire — en anglais — dans le document de la poursuite.



Dominique Alain garde plusieurs traces de l'attaque de chiens qu'elle a subie en 2019. Son mari et elle poursuivent au civil trois acteurs de cette attaque pour 675 000 $. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

À cet effet, une somme de 250 000 $ est réclamée par Mme Alain pour les dommages non pécuniaires, c'est-à-dire qui ne touchent pas à l'argent. Notons qu'elle a dû subir plusieurs chirurgies, en plus de passer près de deux ans en suivi psychologique.

Autrement, non loin de 325 000 $ sont demandés pour compenser les pertes de revenus passées et futures et le coût de certains soins.

Son mari demande quant à lui 100 000 $ pour des dommages non pécuniaires, demande justifiée, entre autres, par le traumatisme d'avoir vu sa femme combattre des blessures potentiellement mortelles et l'obligation qu'il aura de promulguer des soins et de l'assistance à Mme Alain, toujours selon le même document.

Le procès pourrait se tenir en 2023 à Cowansville.

Une distinction doit être faite entre les trois défendeurs dans l'affaire quant aux responsabilités qu'ils avaient respectivement et les raisons pour lesquelles ils sont visés.

Pour le propriétaire des chiens, Alan Barnes, il va de soi qu'en tant que propriétaire des chiens il « est tenu de réparer le préjudice que l'animal a causé, soit qu'il fût sous sa garde ou sous celle d'un tiers, soit qu'il fût égaré ou échappé », selon l'article 1466 du Code criminel du Québec.

Dans le cas du Canton de Potton, la poursuite argue que « précédant l'attaque, la Municipalité avait été avisée à plusieurs reprises que les chiens étaient agressifs, n'étaient pas toujours gardés en enclos et avait déjà attaqué des piétons » et que « malgré les incidents antérieurs, les avertissements et le fait que la Municipalité connaissait bien le tempérament dangereux des chiens, elle a refusé ou négligé de prendre les actions nécessaires » pour prévenir une telle attaque, note-t-on, en anglais toujours, dans le document de la poursuite.

Le propriétaire du terrain, selon la poursuite, était au fait de la dangerosité des chiens, mais n'a pas pris les mesures nécessaires pour les empêcher de commettre une attaque comme celle dont a été victime Mme Alain.

« UNE MARE DE SANG »

Le 29 mars 2019, Dominique Alain faisait du jogging aux alentours de 17 h 30 et passait devant le terrain où se trouvaient les chiens. L'un des chiens l'a alors prise en chasse et attaquée. Les deux autres molosses ont suivi.

Plaquée au sol, elle a subi l'attaque pendant « de longues minutes », indique la poursuite.

Le propriétaire des chiens l'a alors trouvée et a contacté les secours, qui ont trouvé Mme Alain dans « une mare de sang » avec de profondes blessures à ses bras et ses jambes.

Les chiens ont par la suite été saisis et euthanasiés.

Cooptel
télécommunications et divertissement

Participe à la croissance et à l'expansion d'une **entreprise québécoise de télécommunications** qui se démarque depuis presque **80 ans**!
Joins une organisation certifiée **« Employeur Remarquable » depuis 2018** qui offre des avantages sociaux concurrentiels.

Une équipe extraordinaire chez un Employeur remarquable!
Joins-toi à nous!

EMPLOYEUR REMARQUABLE® CERTIFIÉ PAR LE ENV

ADMINISTRATEUR(TRICE) RÉSEAU
Poste permanent à temps plein (40 heures)
Bureau de Valcourt ou de Louiseville ou télétravail

Tu es stimulé(e) en constatant l'évolution rapide du domaine des technologies de l'information? Tu as envie d'intégrer une entreprise dynamique et qui a le vent dans les voiles? Poursuis ta lecture, tu trouveras tout ça chez Cooptel et plus encore!

Dans ton rôle d'administrateur(trice) réseau, tu devras t'assurer du bon fonctionnement et de l'optimisation de tous nos équipements et technologies en vérifiant, entre autres, l'interconnexion avec nos fournisseurs internet, l'infrastructure MPLS métropolitaine, le réseau d'accès à Internet et les différents serveurs de l'entreprise.

TU ES LA PERSONNE QUE NOUS RECHERCHONS SI ...
- Tu possèdes une formation collégiale jumelée à une expérience pertinente d'au minimum trois (3) ans dans un poste similaire
- Tu es reconnu(e) comme étant proactif(ve) pour automatiser la surveillance et la résilience de réseau
- Tu possèdes une excellente logique de résolution de problèmes, tu es débrouillard(e) et consciencieux(se)
- Tu es bilingue

TU SAIS COMMENT FONCTIONNENT...
- Les réseaux IPv4/IPv6, L2 / L3
- Les protocoles réseaux (PPPOE, DHCP, DNS, HTTP, SMTPS, SSL)
- L'administration de serveurs Linux (atout)
- La programmation (php / script shell linux / expect / tcl) (atout)
- Divers protocoles réseau tels que OSPF, BGP et MPLS (atout)
- Des connaissances en certification Cisco CCNP ou CCIE (atout)

EN TE JOIGNANT À L'ÉQUIPE DE COOPTEL, TU BÉNÉFICIERAS DE...
- **10 jours de congés mobiles par année rémunérés si non utilisés**
- Gamme d'**assurance collective payée à 80 %** par Cooptel incluant un service de télémédecine
- **Régime de retraite** dans lequel Cooptel cotise jusqu'à 6 % de ton salaire
- **Gratuité sur nos produits** (internet, téléphonie et télévision) aux endroits où nos services sont disponibles
- Un **salaire concurrentiel** établi selon ton expérience
- **Progression salariale** annuelle selon l'évaluation de ta contribution à l'entreprise
- Possibilité de **télétravail** et travail en présentiel en **alternance**
- Milieu de travail **dynamique et positif** où règnent la **collaboration et l'esprit d'équipe**

NOUS AVONS PLUSIEURS POSTES DISPONIBLES!
Pour voir la liste complète, consulte notre site internet au www.cooptel.ca ou fais-nous parvenir ton CV à l'adresse suivante : **ressources.humaines@cooptel.qc.ca**

0093891

COUILLARD CONSTRUCTION

OPÉRATEUR, OPÉRATRICE DE ROULEAU POUR PAVAGE

Nous sommes présentement à la recherche de candidats et candidates pour compléter notre équipe de pavage.

Dans le cadre de ses fonctions, il ou elle aura comme principales tâches :
- Opérer un rouleau, un rouleau compresseur ou un compacteur;
- Assurer le bon fonctionnement et l'entretien des rouleaux;
- Effectuer les travaux selon les directives du contremaître;
- Maintenir une bonne communication avec les autres employés et collaborer au bon déroulement des activités;
- Compléter une feuille de temps journalière;
- Exécuter d'autres tâches connexes selon les besoins.

Exigences :
- Détenir obligatoirement une carte de compétence de la CCQ;
- Détenir un permis de conduire valide de classe 5;
- Avoir un minimum d'expérience avec ce type de travail;
- Être en bonne forme physique;
- Être ponctuel(e);
- Adopter un comportement sécuritaire au travail.

Horaire :
- Travail de jour de semaine du lundi au vendredi;
- Entre 45 et 50 heures par semaine.

Rémunération selon la convention collective (CCQ)

Faites parvenir votre CV par courriel à info@couillardconstruction.ca

0094442

COUILLARD CONSTRUCTION

MANŒUVRE SPÉCIALISÉ(E) POUR PAVAGE

Nous sommes présentement à la recherche de candidats et candidates pour compléter notre équipe de pavage.

Dans le cadre de ses fonctions, il ou elle aura comme principales tâches :
- Effectuer les travaux de construction selon les directives du contremaître;
- Respecter les instructions de travail du contremaître;
- Assurer un niveau de production adéquat;
- Maintenir une bonne communication avec les autres employés et collaborer au bon déroulement des activités;
- Compléter une feuille de temps journalière;
- Exécuter d'autres tâches connexes selon les besoins.

Exigences :
- Détenir obligatoirement une carte de compétence de la CCQ;
- Détenir un permis de conduire valide de classe 5;
- Avoir un minimum d'expérience avec ce type de travail;
- Être en bonne forme physique;
- Être ponctuel(le);
- Adopter un comportement sécuritaire au travail.

Horaire :
- Travail de jour de semaine du lundi au vendredi;
- Entre 45 et 50 heures par semaine.

Rémunération selon la convention collective (CCQ)

Faites parvenir votre CV par courriel à info@couillardconstruction.ca

0094441

Deux policiers du SPS accusés par des collègues

VIATKA SUNDBORG
viatka.sundborg@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Deux policiers du Service de police de Sherbrooke (SPS) se retrouvent au cœur d'un procès après que deux de leurs collègues, qu'ils ont qualifiés de « snitch » au moment des faits, aient rapporté à leurs supérieurs des voies de faits simples qu'ils auraient commis sur un suspect lors d'une arrestation.

Alexandre L. Côté et Vincent Rheault-Poirier sont coaccusés dans un dossier de voies de fait simple dans le cadre de leur fonction pour des évènements survenus le 17 mars 2021. Les accusés font face à une chef chacun et leur procès se déroule par voie sommaire au palais de justice de Sherbrooke.

Selon la preuve révélée en Cour, les policiers Samuel Lafrenais et Josianne Thibault ont répondu à un appel sur la rue Alexandre dans la nuit du 17 mars 2021. Un homme en crise et intoxiqué se trouvait armé de deux couteaux dans un logement complètement noir. Les deux policiers ont dès leur arrivée demandé des renforts face au manque de collaboration du suspect.

À la suite de cette demande, les policiers Alexandre L. Côté et Vincent Rheault-Poirier sont arrivés sur les lieux. La policière Thibault qui avait déjà commencé à menotter le suspect à laisser le policier Rheault-Poirier compléter la prise en charge de l'individu et s'est éloignée du suspect.

Dans cette arrestation, l'individu armé a été aspergé de poivre de cayenne, désarmé puis maitrisé au sol. Une fois couché en position latérale de sécurité et menotté, le policier Alexandre L. Côté aurait donné un coup de pied au visage du suspect selon les propos rapportés par les deux témoins au dossier.

L'OBLIGATION DE DÉNONCER

Les félicitations que se sont échangées les deux équipes suivant l'arrestation ont rapidement laissé place à des tensions entre les policiers impliqués. « J'étais ébranlée et surprise de voir l'un de mes collègues donner un coup de pied à quelqu'un comme ça », a affirmé la policière Josianne Thibault mardi dans le cadre de la première journée du procès de Rheault-Poirier et Côté.

L'article 260 de la Loi sur la police stipule que « tout policier doit informer son directeur du comportement d'un autre policier susceptible de constituer une infraction criminelle ». Après s'être consultés, les policiers Samuel Lafrenais et Josianne Thibault ont décidé d'informer leur supérieur de leur inconfort face aux agissements de leurs collègues.

« C'est quelque chose d'extrêmement difficile à faire puisque la fraternité policière est très importante. Toutefois, la loi m'oblige à le faire », explique la policière Thibault en soulignant que depuis l'ambiance de travail a changé tant avec les accusés qu'avec les autres policiers au SPS.

La policière qui a été témoin des faits reprochés à Alexandre L. Côté et Vincent Rheault-Poirier a avoué devant le tribunal lors de son contre-interrogatoire que « c'est le fait qu'ils aient par la suite ri des évènements et qu'ils ont dit qu'ils recommenceraient n'importe quand qui m'a convaincu à porter plainte ».

AVEUX VALABLES?

Les deux premiers jours de procès, qui se sont tenu mardi et mercredi au palais de justice de Sherbrooke, ont permis au tribunal d'entendre les deux témoins de la poursuite représentés par Me Éric Bernier. Les témoins affirment que les accusés ont avoué les voies de fait commis à l'égard du suspect lors de l'arrestation.

C'est sans intimidation et sans être en relation de pouvoir face aux accusés que les policiers Samuel Lafrenais et Josianne Thibault on obtenue à deux reprises des aveux d'Alexandre L. Côté et Vincent Rheault-Poirier concernant les voies de fait allégués. « Il ne faut pas oublier la valeur probante d'un aveu », a souligné Me Bernier devant la Cour.

Bien que la poursuite affirme que « la nature des propos ne présente aucune ambigüité et les propos sont relatés de façon claire par les témoins », la défense questionne la légalité de l'obtention de ces aveux par les témoins.

« Les déclarations des accusés ont été obtenues en contravention à la règle des confessions », a déclaré Me Ariane Bergeron St-Onge représentant les coaccusés. Cette règle du droit pénal oblige qu'« une déclaration extrajudiciaire incriminante de l'accusé à une personne en autorité doit avoir été faite de manière libre et volontaire par un esprit conscient ».

Les quatre policiers se sont rencontrés à deux reprises pour parler des évènements après que leurs supérieurs immédiats leur aient suggéré d'en faire ainsi. « Pour Samuel Lafrenais et Josianne Thibault, le dessein des conversations tenues entre les parties à la suite des évènements n'était nul autre que d'obtenir des aveux et de les rapporter aux supérieurs », affirme Me Bergeron St-Onge.

Toujours selon la défense, les supérieurs immédiats de témoins leur avaient demandé un compte rendu de leurs conversations avec les accusés. Ils étaient ainsi que des mandataires des officiers aux yeux de la défense.

« Dans ce dossier, les policiers Lafrenais et Thibault se sont approprié le droit d'enquête et Alexandre L. Côté et Vincent Rheault-Poirier étaient les suspects », a conclu la défense en soumettant respectueusement à la Cour de ne pas accueillir les aveux des accusés obtenus sans mise en garde préalable.

Pour sa part, la poursuite affirme que ces déclarations devraient être retenues par le tribunal.

ville de Cookshire-Eaton

OFFRE D'EMPLOI

TECHNICIENNE, TECHNICIEN EN LOISIRS, CULTURE ET VIE COMMUNAUTAIRE

Sise dans un cadre naturel magnifique, la Ville de Cookshire-Eaton offre à ses 5 300 citoyens un milieu de vie exceptionnel avec de grands terrains boisés, des services de qualité, un cadre tranquille et enchanteur. Cookshire-Eaton est un site d'activités culturelles et de plein air à quelques kilomètres seulement du centre-ville de Sherbrooke. Elle dispose d'un budget de 10 millions de dollars et compte près de 60 employés, dont plus de 25 permanents. Afin de compléter son équipe de gestion, elle cherche à s'adjoindre les services d'un ou d'une technicien(ne) en loisirs, culture et vie communautaire.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Relevant de la direction des communications, le titulaire du poste est responsable de la mise sur pied de projets dans le cadre d'activités de loisirs, culture et communications et d'en assurer la réalisation. À cet effet, il coordonne les activités récréatives, sportives, sociales, culturelles et participe à l'élaboration et le suivi des politiques et des procédures requises, participe à l'embauche du personnel saisonnier et au recrutement des comités de bénévoles.

DESCRIPTION DES TÂCHES

Gestion de projet
- Veille à la qualité des services offerts à la population, évalue la pertinence de ces services ainsi que l'amélioration des services actuels.
- Planifie, organise, dirige et participe au contrôle les activités récréatives, sportives, sociales et culturelles auprès des différentes clientèles.
- Planifie et dirige le travail des animateurs du service d'animation estivale, coordonne les horaires de travail selon les activités prévues;
- Rédige les rapports et recommandations à son supérieur pour l'amélioration de la qualité des activités de loisirs, culture et vie communautaire;
- Assure le développement, l'amélioration et le maintien d'une gamme d'activités de loisirs et culturelles répondant aux attentes et aux besoins des citoyens.

Budget
- S'assure de la perception des sommes d'argent et effectue les contrats liés aux diverses activités;
- Planifie et participe au contrôle du budget, prépare et présente les soumissions des projets et des programmes, recommande les dépenses pour son secteur d'activités et en justifie l'utilisation.

Ressources humaines
- Participe au recrutement, à l'embauche, intègre et forme le personnel des services d'animation estivale, bénévoles et des programmations de loisirs, ou prend les mesures nécessaires pour la formation du personnel ainsi qu'effectue les évaluations de rendement comme requis.
- Coordonne et dirige le travail des employés affectés à des projets, établit les besoins et les horaires de travail requis selon le budget approuvé.

Opérations
- Coordonne, dirige et participe au contrôle les activités récréatives, sportives, sociales et culturelles auprès de toutes les clientèles.
- Apporte une assistance technique de la mise en application de projets divers et des programmes particuliers, en dirigeant le travail d'employés sous contrat, bénévoles et personnels.
- Fournit le soutien aux comités de bénévoles.
- Voit au bon accueil des usagers, de la satisfaction de ces derniers et répond aux questions et/ou plaintes des citoyens pour les activités de loisirs, culture et vie communautaire.
- Effectue toute autre tâche connexe nécessaire au bon fonctionnement des activités de loisirs, culture et vie communautaire ou demandées par son supérieur immédiat.

EXIGENCES DU POSTE
- Détenir un diplôme d'études collégiales (DEC) de Techniques de gestion et intervention en loisir, ou une formation équivalente;
- Posséder cinq (5) années d'expérience ou plus dans un poste similaire, de préférence dans le milieu municipal.
- Bonne connaissance de la langue française orale et écrite;
- Connaissance de la langue anglaise, un atout;
- Bonne connaissance de la Suite Microsoft Office et des nouvelles technologies de l'information;
- Disponibilité à travailler dans un contexte d'horaire variable;
- Détenir un permis de conduire valide de classe 5.
- Compétences recherchées : service à la clientèle, entregent, relations interpersonnelles, autonomie, initiative, travail d'équipe, organisation, capacité d'adaptation, ouverture d'esprit, créativité, prise de décision, résolution de problème, esprit analytique.

CANDIDATURES
- Dépôt de candidature **au plus tard le 25 avril 2022** :

Ville de Cookshire-Eaton
Ressources humaines – Candidature
220, rue Principale Est
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
cookshire-eaton@hsfqc.ca / 819 560-8585

- La Ville communiquera uniquement avec les candidatures retenues et se réserve le droit de n'en retenir aucune.
- Traitement confidentiel de toute candidature et respect du principe de l'équité en matière d'emploi.

0093837

ville de Cookshire-Eaton

Offre d'emploi

Directrice, directeur des communications

Sise dans un cadre naturel magnifique, la Ville de Cookshire-Eaton offre à ses 5 300 citoyens un milieu de vie exceptionnel avec de grands terrains boisés, des services de qualité, un cadre tranquille et enchanteur. Cookshire-Eaton est un site d'activités culturelles et de plein air à quelques kilomètres seulement du centre-ville de Sherbrooke. Elle dispose d'un budget de 10 millions de dollars et compte près de 60 employés, dont plus de 25 permanents. Afin de compléter son équipe de gestion, elle cherche à s'adjoindre les services d'un ou d'une directeur(trice) des communications.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Relevant du directeur général, le titulaire du poste planifie, organise, dirige et contrôle l'ensemble des activités en matière de communication, de relations publiques, de publicité, de publications, d'organisation d'événements ayant un effet sur l'image, la réputation et la notoriété de la Ville en collaboration avec le directeur général et le maire. Il assure la préparation et l'actualisation du plan de communication supportant l'atteinte des objectifs stratégiques de la Ville. Il initie toute la communication interne et externe, gère les différents programmes et outils de communication, incluant les bulletins municipaux et le site Internet de la Ville. Il agit à titre d'expert en communication pour l'ensemble de la municipalité.

DESCRIPTION DES TÂCHES
- Planifie, organise, dirige et contrôle toutes les activités du service des communications;
- Supervise et contrôle des activités de loisirs, culturelles et communautaires;
- Prépare le budget annuel de son service et assure une gestion judicieuse des ressources humaines, financières et matérielles de celle-ci;
- Initie et participe à l'élaboration de stratégies, à l'orientation de plans de développement, à la mise en œuvre de projets et de travaux dans son secteur d'activité; établit les procédures, politiques et normes de fonctionnement de sa direction, incluant la politique de communication, les normes graphiques, les projets spéciaux; développe les programmes et les outils appropriés, et en assure la diffusion;
- Assure le développement de la programmation annuelle de communication en tenant compte du plan d'affaires et des besoins des clientèles internes et externes de la Ville;
- Exerce un rôle de conseil stratégique en communication pour l'ensemble de l'organisation visant l'optimisation de l'image corporative de la Ville;
- Conçoit et effectue la rédaction d'allocutions, de discours, de communiqués pour le maire, les membres du conseil, la direction générale; assiste les directions de services pour ces mêmes besoins;
- Agit à titre de porte-parole de la Ville, gère les relations avec les différents médias locaux, régionaux ou spécialisés; traite les demandes d'information et d'entrevues de son service; fournit l'information ou conseille les interlocuteurs désignés dans leur réponse et en assure le suivi;
- S'assure de la couverture médiatique efficace de l'information municipale par la rédaction et la production de chroniques, articles, rapports, communiqués ou publicités;
- Assure la supervision du développement, de la mise en place et de la promotion de moyens de communication reposant sur les nouvelles technologies de l'information et des télécommunications (réseaux sociaux, Web 2.0, Intranet, affichage dynamique, etc.), dans le cadre d'une approche contribuant à optimiser l'image de marque de la Ville et à améliorer l'accessibilité, l'efficacité et la qualité des services;
- Assure la supervision de la gestion des requêtes des citoyens dans les délais impartis et du suivi des rapports d'évolution;
- Guide et contrôle les activités de relations publiques telles que réceptions civiques et événements; assume, le cas échéant, la responsabilité de chef protocolaire;
- Entretient des relations efficaces au sein de son service, auprès des autres services municipaux, des autorités municipales, des instances gouvernementales, des médias et de la population en général;
- Participe à des comités internes et externes, à des réunions d'orientation et de stratégie, et assume la responsabilité de chantiers spécifiques à son secteur d'activité;
- Coordonne les activités de communication lors de mesures d'urgence ou de situations ayant un impact sur les services offerts à la population (ex. tempête, approvisionnement en eau potable, etc.);
- Dirige, supervise et soutient le personnel de son service; assure la sélection, la formation et l'appréciation du rendement de ses employé(e)s;
- Exécute toute autre tâche connexe nécessaire au bon fonctionnement de son service ou demandées par son supérieur immédiat.

EXIGENCES DU POSTE
- Détenir un diplôme d'études universitaires de premier cycle (baccalauréat) en communication, journalisme ou toute autre discipline appropriée, ou l'équivalent;
- Posséder cinq (5) années d'expérience ou plus dans un poste similaire de gestionnaire, de préférence dans le milieu municipal;
- Maîtrise de la langue française orale et écrite;
- Bonne connaissance de la langue anglaise;
- Habileté marquée d'élocution;
- Très bonne connaissance de la Suite Microsoft Office et des nouvelles technologies de l'information;
- Détenir un permis de conduire valide de classe 5;
- Compétences recherchées : connaissance du domaine d'expertise, leadership, sens de l'organisation et de la gestion du temps, être orienté vers le client, être doué pour la communication interpersonnelle, capacité d'analyse et de synthèse, savoir travailler en équipe, faire preuve de créativité.

CANDIDATURES

Dépôt de candidature au plus tard le 25 avril 2022 :

Ville de Cookshire-Eaton
Ressources humaines – Candidature Direction
220, rue Principale Est
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
cookshire-eaton@hsfqc.ca / 819 560-8585

- La Ville communiquera uniquement avec les candidatures retenues et se réserve le droit de n'en retenir aucune.
- Traitement confidentiel de toute candidature et respect du principe de l'équité en matière d'emploi.
- La rémunération est établie selon les qualifications et expérience.

0093836

CHRISTIAN PROVENCHER

Une carrière consacrée au milieu de l'éducation

SABRINA LAVOIE
sabrina.lavoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Officiellement « en vacances », l'ancien directeur général du Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS) Christian Provencher revient sur 35 années de carrière où passion et collaboration ont cohabité à son plus grand plaisir.

S'il a quitté Coaticook pour Québec étant plus jeune dans le but d'étudier et de « découvrir le monde », Christian Provencher a vite été rappelé par les paysages de son enfance. Après avoir été enseignant d'éducation physique à la Commission scolaire des Îlets à Charlesbourg, ce dernier a renoué avec l'Estrie dans les années 90 où il a, depuis, occupé différents postes.

De l'école primaire du Plein-Coeur (Richmond) et de La Chanterelle (Valcourt), en passant par les écoles secondaires du Tournesol (Windsor) et de La Ruche (Magog), Christian Provencher a développé « une réelle passion » pour le milieu de l'éducation au fil du temps.

Il a par ailleurs œuvré à titre de conseiller pédagogique, directeur de centre de formation générale adulte et professionnelle, directeur adjoint et directeur d'école (dont La Ruche) et directeur du Service des ressources éducatives au Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS).

« J'ai visiblement toujours été à la recherche de nouveaux défis, lance-t-il en riant. J'ai toujours eu envie d'en faire plus, de m'élever plus haut. Mais toutes ces fonctions, je les ai occupées dans un seul but : favoriser la réussite scolaire des élèves », soutient-il.

VERS DE NOUVEAUX DÉFIS

L'ensemble de son parcours lui a d'ailleurs permis d'atteindre la direction générale du CSSDS de 2009 à 2016. Néanmoins, après 25 ans au sein de cette organisation, d'autres défis l'attendaient en milieu anglophone à la direction de la Commission scolaire Eastern Townships (CSET).



Christian Provencher, directeur général du CSSRS de 2018 à 2022. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

« Après toutes ces années, c'était bon pour l'organisation, tout comme pour moi, qu'il y ait un changement, se remémore-t-il. Ce fut des années formidables. Mon passage à la Eastern Townships demeure également une expérience enrichissante influencée par une autre culture. J'ai beaucoup apprécié les gens que je côtoyais quotidiennement », raconte-t-il.

L'envie d'atteindre un nouveau sommet a néanmoins surgi lors du départ à la retraite d'André Lamarche, directeur général du CSSRS de 2015 à 2018.

« La grosseur de l'organisation et la diversité culturelle qu'elle accueille m'ont interpellé », mentionne M. Provencher y voyant alors un défi supplémentaire. « La vision de l'organisation qui prône beaucoup l'approche collaborative se collait également bien à mes valeurs. Cette façon de travailler m'a toujours inspiré. »

VERS DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Si M. Provencher a toujours particulièrement aimé travailler en équipe, tant avec les directions d'école que les gestionnaires, son rôle de directeur général est parfois venu avec des responsabilités occasionnant des déceptions et du mécontentement.

En 35 ans, il a évidemment été témoin de plusieurs événements, notamment de certaines compressions budgétaires en éducation. « Je suis quand même toujours resté positif, relate-t-il. Ces moments plus difficiles, même s'ils nous obligeaient à mettre la hache dans nos ressources, nous permettaient de nous recentrer sur notre mission première, c'est-à-dire la réussite éducative. »

« Dans chaque moment difficile, il y a des opportunités. C'est à nous de les créer », ajoute celui qui, pour ce faire, a toujours misé sur la collaboration tant sur le plan local et régional que provincial.

La pandémie demeure néanmoins le plus gros défi auquel M. Provencher aura été confronté. « Comme tous les autres gestionnaires d'organisation, j'ai été happé par l'inconnu. Nous avons dû nous réajuster et nous adapter rapidement », mentionne-t-il.

Et quelles opportunités nous lèguent ces deux dernières années? « Tout le côté numérique en éducation qui se développait beaucoup trop lentement, répond-il sans hésitation. Nous avons fait en deux ans des choses qui nous en auraient peut-être pris dix. Maintenant, il faut regarder comment nous pouvons en tirer profit. »

« Nous avons tous appris beaucoup de cette pandémie, renchérit-il. Les employés du CSSRS comme les élèves qui ont fait preuve d'une grande résilience en plus d'acquérir beaucoup d'autonomie. Ils ont fait des apprentissages qu'on ne retrouve pas nécessairement dans nos programmes de formation », souligne-t-il.

VERS LA RETRAITE

M. Provencher précise par ailleurs que la pandémie n'aura pas fait en sorte de devancer son plan de retraite bien qu'il ait pris le temps d'analyser la situation au cours des deux dernières années.

« J'ai consciemment attendu que la situation sanitaire s'améliore. Je ne voulais pas qu'on sente que je laisse tomber qui que ce soit. Ce n'est pas dans mes habitudes. Mais c'est maintenant le moment pour moi de passer à autre chose. »

Christian Provencher entend par ailleurs continuer à enseigner à l'Université de Sherbrooke (UdeS) au Département de gestion de l'éducation et de la formation. Il demeurera également impliqué auprès de la Maison Caméléon de l'Estrie qui offre du répit aux familles vivant avec une personne en situation de handicap.

« Pour la suite, je fais confiance à la vie. Je veux continuer de contribuer à ma façon au secteur de l'éducation et au développement de ma région. Mais avec moins d'intensité qu'auparavant. »

Changement de garde dans trois organisations scolaires

SHERBROOKE — La pandémie aura certainement été favorable aux « temps de réflexion ». De nouveaux visages prendront ainsi le relais de trois grandes organisations estriennes du milieu de l'éducation après l'annonce de plusieurs départs pour la retraite.

Après avoir été pendant un peu plus de quatre ans à la tête du Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS), Christian Provencher vient de quitter son poste.

C'est Sylvain Racette, anciennement directeur général de la Commission scolaire Riverside en Montérégie, qui a pris le relais. Une occasion pour ce dernier de « retourner à ses racines » étant originaire de Sherbrooke.

« On a déjeuné ensemble lundi matin. Nous avons parlé de l'organisation et des grands dossiers », racontait Christian Provencher lors d'une longue entrevue avec *La Tribune* portant sur l'ensemble de ces 35 dernières années dans le milieu de l'éducation, notamment à la tête d'organisations importantes.

« Je demeure disponible jusqu'à la fin du mois d'avril pour le rencontrer de manière régulière. Il sait néanmoins qu'il pourra toujours m'appeler. Mais je ne suis pas inquiet pour lui, dit-il. M. Racette arrive dans un contexte favorable même si nous sommes sur la fin d'une pandémie. »

« Il a une bonne équipe en place. Je quitte l'esprit tranquille », a-t-il confié.

AUTRES DÉPARTS

La directrice générale du Cégep de Sherbrooke, Marie-France Bélanger, a elle aussi fait l'annonce de son départ pour la retraite après avoir été aux commandes de l'institution pendant plus d'une décennie.

« Après 36 ans à l'emploi du Cégep de Sherbrooke, dont plus de 12 ans à la direction générale, le temps est venu pour moi de passer le flambeau, de ralentir la cadence et d'entreprendre une nouvelle étape de ma vie », avait-elle confié.

Mme Bélanger quittera ses fonctions le 22 juin. Elle en était à son troisième mandat consécutif à la direction du Cégep de Sherbrooke.

La directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS) Édith Pelletier a elle aussi annoncé son départ pour la retraite après de nombreuses années consacrées au milieu de l'éducation.

« En juillet prochain, je délaisserai mes fonctions de directrice générale pour prendre ma retraite. C'est avec beaucoup d'émotions que je quitterai cette organisation que j'adore et dans laquelle j'évolue depuis près de 35 ans », a-t-elle indiqué.

Le processus d'embauche est toujours en cours au CSSDS afin de trouver celui ou celle qui prendra sa place. **SABRINA LAVOIE**

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES NO 15497

ACQUISITION DE MATÉRIEL POUR 37 PANNEAUX DE SURVERSES

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1594291** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **10 mai 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Plourde
Directeur - Approvisionnement et des équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0094366



APPEL D'OFFRES

La Fabrique de la paroisse Saint-Paul, située 2700, chemin Saint-Roch, Sherbrooke (Québec) J1N 2T3, ouvre un appel d'offres pour la vente de l'église La-Résurrection-du-Christ et du terrain situés au 1291, rue Grégoire, Sherbrooke (Québec).

Information :
https://saint-paul.net/appel-doffres/

0092950

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de **Marie BOLDUC**, en son vivant résidant au 971, rue Galt Ouest, appartement 314, Sherbrooke, province de Québec, J1H 1Z6, survenu le 24 mai 2021 à Sherbrooke, un inventaire des biens a été fait le 7 avril 2022, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Anne-Marie Coutu, notaire, au 65, rue Belvédère Nord, bureau 250, Sherbrooke (Québec) J1H 4A7.

0093853

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis à tous les intéressés que l'inventaire de l'actif et du passif de la succession de monsieur **André LEMELIN**, né le 14 février 1938, en son vivant domicilié au 3220, 12e Avenue Nord, Sherbrooke (Québec) J1H 5H3 et décédé le 28 juin 2021, peut être consulté à l'adresse suivante : Me Mélanie Beaudoin, notaire, 30, rue du Couvent, Sherbrooke (Québec) J1C 0T3.

Signé Mélanie Beaudoin, notaire

0093757

ÂGÉE DE 112 ANS

La doyenne de l'Estrie s'éteint

ANTHONY OUELLET
anthony.ouellet@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La doyenne de l'Estrie, Yvonne Delorme-Martel, n'est plus. La femme de 112 ans s'est éteinte le jeudi 7 avril. Celle qui était, même à son âge, « pleine de vie, drôle et bavarde » n'aura pas eu l'occasion de visionner le documentaire réalisé depuis deux ans sur sa vie. La réalisatrice de ce dernier voulait en faire un « héritage » de la vie de cette pionnière.

Nadia Fortin, qui est derrière la réalisation de ce film, garde le souvenir d'une femme qui avait plein de choses intéressantes à raconter et qui y prenait tout un plaisir.

« Les rencontres comme celles-là, ça remet les valeurs à la bonne place. C'est une belle richesse d'avoir pu la rencontrer et raconter son histoire », explique-t-elle.

Le documentaire, qui se nomme *La recette du bonheur*, a comme fil directeur la volonté d'expliquer comment Mme Delorme-Martel a pu passer une vie heureuse malgré les difficultés qu'elle a pu connaître dans son jeune temps.

Mme Delorme-Martel a vécu à Stoke pendant la majorité de sa vie, où elle a dû défricher la terre et vivre une existence rudimentaire en forêt dans les premières années où elle s'y est installée.

« C'était une femme fière. Elle était fière de la vie qu'elle avait vécu et c'étaient ces souvenirs qui la rendaient la plus heureuse. Elle aimait se rappeler du temps où elle vivait dans un *campe* dans le bois. C'étaient les plus belles années de sa vie », indique son neveu, Alain Delorme, qui a lui aussi participé au documentaire.

« Je la ramenais toujours, continue-t-il, dans le passé, car c'est là qu'elle était la plus heureuse. Les souvenirs de son mariage, de sa vie en forêt, elle aimait vraiment cela. Elle me disait souvent "on n'avait rien, mais on avait tout". »

D'après Nadia Fortin, Mme Delorme-Martel prenait plaisir à réaliser le documentaire qui lui permettait de se replonger dans ses meilleurs souvenirs.

« La pandémie a été dure pour elle. De pouvoir sortir et nous parler, c'est ce qui l'a fait remonter. Je me souviens d'un jour où elle ne voulait plus s'alimenter », lâche-t-elle.

« Comme tout le monde en CHSLD, ç'a été dur, même si elle était très bien traitée à D'Youville. Elle vivait une vie restreinte et on sentait qu'elle avait autant de plaisir à raconter ses histoires que nous en avions à l'écouter », poursuit M. Delorme, qui se souvient de sa tante comme quelqu'un qui répétait qu'elle se trouvait « bien chanceuse » d'avoir pu vivre aussi longtemps et qui aura toujours été très lucide.

« Juste dimanche passé, image-t-il, elle était très faible, mais après quelques minutes de conversation elle s'est remise à nous parler du passé pendant une bonne demie heure. Elle avait beaucoup de mémoire et elle a toujours été là, autant physiquement que mentalement. »



Yvonne Delorme-Martel, jusqu'alors doyenne de l'Estrie, s'est éteinte jeudi dernier. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

HÉRITAGE

Alain Delorme est le père d'une fille qui vit avec une paralysie cérébrale. Il a connu Nadia Fortin alors que celle-ci réalisait un documentaire sur sa fille. Dès lors, il lui a parlé de l'histoire de sa tante.

« Je ne pouvais pas passer à côté de ça. Il faut raconter les histoires de ces personnes-là, faire leur héritage. C'est important pour la mémoire collective et ça intéresse les gens : c'est pour ça que je devais faire ce film », soutient la réalisatrice.

Ce documentaire, espère Alain Delorme, permettra aux gens de voir le monde à travers les yeux de sa tante et de relativiser sur le véritable bonheur dans la vie.

« Ma tante disait souvent que le bonheur n'était pas dans la quantité des choses. Si les gens peuvent retenir ça du film, ce serait bien », lance-t-il.

S'il sera possible pour le public de tirer des leçons de ce film, l'histoire de base demeure des plus intéressantes. Selon les bribes d'informations transmises par Mme Fortin et M. Delorme, il sera question des guerres mondiales, d'autosubsistance en forêt et de plusieurs autres défis auxquels l'on pouvait faire face lorsqu'on vivait en plein cœur de la canopée estrienne en 1920.

« Elle nous explique plein de modes de vie qui nous semblent si étranges ces jours-ci. Par exemple, elle parle des fois où elle devait faire sécher ses pommes sur la corde à linge pour les préserver pour l'hiver et faire des tartes. C'est très intéressant comme regard dans la vie d'antan », avance Mme Fortin.

Le film est en préparation depuis maintenant deux ans. Il sera diffusé en primeur au Festival du cinéma de Knowlton le 24 août.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de madame **Lyne ST-PIERRE**, survenu le 21 septembre 2021, en son vivant domiciliée à Sherbrooke, un inventaire des biens a été produit le 11 avril 2022, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté avec justificatif et sur rendez-vous auprès de la liquidatrice, Karine Bolduc – 819 823-0425.

0094059

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que **Michel PROVENCHER**, en son vivant domicilié au 304, rue Ludger-Provencher, Sherbrooke (Québec) J1N 3M4, est décédé à Sherbrooke le 15 décembre 2021. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 1435, rue King Ouest, bureau 100, Sherbrooke (Québec) J1J 2C1.

André Provencher, liquidateur

0093927

Ville de Magog

APPEL D'OFFRES APP-2022-090-P

PROJET : **Mise à niveau de la station d'épuration de Magog – Présélection des équipements de traitement**
PROPRIÉTAIRE : VILLE DE MAGOG, 7, rue Principale Est, Magog (Québec) J1X 1Y4
RESPONSABLE : M. Patrick Croteau, p.croteau@ville.magog.qc.ca

La Ville de Magog demande des soumissions pour la présélection des équipements de traitement dans le cadre du projet de mise à niveau de la station d'épuration Magog. Vous trouverez les détails dans le devis. Les documents de soumission sont vendus exclusivement par le biais du système électronique d'appels d'offres (SÉAO) accessible à l'adresse Internet suivante : **https://www.seao.ca (numéro d'avis 1594276)**.

Les soumissions devront être remplies sur le bordereau préparé à cet effet et nous parvenir dans une enveloppe cachetée et identifiée « **APP-2022-090-P Mise à niveau de la station d'épuration de Magog – Présélection des équipements de traitement** », sous peine d'être rejetées, **le ou avant le 17 mai 2022 à 11 h**, heure et date d'ouverture des soumissions à la Ville de Magog, Service des finances, 7, rue Principale Est, Magog (Québec), J1X 1Y4, à l'attention de Me Pierre Grimard.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation ou aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Avril 2022

Me Pierre Grimard,
Coordonnateur
Divisions Hydro-Magog
et approvisionnement

0094321

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 2022-019

SERVICES PROFESSIONNELS EN INGÉNIERIE POUR LES TRAVAUX DE REMPLACEMENT D'UNE SOUFFLANTE, D'UN SURPRESSEUR, D'ÉQUIPEMENTS DU PONT ROULANT ET DES DÉFLECTEURS DES DESSABLEURS DE LA STATION D'ÉPURATION DE LA VILLE DE SHERBROOKE

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1593347** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **4 mai 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Plourde
Directeur - Approvisionnement et des équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0094003

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné que, par les présentes, à la suite du décès de **Jessy JOMPHE**, en son vivant domiciliée au 300, rue King Est à Sherbrooke, province de Québec, J1G 1B1, survenu le 27 décembre 2021, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, Lynda Gamache, le 25 mars 2022, devant Me Philippe Bellefeuille, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Philippe Bellefeuille, notaire, située au 288, rue Marquette, bureau 100 à Sherbrooke (Québec) J1H 1M3.

Donné à Sherbrooke, ce 8 avril 2022.

Me Philippe Bellefeuille, notaire

0093894

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15656

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ENTREPRENEURIAT – RUE WELLINGTON SUD

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1592206** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **3 mai 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Plourde
Directeur - Approvisionnement et des équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0093851

Ville de Magog

APPEL D'OFFRES APP-2022-120-P

PROJET : **Acquisition d'une surfaceuse neuve**
PROPRIÉTAIRE : VILLE DE MAGOG, 7, rue Principale Est, Magog (Québec) J1X 1Y4
RESPONSABLE : M. Patrick Croteau, p.croteau@ville.magog.qc.ca

La Ville de Magog demande des soumissions pour la fourniture et livraison d'une surfaceuse neuve. Les documents de soumission sont vendus exclusivement par le biais du système électronique d'appels d'offres (SÉAO) accessible à l'adresse Internet suivante: **https://www.seao.ca (numéro d'avis 1594280).**

Les soumissions devront être remplies sur le bordereau préparé à cet effet et nous parvenir dans une enveloppe cachetée et identifiée « **APP-2022-120-P - Acquisition d'une surfaceuse neuve** », sous peine d'être rejetées, **le ou avant le mardi 17 mai 2022 à 11 h**, heure et date d'ouverture des soumissions à la Ville de Magog, Service des finances, 7, rue Principale Est, Magog (Québec), J1X 1Y4, à l'attention de Me Pierre Grimard.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation ou aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Avril 2022

Me Pierre Grimard,
Coordonnateur
Divisions Hydro-Magog
et approvisionnement

0094317

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Sylvie BÉQUET**, en son vivant domiciliée au 1510, rue Malouin, Sherbrooke, province de Québec, survenu le trois juillet deux mille vingt et un (2021-07-03), un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral, Alexandre Lecocq, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à la résidence d'Alexandre Lecocq, sise au 135, rue Hémond, Sherbrooke, province de Québec. J1R 0A4.

Donné ce 1er avril 2022.

Alexandre Lecocq, liquidateur

0093893

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15667

ACQUISITION DE DEUX CAMIONS CHÂSSIS À CABINE BASCULANTE

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1593412** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **3 mai 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Plourde
Directeur - Approvisionnement et des équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0094001

Avis public

RÉSUMÉS D'AVIS PUBLICS

La Ville de Sherbrooke vous informe que ces avis publics ont été versés sur son portail, à l'adresse suivante : sherbrooke.ca/avispublics :

RÈGLEMENTS D'URBANISME

Assemblée publique de consultation

Projet de règlement n° 1200-173 – Modifiant le Règlement n° 1200 de zonage et de lotissement de la Ville de Sherbrooke – Remise à l'état naturel des rives – Tous les arrondissements

Objet : Ce projet de règlement vise à modifier le Règlement n° 1200 de zonage et de lotissement de la Ville de Sherbrooke en lien avec la remise à l'état naturel des rives.

Assemblées publiques de consultation prévues :

- le 25 avril 2022 à 17 h 30 au bureau de l'arrondissement de Fleurimont, situé au 987, rue du Conseil, salles 307 et 308;
- le 25 avril 2022 à 18 h 30 au bureau de l'arrondissement de Brompton–Rock Forest–Saint-Élie–Deauville, situé au 1000, rue du Haut-Bois Nord, salle 138;
- le 26 avril 2022 à 16 h 30 au bureau de l'arrondissement de Lennoxville, situé au 150, rue Queen, salle 217;
- le 26 avril 2022 à 18 h 30 au bureau de services de l'arrondissement des Nations, situé au 600, rue Thibault, salle 131.

Veuillez noter que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 13 avril 2022.

Projet de règlement n° 1204-5 – Modifiant le Règlement n° 1204 concernant certaines ententes et contributions rattachées à des travaux ou à des services municipaux de la Ville de Sherbrooke – Tous les arrondissements

Objet : Ce projet de règlement vise à moderniser les règles entourant la conclusion d'ententes et contributions rattachées à des travaux ou à des services municipaux.

Assemblées publiques de consultation prévues :

- le 25 avril 2022 à 17 h 30 au bureau de l'arrondissement de Fleurimont, situé au 987, rue du Conseil, salles 307 et 308;
- le 25 avril 2022 à 18 h 30 au bureau de l'arrondissement de Brompton–Rock Forest–Saint-Élie–Deauville, situé au 1000, rue du Haut-Bois Nord, salle 138;
- le 26 avril 2022 à 16 h 30 au bureau de l'arrondissement de Lennoxville, situé au 150, rue Queen, salle 217;
- le 26 avril 2022 à 18 h 30 au bureau de services de l'arrondissement des Nations, situé au 600, rue Thibault, salle 131.

Veuillez noter que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 13 avril 2022.

Entrée en vigueur

Règlement n° 1200-120 - Modifiant le Règlement n° 1200 de zonage et de lotissement de la Ville de Sherbrooke, zone C0402, rue Jean-De La Fontaine – Arrondissement des Nations

Objet : Ce règlement vise à autoriser une mixité d'usages et de modifier certaines normes afin d'offrir une opportunité de développement d'un lot vacant situé à l'entrée du quartier connu sous le nom de « Cité Jardin », à l'angle du boulevard Lionel-Groulx, de la rue Jean-De La Fontaine et de la rue Émile-Zola.

Veuillez noter que ce règlement est entré en vigueur le 9 avril 2022 et que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 13 avril 2022.

Ces avis publics et les documents s'y rattachant peuvent être consultés sur le site web de la Ville à : sherbrooke.ca/avispublics. De plus, il est possible d'obtenir des renseignements relatifs à ces avis publics en téléphonant au 819-823-8000, poste 5700, aux heures ordinaires de bureau.

DONNÉ À SHERBROOKE, ce 16e jour d'avril 2022.

Me Éric Martel
Greffier adjoint

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0094305



La tenue d'un registre pour un règlement d'emprunt pour la réalisation des travaux de la station d'épuration des eaux usées aura lieu à l'hôtel de ville de Magog la semaine prochaine. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

STATION D'ÉPURATION

Magog tient un registre

Avis public de notification
(art. 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à 9281-8673 QUÉBEC INC., de vous présenter à la Cour municipale de Thetford Mines, située au 144, Notre-Dame Ouest, C.P. 489, Thetford Mines (Québec) G6G 5T3, dans les 30 jours afin de recevoir la Demande introductive d'instance en recouvrement de taxes municipales, avis d'assignation et invocation des pièces, qui été laissée à votre attention dans la cause numéro D3884-47-9206-9.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement pourrait être rendu contre vous sans autre avis et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de Cassylia Larrivée Fréchette, huissier de justice, qui a tenté sans succès de vous signifier le document ci-haut mentionné.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Thetford Mines, le 13 avril 2022

Élisabeth Ricard, huissier de justice, Permis #1135

0094359

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(795 C.c.Q.)

Prenez avis qu'à la suite du décès de **Denise TRUDEAU**, en son vivant domiciliée au 269, rue Sainte-Catherine, app. 146, Magog (Québec) J1X 2L3, survenu le 9 septembre 2021, un inventaire de ses biens a été dressé par les liquidateurs, lequel peut être consulté par les intéressés au 2735, rue Lemoyne, Sherbrooke (Québec) J1K 1S6.

Fait à Sherbrooke, le 12 avril 2022.
Monique Trudeau et Jean-Paul-Trudeau

0094302

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Suite au décès de monsieur **Marc HUDON**, survenu le 6 décembre 2021, un inventaire a été fait en conformité des articles 794 et ss du Code civil du Québec.

Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées à l'étude du notaire Richard Drapeau, 65, rue Belvédère Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 4A7.

0094300

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

MAGOG — La Ville de Magog annonce la tenue d'un registre pour un règlement d'emprunt en vue de la réalisation des travaux de sa station d'épuration des eaux usées.

Lors de la séance du lundi, les membres du conseil municipal ont adopté ce règlement prévoyant l'achat d'équipements et autorisant une dépense de 11 631 000 $ et un emprunt de 8 105 000 $ sur une période de 20 ans.

Les travaux sont en lien avec la désuétude des équipements de la station d'épuration, indique-t-on.

Une taxe spéciale est imposée pour payer l'emprunt autorisé. Cette taxe est payable en partie par les immeubles desservis par le réseau d'égout et en partie par l'ensemble des immeubles de la ville, sur 20 ans.

Ce registre était accessible à l'hôtel de ville de Magog de 9 h à 19 h, les 12, 13 et 14 avril et le sera une dernière journée le mardi 19.

Les personnes habiles à voter ayant le droit d'être inscrites sur la liste référendaire de la Ville peuvent demander que ce règlement fasse l'objet d'un scrutin référendaire en se rendant le signer.

Le nombre de signatures requis pour qu'un règlement fasse l'objet d'un scrutin référendaire est de 2331. Si ce nombre n'est pas atteint, le règlement sera réputé avoir été approuvé par les personnes habiles à voter, soutient-on.

Le résultat de la procédure d'enregistrement sera annoncé à l'hôtel de ville, le 19 avril à 19 h.

Ce règlement peut être consulté pendant les heures ordinaires d'ouverture de bureau, au Service du greffe, à l'hôtel de ville situé au 7 de la rue Principale Est.

La dernière fois qu'il a été question du dossier de l'usine d'épuration, en mai 2021, les élus avaient autorisé le financement pour la réalisation des plans et devis et la surveillance des travaux.

Cet investissement devait être financé par un emprunt de 6 025 000 $, amorti sur une période de 20 ans. La Ville de Magog souhaitait lancer l'appel d'offres pour la réalisation des plans et devis d'ici la période estivale et donner le contrat à l'automne.

Le scénario le plus optimiste prévoyait que le projet de construction pourrait être terminé en 2026.

Différentes options avaient été analysées, mais celle retenue consiste à détourner les eaux usées du secteur Omerville jusqu'à l'usine d'épuration située à une dizaine de kilomètres sur la rue de Hatley. Cette dernière sera mise à niveau et agrandie pour être en mesure de recevoir ce nouveau volume d'eaux usées.



La construction résidentielle a connu une année faste en 2021 et les chiffres de la Ville de Sherbrooke le confirment aisément. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ

VENTE DU TERRAIN DES HELLS AU PRIVÉ

Un groupe opposé lance une pétition

RÉMI LÉONARD
remi.leonard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Une pétition circule en ligne pour réclamer la cession à la Ville de Sherbrooke du terrain de l'ancien bunker des Hells Angels à Lennoxville.

Le bien saisi a été mis en vente par le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) en février à un prix affiché de 775 000 $.

La mobilisation citoyenne survient alors que des rumeurs de transaction circulaient dans les derniers jours, avant de devenir plus concrètes lundi. « Selon les informations que nous avons, il y aurait eu une transaction acceptée » sur le terrain appartenant anciennement aux Hells Angels, a en effet indiqué à *La Tribune* le cabinet de la mairesse Évelyne Beaudin.

Invitée à préciser où en est le processus de vente, la porte-parole du DPCP, Me Audrey Roy-Cloutier, a répondu ne « détenir aucune nouvelle information publique depuis la mise en vente de la propriété » et ne pouvoir commenter davantage. On ignore donc qui serait l'acheteur ainsi que le prix convenu.

Les signataires de la pétition insistent toutefois pour que le terrain revienne à la collectivité sous la forme d'un espace vert. L'idée est de « faire comprendre que c'est un bien collectif et qu'il doit rester à la communauté », et en particulier à la communauté sherbrookoise, a partagé Lucie Desgagné, porte-parole de l'Association citoyenne des espaces verts de Sherbrooke (ACEVS), qui a initié la pétition. Lancée le 9 avril, elle avait franchi le cap du millier de signatures en date de vendredi.

La pétition demande notamment au DPCP d'annuler le processus de vente. Lucie Desgagné dit agir « en appui à la Ville » dans le dossier, trouvant incompréhensible que ce terrain finisse entre les mains d'un promoteur ou un d'un propriétaire privé. Mme Desgagné estime qu'il est maintenant temps que la « population se prononce » dans cet enjeu, appelant les citoyens à signer la pétition.

La Ville de Sherbrooke a déjà affiché son intention de l'acquérir pour en faire un parc urbain, mais avait refusé l'an dernier une offre de vente du DPCP, chiffrée à 538 000 $. Plus récemment, la mairesse Évelyne Beaudin a réitéré sa vision de conserver l'endroit en un espace vert. C'est d'ailleurs ce que prévoit le zonage établi par le conseil précédent, rendant pour le moment impossible la construction ou la mise en valeur du terrain à d'autres fins. L'évaluation municipale se chiffre à 415 000 $.

VASTE TERRAIN NATURE

Ce parc urbain de près de 30 hectares constituerait par ailleurs un prolongement intéressant pour le boisé Ascot-Lennox, un autre projet d'espace vert envisagé par l'administration Beaudin, a fait remarquer Mme Desgagné. Faisant référence à l'élaboration prochaine du Plan nature à Sherbrooke, la citoyenne déplorait que « pendant qu'une main [la Ville] travaille à sauvegarder des boisés, l'autre [le DPCP] se départit d'un terrain au profit du privé. [...] C'est scandaleux », a-t-elle lancé.

Le DPCP a toujours défendu vouloir obtenir la « juste valeur marchande » pour ce terrain, qui constitue un bien infractionnel saisi. « Les sommes confisquées en matière criminelle sont partagées à la fin de chaque année entre les bénéficiaires, dont le Fonds d'aide aux victimes d'actes criminels, et des organismes communautaires qui œuvrent dans la prévention de la criminalité », a aussi rappelé Me Roy-Cloutier.

Le terrain du Charlie mis en vente une troisième fois

SHERBROOKE — Jamais deux sans trois, nous dit l'expression populaire : voilà que le terrain de l'ancien restaurant Charlie, à l'angle des rues Camirand et King Ouest, est une nouvelle fois mis en vente, la troisième fois cette année. Cette fois-ci, la personne qui souhaitera mettre la main sur la propriété devra débourser la mirobolante somme de 2,4 M$.

À titre comparatif, la première transaction, effectuée le 21 janvier dernier, s'était réalisée au coût de 400 000 $. Lors de la deuxième transaction, réalisée au début février, la société acheteuse, Multi-Flips Inc, avait allongé 650 000 $.

Selon les dernières données disponibles au registre foncier du Québec, c'est encore cette entreprise sherbrookoise, présidée par Patrick McNamara, qui possède le terrain, donc qui en est la vendeuse.

L'évaluation municipale du terrain et du bâtiment qu'il abrite se chiffre à 394 500 $.

Comme lors des deux ventes précédentes, celle qui est présentement annoncée prévoit la vente conjointe de deux lots qui comprennent le restaurant ainsi que le stationnement arrière, au coin de King Ouest et de Camirand.

« La densité permise est de 9 à 18 logements et un minimum de deux locaux commerciaux au [rez-de-chaussée] par lot. La vente comprend deux lots donc possibilité jusqu'à 40 unités incluant quatre commerciaux », peut-on lire dans l'offre de vente sur la plateforme web Centris.

La hauteur maximale de construction à cet endroit est de six étages.

Rappelons que la fermeture de Chez Charlie et les ventes qui ont suivi sont arrivées avec le décès du propriétaire du restaurant Charlie, Jocelyn Gagné.

ANTHONY OUELLET

MALGRÉ LE RECORD DE CONSTRUCTIONS

La crise persiste

RÉMI LÉONARD
remi.leonard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un nombre record de logements a été construit l'an dernier sur le territoire sherbrookois, ce qui n'a malgré tout pas suffi à soulager la pénurie, a-t-on appris mardi à l'hôtel de ville. L'administration municipale y présentait le bilan des mises en chantier et des développements réalisé à Sherbrooke en 2021.

Au net, la Ville a ainsi gagné 2381 portes supplémentaires dans la dernière année, en hausse d'environ 25 % par rapport à 2020, qui n'était pas non plus une petite année. Autre indicateur soulevé par le directeur du Service de la planification et de la gestion du territoire, Yves Tremblay, pas moins de 663 M$ en travaux déclarés ont été comptabilisés par son équipe pour l'année 2021. Les revenus liés aux octrois de permis atteignent également 4 M$ pour la Ville, a-t-il rapporté.

En dépit de ces chiffres record, le taux d'inoccupation des logements a cependant baissé durant cette période, atteignant 0,9 % en 2019. M. Tremblay a identifié d'entrée de jeu le facteur qui explique ce portrait en apparence contradictoire, soit la croissance démographique que connaît la région, et spécifiquement Sherbrooke.

La Ville a en effet atteint un total de 172 950 citoyens, en croissance de 7,2 % depuis le recensement de 2016, une hausse largement supérieure à la moyenne québécoise. La « migration interrégionale », une tendance renforcée par la pandémie, explique en bonne partie l'afflux de nouveaux résidents, a décrit Yves Tremblay.

Les prévisions démographiques de l'Institut de la statistique du Québec anticipent par ailleurs une poursuite de cette croissance dans les prochaines années. Il faudrait même créer 15 000 nouvelles portes d'ici 2040, considérant les prévisions, a indiqué le directeur du Service de la planification et de la gestion du territoire.

DISPONIBLE... ET ACCESSIBLE

Au-delà du nombre brut d'unités construites, l'autre enjeu déterminant dans le contexte actuel est leur accessibilité pour la population, ont soulevé plusieurs élus, ce qui représente un « grand défi » pour l'heure, ont-ils convenu.

La conseillère Fernanda Luz s'est dite désolée de voir qu'en dépit de la construction record, l'offre résidentielle ne répond pas encore aux besoins toujours criants des Sherbrookois.

La présidente de la commission de l'aménagement du territoire, la conseillère Geneviève La Roche, a averti qu'il faudra « être créatif sur notre façon de développer notre territoire » pour pouvoir « offrir des milieux de qualité » aux Sherbrookois et aux futurs résidents.

Pour répondre à l'urgence climatique et à la nécessité de préserver les milieux naturels, une nouvelle façon de concevoir l'urbanisme pourrait contribuer à « faire baisser notre niveau de consommation », selon Mme La Roche, qui pointe en exemple le projet de mini-maisons qui devrait être approuvé ce printemps à Sherbrooke. Sa collègue Hélène Dauphinais a quant à elle évoqué l'idée de fixer une limite à la superficie des nouveaux terrains à développer.

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15652

FOURNITURE D'EMPRUNTS GRANULAIRES DE CALIBRE MG-20 ET MG-20B ET DE PIERRE NETTE

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1593740** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **18 mai 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Plourde
Directeur - Approvisionnement et des équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0094368

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15662

FOURNITURE ET LIVRAISON D'ISOLATEURS ET AUTRES PIÈCES POUR LE MAGASIN MUNICIPAL

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1594357** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **4 mai 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Plourde

Directeur - Approvisionnement et des équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0094367

NÉCROLOGIE

Jean-Paul Bruneau
1930 - 2022



Au CHSLD St-Joseph, le 8 avril 2022, est décédé M. Jean-Paul Bruneau à l'âge de 91 ans, il était le fils de feu Raphael Bruneau et de feu Alice Simoneau.

Il part rejoindre les deux femmes de sa vie feu Fernande Légaré et feu Jacqueline Blouin.

Il laisse dans le deuil son fils Michel (Mimi Langlois); ses petits-fils : Manuel (Anne-Marie Prévost), Maxime (Marie-Noël Charest); ses arrière-petits-enfants : Laurence, Raphael, Édouard, Léonard; ses frères et sœurs : Solange (feu Philippe Levasseur), Simone, feu André ainsi que ses cousins, cousines, neveux, nièces et autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 485 rue 24-Juin, Sherbrooke, le lundi 18 avril 2022 dès 13 heures. Une cérémonie suivra à 14 heures en la chapelle du même endroit.

En témoignage de votre sympathie, vous êtes invité à faire des dons à la Société du Parkinson du Québec : https://parkinsonquebec.ca/je-fais-un-don/

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com

Andrée Bélanger



Andrée Bélanger est décédée le 25 mars 2022 à l'âge de 63 ans. Elle s'est doucement endormie entourée des siens dans sa chambre de la Maison Michel-Sarrazin aux bons soins d'une équipe attentionnée et dévouée.

Sa générosité, son sens de l'humour, sa curiosité et sa passion nous manqueront énormément.

« Je quitte avec beaucoup de peine mon neveu Philippe et Andréanne, et leurs trésors Benjamin, Noah et Hubert, ma nièce Camille et son Sacha, ma nièce Ariane et Brian, et leurs enfants chéris Daphné et Thomas, mon frère bien-aimé Jacques et son épouse Brenda (ma sœur de cœur), ma sœur Céline et son cher Jean-Guy, mon beau-frère Michel, conjoint de ma sœur Chantal partie trop vite, quelques précieuses amies (Josée, Lucie, Lyne et Jocelyne), mon amie pour toujours France, Simon et toute sa petite famille du Kenya, ainsi qu'une clientèle nombreuse et chérie au fil de mes 34 années de pratique en ostéopathie.

Je quitte également mon frère Michel et toute sa belle grande famille que la vie a malheureusement éloignée de moi. Je remercie également mes parents, Gisèle et Normand, de m'avoir donné la vie.
- Andrée »

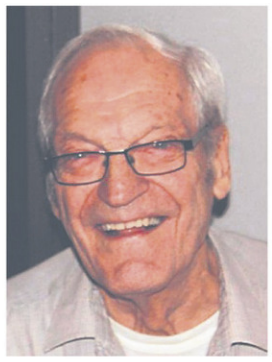
Les commémorations funéraires se tiendront en toute intimité, mais la famille et les amis d'Andrée recevront avec gratitude les messages de sympathie que vous pourrez transmettre sur le site Web de la Coopérative funéraire des Deux Rives.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Jean-Marc Bachand
1933 - 2022



À l'aube de ses 89 ans, entouré de ses proches, le 1er avril 2022 à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, est décédé paisiblement Jean-Marc Bachand, fils de feu Ernest Bachand et de feu Almoza Campagna, époux de feu Jeannine Grenier et conjoint de feu Fernande Chrétien, demeurant autrefois à St-Denis de Brompton.

La famille sera présente à la Salle Trait d'Union de Services funéraires Alterna (1195, 12e Avenue Nord, Sherbrooke J1E 2X4), le samedi 23 avril 2022, de 13 h à 15 h, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Une célébration de la vie de Jean-Marc suivra à 15 h.

Jean-Marc laisse dans le deuil ses enfants : Luc (Guylaine Gervais), feu Jean et Line; ses petits-enfants : Alexandra, feu Simon, Guillaume (Pascale Daigle), Sara-Maude (Patrick Carrier-Séguin) et Jessica (Jean-Philippe Chabot) et son arrière-petit-fils Alexim Bachand.

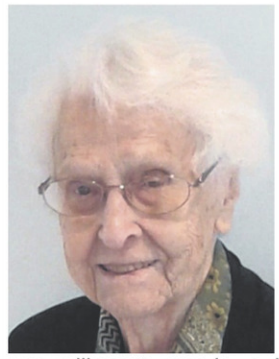
Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Jeannine (feu Alexandre Brochu), Yvon (Solange Brûlotte), feu Gilles (feu Gaétane Filliault et Jeannette Couillard), Michel (feu Andrée Choquette et Lise Fortier) et feu Ginette (Denis Boucher) ainsi que les membres des familles Grenier, Chrétien et Jacques ainsi que de nombreux neveux, nièces autres parents et amis.

La famille tient à remercier Anne Rousseau et Alain Hébert pour leur Amour, support et leur aide qui fut très appréciés.

Services funéraires Alterna
1195, 12e Avenue Nord
Sherbrooke, Qc, J1E 2X4
Tél.: 819 481-0557

Téléc.: 819 481-0558
Courriel: info@sfalterna.com
Site: www.sfalterna.com
Dir.: Sébastien Gaudreau, Thanatopracteur

Sr Laurette Bellavance, F.C.S.C.J.
1920 - 2022



Le mercredi 13 avril 2022, est décédée à l'Oasis des Terrasses Bowen, à l'âge de 101 ans, Sr Laurette Bellavance (en religion sœur Sainte-Clémence), fille de feu Joseph Bellavance et de feu Idola Boulanger.

Les funérailles seront célébrées en présence des cendres, le mercredi 18 mai à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-Protection, 2050 rue Galt Est à Sherbrooke. L'inhumation des cendres suivra au cimetière St-Michel. Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus et la famille vous accueilleront par la suite à la salle communautaire de l'église Notre-Dame-de-Protection en respectant les normes liées à la Covid-19.

Outre sa famille religieuse, sœur Laurette Bellavance laisse dans le deuil ses frères : Noël (Rollande Patry), Renaud (Françoise Caya), son beau-frère Yvon Dugal (feu Pierrette) ainsi que ses neveux et nièces et autres parents et ami-e-s.

La famille et les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, remercient le personnel des Terrasses Bowen pour la qualité de présence et les bons soins prodigués à Sr Laurette.

STEVE ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM

Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com

Mignonne Béland
1933 - 2022



À l'hôpital de Coaticook, à l'âge de 88 ans, est décédée madame Mignonne Béland, demeurant à Compton. Elle était la fille de feu Benjamin Béland et de feu Desneiges Roy.

La famille recevra les condoléances de parents et amis à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), samedi le 23 avril 2022 de 15h à 17h. Une cérémonie sera célébrée à 17h à la chapelle du même lieu. Il vous sera possible de vivre la cérémonie virtuellement avec la famille en cliquant sur le bouton : Visionnez la cérémonie en direct ou en différé à votre convenance.

Madame Béland laisse dans le deuil ses enfants : Jacques (Nicole Jetté), François (Francine Bolduc), Johanne (Yvon Bélanger), Lyne (Michel Bibeau), Luc (Johanne Rodrigue), Nancy (Jean Frédéric Cloutier); ses petits-enfants : Mélanie, Alain, Martine, Tommy, Jean, Joël, Francis, Jonathan, Julie, Joanie, Arianne et Alicia; sa sœur Pauline. Elle a été précédée par ses sœurs : feu Lisette, feu Raymonde, feu Jacqueline et son frère feu Gaston. Elle laisse également dans le deuil d'autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital de Coaticook et la résidence Manoir de chez nous pour les bons soins prodigués à notre mère.

En témoignage de votre sympathie, vous êtes invités à faire un don à la Société Alzeimer de l'Estrie : https://alzheimer.ca/estrie et/ou à la Société canadienne du Cancer https://cancer.ca

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com

Jacques Carbonneau
1940 - 2022



Le 28 février 2022, à son domicile de Sherbrooke, s'est éteint, monsieur Jacques Carbonneau à l'âge de 81 ans. Il était le fils de feu Joseph Carbonneau et de feu Alma Martel.

Monsieur Carbonneau laisse dans le deuil sa tendre épouse, Denise Demers, ses fils : Eric (Marie Angell) et Charles; ses petits-enfants : Alexandre (Marie-Pier Boivin), Catherine (Olivier Courchesne) et Simon; ses frères Yvon (Huguette Racine) et Pierre ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, oncles, tantes, cousins, cousines, neveux, nièces, et ami(e)s.

La famille sera présente au Complexe funéraire Steve Elkas (4230 rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke), le samedi 23 avril 2022 de 9 h à 11 h 30. Une cérémonie à la mémoire de la vie de monsieur Carbonneau suivra au même endroit.

La famille tient à remercier chaleureusement Dr Eric Deland qui a été nettement au-delà du devoir, le personnel hospitalier du CHUS (10e étage et 8e étage en particulier l'aile COVID), le personnel dévoué du CLSC de Sherbrooke et le personnel attentif de la Pharmacie Uniprix Galt Ouest.

SVP, en guise de sympathie, ne pas envoyer de fleurs mais plutôt un don à la fondation de votre choix.

Il sera possible d'assister à la cérémonie via Web diffusion : funeraweb.tv

STEVE ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM

Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Fernand Chouinard
1929 - 2022

Au CIUSSS de l'Estrie CHUS – CSSS du Granit de Lac-Mégantic, le 5 avril 2022, à l'âge de 92 ans, est décédé M. Fernand Chouinard, fils de feu Maria Badeau et de feu Dominique Chouinard, époux de Marielle Brault, demeurant à St-Augustin-de-Woburn.

La famille accueillera parents et amis en présence de l'urne, à l'église Évangélique Fontaine de l'Eau Vive, 3162, rue Lafontaine, Lac-Mégantic, le samedi 23 avril 2022 à compter de 13 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 23 avril 2022 au même endroit à 15 h. Le port du masque est obligatoire au salon et à l'église ainsi que la distanciation sociale selon les normes gouvernementales.

Outre son épouse, M. Fernand Chouinard laisse dans le deuil ses enfants : feu Conrad, Sylvain (Francine Nadeau), Carole et Martine (René Drapeau). Ses petits-enfants : Jean-Philippe Chouinard (Geneviève Courchênes Paré), Étienne Chouinard (Alexandra Pineault), Olivier Chouinard (Audrey Levasseur), Gabriel Chouinard (Andréa Taschereau-Charron), Kassandra Reynolds (Sébastien Bachand) et Yan Reynolds; ses arrière-petits-enfants : Romin Desjardins et Wade Chouinard. Il était le frère de Mérilda, Adolphe, Jeanne, Gérard, Rose, Marie-Ange, Mélina et Florence tous décédés. Ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Yvon Brault (Claudette Bisson), Thérèse (feu Gad Bachand), feu Jeanne (feu Raymond Lafrançois), Lucien (feu Armande Daigle), Jean-Pierre (Sylvie Gaudreau), Solange (feu Edouard Massé) (Lucien Desrochers), Monique (feu Pierre Vachon)(Pierre Chouinard), Pauline (Clément Baillargeon), Denis (Lise Audet), Denise (Philippe Tardif), Diane (feu Mario Lacroix), feu Marcel, Alain (Monique Richard) et Daniel. Il laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis.

Vos témoignages de sympathies à la famille peuvent se traduire par des dons à la Maison la 5e Saison, 6900, rue des Pins, Lac-Mégantic ou à la Fondation des Maladies du Cœur et de l'AVC, 1434, rue St-Catherine Ouest #500, Montréal, H3G 1R4.

complexe funéraire JACQUES & FILS crématorium
3800 du Québec-Central
Lac-Mégantic (Québec)
G6B 2C5
Tél.: 819 583-0444
Téléc.: 819 583-0908
www.jacquesetfils.com



Yanic Cauchon
1937 - 2021

Le 25 décembre 2021, est décédé à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke, à l'âge de 84 ans et 7 mois, M. Yanic Cauchon, demeurant à Marbleton. Il était le fils de feu Mme Aline Bouchard et de feu M. René Cauchon.

Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Jean-Marc Cauchon (Fleur-Ange Tremblay), Colette (feu Isaac Deveau), Donald (Mado DeChantal), Lisette (Bernard Arsenault), Céline (Léon Trottier), Marcel (Christine Gauthier), Henri (Louise Nadeau).

Il était aussi le frère de : feu Raymond Cauchon, feu Iréné (Danielle Rousseau), feu Denis. Il laisse également dans le deuil : Pierre (Caroline Audit), Mario, Renaud (Gyslaine Bernier), ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera le samedi 30 avril 2022, de 11 h à 14 h, au Complexe funéraire Steve L. Elkas (4230 Bertrand-Fabi, Sherbrooke) pour recevoir vos condoléances. Une cérémonie religieuse suivra à 14 h à la chapelle du complexe.

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Benoît Descôteaux
1941 - 2022

À l'âge de 80 ans, le 13 avril 2022, est décédé Benoît Descôteaux, fils de feu Adélard Descôteaux et de feu Alice Lachance.

Il était l'époux de Louise Bertrand, le père de Martine, le beau-père de Mario Goupil et le grand-père de Myriam et Audrey (Étienne Ostiguy).

Selon ses volontés, il n'y aura pas d'exposition ni de funérailles. Ses cendres seront mises en terre dans le lot de ses parents, au cimetière Saint-Patrice, à Magog. Il se recommande à vos prières.

MAGNUS POIRIER
Centre funéraire Magnus Poirier
Téléphone : 514-727-2847
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.magnuspoirier.com



Jacqueline Cloutier
1939 - 2021

Au CHSLD de Magog, le 30 décembre 2021, à l'âge de 82 ans, est décédée madame Jacqueline Cloutier, épouse de monsieur Bertrand Sévigny, fille de feu Josaphat Cloutier et de feu Maria Carrière. Elle fut également l'épouse de feu Wilfrid Olivier et feu Gabriel Cotnoir. Madame Cloutier demeurait à Magog et était native de Rouyn-Noranda.

Outre son époux, madame Cloutier laisse dans le deuil ses enfants: Lyne, Jacques et Richard (Martine Rodrigue); ses petits-enfants: Francis (Élise Goulet), Marc (Stéphanie Leclerc), feu Dominique; ses arrière-petits-enfants: Gabriel, Benoit, Mya, Danyck; ses frères et sœurs: feu Régina, feu Fernand, feu Armand, feu Hervé et Aline. Elle laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux, nièces et amies.

La famille tient à remercier tout le personnel du 2e étage du CHLSD de Magog pour les bons soins prodigués à madame Cloutier.

La famille vous acceuillera le samedi 23 avril 2022 de 10h30 à 12h30 à la Coopérative Funéraire de l'Estrie, 485, rue du 24-juin, Sherbrooke. La cérémonie aura lieu à 12h30 à la chapelle du même endroit. Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel de Sherbrooke.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Florian Comtois
1944 - 2022

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de monsieur Florian Comtois, demeurant à Sherbrooke. Il s'est envolé le 30 mars 2022, à l'âge de 77 ans au CHUS Hôtel-Dieu entouré de sa famille. Il était le fils de feu Marcel Comtois et feu Rachel Fréchette.

Cet homme au grand cœur laisse dans le deuil sa conjointe, Francine Picard, sa fille Élise Larkin Comtois (Cédrick Leclerc), la fille de sa conjointe Émilie Picard Tousignant (Jonathan Gobeille); ses petits-enfants Alice, Arthur, Simon et Marianne; ses frères et sœurs : Robert (Thérèse Grimard), Odette (Rosaire Chauveau), Laurence (Laurier Chartier), feu Michel, Jean-Luc (Rolande Boisvert), Jean-Yves, Céline (Réjean Vaillancourt), Françoise (Serge Langlois), Ghislaine (Alexandre Beaudet), Diane (Guy Jalbert); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Picard, Lucie Larkin, mère d'Élise et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le samedi 23 avril 2022 de 19h à 21h ainsi que le dimanche 24 avril 2022 de 9h à 11h. Une cérémonie hommage suivra à la chapelle du même lieu. L'inhumation aura lieu ultérieurement au cimetière naturel de la Coopérative funéraire de l'Estrie.

Un merci spécial au personnel du CLSC et des soins palliatifs du CHUS Hôtel-Dieu pour les soins exceptionnels prodigués à monsieur Comtois.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer : https://fqc.qc.ca/fr/donnez/faites-un-don

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Serge Ferland
1947 - 2022

À Magog le 12 avril 2022, est décédé M. Serge Ferland (retraité de Banque Scotia) à l'age de 74 ans et 11 mois. Il était le conjoint depuis 50 ans de M. Richard Bélanger et le fils de feu Louis Ferland et de feu Mme Fédora Leclerc.

Il laisse dans le deuil outre son conjoint Richard, son frère Donald (Suzanne Leveillé), sa sœur Francine (Gaston Roy); ses belles-sœurs et beau-frère de la famille Bélanger: Manon (Marcel Gauthier), Lise (Roland Langlois), Gaétan, feu Francine; ses nièces : Anne Josée, Marie Claude, Chantal, Diane.

Il laisse également dans le deuil ses précieux amis : Jacques et Paulette Auger, Pierre A. Goulet, Pierre Sheridan, Jean Guibord, Donald Landry, Pierre Veilleux, Jocelyn et Thérèse Vachon, Richard Pagé, Claude Simoneau, Serge et Jeanette Roy, Daniel et Anne-Marie Alamargot, ainsi que ses ex-consœurs et confrères de travail.

Le décès est survenu le 12 avril dernier et les funérailles ont eu lieu le 14 avril 2022.

En guise de sympathie, des dons à la fabrique de l'église St-Patrice pour la réfection de l'église et ou à la Fondation du cancer et ou à la Fondation du Grand Montréal a/s du Fonds Laurent Mc Cutcheon seraient appréciés.

Charron & Lamoureux COMPLEXE FUNÉRAIRE
Complexe Funéraire
Charron & Lamoureux
1295, rue Sherbrooke, Magog
819 769-8777
www.charronetlamoureux.com



Simone Poulin Lachance
1931 - 2022

Le 6 avril 2022, est décédée Mme Simone Poulin à l'âge de 90 ans. Elle s'est éteinte paisiblement dans le confort de son domicile entourée d'amour. Elle était la fille de feu Pierre Poulin et feu Annette Paquette, épouse de feu Émile Lachance.

Madame Poulin laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Guy, Marie, Yvon (Jocelyne Bérubé), Ghyslaine (Pierre Lessard), Réjean et Julie; ses petits-enfants: Jivago, Youri, Anouchka, Katia, Danny, Emmanuelle, Sébastien, Pier-Olivier, Stéfanie, David, Frédérick et William et ses 15 arrière-petits-enfants.

Elle laisse également dans le deuil ses frères et sœurs: Florence (feu Hervé Lareau), André (feu Margot Laurin), Bernard (Gaétane Couillard), Monique (Clément Couillard) et Gabrielle (Clément Moreau) ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

Elle était la mère de feu Diane; la sœur de feu Hermyle, feu Albert (Lucie St-Amour), feu Clémence (feu Claude Robert), feu Michel (Lisette Couture); la belle-sœur de feu Rosaire (feu Liliette Desrosiers), feu Félicienne (feu Bertrand Gagnon) et feu Rita (feu André Fortier).

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Steve L. Elkas Inc. (4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke), le jeudi 21 avril de 9h à 12h pour recevoir vos condoléances. Une cérémonie funéraire suivra par la suite à la chapelle du même endroit. L'inhumation se fera au cimetière de Cookshire le lendemain à 14h.

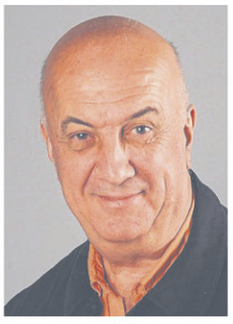
La famille tient à remercier tout particulièrement notre sœur Marie qui durant plus de huit ans, s'est occupée de notre mère dans un amour inconditionnel, Rachelle qui a promis d'être dans la vie de Simone jusqu'à la fin ainsi que tout le personnel qui a accompagné notre maman avec tant de dévouement et d'amour durant toutes ces années.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer, 740, rue Galt Ouest, bureau 112, Sherbrooke (Québec) J1H 1Z3.

STEVE ELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CRÉMATORIUM

Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Ghislain Devroede
1937 - 2022

Au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke est décédé le 9 avril 2022 le Docteur Ghislain Devroede.

Il laisse dans le deuil ses trois garçons Laurent, Thierry et Matthieu, ses quatre petites-filles Sarah-Jeanne, Raphaëlle, Eve-Marie et Maxine ainsi que toute sa famille élargie.

Vous pouvez témoigner de votre sympathie pour Ghislain
sur la page suivante :
https://www.kudoboard.com/boards/7CMmCaWJ

Si vous désirez faire un don, nous vous invitons à le faire
à la Fondation du CHUS pour laquelle il a toujours été engagé.



Simone Dubé
1926 - 2022

Au CIUSSS de l'Estrie CHUS–CSSS du Granit de Lac-Mégantic, le 8 avril 2022, à l'âge de 95 ans, est décédée Mme Simone Dubé, fille de feu Emile Dubé et de feu Marie-Julie Lacroix, demeurant à Lac-Mégantic et native de Ste-Cécile-de-Whitton.

La famille accueillera parents et amis en présence de l'urne, au Complexe funéraire Jacques & Fils, 3800, rue du Québec-Central, Lac-Mégantic, le mercredi 13 avril 2022 à compter de 13h. Les funérailles seront célébrées le mercredi 13 avril 2022 à 14h en l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic. Inhumation au cimetière Ste-Cécile-de-Whitton.

Le port du masque est obligatoire au salon et à l'église ainsi que la distanciation sociale selon les normes gouvernementales.

Mme Simone Dubé laisse dans le deuil son frère et sa sœur : feu Cécile Dubé (feu Arthur Fontaine) et Benoit (Dolorès Fortier); ses neveux et nièces : Céline (Gaétan Guillemette), Pierrette, Marcel (Ginette Rouillard), Lise (André Roy). Elle laisse également plusieurs autres parents et amis.

complexe funéraire
JACQUES & FILS
crématorium

3800 du Québec-Central
Lac-Mégantic (Québec)
G6B 2C5

Tél.: 819 583-0444
Téléc.: 819 583-0908
www.jacquesetfils.com



Jeannine Roy Gilbert
1933 - 2021

À Trois-Rivières, entourée de l'amour des siens, le 24 décembre 2021, à l'aube de ses 89 ans, est décédée madame Jeannine Roy, épouse de feu Gilles Gilbert; fille de feu Antoinette Rock et de feu Joseph Roy.

Elle a rejoint ses frères : Guy, Bertrand (Louise Pellerin), Paul (Gabrielle Audet), Claude (feu Lorraine Sliva) et Réal ainsi que sa belle-sœur Jeannine Gilbert (feu Etienne Grimard) et son beau-frère André Gilbert (Dolorès Turcotte).

Elle laisse dans le deuil ses filles : Johanne (André Whissell) et ses enfants Jean-François (Kristin) et Catherine ainsi que leur père Jean-Guy Gagnon; Ginette (Marcel Dessureault) et leurs enfants : Julie (Jonathan), Marc-André (Nathalie) et Martine (Alberto); son fils Jean (Martine Cartier) et leurs enfants Anne (Peter) et Laurent; ses arrière-petits-enfants : Emma, Lily-Rose, Jade, Mégane, Édouard, Clara et Océanne ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La famille désire exprimer sa plus sincère reconnaissance à sa grande famille de la Résidence Cardinal Roy et du Pavillon Gabriel ainsi qu'à tout le personnel des soins palliatifs du CIUSS- MCQ Ste-Marie de Trois-Rivières.

Pour lui rendre hommage, la famille vous accueillera à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le vendredi 22 avril de 10h à 12h. Une cérémonie suivra à 12h à la chapelle même endroit. Pour les personnes qui ne peuvent se déplacer, la cérémonie sera diffusée sur Internet en direct ou en différé, il suffit de cliquer sur le bouton «*Visionner la cérémonie*» via le site de la Coopérative funéraire de l'Estrie.
SVP en guise de sympathie, ne pas envoyer de fleurs mais plutôt un don à la fondation de votre choix.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Gervaise Girardin Gauthier
1935 - 2022

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 8 avril 2022, est décédée à l'âge de 87 ans, Mme Gervaise Girardin, épouse de Normand Gauthier. Elle était la file de feu Sylvio Girardin et de feu Irène Roux.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Luc (Suzanne), feu Josée, Lynda (Christian), Stéphane (Nathalie), Nathalie (Michel), ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi ses frères et soeurs: Georgianne (Roger Arel), Gisèle (Claude Boisvert), feu Colette, (feu Ronald Ouellette), feu Yvon (feu Nicole Boisvert), Denis (Rachel Donahue), Marie-Paul, feu Normand (Denise Létourneau), feu Réjean (Marguerite Perron), Francine (Jacques St-Pierre), feu Carole, feu Hervé (feu Claude Ducharme), Daniel (feu Marcel Richard) ainsi que ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances le samedi 23 avril 2022, de 11 h à 13 h, à la Coopérative funéraire de l'Estrie située au 485, rue du 24-Juin à Sherbrooke.

En guise de sympathie, des dons à la Société canadienne du cancer, 3330 rue King Ouest, bureau 130, Sherbrooke, J1L 1C9, serainet appréciés.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



M. Gérard Lafaille

À Sherbrooke, le 8 avril 2022 est décédé M. Gérard Lafaille à l'âge de 93 ans. Il était l'époux de Suzanne Davignon et demeurait à Coaticook.

La famille accueillera les parents et amis à la résidence funéraire Charron et fils le vendredi 6 mai de 14 à 16 heures et de 19 à 21 heures ainsi que le jour des funérailles, de 8h30 jusqu'au départ du salon à 9h45. Les funérailles seront célébrées le samedi 7 mai à 10 heures à l'église St-Edmond, suivra l'inhumation au cimetière du même nom.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Michel (Madeleine Raymond), Alain (Henriette Brus), Francine (Jean-Guy Richard), Claude (Sylvie Côté), Daniel (Johanne Fontaine), Guy (Denise Dubois) et Gilles (Lyne Hébert), ses 13 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants; ses frères : Marcel (feu Suzanne Hugron) et Jean-Louis (Micheline Fauteux), sa belle-soeur Solange Beaudin (feu Henri-Paul Davignon) ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. Il était également le frère de feu Lucille et de feu Antonio (feu Lorraine Bédard) et le beau-frère de feu Cécile Davignon (feu Cléophas Côté).

Un merci sincère au personnel de la résidence Boiscastel et à celui du 8e étage du CHUS Fleurimont pour les bons soins.

En guise de sympathie, des dons à la Fondation du CHUS seraient appréciés.

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
Charron & fils

Résidence funéraire Charron et Fils
228, rue Child, Coaticook
(Québec) J1A 2B6

Tél.: 819 849-4141
info@charronetfils.com
www.charronetfils.com



Noël Lapierre
1927 - 2022

À Magog, le 23 mars 2022, à l'âge de 95 ans est décédé monsieur Noël Lapierre, vétérinaire, époux de madame Hélène Boucher.

Outre sa tendre épouse avec qui il célébrait récemment 70 ans de mariage, il laisse dans le deuil ses filles : Josée (Jules Lemay), Anne et feu Lucie (Jean-Guy Beaulieu); ses petits-enfants : Annie et Marie-Ève Beaulieu, Gabriel, Hugo et Marie-Sophie Lemay. Il laisse également ses sœurs et ses frères : Lorraine, Denis, Gilles, feu Rita et feu Victor; ses belles-sœurs et ses beaux-frères, ainsi que plusieurs nièces, neveux, autres parents et amis.

La famille vous accueillera le dimanche 24 avril 2022 de 9h30 à 11h30, au Complexe funéraire Ledoux afin de recevoir vos témoignages de sympathie. Une cérémonie suivra à 11h30 à la chapelle du complexe.

La famille désire remercier tout le personnel du CHSLD de l'Hôpital de Memphrémagog pour les bons soins prodigués au cours des 4 derniers mois.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital de Memphrémagog https://fondationhopitalmagog.org/je-donne/.

LEDOUX COMPLEXE FUNÉRAIRE
Résidence funéraire Ledoux
155, rue Sherbrooke,
Magog
819-843-4473
info@ledouxmagog.com
www.ledouxmagog.com

Jacqueline Bernier Lawrence



À Sherbrooke le 8 avril 2022, est décédée Mme Jacqueline Bernier à l'âge de 87 ans, demeurant à Val-des-Sources. Elle était l'épouse de feu Gérard Lawrence.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 13 avril 2022 à 11h, en l'église St-Isaac-Jogues de Val-des-Sources. Il y aura crémation et les cendres seront inhumées au cimetière de Val-des-Sources à une date ultérieure.

Mme Bernier Lawrence laisse dans le deuil ses enfants : Carole (Dr Patrice Beauregard), Sherbrooke, Sylvie (Jean-Guy Charland), North Hatley, Jean (Renée Gosselin), Les Cèdres; ses petits-enfants : Jean-François (Marianne), Marie-Hélène (Guillaume), Noémie, Jean-Philippe, Kate (Gabriel), Olivier (Virginie), Marie-Ève; ses arrière-petits-enfants : Marguerite, Renaud, Roseline. Elle était la sœur de feu Gisèle (feu Fernand Raymond, feu Richard Clément), feu Daniel (feu Lise Poirier), feu Liliane (feu Lucien Fournier), Paul-André (Thérèse Laroche), feu Germaine (feu Claude Lupien), Rita (feu Pierre Laroche), Marcel (Suzanne Angers), Yvon (Fernande Morneau), Francine (feu Serge Tremblay).

Elle était la belle-sœur de feu Thérèse (feu Sylvio Duperron), feu Jean-Paul (feu Marie Bélisle), feu Jean-Marie (feu Anita Brown), feu Jean-Louis (feu Thérèse Perreault). Elle laisse également dans le deuil plusieurs autres parents et amis.

La famille désire remercier les Dr Bouchard, Dr Pavic et Dr Nabid, les membres de la Clinique Jacques-Cartier ainsi que la Rose des Vents pour l'accompagnement et les bons soins apportés à Mme Bernier Lawrence.

Les Résidences funéraires Fréchette
560, 1re avenue C.P. 113
Val-des-Sources (Québec)
J1T 3M9
Tél.: 819 879-2233
Téléc.: 819 879-6844
deces@funerairefrechette.com



Yvonne Delorme Martel
1909 - 2022

Au Centre d'hébergement Youville, le 7 avril 2022, est décédée à l'âge de 112 ans et 5 mois, Mme Yvonne Delorme, épouse de feu Enock Martel. Elle demeurait à Sherbrooke. Elle était la fille de feu Gustave Delorme et de feu Emilia Audy.

Outre son époux Enock, Mme Delorme laisse dans le deuil, ses enfants, Monique, feu Gilbert, Jean-Marc (Jeannette), Nicole (Jean Goupil); 5 générations composées de 14 petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants et arriérer-arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amies.

La famille tient à remercier très chaleureusement le personnel du 2e étage du Centre d'hébergement de Youville pour les bons soins prodigués à Mme Yvonne Delorme Martel, ainsi que pour le soutien à la famille.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Steve L. Elkas, 601, du Conseil Sherbrooke, le vendredi 22 avril, 2022 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et le samedi 23 avril, de 9 h 30 à 11 h. La célébration commémorative aura lieu, le samedi 23 avril 2022 à 11 h 30, en l'église St-Philémon de Stoke. L'inhumation aura lieu au Cimetière de Stoke.

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Résidence funéraire
Steve L. Elkas
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec) J1G 1K4
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Madeleine Fortin
1917 - 2022

Au Foyer St-Joseph, le 28 janvier 2022, est décédée madame Madeleine Fortin à l'âge de 104 ans. Elle était la fille de feu Stanislas Fortin et feu Maria Fournier.

Elle laisse dans le deuil ses neveux et nièces, amis et amies.

Ses funérailles seront célébrées en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (905 rue de l'Ontario, Sherbrooke, QC J1J 3V8), le samedi 23 avril 2022 à 11 h.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Claire Morneau Boudreault
1925 - 2022

Mme Claire Morneau-Boudreault est décédée le 7 avril 2022 à l'âge de 96 ans.

Cette mère merveilleuse laisse dans le deuil ses enfants: Diane, France (Jean), Carole, Jérémie (André), feu Alain (Janine), Manon (André), Roland (Sylvie), Suzanne (Michel); les petits-enfants: Alexandrine, Ezechiel, Sarah, Guillaume, Sullyvan, Pénélope, LysAnne, Mélodie, Christelle, Jérémi, Molie, Alexis, Nahanie, Robin, Joëlle et Charline.

Les nombreux arrière-petits-enfants pleurent aussi sa mort.

Notre mère Adorée, cette colombe, énergique et généreuse, est partie en voyage. Elle laisse comme message, la paix, l'amour et l'amitié.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative Funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke), le dimanche 8 mai 2022 de 10h30 à 12h30, suivies d'une cérémonie hommage. Il vous sera possible de vivre la cérémonie virtuellement avec la famille en cliquant sur le bouton Visionnez la cérémonie en direct ou en différé à votre convenance.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Suzanne Rodrigue
1944 - 2022

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 1er avril 2022, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Suzanne Rodrigue, épouse de feu Marcel Gauvin. Elle était la fille de feu Louida Rodrigue et de feu Sara Rousseau.

Elle laisse dans le deuil son fils Mario, son petit-fils Philippe; ses frères et sœurs: Jean-Luc, feu Robert, Aline, Simone, André, Jacques, Roch et feu Judith ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs. Elle laisse également ses belles-filles: Dominique et Muguette Gauvin, son ami Pierre ainsi que neveux, nièces, autres parents et amis.

La famille sera présente à la Coopérative funéraire de l'Estrie, 485 rue 24-Juin, Sherbrooke, dimanche 24 avril dès 9h30. Une cérémonie suivra à 12h30 à la chapelle. Si vous ne pouvez vous déplacer, il vous sera possible d'assister virtuellement à la cérémonie en cliquant sur le bouton *Visionner la cérémonie*.

Un grand merci à l'unité des soins intensifs de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke particulièrement à Lyne, Kassandra, Hélène, Nancy, Brigitte, Marie-Ève et Marlène.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Lina Vaillancourt

À Sherbrooke, le 12 avril 2022, est décédée Mme Lina Vaillancourt Côté à l'âge de 79 ans. Elle était l'épouse de feu Rosaire Côté et demeurait à Martinville.

La famille accueillera les parents et amis à la résidence funéraire Charron et fils le vendredi 29 avril de 19 à 21 heures ainsi que le jour des funérailles, de midi jusqu'au départ du salon à 13h30. Les funérailles seront célébrées le samedi 30 avril à 14 heures à l'église St-Thomas D'Aquin de Compton suivra l'inhumation au cimetière de Martinville.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Sylvio (Militza Jean), Jean-Yves (Carole Théberge), Joëlle (Martial Veilleux), Claude (Guylaine Blouin), Isabelle (Mike Goyette). Elle laisse également dans le deuil ses nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants, frère, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces autres parents et amis.

Charron & fils RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
Résidence funéraire Charron et Fils
228, rue Child, Coaticook
(Québec) J1A 2B6
Tél.: 819 849-4141
info@charronetfils.com
www.charronetfils.com

Nicole Plouffe



Nous avons l'immense tristesse de vous annoncer le décès de notre mère, Nicole Plouffe. Elle s'est éteinte entourée de sa famille à Sherbrooke, le jeudi 7 avril 2022.

Elle laisse dans le deuil son mari Claude Chatelois, ainsi que ses enfants: Christian Chatelois (Christina McCool), Julie Chatelois (Jonathan Gibeau) et Valérie Chatelois (Philippe Lebel). Elle laisse également dans le deuil ses parents: Rose-Aimée et Pierre Plouffe, ainsi que son frère Stéphane Plouffe (Christine Lehouillier). Elle avait six petits-enfants: Xzavier, Félix, Livia, Emma, Nolan, Florence ainsi qu'un bébé à naître. Sont également attristés de son départ ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel soignant du CHUS Fleurimont qui a pris soin avec bienveillance de notre précieuse maman. Merci du fond du cœur.

La famille vous attendra au complexe funéraire Steve L. Elkas (4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke) pour lui rendre un dernier hommage le vendredi 15 avril 2022 de 18h30 à 21h30 ainsi que le samedi 16 avril 2022 de 10h30 à 11h30. Une cérémonie se tiendra par la suite à la chapelle du complexe, suivie d'une réception sur place.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHUS.

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com

Pierre Savoie
1949 - 2022



Demeurant à Sherbrooke, Pierre Savoie, conjoint de Lise Ouimet et fils de feu Hubert Savoie et feu Marie-Reine Gaboury, nous a quittés subitement à l'âge de 73 ans, lors de son dernier voyage aux États-Unis, le 7 avril 2022.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses filles : Nathalie Ouimet (conjoint Stéphane, enfants Philippe et Naomie - conjoint Marc-André, enfants Zoé et Abby), Stéphanie Ouimet (conjoint Sylvain et enfants Tom et Lily), Mélanie Savoie, son fils Alexandre Savoie, ainsi que ses neveux, nièces et amis dont Ernie Buchanan.

Ce grand homme ira rejoindre ses parents, ses frères Henri-Paul et André, ainsi que sa sœur Suzanne Savoie. De là-haut, c'est avec amour et tendresse qu'il veillera pour toujours sur les siens.

La famille recevra parents et amis en présence de ses cendres, le samedi 30 avril dès midi, au Complexe funéraire Steve Elkas, du 4230 Bertrand-Fabi, à Sherbrooke. Une cérémonie à la chapelle du même lieu se tiendra à 15h30, suivie d'une rencontre commémorative et d'un goûter.

En témoignage de votre sympathie, vous pouvez offrir des dons à la Société canadienne du cancer. Si vous préférez souligner votre attachement par un don de fleur, les plantes en pot privilégient un souvenir durable.

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com

Florian Poisson



Au CIUSSS des Sources le 7 avril 2022, est décédé M. Florian Poisson à l'âge de 90 ans, demeurant à Val-des-Sources. Il était l'époux de feu Yolande Perreault et le fils de feu Robert Poisson et de feu Bernadette Lacerte.

La crémation a été confiée aux Résidences funéraires Fréchette, 560, 1re Avenue, Val-des-Source La famille recevra les condoléances des parents et amis, le samedi 23 avril 2022 à compter de 13h30. La liturgie suivra à 15h30 au salon funéraire. Les cendres seront inhumées au cimetière de Val-des-Sources à une date ultérieure.

M. Poisson laisse dans le deuil ses enfants : Johanne (Norman Rioux), Danville, Sylvie (Jean-François Collard), Richmond, Chantal (Jean-Marie Fréchette), Val-des-Sources, Julie (Gilles Hamel), Sherbrooke; ses petits-enfants : Norman Jr, Francis (Roxane Bouchard), Jonathan (Kaleen McNamara), Anthony (Stéphanie Desmarais), Ivanie, Karine (Jacques-André Talbot), Jessica (Mathieu Bertrand), Anne-Sophie (Xavier Boileau), Lauriane (Vincent Décarie); ses 11 arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs : feu Napaul (Monique Lussier), feu Ghislaine (feu Raymond Dumouchel), Suzelle; ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Marie-Paule (feu Lionel Provencher), feu Henri (feu Madeleine Houle), feu Olivette (Gilles Tardif), Yvon (Pierrette Poisson), feu Denise (Gaston Després), feu Thérèse (feu Jean-Claude Béliveau). Il laisse également dans le deuil plusieurs autres parents et amis.

La famille aimerait sincèrement remercier le personnel du Manoir Jeffrey qu'il considérait comme sa 2e famille pour l'attention et les bons soins apportés à notre papa Florian ainsi que le Dr Michel Daniels et le personnel des soins à domicile du CSSS des Sources pour les bons soins prodigués.

Les Résidences funéraires Fréchette
560, 1re avenue C.P. 113
Val-des-Sources (Québec)
J1T 3M9
Tél.: 819 879-2233
Téléc.: 819 879-6844
deces@funerairefrechette.com

Mme Jeannette St-Onge Lacroix



Le 16 février dernier, entourée de l'amour des siens, Jeannette St-Onge Lacroix est décédée tout en douceur. Elle est allée rejoindre son époux, Réginald Lacroix, ses parents, Arthur St-Onge et Aimée Dumont, et ses deux petits anges partis trop tôt.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Richard (Francine), Denis (Rachel), Carole (Roger), Claude (Manon), Sylvie (Sylvain) et Lise, de même que ses nombreux petits-enfants, arrière et même arrière-arrière-petits-enfants.

Une pensée toute spéciale pour son frère Yvon, ses sœurs Nicole et feu Réjeanne, leur conjoint(e) et leurs enfants.

La famille vous accueillera le 23 avril 2022 de 11h à 14h à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485 rue du 24-Juin, Sherbrooke). Une cérémonie personnalisée aura lieu à la chapelle du complexe à 14h. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, il vous sera possible de suivre la cérémonie en direct ou en différé en cliquant sur le bouton « Visionner la cérémonie ».

La famille tient à remercier Nancy, Joël, Lise, Carole, Annie (son infirmière privée) et docteure Marylène Dussault, ainsi que Marie-Claude Bourque de la Résidence Ste-Jeanne d'Arc.

En guise de sympathie, des dons peuvent être envoyé à la Fondation Cœur et AVC : https://www.coeuretavc.ca/

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com

Pierre J. Robillard
1942 - 2022



Au CHUS-Fleurimont, le 10 avril 2022, est décédé M. Pierre J. Robillard, à l'age de 79 ans. Il était le fils de feu Arthur Robillard et de feu Juliette Bilodeau et le conjoint de Sylvie Champagne, demeurant à Sherbrooke, Qc.

M. Robillard laisse dans le deuil sa conjointe Sylvie Champagne; ses enfants Anick, Sébastien (leur mère Monique), Yan et Cédrick; ses petits-enfants Guillaume, Jonathan, Laurie, Mathis et Eve-Marie leur conjoint et conjointe; ses brus Marie-Josée, Liliane et Amélie ainsi que son gendre Pascal.

Il laisse également dans le deuil ses sœurs Michelle, Andrée, Francine; son frère Jacques, leurs conjoints et conjointes; ses neveux et nièces; ses beaux-frères Bertrand, Germain, Serge, Claude, sa belle-sœur Diane et leurs conjoints et conjointes.

Amis, Mario et Hélène, ainsi qu`à tous ses amis fidèles au cours de ces nombreuses années. Remerciements à l'équipe médicale des soins intensifs chirurgicaux du CHUS Fleurimont pour l'accompagnement à travers cette épreuve.

La famille vous accueillera au Complexe Steve L. Elkas, 4230 Bertrand-Fabi, Sherbrooke, le samedi 23 avril 2022 de 13 h à 16 h 30. Suivra une célébration de sa vie en la chapelle du complexe.

STEVE L. ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com

Marguerite Morin St-Pierre
1929 - 2022



Au CIUSSS de l'Estrie, site Bowen, le 6 avril 2022, au crépuscule de ses 92 ans, est décédée madame Marguerite Morin, épouse de Denis St-Pierre, fille de feu Lucie Bélanger et de feu Napoléon Morin. Elle demeurait à St-François-Xavier de Brompton.

La famille vous accueillera en l'église de St-François-Xavier (181, rue de l'église, St-François-Xavier-de-Brompton, J0B 2V0), le samedi 21 mai 2022 à compter de 10h. Une cérémonie suivra à 11h. Les cendres seront ensuite déposées au cimetière paroissial.

En plus de son mari, madame Morin laisse dans le deuil ses enfants : Nicole (Sylvain Côté), Marthe (Mario Bibeau) et Jacques (Michelle Fournier); ses petits-enfants : Caroline Côté (François Maheu), Jean-Denis Côté (Marie-Ève Ferland), Jasmine Bibeau (Mirko Lefebvre), Jacinthe Bibeau et Luka St-Pierre; ses arrière-petits-enfants : Laurence et Léane Lefebvre et Arthur Maheu.

Madame Morin laisse également dans le deuil son frère Joseph (Carmen Rouleau). L'ont précédée ses sœurs et frères : feu Jeanne-D'Arc (feu Léon Préfontaine), feu Gertrude (feu Gérard Leblond), feu Thérèse (feu Amédée Leblond), feu Roland, feu Simone (feu Benoît Grégoire), feu Gérard, feu Lucie, feu Rémus (Madeleine Gagnon), feu Paul, feu Bernadette (Claude Bolduc) et feu Lina.

Elle laisse également dans le deuil ses nombreux neveux et nièces, autres parents et amis ainsi que tous les résidents et le personnel du Jardin des Sages.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire pour un don à la Fondation de votre choix. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à son bien-être au 4eC du site Bowen. Un merci spécial au Dr Lord pour son support et son humanité.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Frances Stickles
1956 - 2022

À la maison Aube-Lumière de Fleurimont, le 1er avril 2022, est décédée Frances Stickles, à l'âge de 66 ans. Elle était fille de feu Ethel Murray Stickles et feu Leslie Robert Stickles. Elle demeurait à Ascot Corner.

Elle laisse dans le deuil son conjoint Donald Lachance, ses enfants: François Olivier (Julie Perron) et Jessica Olivier (Benoit Leclair); ses beaux-enfants: Alexandre, Pierre, Etienne et Marie-Ève Lachance; ses frères: Robert Eyles (Connie) et Brian Stickles (Norma Smart) ainsi que leur fils William, Benjamin et Robert; ses petits-enfants: Alicia, Jérémy, Charles-Olivier, Thomas et Alexis ainsi que ceux du côté de son conjoint, Océane, Éloïse, Amalia, Hugo, Eliane et Léon. Elle laisse également dans le deuil de nombreux amis, neveux, nièces, cousins, cousines et autres membres de la famille Lachance et Stickles ainsi que la famille Olivier.

La famille recevra les condoléances de parents et amis à la Coopérative funéraire de l'Estrie, située au 146, rue Angus Nord à East Angus, le jeudi 5 mai 2022 de 18h à 21h. La famille sera présente à l'église St-Louis-de-France au 166, rue St-Jean Est, East Angus, J0B 1R0 le vendredi 6 mai 2022 à compter de 10h pour recevoir les condoléances, suivies du service religieux à 11h. Les cendres seront déposées au cimetière de Westbury.

La famille tient à remercier sa cousine Diane Martel, la Dre Chantal Doyon, Nicole Bouchard et le département d'oncologie du CHUS pour les soins prodigués à leur maman.

Au lieu de fleurs, des dons à la Maison Aube-Lumière seraient grandement appréciés par la famille.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
146, rue Angus Nord, East Angus, Qc J0B 1R0
Tél.: 819 565-7646
Téléc.: 819 832-1030
Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com

REMERCIEMENTS / IN MEMORIAM



REMERCIEMENTS

Chers parents et amis,

Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux et celles qui, de près ou de loin, nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de

Georgette Mercier Audet

survenu le 23 mars 2022

Votre présence et votre amitié ont été très appréciées.

Une pensée particulière afin de souligner la qualité et l'humanité des soins prodigués par le personnel dévoué du CHSLD de Saint-Vincent.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Ses enfants : Leo (Marielle Roy), Claude (Francine Fortier), Bertrand, Colette (Robert Cloutier), Francine (Yvon Lamoureux), Lise (Denis Breault) et Guy (Suzanne Turcotte)

Personnalisez vos témoignages de sympathie. Soulignez un 1er anniversaire avec respect.

Renseignez-vous au
819 564-5473

Consultez nos avis de décès au
www.necrologie.cn2i.ca

laTribune NUMÉRIQUE



MESSE 1ER ANNIVERSAIRE
"Au départ d'un être cher, c'est un peu de nous qui s'en va"

À la douce mémoire de

MME GERMAINE DOYON BISSON
décédée le 19 avril 2021

Chère sœur, il y a un an que tu nous as quittés mais ton souvenir reste bien vivant dans mon cœur. Je me rappelle avec nostalgie, les beaux moments de bonheur que nous avons partagés ensemble. Chaque jour, je pense à toi dans mes prières et messes quotidiennes. Merci chère sœur, pour ta présence si précieuse que tu as été dans ma vie.

Très affectueusement, ta sœur Cécile Doyon F.C.S.C.J.

Une messe sera célébrée le samedi 23 avril 2022 à 16h
en l'église Saint-Jean Baptiste de Sherbrooke.

Parents et amis sont invités à y assister.



1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

ALPHONSE DUGRÉ
décédé le 13 avril 2021

Un an déjà que nous sommes séparés de toi.
Le temps pourra s'enfuir mais il n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous.

Nous pensons souvent à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.

Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous.

Ta famille



MESSE 1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

STEVE GOSSELIN

décédé le 17 avril 2021

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi.

Sache que nous t'aimons toujours autant.
Veille sur nous tous.

Tes parents Céline et Claude, ta sœur Julie

Une messe sera célébrée le dimanche 17 avril à 10h
en l'église Notre-Dame-de-Protection, 2050 Galt Est, Sherbrooke.



À LA DOUCE MÉMOIRE DE
YVES TARDIF
15 avril 2021

Un an déjà que tu nous a quittés pour un monde meilleur.

Nous nous demandons encore comment nous avons fait pour survivre à ton absence.

Le vide que tu as laissé, personne ne saura le combler.

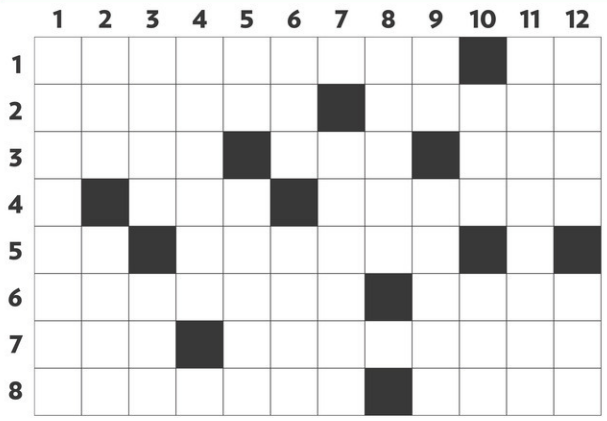
Tu nous manques tellement.
Continue de veiller sur nous.

À jamais dans nos cœurs BB.

Sylvy, Jean Sébastien et Roxanne

SOLUTIONS DE LA PAGE 1 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Distance entre les extrémités des ailes déployées d'un oiseau. – Interjection qui exprime le rire.
2 Qui manque de maturité. – Adverbe qui introduit une conclusion.
3 À eux. – Qui a subi une certaine détérioration. – Mère d'Abel.
4 Admirateur passionné d'une vedette. – Plantes qui poussent dans l'eau.
5 Symbole chimique du chrome. – Perd son temps à des futilités, ne fait rien.
6 Se dit de maisons visitées par des fantômes. – Participe passé du verbe munir.
7 Tête d'une tige de blé. – Personne qui a commis un crime.
8 Raccordées. – Rigoler.

VERTICALEMENT

1 Enlever la peau d'un légume, d'un fruit.
2 Déshabillée. – Ustensile de cuisine qui sert à réduire une substance en fins copeaux.
3 Homme dont l'épouse est morte. – Principal fleuve d'Afrique.
4 Se dit d'un chien qui n'a pas de maître.
5 Participe passé du verbe rire. – Fille de la soeur.
6 Matière liquide et très collante. – Ouvre les fenêtres pour faire de l'air.
7 Pris avec la main d'un mouvement rapide.
8 Qui ne sont pas imaginaires.
9 Préposition qui indique la matière. – Exprimer sa peine, sa douleur par des sons inarticulés.
10 Amas de matières en combustion. – Qui est d'une seule couleur.
11 Passer la saison froide à l'abri.
12 Personnes ignorantes. – Celle de Robinson Crusoé était déserte.

MOT MYSTÈRE

MOTS ARABES - Un mot de 6 lettres

ACHOURA
ALKERMES
ALMANACH
ARACK
ARCANNE
BESEF
CAID
CHEIK
CUBEBE
DJINN
ECARLATE
EFRIT
ELIXIR
EMIR
ERG
FATMA
GIAOUR
HAIK
HALLAL
HALVA
HAMADA
HENNE
ISLAM
KIF
LAQUE
LIMON
LOOCH
LUTH
MAT
MECHTA
MEHARI
MELLAH
MUFTI
NADIR
NEBKA
NENUPHAR
NORIA
NOUBA
NUQUE
QAT
RAMADAN
RAME
RAZZIA
REBEC
REG
RIBAT
ROB
SACRE
SALEP
SEIDE
SIROP
SOPHORA
TAJINE
TARIF
USNEE
VARAN

E	C	A	I	D	T	M	H	M	E	L	L	A	H	M
N	E	R	G	A	A	A	U	T	F	A	T	M	A	A
N	B	S	B	L	N	F	J	E	U	A	A	T	L	I
A	E	I	S	K	T	A	S	I	R	L	R	A	V	Z
C	R	I	X	I	L	E	R	A	N	K	I	D	A	Z
R	P	E	B	E	B	U	C	A	C	E	F	A	E	A
A	O	T	K	H	O	K	R	K	V	R	M	M	C	R
R	R	A	I	C	R	U	E	B	A	M	E	A	A	A
I	I	O	F	R	O	I	G	E	I	E	F	H	R	M
M	S	I	H	H	F	E	D	N	R	S	P	A	L	A
E	E	R	C	P	E	E	J	A	O	U	A	L	A	D
C	I	A	B	U	O	N	I	A	N	M	O	L	T	A
H	D	H	A	I	K	S	N	E	R	Q	I	A	E	N
T	E	E	E	U	Q	U	N	E	U	Q	A	L	I	P
A	L	M	A	N	A	C	H	C	O	O	L	T	I	G

Solution : SAFARI 16-04-2022

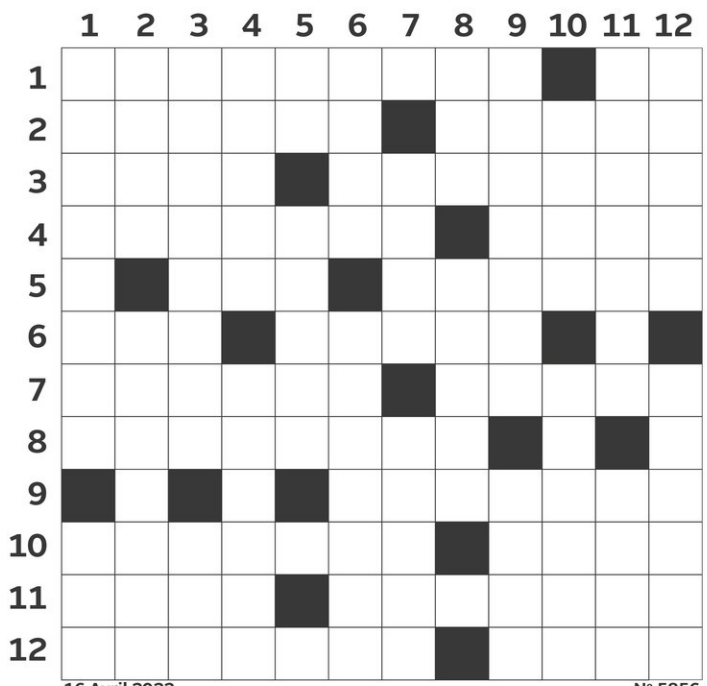
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Assassin d'Henri IV - Ut.
2. Colossal - Piètre peintre bohème.
3. Lieu de départ - Un des Rois mages.
4. Il vit dans une république islamique - À la main de l'escrimeur.
5. Démonstratif - Quartz.
6. À cet endroit - Lettre grecque.
7. Décampe - Machin.
8. Elle nourrit des animaux.
9. Sourire d'enfant.
10. Echange des idées - Frousse.
11. Hauteur grecque - Retourner dans sa tête.
12. Marcher vite - Exister.

VERTICALEMENT

1. Assassin d'un roi - Apportée par la mariée.
2. Il a un drapeau noir - On y entrepose du vin.
3. Avidité à manger - Service créé en 1943.
4. Les gladiateurs y combattaient - Homme de loi.
5. Préfixe - Séparé des autres.
6. Qui navigue sur lest - Homicide.
7. Partie d'une cruche - S'emploie en style juridique.
8. Partie du corps du cheval - Avens.
9. Voisin de l'éperlan - Filé.
10. Grand-père - Explorent avec les mains.
11. Qui va droit au but - Envoyer ad patres.
12. Pluie - Il se fixe aux arbres.



16 Avril 2022 N° 5856

SUDOKU

6	2							3
	4			7			9	
	8			4	9			
1	3	8		5			6	
			8			7		5
			9			3		
3			2	1	8	6		
							3	7
	5					8		9

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : moyen 5130

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

R	O	O	L	E	U	U	E	L	I	S	D	E	N
I	E	B	T	J	S	N	P	D	E	G	T	O	P
S	O	N	I	I	O	R	T	E	R	U	N	I	T
	N	C	T	E	M	E		E			I		F

Thème : Citation d'Antonio Navalhas

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution :
Citation d'Antonio Navalhas : Secte, religion; foi, superstition, juste un problème de définition.

SOLUTION DE LA PAGE 2 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

HOROSCOPE

Samedi 16 avril 2022

Bélier (21 mars au 19 avril)

Tout est possible avec une Pleine Lune fin Balance, juste en face du Soleil fin Bélier, et de surcroît fragilisée par Pluton fin Capricorne. Bien que vous ayez parfois l'impression d'être un spécimen inclassable que peu de gens comprennent, le climat de ce samedi devrait faciliter le contact avec des individus qui partagent vos goûts et vos aspirations. Il suffira de vous intéresser aux personnes que vous rencontrerez et d'aller voir ce qui se cache au delà des apparences. Curieuse étape anniversaire...

Taureau (20 avril au 20 mai)

L'option la moins raisonnable risque d'être la plus séduisante avec une Pleine Lune en Balance, fragilisée par Pluton en Capricorne. Cependant, même si vous ressentez une agitation fébrile, gardez-vous de poser un geste impulsif, surtout si ses conséquences seront irréversibles. Il serait plus prudent de laisser une porte ouverte et de vous accorder la permission de faire marche arrière en cas de besoin. Et avec le duo Mercure-Uranus dans votre Signe, 2e décan, un gain pourrait survenir par surprise...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La Pleine Lune en Balance, Signe d'Air ami du vôtre, devrait vous offrir un climat plutôt dynamique et électrique. Le comportement exubérant de certaines personnes pourrait en surprendre plusieurs et peut-être même choquer... Vous feriez meilleure figure en vous tenant à l'écart des débordements et des bavardages médisants. Possibilité de sympathiser avec quelqu'un qui vous intrigue depuis un certain temps. Alors ne laissez surtout pas l'insécurité vous amener à laisser passer l'occasion...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Étant donné que la Pleine Lune en Balance s'effectue au carré de votre Signe, l'enthousiasme des uns pourrait vous impatienter. Par ailleurs, vous serez susceptible de ne pas amplement vous contenter des résultats que vous obtiendrez. Votre regard sera probablement trop critique. Vous avez trop d'atouts pour faire une fixation sur quelque petite faiblesse. Acceptez la notion que le mieux se veut l'ennemi du bien et n'essayez pas de parfaire ce qui est déjà plus que satisfaisant.

Lion (23 juillet au 22 août)

Ne vous attendez pas au calme plat ce samedi, car l'atmosphère de Pleine Lune en Balance risque de faire des vagues. On pourrait d'ailleurs compter sur vous pour tempérer l'atmosphère en calmant les esprits qui s'échaufferont. Dans ce climat d'agitation, il ne sera peut-être pas évident d'assurer la fonction de stabilisateur. Cependant, étant donné que Saturne se trouve dans votre Signe complémentaire, le Verseau, si quelqu'un sera en mesure de calmer le jeu, ce sera probablement vous. Alors...

Vierge (23 août au 22 sept.)

Ajouté au climat de Pleine Lune en Balance, l'amas d'astres en Poissons (Mars-Vénus-Neptune-Jupiter), juste en face de la Vierge, pourrait faire en sorte que vous ne sachiez plus sur quel pied danser. De l'information incomplète ou conflictuelle pourrait vous contraindre à patienter avant de vous lancer dans l'action. Mieux vaudrait attendre de recevoir des données fiables plutôt que d'entreprendre une initiative à l'aveuglette. Profitez de ce samedi pour tisser des liens avec des personnes bien placées à faire avancer votre cause.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Étant donné que la Pleine Lune s'effectue dans votre Signe, ce samedi vous appartient. De nouvelles opportunités s'inscriront dans un climat expansionniste, vous donnant l'occasion d'étendre votre champ d'influence et d'acquérir davantage de renommée. Mais compte tenu du carré de Pluton fin Capricorne, un rebondissement inattendu ne sera pas exclu. Et si un changement vous indispose, il vaudrait mieux le manifester dès son apparition, car ce sera moins facile de faire marche arrière par la suite...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Les effets de la Pleine Lune en Balance pourraient vous amener à afficher un comportement excessivement audacieux. Si vous testez les limites de votre entourage, on pourrait finir par vous rendre la monnaie de votre pièce. L'harmonie devrait toutefois être sauvegardée si vous êtes capable de dompter toute éventuelle impétuosité. Et même si la présence du duo Mercure-Uranus en Taureau, face au Scorpion, vous donne envie de précipiter les événements, mieux vaudrait laisser la raison l'emporter sur l'impulsion...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Certaines complications pourraient être amplifiées en ce samedi de Pleine Lune en Balance. Cependant, vous devriez être en mesure de résoudre un problème avant que celui-ci ne prenne de plus amples proportions. Et tandis que les personnes que vous côtoierez risquent de s'agiter inutilement, vous préserverez votre paix d'esprit si vous prenez la peine de clarifier toute ambiguïté au moyen d'explications détaillées. Et un rendez-vous intéressant pourrait même vous égayer...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

À porter ses amis, nul ne devient bossu. Avec la Pleine Lune fin Balance, au carré de Pluton fin Capricorne, vous allez peut-être devoir choisir entre votre quête de satisfaction personnelle et le service accordé à autrui. L'occasion de vous amuser pourra se représenter n'importe quand, tandis qu'un proche aura peut-être besoin d'un coup de pouce spécifiquement ce samedi. Le don de soi vous valorisera, et pourrait même entraîner des répercussions positives que l'hédonisme ne procurerait pas...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

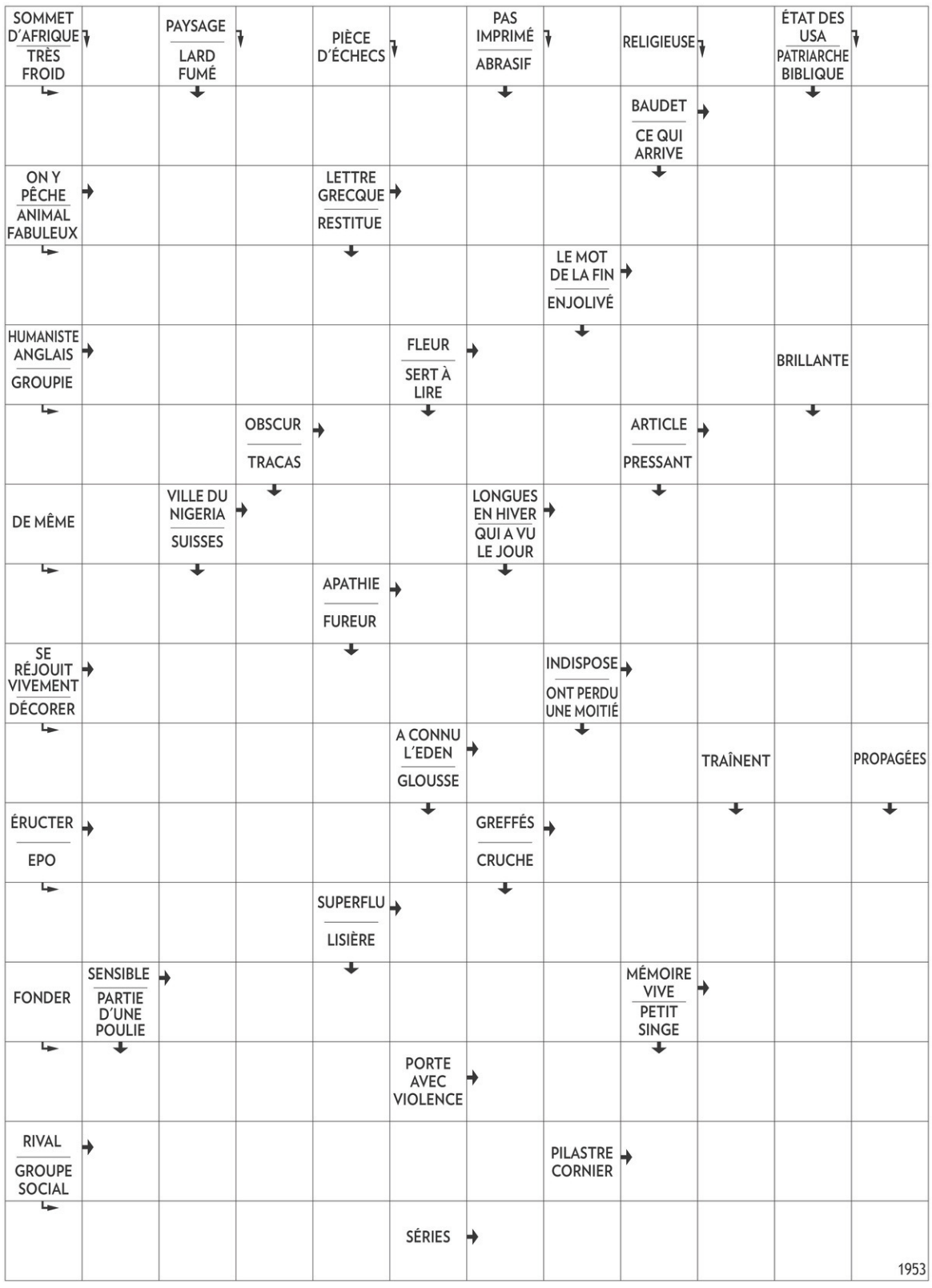
Grâce au climat de Pleine Lune en Balance, Signe d'Air ami du vôtre, il devrait vous être possible d'amener autrui à découvrir un de vos passe-temps. Cependant, cela ne se fera pas en insistant. Laissez-les venir vers vous de leur plein gré. Ainsi, un événement pourrait vous amener à tisser des liens avec des personnes sincères et généreuses. Toutefois, vous devrez peut-être consentir à vous abaisser au niveau du plus petit commun dénominateur pour bien faire comprendre votre message...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

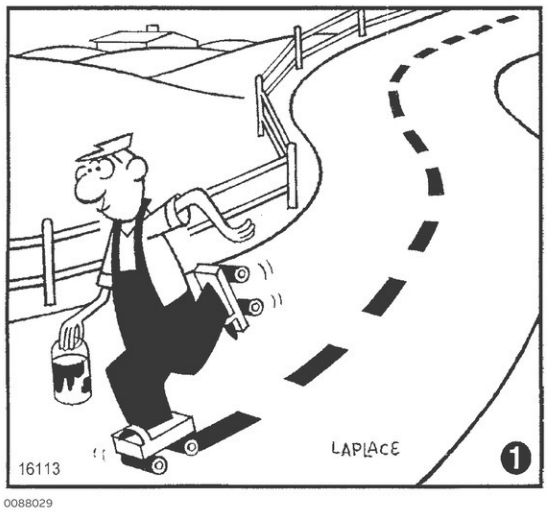
Le climat de Pleine Lune en Balance vous propose un samedi spontané dont les développements devraient être tout... sauf prévisibles. Les gens ne passeront pas par quatre chemins pour vous laisser connaître leurs impressions et intentions. Réciproquement, l'approche directe plaira davantage et vous permettra d'accéder plus rapidement à un objectif important. Mars, Vénus, Neptune et Jupiter en Poissons vous confèrent une énergie mystérieuse qui intensifiera l'attrait que vous exercerez sur autrui...

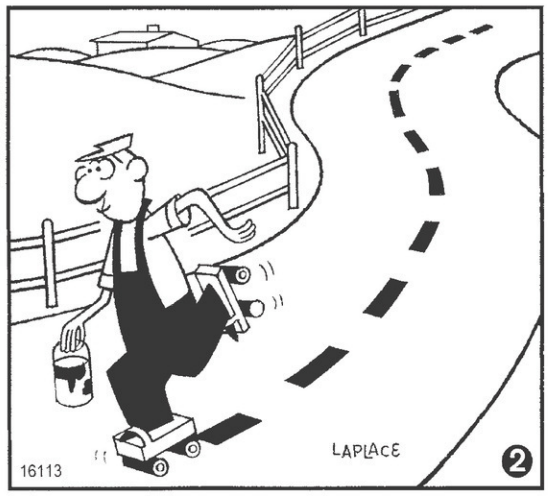
Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?





0088029

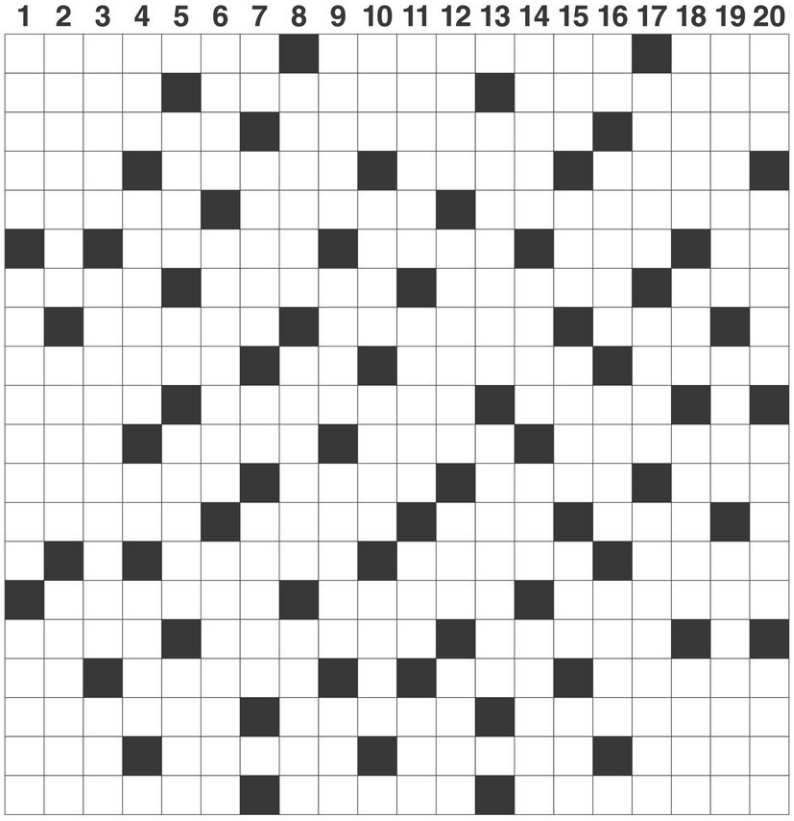
Ces deux dessins sont en apparence identiques.

En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Col de l'homme non indiqué. • 2 Moins de peinture sur le bord du pot. • 3 Un rouleau du patin arrière est incomplet. 4 Bande noire plus courte derrière le patin avant. • 5 Un piquet plus long dans le milieu de la barrière. • 6 La colline de droite est plus courte sous la barrière. • 7 Ligne discontinue plus courte en haut. 8 La colline d'extrême gauche est plus petite.

SOLUTIONS DE LA PAGE 3 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS # 1034



HORIZONTALEMENT

1. Chute d'eau - Chute des cheveux - Chute.
2. Qui blesse par sa cruauté - Exercer une action - Purifié.
3. A droit à quelque chose - Vacherie - Après le mariage.
4. Sans aspérités - Pousser des cris de fureur - Vassili Chouïski - Mille grammes.
5. Meuble fait pour s'asseoir - Développement - Dépôt.
6. Édit du tsar - Servaient à ranimer - Encourage le torero - Néon.
7. Stupide - Questions d'un test - Trou de mémoire - Qui a un goût acide.
8. Commandement - Présage - Change de poils.
9. Trouble psychique - Brome - Reporté au pouvoir - Elle a des dents pointues.
10. Estuaire breton - Relation amoureuse suivie - Génie scandinave.
11. On y sert à boire - Se dit au bout du fil - Plumards - Faire couler.
12. Lion de mer - Se prend nu - Qui ne peut pas parler - Est sud-est.
13. Lichen - Parti opposé à un autre - Au secours ! - Émotionné.
14. Petit vautour - Capitale du Sénégal - Affectionne.
15. Bruit de mécanisme - Tracas - Combler d'admiration.
16. Division d'échiquier - Prend soin du mineur - Homme très riche.
17. Facteur Rhésus - Elle glousse - Le moi - Empereur romain.
18. Dégradé - Nouvelle exclusive - Sorti vivant d'un accident.
19. Placé - Ce qu'il y a de meilleur - Chasteté - Avant demain.
20. Qui dépassent le niveau ordinaire - Surveillée - Exaspérée.

VERTICALEMENT

1. Il a écrit *la Chute* en 1956 - Bruit de chute - Chute brutale.
2. Affabilité - Mouvements folâtres - Fleur.
3. Succession - Indulgentes - Ville du Japon.
4. Son émis par la gorge - Recouvrer la santé - Avant le mi - Bolet comestible.
5. Marche en montagne - Docteur - Ancêtre - Bord d'un bois.
6. Vulcain ou Mars - Canneberge - Ensembles de règles.
7. Indique le moyen - Mouvement - Troisième personne - Qui est d'une niaiserie naïve.
8. Bouclée - Arbre énorme - Expérimenté.
9. À ce moment-là - Époux - Donne de l'agrément - Pied de vigne.
10. Ânonnés - Bien charpenté - Petite culotte - Liqueur grecque.
11. Grosse mouche - Museau du porc - Coriace - En forme d'oeuf.
12. À deux pas - Encensent - Besace - Elle a un pommeau.
13. Dissipe les craintes - Tenue de soirée.
14. Capitale d'Égypte - Chevrote - Grand pays - Part d'un ventricule.
15. Baie nippone - Tromperie - Algue verte comestible - Île croate de l'Adriatique - Pas nous.
16. Du verbe être - Tapis d'Orient - Noël en est une - À l'intérieur de.
17. Doté de mouvement - Émousser - Bécasseau.
18. Petite bouteille - Sans humidité ambiante - Point d'accès à un lieu - Opération militaire.
19. Pas célèbre - Labiées à fleurs jaunes - Triste chant.
20. N'avoue pas - Planète - Laisser aller sa pensée - Arbre d'Afrique.

0088030

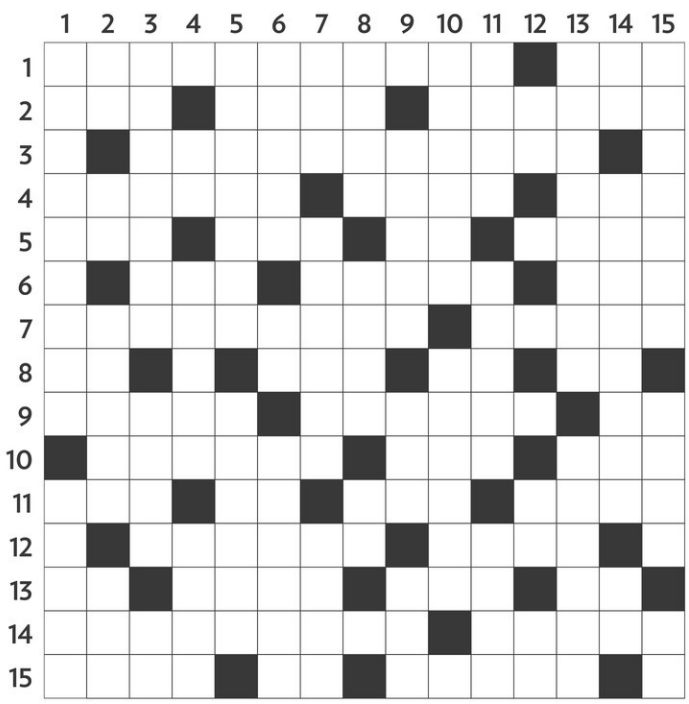
LA GRILLE THÉMATIQUE VOYAGE AU QUÉBEC

HORIZONTALEMENT

1. Destination touristique en Gaspésie - Service d'espionnage crée par Truman.
2. Fromage québécois - Passe sous silence - Pouvait se dire d'un chevalier.
3. Près de Sept-Iles.
4. Détruite par un mauvais emploi - Grand plat large et peu profond, en Provence - Anticosti.
5. Marque l'hésitation - Venus au monde - Actinium - Deuxième fils d'Adam et Eve.
6. Porteur de l'information génétique - Plante des lieux humides - Ornement en forme d'oeuf.
7. Arrondissement de la Ville de Montréal - Donner (des coups).
8. Neptunium - Indique l'approbation - Troisième degré de la gamme de do - Police nazie.
9. Se dit d'un regard oblique et menaçant - Il est considéré comme le père de la Révolution tranquille - Rapport entre l'âge mental et l'âge réel, multiplié par 100.
10. Joie débordante et collective - Celui des indiens est une période de beaux jours tardifs - Déchiffrés.
11. Dont on ne peut douter - Marque la possession - Société protectrice des animaux - Elles sont très nombreuses à visiter le cap Tourmente.
12. Passionnée - Un peu fou.
13. Ile de l'Atlantique - Baguette sur laquelle on enfile les harengs à fumer - Une larme - Chiffres romains.
14. Conversation suivie - Fait un grand tour une fois par année.
15. Qui n'appartient pas au clergé - Marque la manière - Lac des Cantons de l'Est.

VERTICALEMENT

1. On dit que c'est la capitale de la pomme - Ville du Québec, sur le Saint-Laurent.
2. Consentement - Article contracté - Ile des Samoa occidentales - On y forme des administratrices.
3. On y trouve un parc d'éoliennes à axe vertical - Un bruit qui exprime la gaieté - Symbole d'un métal blanc, dur.
4. Marque la surprise - C'était une méthode de transport du bois au Québec - Il y a celui des Grands-Jardins, celui du Mont-Orford et bien d'autres encore.
5. Porte pour la première fois - Division administrative du Québec.
6. Mal exécutée - Molybdène - Dans le nom de plusieurs villes du Québec.
7. On peut voir et entendre le chevelu, le flamboyant et le mineur dans les forêts du Québec - Qui a beaucoup trop bu - Siège de la conception.
8. Manière d'être physique ou morale d'une personne - Sans diversité - Pronom personnel.
9. Qui reflète le bonheur - Glisse sur le fond de la raie pendant le labour - Agrégat mesurant la production nationale d'une année.
10. On peu en voir plus d'un à l'embouchure du Saguenay - Ville située à l'entrée de la Gaspésie.
11. Autre nom de l'Irlande - Construit - Véhicule routier léger.
12. Dieu à tête de faucon - Constitue la charpente des vertébrés - Titre abrégé.
13. On peut les observer dans le Parc de la Gaspésie - On peut en faire un bon civet.
14. Branché - Homme politique québécois originaire de New-Carlisle - Terminaison.
15. Attacher un chien à un traîneau - Qui provient par descendance - Indique une addition.



KEN-KEN

5 ×	15 ×		48 ×	
	3 -			2 -
11 +		1 -		
		2 -	5 +	7 +
6 ×				

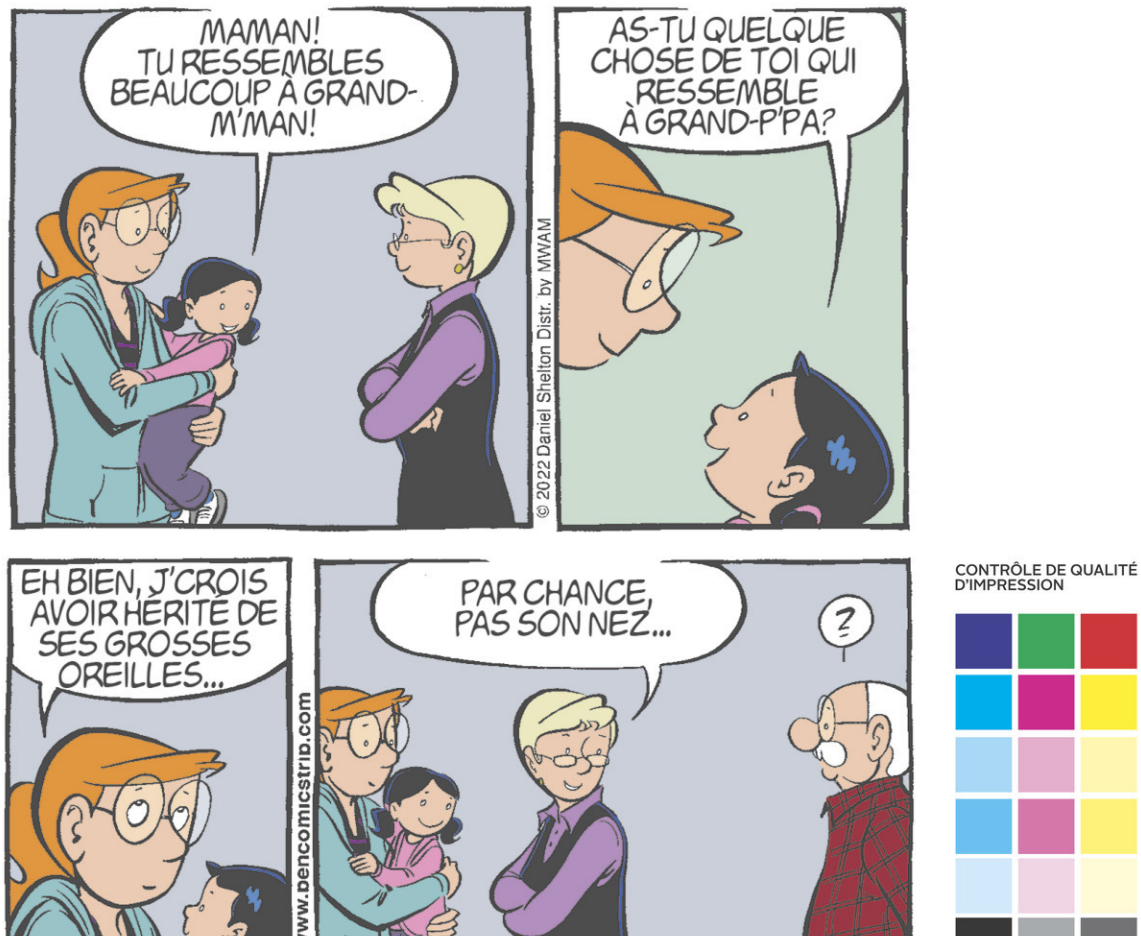
Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

326

SOLUTION DE LA PAGE 4 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

MOTS MYSTÈRES

ABUS
AMENDE
AVIS

BAN
BREF
BRIS

CIA
COLT
COMMUER

DOL
DOSSIER

DROGUE
ENFERMER
ENQUETE

EPIER
EPITOGE
ESPECES
ETOUFFER
ETRIPER
EVADER

GARDE
GENDARME

HART

ILOTIER
IMMOLER
IMPUNI
INDIC

LANDRU

LOI

MAITRE
MITARD

NERVI
NID

ORDRE

PAL
PAYER
PINCE
POLAR
PREAU
PUNIR

RECEL

REGLEMENT
RIFIFI
RISQUE
ROTE

SICAIRE
SPOLIER
SURSIS

TEMOIGNER
TEXTE
THEMIS
TRIPOT
TUER

USURPER

VICE

POLICE ET JUSTICE - Un mot de 6 lettres

A	S	B	A	E	R	E	I	S	S	O	D	O	L	S
U	E	I	T	B	C	N	A	B	R	I	S	R	T	I
E	C	I	V	O	U	N	E	U	G	O	R	D	U	C
R	E	Y	A	P	P	S	I	E	P	I	E	R	E	A
E	P	C	M	A	V	I	S	P	O	L	I	E	R	I
M	S	I	M	E	H	T	R	I	L	O	T	I	E	R
R	E	D	A	V	E	E	M	T	A	O	S	E	E	E
E	M	N	I	X	A	M	I	O	R	Q	T	U	T	G
F	R	I	T	U	O	O	V	G	U	E	M	R	O	L
N	A	E	R	L	L	I	R	E	U	M	I	I	U	E
E	D	N	E	M	A	G	E	Q	O	P	T	F	F	M
T	N	R	S	F	A	N	N	C	E	U	A	I	F	E
L	E	C	E	R	L	E	D	R	I	N	R	F	E	N
O	G	R	D	H	A	R	T	R	N	I	D	I	R	T
C	B	E	R	E	P	R	U	S	U	R	S	I	S	F

Solution : ABUSIF

LA GRILLE DES MORDUS

par MICHEL HANNEQUART

HORIZONTALEMENT

1. Tel l'âne.
2. C'est fort !. - Comme du verre.
3. Personnel inversé. - Ne veut sûrement même pas avancer !. - Zigs.
4. On y met de plus en plus le doigt. - De bord en haut. - ...pense.
5. Pas un. - Symbole. - Ça ne traîne pas avec elles !. - En entier.
6. Viennent souvent avec les coups. - Calvaire.
7. Il a bonne presse. - 80% d'eau... - Encore plus d'eau !.
8. Prénom. - Souvent consulté.
9. Fuit. - Au Nigeria. - Mont turc.
10. Ça alors !. - Ils sont tous un peu pareils.
11. Salée et pimentée. - Pour rétablir la santé.
12. A écrit un livre de la main gauche. - C'est mieux de ne pas jouer avec lui. - Possessif.
13. C'est très naturel. - Jeu de cartes.
14. Écrivain français.
15. Dans le titre d'une oeuvre de Nietzsche. - Mais pas nécessairement sans intérêt.

VERTICALEMENT

1. *Son nom.*
2. Mis sur écoute.
3. Négation. - Olivier.
4. Prénom. - Régulier.
5. Débarque. - Il se froisse facilement.
6. Lettre. - Première barbe. - Américaine.
7. Poisson. - Passé. - Avec lui, on est toujours un peu inquiet.
8. Présenté un à un. - Souvent près de la reine.
9. Interjection. - Coule à l'envers. - Prénom. - En pleine immersion.
10. Oiseau bien connu des plombiers... - Dans certains arts. - Peuple le lac.
11. Au sommet. - Concis.
12. Plus qu'un. - Veuve en feu !. - Petite embarcation.
13. Caricaturiste français. - Vient de la langue d'oïl. - Précédé d'un pronom, ça donne un pantalon.
14. Sans éclat. - Bien examinées par les philatélistes.
15. Réservoir temporaire. - Encore ? Non, merci...

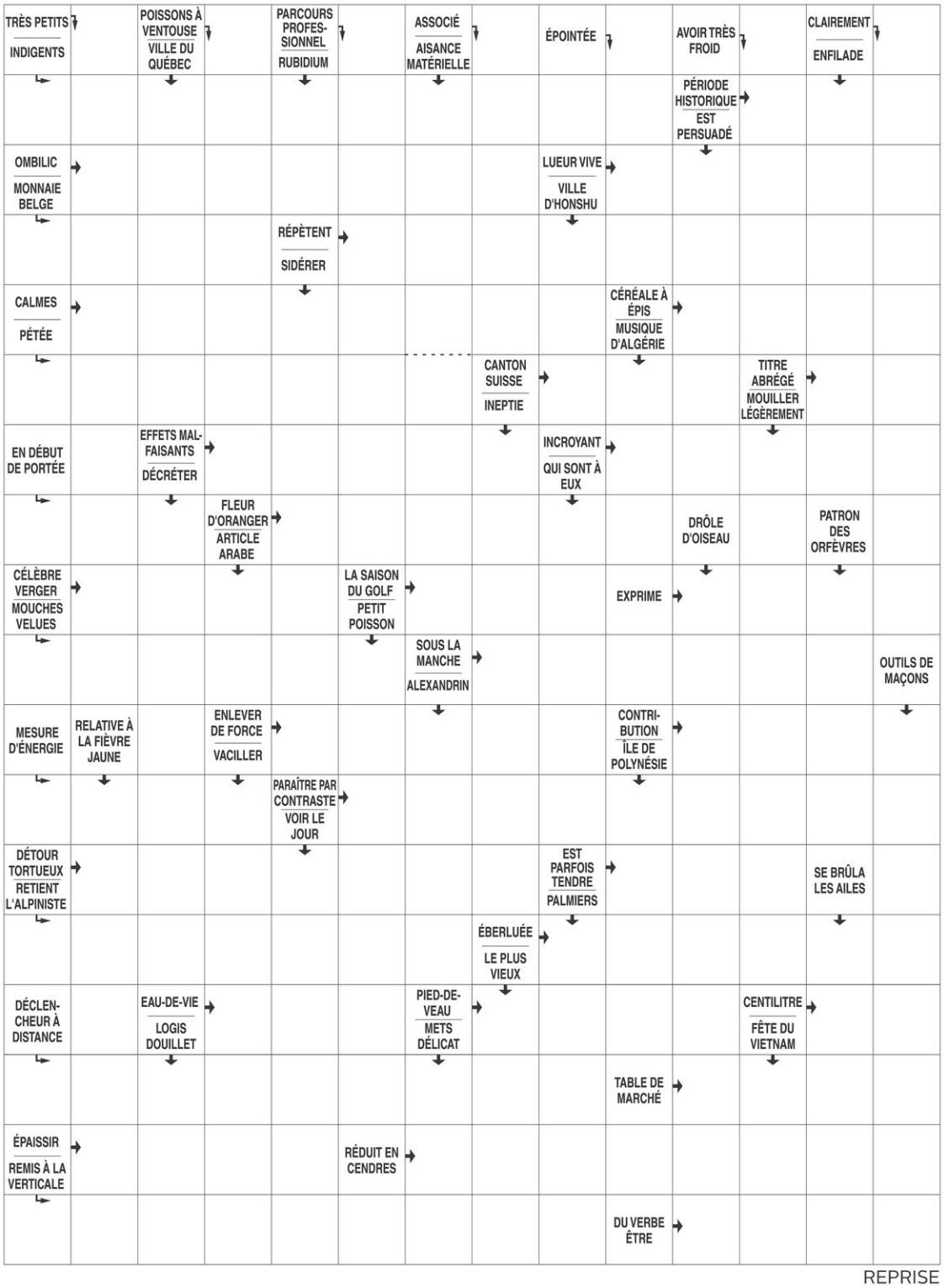


N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

0088031

SOLUTIONS DE LA PAGE 5 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS FLÉCHÉS



REPRISE

SUDOKU

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

								9
			7				3	
3	2	1						
						6		
			8	9	6		2	
	1	7	5			8		
		5		4		2		
	4	2			7		8	
8	7				1			

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

Thème : Citation de René Barjavel

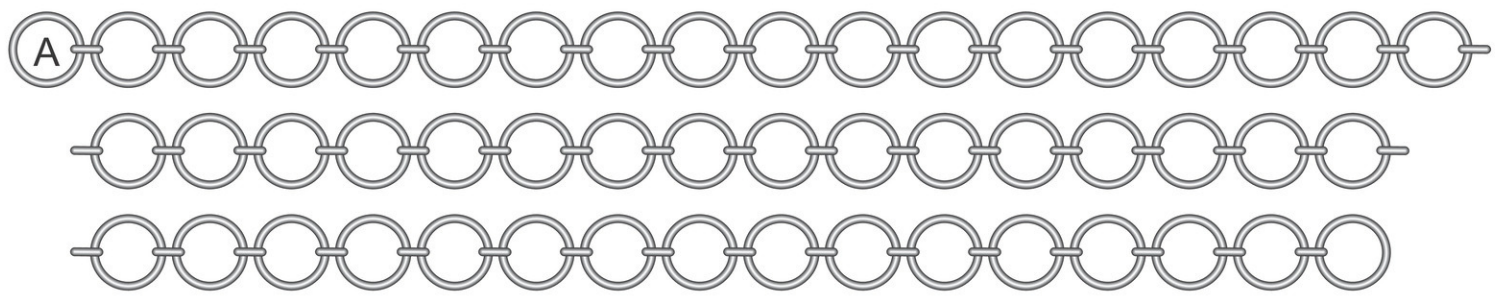
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

R O A E	U S I	E S D V	I E A N	B I	L N S L	E E	E H	S A O V	O T M	L M L	O E A I	N M	T P M
				■		■				■			
							■		■			■	
							■						
	■			■		■							

Solution : Rien n'est impossible à la mauvaise volonté de l'homme.

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres: les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex: d é p **a r t** i s t e ...

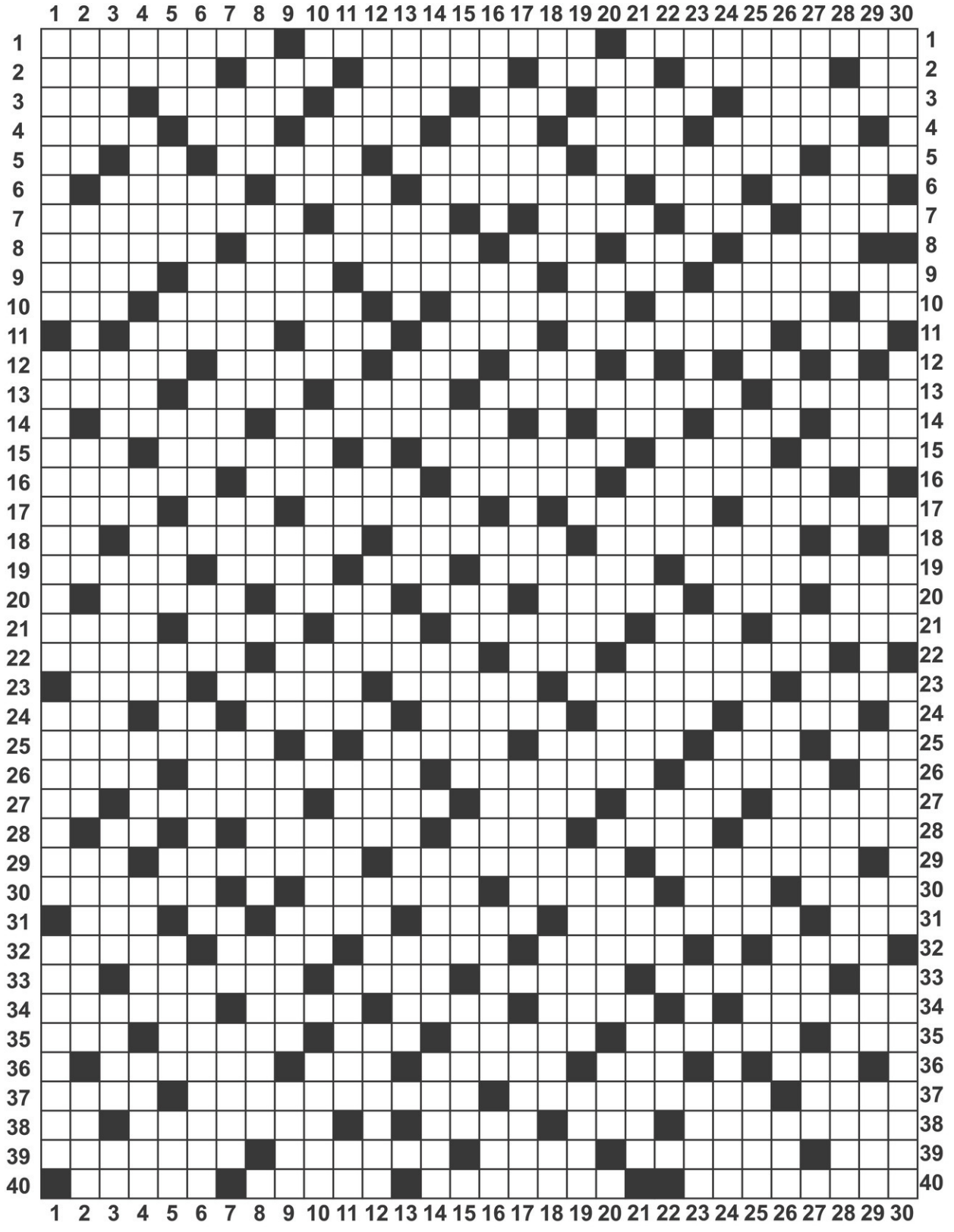


1. Somnoler (s'...) • 2. Poissons carnassiers • 3. Risqués • 4. Dissous • 5. Conseillère • 6. Elles aiment à plaisanter • 7. Fournit une graine riche en huile • 8. Ressentiments • 9. Pas généreuse 10. Que l'on n'attendait plus

1. ASSOUPIR. • 2. PIRANHAS. • 3. HASARDES. • 4. DESAGREGE. • 5. EGERIE. • 6. RIEUSES. • 7. SESAME. • 8. AMERTUMES. • 9. MESQUINE. • 10. INESPERE.

SOLUTION DE LA PAGE 6 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

SUPER GRILLE — PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

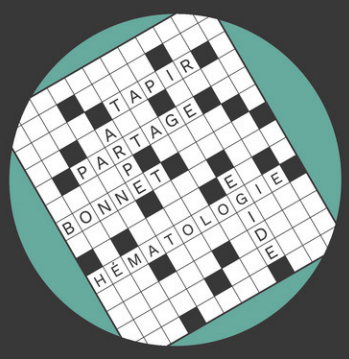
1. Avoir en horreur - Sentiment d'horreur extrême - Qui cause de l'horreur.
2. Obstrué - Grand succès - Génisse - Désavantagé - Doigt - Symbole.
3. D'accord - Petit palmipède - Eau d'un lac - Abréviation polie - Début d'appel - Donner plusieurs couleurs à.
4. Plats - Sensation auditive - Peut servir à fermer une porte - Licencieux - Muse de l'Histoire - Procédé de radionavigation.
5. Id est - Caesium - Convenable - Impalpable - Inflammation - Atome.
6. Sauce provençale - Enjoués - Physicien danois mort en 1851 - Biens qu'apporte une femme en se mariant - Pâte de suc de soja.
7. Qui est avant par rapport au temps - Montagne de Grèce - Époques - Le pays d'origine de Tom Hanks - Qualifie une coiffure.
8. Champignons - Élimine - Volcan actif du Japon - Repère, au golf - Importune.
9. Attachas - En musique, silence d'une partie - Chef militaire en Pologne et en Lituanie - Lent tintement - Relatifs au singe.
10. Lentilles - Partie d'une bride - Déclarée - Rendue moins chaude - Marque le lieu.
11. Pièce - Mèche rebelle - Il ne doit pas être mou - Parle du nez - Prêts pour la douche.
12. Il miaule - On y prie - Écrivain américain - Whisky - Sud-est.
13. Partie centrale d'un cyclone - Possession - Crochet en forme de S - Vêtements - Bâton sur lequel on s'appuie.
14. Habillés - Lichen - Partie de la Suisse - Ancien nom d'une ville du Japon - Circule dans des tuyaux.
15. Classification pour l'huile - Caustique - Travestisme - Rude au goût - Pieds de vigne.
16. Dieu de la Pluie - Sont distribués à Hollywood - Espace de temps - Absorber une drogue en la prisant.
17. Grande invention - Après vous - Insuffisance rénale grave - Imbécile - Bien charpentées.
18. Ville de la Mésopotamie - Papillons diurnes - Embellissent - Ils aiment jouer des tours.
19. Se présenter devant un tribunal - Oiseau bleu - Durée écoulée depuis la naissance - Troupes de chiens courants - Capitale de l'Alberta.
20. Coup de karaté - Petit espace isolé - Spinnaker - Habile - Elle est parfois houleuse - Le temps des amours.
21. Existera - Grivois - Femme du fils - Métal extrait des minerais de platine - Poème du Moyen Age - Qui a perdu son chemin.
22. Arraché - Encore au magasin - Obtiennent - Relatif à la lame fibreuse qui maintient tendue la paupière.
23. Juge musulman - Lassitude - Il niche sur les côtes scandinaves - Cyniques - Exécuté les ordres.
24. Partie d'un couteau - Se joue à deux - Peu denses - Usé par frottement - Armes de jet - Personne qui fait l'objet d'une préférence sentimentale.
25. Ignobles - Familier - Plante grimpante - Que rien n'atténue - Démonstratif.
26. Rembourse - Embarrassante - Fromage d'origine italienne - Cargaisons aériennes - Xénon.
27. Symbole du fer - Recrute - Souverain d'Iran - Prénom masculin - Peintre surréaliste - Mamelon du sein.
28. Marque la manière - Se dit d'un partage où quelqu'un se réserve la plus grosse part - Ils sont cabochards - Nourrisson - Locaux où l'on rentre le foin pour le conserver.
29. Institut maritime du Québec - Priorité d'âge - Aberration chromosomique - Pas détendu.
30. Manière personnelle d'un artiste - Interrompue - Pas clandestin - Roue à gorge - Celui de Nantes date de 1598.
31. Le fait de lancer des projectiles - Marque l'intensité - On y met des fleurs - Changé d'affectation - Animal parasite ou destructeur - Mère d'Abel.
32. On en fait des jeans - (Se) précipiter en masse - Mouche velue - Équipée - Cherche à atteindre.
33. Possédé - On le mange souvent cru - Sécrétions de l'appareil digestif - Briller - Pariées - Thallium.
34. Mélancolique - Léopard des neiges - Ouvre la porte - Lac écossais - Petit fragment.
35. Se porte - Il est parti sans laisser d'adresse - De bonne heure - Bouclier de Zeus - Se parle au Sri Lanka - Étendue très aride.
36. Enveloppe végétale - Département français qui donne sur la Méditerranée - Qui comporte deux unités - Lombric - Dans plusieurs noms de villes.
37. Division d'un ouvrage - Permettent de mieux voir - Enzymes - Habitants.
38. Article au pays du malaga - Localisées - On y parle russe - Débute en juin - Indulgent.
39. Barbants - Plaintif - Il est astringent - Qui a des reflets irisés - On y place une balle de golf.
40. Auteur de Vingt Mille Lieues sous les mers - Cassiers - Compris - Redites.

VERTICALEMENT

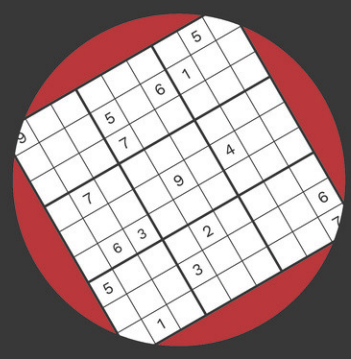
1. Qui provoque l'horreur - Horrible - Crime qui frappe l'imagination par son horreur - Avoir en horreur.
2. Peut nous sauver la vie - Barbouillée - En conséquence - Agacée - Qui engendrent le mouvement - Roi de Norvège.
3. Chiffre - Recueil de cartes - Instrument pour vérifier l'horizontalité - Vantard - Chevalin - De plus - Troisième personne.
4. Ancienne réponse - Coupées - Poisson - Il aime faire la grasse matinée - Paradis - Permettent de soulever - Sa tante Julia a épousé Marius.
5. Lettre grecque - Décision par le hasard - Particule élémentaire - Principe chinois - Mesure agraire - Se dit d'un son à fréquence élevée - Interjection d'insistance - Conditions du temps - Rejoint le Danube à Passau.
6. Titre ottoman - Moulure plate saillante - Ambre jaune - Personnel - Lieux plantés de saules - Chienne.
7. On peut le prendre pour un autre - Pulvérisé - Médecin chargé des expertises légales - Certains sportifs en prennent - Rage - Accumulateurs électriques.
8. Les vins de ses côtes sont célèbres - Pourvue d'un crochet - D'une ironie mordante - Pousser son cri, en parlant du canard - La salamandre en est un.
9. Dans le vent - Approuvée - Ils aiment ce qui est in - Cordage servant à maintenir ou soulever certains objets - De naissance - Vaisseau - Poète grec.
10. Marque une liaison - Forme des cadres - Cheminées - Florilège - Gardienne d'enfants - Prénom d'un célèbre pianiste et compositeur de jazz, né à Montréal - Mammifère carnassier de la taille d'un putois.
11. Faculté de choisir entre plusieurs situations - Fleurets - Partie du corps d'un cheval - Remédie - Peuvent rester longtemps sans boire - Petit luth - Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières.
12. Volcan de la Sicile - Dieu égyptien - Cesse progressivement de donner du lait - On y met des bûches - Mets japonais - Récipient - Disputes.
13. Concorde - Possessif - Dans l'alphabet grec - Fumée et brouillard - Les stars la font souvent - Convenables - Style vocal propre au jazz.
14. Lieu de rencontres - Pain grillé - On y fait cuire des aliments - Mauvaises humeurs - Mercure - Diminution de prix accordée sur un achat - Divinité.
15. Argon - S'emploie pour appeler - Provient de - Lainage foulé et imperméable - Couvrir d'une substance solide broyée, divisée en grains très fins - Il est vieux - Rivière de Suisse.
16. Plaquette des Romains - Salut romain - Soigné - Poussé - Relatifs au vent - Voiture hippomobile - Frappe.
17. Indique l'approximation - La rainette en est un - Principe chimique odorant, présent dans la violette - Attaque avec les dents - Personne d'origine européenne née dans les Antilles - Relative à l'iléon.
18. Elle était présidée par Arafat - Existez - Chêne vert - Près de Milan - Disposition à rapporter tout à soi - Gros oiseaux - Le premier.
19. Négation - Se dit de certaines zones - Possessif - Exprime la totalité - La suite est semblable - Méconnue - Porte en avant.
20. Peut se faire avec du chou - Soeur de Rachel - Se crie à un cheval - Acide sulfurique partiellement déshydraté - Se dit d'une arme blanche - Les choses belles - Habille.
21. Procédé d'impression - Station thermale belge - Moment du déclin du jour - Arrêt d'une circulation - Élément de frange tordu en hélice - Épaissi - Reproduction sonore.
22. Membre de la chambre haute du Parlement britannique - Vin - Agréables - Grand et mince - Système antiblocage - Il est l'ancêtre éponyme des peuples sémitiques - Ne fait que répéter.
23. Port célèbre - Petite promenade - Hameau antillais - Ouvrage dramatique - La musique et la danse en font partie - Décoloré - Société américaine d'informatique - Elle est souvent photographiée.
24. Radon - Meubles - Dans la mer - Il dépendait d'un seigneur - Acceptée - Beuglement - Devinette graphique - Leste.
25. Dépourvu de bon sens - Incultes - Représenté de façon inexacte - Passe à Grenoble - Fidèle - Remué - Sous-vêtement.
26. Petit embout fixé aux extrémités d'un lacet - Le chien est celui de l'homme - Il est l'auteur du «Nom de la rose» - Dont on a enlevé l'eau - Combats - Actions de sortir du sommeil - Division du compas.
27. Plante cultivée pour ses fleurs aux couleurs vives - Il ne cultive pas grand-chose - Policiers - Antilope à cornes recourbées - Logique - Nagoya s'y trouve - Luth à long manche.
28. Absorbée par le nez - Lichen filamenteux - Extrémiste - N'a pas de dents - Ni chauds ni froids - Dépasse un bateau.
29. Démodé - Cité antique - Pas à moi - Sur la table - Fait un repli cousu à - Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie - Plante à fleurs jaunes - Héros de Virgile.
30. Partie d'un ordinateur - Dont on a été informé - Divinité suprême de l'Olympe - État de l'organisme, bon ou mauvais - Très haut degré de puissance - Spécialistes des lois.

jeux d'esprit

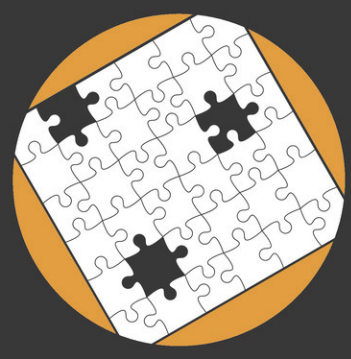
Votre journal local, votre espace ludique



Mots croisés



Sudoku



Casse-tête



2020 Connect



Mahjong



Solitaire

Disponible en accès illimité
pour tous nos abonnés.

jeuxdesprit.ca

0089618

SOLUTIONS › DU 16 AVRIL 2022

PAGE 1

GRILLE JUNIOR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	N	V	E	R	G	U	R	E	■	H	A
2	P	U	E	R	I	L	■	E	N	F	I	N
3	L	E	U	R	■	U	S	E	■	E	V	E
4	U	■	F	A	N	■	A	L	G	U	E	S
5	C	R	■	N	I	A	I	S	E	■	R	■
6	H	A	N	T	E	E	S	■	M	U	N	I
7	E	P	I	■	C	R	I	M	I	N	E	L
8	R	E	L	I	E	E	S	■	R	I	R	E

MOTS CROISÉS 5856

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	A	V	A	I	L	L	A	C	■	D	O
2	E	N	O	R	M	E	■	R	A	P	I	N
3	G	A	R	E	■	G	A	S	P	A	R	D
4	I	R	A	N	I	E	N	■	E	P	E	E
5	C	■	C	E	S	■	S	I	L	I	C	E
6	I	C	I	■	O	M	E	G	A	■	T	■
7	D	E	T	A	L	E	■	U	N	T	E	L
8	E	L	E	V	E	U	S	E	■	A	■	I
9	■	L	■	O	■	R	I	S	E	T	T	E
10	D	I	S	C	U	T	E	■	P	E	U	R
11	O	E	T	A	■	R	U	M	I	N	E	R
12	T	R	O	T	T	E	R	■	E	T	R	E

SUDOKU 5130

6	2	9	1	8	5	4	7	3
5	4	3	6	7	2	1	9	8
7	8	1	3	4	9	5	2	6
1	3	8	4	5	7	9	6	2
9	6	2	8	3	1	7	4	5
4	7	5	9	2	6	3	8	1
3	9	7	2	1	8	6	5	4
8	1	6	5	9	4	2	3	7
2	5	4	7	6	3	8	1	9

PAGE 2

MOTS FLÉCHÉS 1952

SOMMET D'AFRIQUE. TRÈS FROID	K	PAYSAGE LAND'FUME	D	PIÈCE DÉCHE CS	P	PAS IMPRIMÉ ABRASIF	U	RELIGIEUSE	C	ET AT DES US. A PATRIARCHE BIBLIQUE	T
S	I	B	E	R	I	E	N	BAUDE T CE QUI ARRIV E	A	N	E
ON Y PÊCHE ANIMAL FABULEUX	L	A	C	LETTRE GRE COUE RESTITUE	O	M	I	C	R	O	N
L	I	C	O	R	N	E	LE MO T DE LA FIN ENDOLORI	A	M	E	N
HUMANISTE ANGLAIS. GROUPIE	M	O	R	E	FLEUR SERT À LIRE	R	O	S	E	BRILLANTE	E
F	A	N	OBSCUR TRA CA S	N	O	I	R	ARTICL E PRESSANT	L	E	S
DE MÊME	N	VILLE OU NIGERIA SUISSE S	E	D	E	LONGUES EN HIVE R QUI A VU LE JOUR	N	U	I	T	S
I	D	E	M	APAT HIE FUREUR	I	N	E	R	T	I	E
SE RÉJOUIT VIVEMENT DEC. CHEF	J	U	B	I	L	E	INDISPOS E ONT PERDU UNE MOITIÉ	G	E	N	E
P	A	R	E	R	A CD NAU L'EDEN CL OUDE	E	V	E	TRAÎNENT	C	PROP AGÉES
ÉRUCTER EPO	R	O	T	E	R	GREFFES CRUCH E	E	N	T	E	S
D	O	P	E	SUPERFL U LISIÈRE	I	N	U	T	I	L	E
FONDER	SENSIBLE PARTIE D'UNE POULIE	E	M	O	T	I	F	MÉMOIRE VIVE PETIT SINGE	R	A	M
C	R	E	E	R	PO RT E AV EC VIOLENCE	A	S	S	E	N	E
RIV AL GROUPE SOCIAL	E	N	N	E	M	I	PILASTRE CORNE R	A	N	T	E
C	A	S	T	E	SÉRIES	S	U	I	T	E	S

WWW.HANNEQUART.COM

0088034

PAGE 3

GRILLE 20X20 #1034

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	C	A	S	C	A	D	E	■	A	L	O	P	E	C	I	E	■	F	I	N
2	A	M	E	R	■	I	N	F	L	U	E	R	■	A	S	S	A	I	N	I
3	M	E	R	I	T	E	■	R	O	S	S	E	R	I	E	■	N	O	C	E
4	U	N	I	■	R	U	G	I	R	■	T	S	A	R	■	K	I	L	O	■
5	S	I	E	G	E	■	E	S	S	O	R	■	S	E	D	I	M	E	N	T
6	■	T	■	U	K	A	S	E	■	S	E	L	S	■	O	L	E	■	N	E
7	B	E	T	E	■	I	T	E	M	S	■	O	U	B	L	I	■	S	U	R
8	A	■	O	R	D	R	E	■	A	U	G	U	R	E	■	M	U	E	■	R
9	D	E	L	I	R	E	■	B	R	■	R	E	E	L	U	■	S	C	I	E
10	A	B	E	R	■	L	I	A	I	S	O	N	■	E	L	F	E	■	V	■
11	B	A	R	■	A	L	L	O	■	L	I	T	S	■	V	E	R	S	E	R
12	O	T	A	R	I	E	■	B	A	I	N	■	M	U	E	T	■	E	S	E
13	U	S	N	E	E	■	C	A	M	P	■	S	O	S	■	E	M	U	■	V
14	M	■	T	■	U	R	U	B	U	■	D	A	K	A	R	■	A	I	M	E
15	■	D	E	C	L	I	C	■	S	O	U	C	I	■	A	D	U	L	E	R
16	C	A	S	E	■	T	U	T	E	U	R	■	N	A	B	A	B	■	L	■
17	R	H	■	P	O	U	L	E	■	Z	■	E	G	O	■	N	E	R	O	N
18	A	L	T	E	R	E	■	S	C	O	O	P	■	R	E	S	C	A	P	E
19	S	I	S	■	E	L	I	T	E	■	V	E	R	T	U	■	H	I	E	R
20	H	A	U	T	E	S	■	E	P	I	E	E	■	E	X	C	E	D	E	E

LA GRILLE THÉMATIQUE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	O	C	H	E	R	P	E	R	C	E	■	C	I	A
2	O	K	A	■	T	A	I	T	■	E	R	R	A	N	T
3	U	■	P	O	R	T	C	A	R	T	I	E	R	■	T
4	G	A	C	H	E	E	■	T	I	A	N	■	I	L	E
5	E	U	H	■	N	E	S	■	A	C	■	A	B	E	L
6	M	■	A	D	N	■	A	U	N	E	E	■	O	V	E
7	O	U	T	R	E	M	O	N	T	■	R	O	U	E	R
8	N	P	■	A	■	O	U	I	■	M	I	■	S	S	■
9	T	O	R	V	E	■	L	E	S	A	G	E	■	Q	I
10	■	L	I	E	S	S	E	■	E	T	E	■	L	U	S
11	S	U	R	■	T	A	■	S	P	A	■	O	I	E	S
12	O	■	E	P	R	I	S	E	■	N	A	S	E	■	U
13	R	E	■	A	I	N	E	■	P	E	U	■	V	I	■
14	E	N	T	R	E	T	I	E	N	■	T	E	R	R	E
15	L	A	I	C	■	E	N	■	B	R	O	M	E	■	T

KEN-KEN 326

1	3	5	2	4
5	4	2	3	1
2	1	4	5	3
4	5	3	1	2
3	2	1	4	5

PAGE 4

GRILLE MORDUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	N	S	R	E	F	L	E	C	H	I	R	■	V
2	T	U	E	T	E	T	E	■	H	Y	A	L	I	N	E
3	E	S	■	A	V	A	R	E	■	G	U	S	S	E	S
4	I	C	O	N	E	■	A	G	E	N	T	■	S	U	S
5	N	U	L	■	R	D	■	R	U	E	E	S	■	T	I
6	B	L	E	S	S	U	R	E	S	■	S	A	C	R	E
7	E	T	A	U	■	V	I	N	■	J	■	T	H	E	■
8	C	E	C	I	L	E	■	E	R	U	D	I	T	■	R
9	K	■	E	V	I	T	E	■	E	D	E	■	I	D	A
10	■	H	E	I	N	■	S	Y	N	O	N	Y	M	E	S
11						O	S	E	E	■	S	O	I	N	S
12						M	A	O	■	F	E	U	■	T	A
13						A	I	M	E	R	■	Y	A	S	S
14						H	■	A	R	A	G	O	N	■	I
15						A	I	N	S	I	■	U	S	E	E

PAGE 5

MOTS FLÉCHÉS

TRÈS PETITS INDIGENTS	M	POISSONS À VENTOUSE VILLE DU QUÉBEC	R	PARCOURS PROFES-SIONNEL PUBLIQUE	C	ASSOCIÉ ASSANCE MATÉRNELLE	A	ÉPONTILLE	U	AVOIR TRÈS FROID	G	CLAIREMENT ENFILADE	N
M	I	S	E	R	A	B	L	E	S	PÉRIODE HISTORIQUE EST PERDUADÉ	E	R	E
OMBLIC MONNAIE BELGE	N	O	M	B	R	I	L	LUEUR VIVE VILLE D'HONSHU	E	C	L	A	T
E	U	R	O	RÉPÉTENT SIDÉRER	R	E	I	T	E	R	E	N	T
CALMES PÉTÉE	S	E	R	E	I	N	E	S	CÉRÉALE À ÉPIS MUSIQUE D'ALGÉRIE	O	R	G	E
E	C	L	A	T	E	E	CANTON SUISSE INEPTIE	U	R	I	TITRE ABRÉGÉ MOUILLER LÉGÈREMENT	E	M
EN DÉBUT DE PORTÉE	U	EFFETS MAL-FAISANTS DÉCRÉTER	S	O	R	T	S	INCROYANT QUI SONT À EUX	A	T	H	E	E
C	L	E	FLEUR D'ORANGER ARTICLE ARABE	N	E	R	O	L	I	DRÔLE D'OISEAU	U	PATRON DES ORFÈVRES	N
CÉLÈBRE VENGEUR MOUCHES VELUES	E	D	E	N	LA SAISON DU GOLF PETIT POISSON	E	T	E	EXPRIME	E	M	E	T
A	S	I	L	E	S	T	U	N	N	E	L	OUTILS DE MAÇONS	
MESURE D'ENERGIE	RELATIVE À LA FIÈVRE JAUNE	C	ENLEVER DE FORCE VACILLER	R	A	V	I	R	CONTIBUTI ON ÎLE DE POLYNÉSIE	E	C	O	T
W	A	T	T	PARAÎTRE PAR CONTRASTE VOIR LE JOUR	R	E	S	S	O	R	T	I	R
DÉTOUR TORTUEUX RETIENT L'ALPINISTE	M	E	A	N	D	R	E	EST PARFOIS TENDRE PALMIERS	A	G	E	SE BRÛLA LES AILES	U
H	A	R	N	A	I	S	ÉBERLUÉE LE PLUS VIEUX	A	H	U	R	I	E
DÉCLEN-CHEUR À DISTANCE	R	EAU-DE-VIE LOGIS DOUILLET	G	I	N	PIED-DE-VEAU METS DÉLICAT	A	R	U	M	CENTILITRE FÊTE DU VIETNAM	C	L
M	I	N	U	T	E	R	I	E	TABLE DE MARCHE	E	T	A	L
ÉPAISSIR REMIS À LA VERTICALE	L	I	E	R	RÉDUIT EN CENDRES	I	N	C	I	N	E	R	E
R	E	D	R	E	S	S	E	S	DU VERBE ÊTRE	E	T	E	S

SUDOKU

7	5	8	2	1	3	4	6	9
4	9	6	7	8	5	1	3	2
3	2	1	4	6	9	5	7	8
2	8	9	1	7	4	6	5	3
5	3	4	8	9	6	7	2	1
6	1	7	5	3	2	8	9	4
9	6	5	3	4	8	2	1	7
1	4	2	9	5	7	3	8	6
8	7	3	6	2	1	9	4	5

PAGE 6

SUPERGRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1	A	B	H	O	R	R	E	R	■	E	X	E	C	R	A	T	I	O	N	■	H	O	R	R	I	F	I	Q	U	E
2	B	O	U	C	H	E	■	H	I	T	■	T	A	U	R	E	■	L	E	S	E	■	I	N	D	E	X	■	S	C
3	O	U	I	■	O	I	S	O	N	■	O	N	D	E	■	S	V	P	■	A	L	L	O	■	I	R	I	S	E	R
4	M	E	T	S	■	S	O	N	■	E	P	A	R	■	O	S	E	■	C	L	I	O	■	L	O	R	A	N	■	A
5	I	E	■	C	S	■	S	E	A	N	T	■	E	T	H	E	R	E	■	A	O	R	T	I	T	E	■	I	O	N
6	N	■	A	I	O	L	I	■	G	A	I	S	■	O	E	R	S	T	E	D	■	D	O	T	■	T	O	F	U	■
7	A	N	T	E	R	I	E	U	R	■	O	E	T	A	■	E	■	E	R	E	S	■	U	S	A	■	A	F	R	O
8	B	O	L	E	T	S	■	N	E	A	N	T	I	S	E	■	A	S	O	■	P	A	R	■	R	A	S	E	■	■
9	L	I	A	S	■	T	A	C	E	T	■	H	E	T	M	A	N	■	G	L	A	S	■	S	I	M	I	E	N	S
10	E	R	S	■	T	E	T	I	E	R	E	■	N	■	A	V	O	U	E	E	■	T	I	E	D	I	E	■	O	U
11	■	C	■	S	A	L	O	N	■	E	P	I	■	P	N	E	U	■	N	A	S	I	L	L	E	■	N	U	S	■
12	M	I	N	O	U	■	M	E	S	S	E	■	P	O	E	■	R	Y	E	■	O	■	E	■	S	E	■	S	■	Z
13	O	E	I	L	■	S	I	E	N	■	E	S	S	E	■	T	E	E	S	H	I	R	T	S	■	C	A	N	N	E
14	N	■	V	E	T	U	S	■	O	R	S	E	I	L	L	E	■	U	■	U	R	I	■	E	D	O	■	E	A	U
15	S	A	E	■	A	C	E	R	B	E	■	V	■	E	O	N	I	S	M	E	■	A	P	R	E	■	C	E	P	S
16	T	L	A	L	O	C	■	O	S	C	A	R	S	■	D	U	R	E	E	■	S	N	I	F	F	E	R	■	P	■
17	R	O	U	E	■	I	L	S	■	U	R	E	M	I	E	■	O	■	S	O	T	T	E	■	O	S	S	U	E	S
18	U	R	■	V	A	N	E	S	S	E	S	■	O	R	N	E	N	T	■	L	A	S	C	A	R	S	■	L	■	A
19	E	S	T	E	R	■	G	E	A	I	■	A	G	E	■	M	E	U	T	E	S	■	E	D	M	O	N	T	O	N
20	U	■	A	T	E	M	I	■	I	L	O	T	■	S	P	I	■	R	O	U	E	E	■	M	E	R	■	R	U	T
21	S	E	R	A	■	O	S	E	S	■	B	R	U	■	O	S	M	I	U	M	■	L	A	I	■	E	G	A	R	E
22	E	X	T	R	A	I	T	■	I	N	V	E	N	D	U	■	O	N	T	■	T	A	R	S	I	E	N	■	L	■
23	■	C	A	D	I	■	E	N	N	U	I	■	E	I	D	E	R	■	E	H	O	N	T	E	S	■	O	B	E	I
24	F	E	R	■	G	O	■	A	E	R	E	S	■	E	R	O	D	E	■	A	R	C	S	■	E	L	U	E	■	N
25	O	D	I	E	U	S	E	S	■	S	■	U	S	U	E	L	■	G	E	S	S	E	■	C	R	U	■	C	E	T
26	R	E	N	D	■	E	P	I	N	E	U	S	E	■	R	I	C	O	T	T	A	■	F	R	E	T	S	■	X	E
27	F	E	■	E	N	R	O	L	E	■	S	H	A	H	■	E	R	I	C	■	D	A	L	I	■	T	E	T	I	N
28	A	■	E	N	■	A	■	L	E	O	N	I	N	■	A	N	E	S	■	B	E	B	E	■	F	E	N	I	L	S
29	I	M	Q	■	A	I	N	E	S	S	E	■	T	R	I	S	O	M	I	E	■	S	T	R	E	S	S	E	■	I
30	T	O	U	C	H	E	■	R	■	C	E	S	S	E	E	■	L	E	G	A	L	■	R	E	A	■	E	D	I	T
31	■	T	I	R	■	S	I	■	V	A	S	E	■	M	U	T	E	■	N	U	I	S	I	B	L	E	■	E	V	E
32	D	E	N	I	M	■	R	U	E	R	■	A	S	I	L	E	■	D	O	T	E	E	■	U	■	V	I	S	E	■
33	E	U	■	C	E	L	E	R	I	■	S	U	C	S	■	L	U	I	R	E	■	M	I	S	E	E	S	■	T	L
34	T	R	I	S	T	E	■	O	N	C	E	■	A	E	R	E	■	N	E	S	S	■	B	■	M	I	E	T	T	E
35	E	S	T	■	E	V	A	D	E	■	T	O	T	■	E	G	I	D	E	■	T	A	M	O	U	L	■	R	E	G
36	S	■	E	C	O	R	C	E	■	V	A	R	■	D	U	A	L	E	■	V	E	R	■	L	■	S	T	E	■	I
37	T	O	M	E	■	E	C	L	A	I	R	A	G	E	S	■	E	S	T	E	R	A	S	E	S	■	A	M	E	S
38	E	L	■	S	I	T	U	E	E	S	■	G	■	I	S	B	A	■	E	T	E	■	T	O	L	E	R	A	N	T
39	R	A	S	A	N	T	S	■	D	O	L	E	N	T	■	A	L	U	N	■	O	P	A	L	I	N	■	T	E	E
40	■	V	E	R	N	E	■	S	E	N	E	S	■	E	N	T	E	N	D	U	■	■	R	E	P	E	T	E	E	S
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30

SUPERGRILLE N° 1037

HORIZONTALEMENT

1. Prison. - Gardien de prison. - De la prison. - Il ira peut-être en prison...

2. Plante vivace à feuilles palmées. - Couette. - (S') appuyer. - Débris transportés par un glacier.

3. Poème du Moyen Age. - Patate douce. - Question d'un test. - Vêtements de marins. - Jarret de b?uf. - Orient.

4. Ville du Pérou. - Rumeur publique. - Sur la Côte d'Azur. - Importance. - Vapeur d'eau.

5. Mammifères arboricoles. - Trempé. - D'une locution signifiant sans qu'on le sache. - École nationale d'administration. - Pas ailleurs. - Négation.

6. Champignons gélatineux. - Tapis de judo. - Comme des oranges.

7. Conjonction. - Plante à fleurs jaunes. - C.-à-d. - Cassier. - Crie, en parlant du cerf. - S'occupe de la gorge. - Article.

8. Fonction de celui qui gouverne pendant la minorité du souverain. - Exécuter. - Ennuyer. - Affecté.

9. Elle change tous les jours. - Graves défauts. - Instrument à cordes. - Volcan actif japonais. - Fils de Noé. - Personnage biblique.

10. Élargies. - Clou dont la tête est en forme d'anneau. - Vit dans les savanes. - Autoritaire. - Rad.

11. Genre musical chanté algérien. - Plutonium. - A quoi il ne manque rien. - Coupe dans le sens de la longueur. - Poissons marins. - Vin blanc.

12. Démodés. - Technétium. - Casé. - Principe spirituel. - Grand oiseau de l'Arctique, très agressif.

13. Pronom. - Infinitif. - Exprime le soulagement. - État d'Asie, sur l'océan Indien. - Qui est sujet à des variations. - Ressemble à l'iris.

14. Dieu grec de la Végétation. - Caoutchouc. - Démonstratif. - Orchestre. - Genre musical. - Voile.

15. Mode musical de la musique de l'Inde. - Action de ne pas accepter. - Barrent. - Sauté. - Signe du zodiaque.

16. Chassé. - Ornement circulaire. - Tour d'un château fort. - Se dit d'une voix qui manque de force. - Conifère.

17. Monotone. - Esquivée. - Vive indignation. - Écorché.

18. Légumineuses. - S'oppose au rêve. - Soutient. - Entaille dans les solives d'un plancher.

19. Convenable. - Stabilise le navire. - Outil. - Javelot utilisé comme arme par certains peuples. - On y vend des abats.

20. D'ordre indéterminé. - Plaça plus haut. - Compagne d'Adam. - Place grecque. - Qui sont d'un brun lavé, très pâle.

21. Pilier d'encoignure. - Prénom féminin. - Vieux Tokyo. - Col de Savoie. - Pays d'origine de John Irving. - Située dans le temps.

22. Pouffé. - Dans la rose des vents. - Transgressé. - Rendez-vous. - Pomper. - Ultraviolet.

23. Ne s'en vont pas. - Terme de judo. - Circulaient à Rome. - Alcaloïde de l'ipéca. - Langue finno-ougrienne.

24. Écrivain italien. - Émission involontaire d'urine. - Sommets. - Place de la pupille. - Écologiste.

25. Où l'air circule. - Est-sud-est. - Le plus abondant des fleuves français. - Jeune palmipède. - Luth d'Afrique du Nord. - Montant des enjeux.

26. Situe un morceau de musique. - Capitale européenne. - Ils vivent seuls. - Mouvements impétueux.

27. Ressemble un peu à un écureuil. - Qui se réduit à rien. - Port de Norvège. - Lieu de retrouvailles. - Néglige de faire. - Engloutis.

28. Bulbe secondaire. - Longue redingote d'homme. - Guide. - Hasard, favorable ou non. - Existez.

29. Récipients. - Prénom masculin. - Tuent. - Il ne vole pas. - Article.

30. Indique le moyen. - Institué. - Source d'eau chaude. - Détérioration. - Héros d'une comédie burlesque de A. Jarry. - Acte de ravisseurs.

31. Identifiant. - Échelle de photographe. - Inspiratrice d'un poète. - Effleuré. - Désappointées. - Matière à farine.

32. Forme définitive de l'insecte. - Ligne tracée sur une surface. - Petit sureau. - Désoeuvré. - Progrès de quelque chose.

33. Cabochard. - Géant des contes de fées. - Rivière africaine. - Compositeur italien. - Soulèvement populaire.

34. Coquins. - Consommer. - Virage sur la neige. - Fleuve d'Europe.

35. Neptunium. - Bruit. - Sont distribués à Hollywood. - Touffe de tiges sortant d'une même souche. - Mérite la prison !.

36. Se vend illégalement. - Explosif puissant. - Officier, dans l'Empire ottoman. - Qui vit dans l'aisance. - Service institué en 1943. - Animaux domestiques.

37. Se portera. - Baie au pays du saké. - Qui dure deux ans. - Pivot. - Il a été pendu. - Pays de la Grèce ancienne.

38. Pas loin d'un clavier. - Promenade publique. - Sert de sépulture. - Général américain. - Chavirer, en parlant d'un petit voilier.

39. Hymne national français. - Pollué. - Préparation à base de pâte de soja fermenté. - Drame nippon.

40. Maladie contagieuse atteignant surtout les enfants. - Grosse mouche. - Recueille les eaux usées. - Hache.

VERTICALEMENT

1. Division d'une prison. - En prison (trois mots). - Prison.

2. Prénom. - Boulot. - Radin. - Fille du frère. - Qui limite ses dépenses. - On en fait de la pancetta.

3. Ambiance. - Métal brillant. - Efficace. - Mariage du veuf avec sa belle-soeur. - Dressé. - Principe fondamental des religions indiennes.

4. Interjection. - Conducteurs de chars. - Tsiganes. - S'inscrivent en faux. - Très fatigué. - Type. - Affluent du Rhin.

5. Longue ceinture. - Liquide organique. - Barre servant à fermer une porte. - On peut y trouver son chemin. - Qui a vu le jour. - Élimé. - Ville du Brésil, sur l'Atlantique. - Coule en Italie. - Se lisait sur une croix.

6. Exposé. - Il raconte des bobards. - Impératrice byzantine. - Possession. - Homogènes. - Frottés d'huile. - Scandium.

7. Couleur du coeur et du carreau. - Ce qui arrive. - Quantité précise. - Faire des meurtrissures à des fruits. - Pas révélés. - Fait mourir. - Vallée de l'Argolide.

8. Pleuré. - Épaissir. - Ville du Japon. - Qui manque de force. - Pronom personnel. - Bouleverse le visage de. - Langage particulier à un milieu fermé. - Plante à bulbe.

9. Magistrat municipal. - Dopant pour sportif. - Une couleur que l'on remarque. - Pays de glaciers et de volcans. - Hameau, dans les Antilles. - Substances sucrées. - ...Gates, Clinton ou Murray.

10. Dans l'huile d'olive. - Appel discret. - Sorte de marteau. - Déploiement de luxe. - Popularité. - Chacune des plaques des poissons.

11. Épluché. - Personne méchante. - Vieille voiture. - Prière à la Vierge. - Chanceux. - Se dit de certaines idées. - Coutume.

12. Habitant d'une île. - Action de décoller. - Mot gentil. - Genévrier du midi de la France. - Peintre surréaliste mort à Paris en 1976. - Était en vogue dans les années 1960. - Vin doux et doré.

13. Obtint. - Homme aux manière gauches. - Pas plus. - Table de travail. - Huile anglaise. - Appelées. - Députés. - Foutu.

14. Plus à l'est qu'au nord. - Époque. - Chute. - Fleuret. - Diminutif. - Bottes de fleurs. - Locaux souterrains.

15. Camarade. - Après vous. - Avant l'université. - Partie de magasin. - État psychologique. - On y apprend à écrire.

16. 200. - Bye !. - Donne de l'huile et de la farine. - Passionné. - Déformés. - Sortir du sommeil. - Ongles de condor. - Vent léger.

17. Parfois grave. - Qui appartient à un fief. - La télé en est un. - Dialecte gaélique. - Fruit charnu. - Chant liturgique.

18. Le ...-Soleil. - Épopée familiale. - Petit ouvrage de maçonnerie. - Estime que l'on a pour quelqu'un. - Réunions. - Maigre.

19. Elément chimique radioactif. - Il est couvert de piquants. - Catégorique. - On fait de la tequila avec ses fruits. - Inflammation. - Ne cache rien aux autres. - Plébiscitée.

20. Paradis terrestre. - Très colorée. - De bonne heure. - Constellation. - Manière de s'habiller. - Occlusion d'un conduit naturel. - Le bétail y est rare.

21. S'éternise. - Autre nom du moi. - Sans énergie. - S'écouler, en parlant de l'eau. - Bombe à vaporiser. - Mèche de cheveux. - Unité de mesure.

22. Argon. - Somme d'argent engagée. - Sud-ouest. - Pas durci. - Capitale du Texas. - Prénom de l'actrice Ryan. - Ville du Nigeria. - ...-disant. - Actionné.

23. Chenal qui communique avec la mer. - Partie du littoral. - Changent de voix. - Grandes voiles triangulaires. - Partie d'une poulie. - Ancien do. - Préfixe de nombreux noms gaéliques. - Émanait du roi.

24. Dans le pain. - Elle affronte le taureau. - Met de l'ordre. - De la ville. - Hors de combat. - On ne la brûle pas dans le foyer. - Oiseaux échassiers.

25. Il a besoin de cuir. - Reine de beauté. - Étoile de mer. - Publication périodique. - Bouleversée. - Nouilles japonaises. - Partie d'une charrue.

26. 100 mètres carrés. - Va en arrière. - Monnaie principale du Laos. - Est agité de petites secousses rapides. - Le tatou en est un. - En forme de soie de porc.

27. Exclamation familière. - Encore !. - Certains sont précieux. - Prénom féminin. - Perdre momentanément. - Religieuse. - A cours à Tokyo. - Argot américain.

28. Mercure. - Personnes qui ont fait l'objet d'une préférence sentimentale. - Compris. - Des animaux y vivent. - S'il te plaît. - Cité légendaire bretonne. - Système antiblocage. - Lettre grecque.

29. Pas bien raisonnable. - Peinture. - Tout nu. - Héroïne d'une légende médiévale. - Enlève. - Assurance. - Ville du Nigeria.

30. Repas bien simple. - Conçu pour tourner. - Tire comme conséquence d'un fait. - Narine des cétacés. - Voler en éclats. - Entouré étroitement.

SOLUTION DU N° 1036

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	C	E	P	H	A	L	E	E	■	E	L	A	N	C	E	M	E	N	T	■	M	A	S	O	C	H	I	S	M	E	1
2	O	P	I	A	C	E	■	U	L	T	I	M	E	■	P	E	R	E	■	G	A	R	I	■	R	E	V	E	E	■	2
3	N	O	N	■	T	S	A	R	■	R	A	B	■	P	I	■	E	F	F	E	T	■	B	E	A	U	■	R	U	T	3
4	S	I	S	T	R	E	■	E	L	I	M	I	N	E	N	T	■	S	O	N	O	R	E	■	C	■	M	U	T	E	4
5	O	S	■	R	I	N	G	■	I	E	■	V	O	U	E	E	S	■	C	E	N	U	R	E	■	M	I	M	E	S	5
6	L	■	D	I	C	T	A	T	O	R	I	A	L	■	S	M	A	S	H	S	■	S	I	T	U	E	S	■	S	T	6
7	A	R	A	■	E	■	T	O	N	■	C	L	I	O	■	P	R	O	■	E	T	■	E	C	R	U	■	M	■	E	7
8	T	U	N	I	S	I	E	N	■	S	I	E	S	T	E	S	■	E	S	■	A	R	N	■	A	T	O	U	R	S	8
9	I	F	■	L	■	C	E	G	E	P	■	N	E	E	S	■	F	U	T	U	R	I	S	T	E	■	B	R	U	■	9
10	O	F	F	E	R	T	S	■	M	O	U	T	S	■	S	O	I	R	E	E	■	V	■	E	T	R	O	I	T	E	10
11	N	I	■	T	A	U	■	L	U	T	T	E	■	B	O	N	N	■	P	L	I	E	■	S	E	■	L	■	H	O	11
12	■	A	S	S	I	S	E	S	■	S	I	■	C	O	R	■	I	M	P	E	R	■	B	■	S	T	E	M	■	C	12
13	A	N	E	■	D	■	S	D	N	■	L	O	R	I	■	U	S	E	E	■	E	L	U	S	■	U	S	U	R	E	13
14	N	■	L	I	E	N	S	■	U	B	E	R	I	S	E	R	■	T	■	O	S	E	■	M	A	S	■	S	E	N	14
15	A	L	■	R	■	A	E	R	E	E	■	M	■	E	N	G	R	A	I	S	■	T	A	O	N	■	S	C	I	E	15
16	L	A	T	I	N	O	■	H	E	R	M	E	S	■	F	E	A	L	■	E	M	A	R	G	E	N	T	■	N	■	16
17	G	R	E	S	E	■	M	O	■	B	E	T	A	I	L	■	D	■	B	R	U	L	E	■	R	E	P	O	S	E	17
18	E	R	■	E	M	M	E	N	E	E	S	■	G	R	E	N	A	D	E	■	R	E	N	A	I	T	■	M	■	N	18
19	S	O	I	S	■	O	D	E	U	R	■	M	A	I	■	A	R	R	I	V	E	■	A	C	E	S	C	E	N	T	19
20	I	N	N	■	C	I	I	■	T	E	T	E	■	S	P	A	■	A	G	I	T	E	■	C	S	■	E	G	E	E	20
21	Q	■	O	M	E	T	T	R	E	■	U	S	E	■	E	N	G	I	N	S	■	P	A	R	■	U	N	A	U	S	21
22	U	S	■	I	P	E	■	I	R	R	E	S	O	L	U	■	U	N	E	■	M	U	G	U	E	T	S	■	V	■	22
23	E	C	U	M	E	■	I	P	P	O	N	■	N	I	P	P	E	■	S	A	U	C	E	E	S	■	E	D	E	N	23
24	■	E	R	O	S	I	F	■	E	S	T	E	■	E	L	I	S	E	■	C	R	E	E	■	S	U	E	E	■	O	24
25	D	A	I	S	■	L	E	V	■	S	■	M	U	R	E	R	■	C	O	T	E	R	■	C	A	S	■	C	O	U	25
26	O	U	■	A	M	E	■	O	B	E	R	E	S	■	S	A	U	R	I	E	N	■	T	R	I	A	S	■	T	E	26
27	U	■	P	S	I	■	M	U	R	■	O	U	I	E	■	T	R	I	E	■	E	S	A	U	■	G	A	T	E	S	27
28	I	S	O	■	E	C	O	T	■	M	U	S	T	■	M	E	A	T	■	A	S	T	I	■	K	E	P	I	S	■	28
29	L	O	T	S	■	U	R	E	M	I	E	■	E	C	O	R	N	E	N	T	■	E	C	R	A	S	E	R	■	C	29
30	L	U	S	T	R	I	N	E	■	R	E	V	E	L	E	■	U	S	I	T	E	■	H	E	M	■	S	A	L	I	30
31	E	L	■	A	E	R	E	■	P	E	S	E	■	A	R	T	S	■	C	R	U	C	I	F	I	E	■	N	I	E	31
32	T	■	K	S	I	■	S	P	A	S	■	A	N	N	E	E	■	C	O	A	T	I	■	U	■	L	E	T	A	L	32
33	■	P	O	E	T	E	■	E	N	■	O	U	E	D	■	T	O	R	I	I	■	R	E	S	T	E	S	■	N	■	33
34	P	O	U	■	R	U	I	N	E	N	T	■	B	E	T	A	■	A	S	T	R	I	D	■	O	M	E	R	T	A	34
35	L	I	M	I	E	R	■	A	S	I	A	G	O	■	E	N	V	I	E	■	B	E	O	T	I	E	■	I	S	E	35
36	A	G	I	R	■	O	R	L	■	V	■	P	■	E	N	T	R	E	■	D	O	R	■	I	■	N	U	E	■	R	36
37	I	N	S	E	N	S	E	■	T	A	S	S	I	L	I	■	A	S	I	E	■	S	U	B	I	T	■	L	A	O	37
38	N	E	■	N	A	■	G	A	U	L	E	■	D	U	R	C	I	■	P	R	E	■	L	I	E	■	O	S	E	S	38
39	T	E	L	E	S	K	I	■	R	E	M	U	E	E	■	L	E	V	E	■	V	I	V	A	N	T	S	■	D	O	39
40	E	■	R	E	A	C	T	I	F	■	A	N	E	S	S	E	S	■	S	C	E	N	E	■	A	C	T	U	E	L	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

0088035

SUPERGRILLE

par
Michel Hannequart

www.hannequart.com

0078750



0085201



Lorsque vous aurez terminé...
passez à l'application!
Un nouveau jeu tous les jours.

AVANTAGE EXCLUSIF À NOS ABONNÉS

laTribune
NUMÉRIQUE

0085203

on bouge



ISABELLE GAGNON *isabelle.gagnon@cn2i.ca* | Collaboration spéciale

SAVOIR RECONNAÎTRE L'ANXIÉTÉ SPORTIVE



PHOTO 123RF

Depuis le retour des activités sportives chez les jeunes, je me questionne sur un sujet. J'ose me commettre dans cette chronique!

Certains approuveront peut-être, d'autres ne seront pas d'accord à 100 %. Mais il y a certainement matière à réflexion!

Mon rôle combiné d'entraîneur, de kinésiologue, de parent et de conseillère en développement des entraîneurs et de leur environnement (projet en lien avec les organisations régionales d'Excellence sportive du Québec) m'a amenée à être devant ce contexte sportif : le retour des compétitions-tournois sur une courte période.

Bonheur chez certains, stress chez d'autres! C'est ce que je perçois en ayant l'opportunité de discuter de ce sujet sous différents angles et je pense que c'est pertinent de s'arrêter un moment pour faire le point.

Le retour des compétitions et des tournois était tellement souhaitable. Depuis plus d'un an, plusieurs athlètes avaient perdu la motivation de s'entraîner. Certains ont même abandonné. Et c'est sans parler de l'impact sur leur vie personnelle, leur santé mentale et sociale!

Preuve à l'appui, des études démontrent que des athlètes développent de l'anxiété (souvent relié à l'anxiété de performance). Ces derniers consultent même des spécialistes quand il leur est possible afin d'y remédier.

Une question m'interpelle donc : y a-t-il un calendrier raisonnable impliquant une séquence et un nombre de compétitions, sur une période aussi écourtée, pour rattraper un peu de temps perdu, qui devrait être respecté?

Prenons d'abord un retour à la base de l'activité chez les 5 à 17 ans. L'OMS (Organisation mondiale de la santé), recommande que chez les jeunes de cet âge, on doit favoriser de bouger 60 minutes par jour dans un effort modéré à intense. Peut-être même un peu plus selon chaque individu. Également, un jeune athlète qui suit un plan d'entraînement bien structuré aura besoin de moments de récupération. Par exemple, dans une planification incluant des entraînements avec variations d'intensité (intervalles), des périodes de musculation, des entraînements de récupération active, on retrouvera également une journée par semaine de repos complet.

Dans la structure sportive au Québec et au Canada, il existe aussi des lignes directrices dans la plupart des disciplines sportives. Celles-ci ont pour but d'entraîner adéquatement les athlètes vers leur plein potentiel développement, dans plusieurs sports, de travailler leurs habiletés, leurs qualités athlétiques. Cette structure se nomme le DLTA, qui signifie le « développement à long terme de l'athlète ». Ce dernier se veut un guide qui indique les différentes qualités et sphères qui doivent être développées au sein d'une planification chez les jeunes athlètes. Il expose donc des recommandations sur plusieurs sphères dont la physiologie, la motricité, l'aspect mental, le tactique et le côté technique. Il parle également de l'approche multidisciplinaire pour éviter la surspécialisation. Ces mesures ont été adoptées même au niveau du gouvernement et sont basées sur des discussions et des constats ayant eu lieu dans plusieurs fédérations sportives. De plus, chaque catégorie d'âge chez les jeunes est bien détaillée. Le nombre d'heures d'entraînement proposé par semaine, le nombre de compétitions mensuellement, le volume annuel font, entre autres, partie des informations du DLTA.

UN DES PRINCIPES, C'EST L'INDIVIDUALISATION ET L'ADAPTATION!

Outre les recommandations de l'OMS, appliquées également par Santé Canda et celles du DLTA, chaque personne possède ses limites et ses capacités. Que l'on soit parent ou entraîneur pour les jeunes, apprendre à connaître progressivement la capacité de progression, d'adaptation et de récupération est important. Ces différents guides définissent bien un parcours général pour atteindre certains objectifs. Par contre, il est fort possible que certains de ces jeunes athlètes puissent en faire un peu plus et que d'autres nécessitent plus de repos pour livrer les mêmes résultats.

Participer à un événement sportif, un tournoi, une compétition demeure la plupart du temps le motif de motivation dans la poursuite d'un plan d'entraînement, où les jeunes athlètes maintiendront rigueur et donneront le meilleur d'eux-mêmes.

Malgré cette motivation très observable, le pourcentage d'énergie émotionnelle et physiologique avant compétition est nettement plus élevé qu'avant un entraînement de routine. Preuve à l'appui, des études démontrent que des athlètes développent de l'anxiété (souvent reliée à l'anxiété de performance). Ces derniers consultent même des spécialistes quand il leur est possible afin d'y remédier. Ce niveau de stress peut, bien entendu, varier selon le niveau de compétition, l'âge et l'environnement.

Je ne suis pas en train de statuer que l'on doit éliminer les compétitions et toutes formes de performance. L'atteinte d'un objectif implique un processus, une gestion de bien des variables qui serviront dans plusieurs sphères de la vie. C'est ce que je prône mordicus!

C'est ici qu'entre en ligne de compte l'observation de certains signes avant-coureurs afin de pouvoir réajuster l'entraînement, les sorties sportives, l'intensité (qu'elle soit brute ou ludique), le calendrier de compétitions. On doit être à l'affût si un jeune démontre certains signes! Par exemple, s'il se met à avoir des troubles de sommeil, si son comportement général change, s'il a moins d'appétit. Tous ces signes devraient nous donner un petit indice que quelque chose ne va pas!

En amont, tenter d'évaluer avec le jeune athlète ce qui est motivant pour lui, ce qui le stresse, ce qu'il veut vraiment. On doit garder en tête que les jeunes aiment avoir du plaisir, bouger avec leurs amis, se valoriser dans leur sport et avoir un peu de temps libre!

Soyons vigilants! Comme l'expression le dicte si bien : « Bouger, c'est la santé », on doit agir dans ce sens! Soyons critiques à toutes ces possibilités et discutons avec nos jeunes de leur véritable intérêt...

dans l'allée avec...



JÉRÔME BLAIS *Collaboration spéciale*

DONNER UNE SECONDE VIE À SES PRISES DE BÂTONS

Un des éléments très négligés par les golfeurs est la propreté de leurs prises de bâtons. Je vous confirme qu'il n'en faut pas beaucoup pour altérer l'adhérence de ces dernières. Essayez de ne pas vous laver les mains pendant quelque temps et vous verrez le résultat. Imaginez ne pas laver ses prises durant des mois, ou pire encore des années comme dans bien des cas. La sueur des mains laisse des graisses sur la prise qui s'accumulent avec le temps, ce qui donne un fini lisse et glissant.

Le golf est un sport qui requiert beaucoup de touche (*feel*) et de stabilité. Cette stabilité des mains sur la prise est tout aussi importante que bien d'autres éléments techniques de l'élan.

Je vous propose ici comment laver vos prises et les rendre comme neuves à nouveau.

CONSEIL GOLF

L'idéal est de s'installer à l'extérieur par une belle journée d'avril avec une chaudière haute remplie d'eau savonneuse. Les autres items à prévoir sont : des chiffons et un S.O.S. pour nettoyer, un morceau de papier sablé à grains assez fins pour redonner vie au caoutchouc et une serviette pour assécher les prises à l'étape finale.

On débute en trempant la prise dans l'eau, on la ressort et avec le S.O.S. on frotte et on nettoie. Par la suite, on rince bien la prise dans l'eau et on l'essuie avec le chiffon. L'étape suivante consiste à sabler doucement la prise sur toute sa surface en faisant attention de ne pas égratigner la tige au passage (métal ou graphite).

On termine avec un ou deux bons rinçages pour enlever les particules de caoutchouc qui auraient pu résister, avant d'essuyer avec la serviette sèche. Pour voir la différence, comparer une prise déjà lavée avec une qui ne l'est pas, vous verrez une amélioration significative.

Si, après avoir effectué un bon nettoyage, vous trouvez que le résultat n'est pas bon, il est probablement temps d'opter pour un changement de prises. Surtout si ça fait quelques années que vous avez vos bâtons avec les prises originales. Si vous remarquez des creux et de l'usure dans le caoutchouc de vos prises, il est temps aussi de les changer. Passez voir les experts de la Zone Golf Éconosports à Sherbrooke ou toute autre boutique de golf qui vous proposeront différents modèles et en feront la pose également.

Bon golf!



L'idéal est de s'installer à l'extérieur par une belle journée d'avril avec une chaudière haute remplie d'eau savonneuse.
— PHOTO FOURNIE

Pour suivre Jérôme ainsi que toutes ses activités d'enseignement et services, visitez le **www.jeromeblais.com**

POUR ACCÉDER AUX CONSEILS DE GOLF DE JÉRÔME BLAIS EN LIGNE



0092546

La nostalgie heureuse de Marc Robitaille

SERGE DENIS
BILLET
serge.denis@latribune.qc.ca



LA FOLIE EN CARTES

J'ai parlé la semaine dernière des meilleurs livres jamais écrits sur le hockey, mais je vous ai joué un petit tour en m'en tenant aux biographies. Il n'y avait aucune malice dans mes intentions, parce que je voulais me garder le meilleur pour cette semaine. Et le meilleur de tous, quant à moi, c'est *Une enfance bleu-blanc-rouge*, publié en 2000 sous la direction de mon ami Marc Robitaille.

Pour les soupçonneux qui pourraient croire que je profite de cette chronique pour bien faire paraître mes potes, sachez que j'ai aimé le livre avant d'apprécier celui qui lui a permis d'exister. On peut y lire 21 courtes histoires pleines d'affection pour cette « équipe-nation », comme Marc Robitaille a déjà surnommé si joliment les Canadiens. Il s'agit d'un recueil de pure nostalgie, généralement heureuse, où des vedettes de la télé, des auteurs connus et des journalistes racontent des souvenirs d'enfance liées au hockey. Pas de statistiques ni d'exploits sportifs, encore moins de portraits de vedettes, juste des souvenirs pleins de tendresse aux couleurs du Canadien qui les ont fait rêver durant leur enfance le plus souvent évoquée en noir et blanc.

Une douzaine d'années plus tôt, Marc Robitaille s'était offert un récit complet de ses premières amours et amitiés dans un petit livre intitulé *Des histoires d'hiver, avec des rues, des écoles et du hockey*. Réédité deux fois, cet épisode autobiographique d'un garçon de dix ans dans la banlieue de Québec en 1967 deviendra un film, coécrit par lui-même, en 2006. À chaque nouvelle mouture du livre, sans doute parce que les moyens le permettaient, des documents et des couleurs s'ajoutaient aux pages de magazines, aux cédules des matchs, aux calendriers, aux photos d'équipe, aux cartes de hockey et aux coupures de journaux, bref à tous les souvenirs qui ont partagé avec lui sa chambre d'enfant, à Sainte-Foy.

• • • • •

Tout comme moi, mon ami a grandi en s'enivrant des photos qu'on retrouvait à l'époque durant les mois d'hiver dans le supplément de fin de semaine *Perspectives*. Lui a eu droit aux prises de Louis Jacques en studio où on voyait les joueurs de pied en cap avant que Frank Prazak prenne la relève au milieu des années 1960. « C'était magistral de voir les joueurs prendre la pose comme ça. Pour nous, les ti-culs qui regardions le hockey à la télévision, c'était les premières fois qu'on voyait les joueurs en couleur. Presque tous les joueurs des Canadiens y passaient. Une fois de temps en temps, il y en avait un du Boston. Là, on était moins content », se remémore-t-il avec dérision.



Photographié lors de la sortie d'*Une enfance bleu-blanc-rouge*, en 2000, Marc Robitaille y a fait une bonne place aux photos de Frank Prazak, dont sa préférée en couverture, afin de plonger le lecteur au cœur des années 1960, si chères à l'auteur et scénariste. — PHOTO FOURNIE

« Mais le plus beau, reprend-il, c'était quand il y avait un article complet avec des photos d'action, le plus souvent au Forum de Montréal, mais parfois à Toronto. C'est là qu'on pouvait voir tout le génie de Frank Prazak dans sa volonté de réaliser des véritables tableaux. Les joueurs ont l'air de s'être arrêtés pendant leur séquence de jeu pour offrir au photographe la prise de vue qu'il souhaitait. Il y avait une telle perfection dans la composition que ça relevait clairement de l'art. Chaque fois que je vois cette photo d'Henri Richard qui contourne le défenseur Larry Hillman pour filer vers le gardien, je suis renversé par la beauté de l'ensemble. À l'époque, la patinoire n'était pas éclairée comme aujourd'hui pour la télévision, alors le fond de l'image est noir comme sur une scène de théâtre. Le photographe devait travailler avec un attirail de flashes autour du but. Ça donne un effet dramatique extraordinaire. Ça fige le moment. »

La fascination de Marc Robitaille pour les photos de Frank Prazak est telle qu'il en a choisi une dizaine afin d'illustrer son magnifique *Une enfance bleu-blanc-rouge*, dont la couverture et plusieurs pleines pages à l'intérieur, plongeant ainsi le lecteur au cœur des années 1960, si chères à l'auteur et scénariste. Pas parce que c'était le bon vieux temps et que les Canadiens gagnaient plus souvent qu'à leur tour, mais bien pour des raisons essentiellement esthétiques, je crois. En plus de l'éclairage, la chevelure grisonnante d'Henri Richard, les bandes blanches sans publicité, les chandails en étoffe du pays et des bâtons fabriqués à partir d'arbres de ma région, tout cela donne une texture unique aux photos du temps. Surtout quand ces qualités sont rehaussées par l'impression exceptionnelle de *Perspectives*, reproduite avec brio dans le livre.

• • • • •

Mon ami Marc a grandi à Sainte-Foy en lisant *Le Soleil*

À FOND DE TRAIN SUR TOUS LES TRIOS

J'ai découvert l'existence de Marc Robitaille en lisant *Une enfance bleu-blanc-rouge*. Plus tard, je me suis délecté de ses souvenirs dans *Des histoires d'hiver*, qui se passent au milieu de la dynastie tranquille des Canadiens dans la deuxième moitié des années 1960. Mais je suis toujours un peu gêné de m'en tenir à ces deux livres alors que je n'ai pas eu le courage encore de lire *Il était une fois les Expos*, un ouvrage majeur, passionné et rigoureux, d'après tout le bien qu'on m'en a dit. Je serais surpris que les Yankees de New York, le Real Madrid ou n'importe quelle équipe sportive professionnelle dans le monde ait eu droit à un livre d'une telle ampleur. Nous lui devons également *Un été sans point ni coup sûr* et *Une vue du champ gauche*, deux élans pleins d'amour pour le baseball et les Expos, écrits à la manière de ses livres sur le hockey. En plus, il nous a offert une biographie du grand commentateur Jacques Doucet, en collaboration avec celui-ci, en 2014, et travaille actuellement à en faire autant avec l'ex-lanceur et ex-analyste de baseball Claude Raymond (primeur!). Mais Marc Robitaille est d'abord un scénariste et auteur pour la télévision et le cinéma. Il a notamment écrit près d'une centaine de sketches pour *Un gars, une fille*, il a conçu la série télé *Les moments parfaits* et en est l'auteur principal, il a écrit seul les films *Un été sans point ni coup sûr* et *Félix et le trésor de Morgäa*, dont il prépare une deuxième partie, et coécrit *Noémie : le secret*. Enfin, il a scénarisé un documentaire sur son idole de jeunesse Jean Béliveau. J'en oublie sans doute.

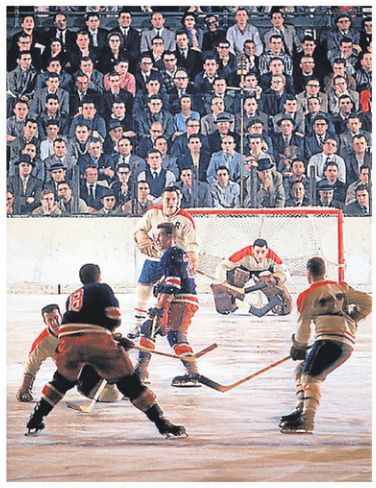
grand format. « On a du mal à imaginer aujourd'hui à quel point le journal était immense. Moi, évidemment, je m'emparais du cahier des sports et j'étais déjà attiré par les photos, même si elles étaient en noir et blanc. Il y avait quelque chose dans la résolution qui les rendait pleines de mystères, surtout quand elles nous venaient des États-Unis. C'est comme si elles appartenaient à la Seconde Guerre mondiale. Il y avait toujours quelque chose d'hachuré exactement comme à la télévision. »

Durant ces mêmes années, le jeune Marc Robitaille voit d'autres photos couleur de ses idoles dans le magazine *Sports-Revue*. Les noms d'Alain (Brouillard) et de David Bier lui deviennent de plus en plus familiers. « C'était habituellement plus des clichés *stagés* que des photos d'action. Mais Alain essayait toujours de leur apporter une touche d'originalité. Je me souviens, entre autres, qu'il avait réuni sur une patinoire six Québécois qui jouaient pour les Rangers. » Disons qu'à cette époque, les quelques photographes assignés aux Canadiens avaient l'occasion de développer une certaine complicité avec les joueurs de l'équipe, mais aussi des cinq autres.

Tant pour *Des histoires d'hiver* que pour *Une enfance bleu-blanc-rouge*, l'auteur s'est lancé à la quête de précieuses photos indispensables pour plonger le lecteur dans l'ambiance de l'époque. « Dans mes recherches, j'ai réalisé que les Canadiens avaient jeté une énorme quantité de photos quand ils ont agrandi le Forum en 1968. Ce qui nous reste aujourd'hui de David Bier, qui a été le photographe officiel de l'équipe durant plusieurs années, ce n'est qu'une infime partie de ce qu'il a réalisé. » Même déception quand il a voulu emprunter des photos de *Sport-Revue*. « À cette époque, on n'avait pas beaucoup d'égards pour les archives », déplore-t-il, en saluant du même souffle l'exception du quotidien *La Presse*, qui lui a ouvert ses archives, parfaitement conservées.

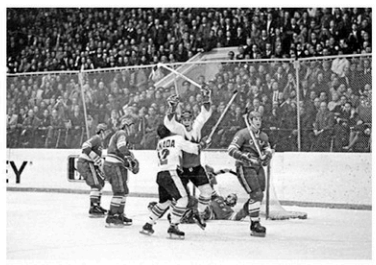
« Moi j'aimerais qu'on se souvienne de moi comme celui qui a permis aux archives et aux photos des Expos de rester à Montréal au lieu de suivre l'équipe à Washington en 2005 », souligne avec une pointe de fierté ce grand amateur de baseball, à qui on doit notamment le monumental ouvrage de 1400 pages intitulé Il était une fois les Expos, écrit en collaboration avec Jacques Doucet. « Aujourd'hui, toutes les archives de l'équipe sont bien en sécurité au Musée McCoy et on peut les consulter chez nous. »

Mes choix personnels des meilleures photos de hockey, pas nécessairement dans l'ordre de préférence



JOHN G. ZIMMERMAN, *Sports Illustrated*, 1957

Dans mon livre à moi, comme on dit au hockey, cette photo de John G. Zimmerman est la meilleure de toutes. La scène est presque banale, mais la composition relève du sublime. On y voit Jacques Plante qui tente de suivre la rondelle au Madison Square Garden. Les photographes de *Sports Illustrated* avaient de souci d'intégrer les spectateurs dans leurs photos d'action. Cette fois, Zimmerman s'est surpassé en marquant le contraste entre l'ordre dans les gradins et le désordre sur la glace, tous deux à parts égales. Une autre de ses contributions aurait mérité une place ici. Elle est prise de l'intérieur du but de Gerry Cheevers alors que Bobby Orr vient à sa rescousse.



DENIS BRODEUR, *Montréal-Matin*, 1972

« Pour qu'une photo soit absolument parfaite, elle doit répondre à deux critères, estime Marc Robitaille. Il faut qu'elle illustre un événement historique et qu'elle en révèle toute l'émotion du moment. Celle des célébrations du but de Paul Henderson, le 28 septembre 1972, au huitième match de la Série du Siècle en est un exemple tout désigné. » Le contraste entre les réjouissances et la déception des Soviétiques, sur la glace et dans les gradins, est saisissant.



FRANK PRAZAK, *Perspectives et Weekend Magazine*, 1965-1966

J'ai déjà dit tout le bien que je pensais à propos de Frank Prazak, un photographe autodidacte immigré de l'ex-Tchécoslovaquie, devenu un des meilleurs de sa génération. Rien ne vaut cette photo pour résumer son œuvre. On y retrouve le valeureux Henri Richard, un acteur presque incontournable sur les photos de Prazak, Jean Ratelle, qui le pourchasse, et le gardien Ed Giacomin, sans masque, tentant de harponner la rondelle. Le tout avec le reste de la patinoire qui semble plongée dans les ténèbres. Rembrandt aurait aimé, je suis certain!



HAROLD BARKLEY, *Toronto Star*, année inconnue

Harold Barkley est probablement le photographe le plus connu dans le monde du hockey et certainement un des plus prolifiques aussi. Il était aux premières loges durant la grande rivalité qui opposait les Canadiens et les Maple Leafs durant une bonne partie des années 1960. Nous devons de nombreuses prises devenues des classiques à ce pionnier de la photo couleur, dont celle-ci où on voit Jean Béliveau disputer la rondelle avec Johnny Bower pendant que Tim Horton veut le mettre en échec. On ne compte plus le nombre d'ouvrages de Mike Leonetti consacrés au photographe torontois, dont plusieurs ont été traduits en français.



RAY LUSSIER, 1970

Ici, nous avons affaire à un classique. Bobby Orr vient de marquer le but qui donnait la coupe Stanley aux Bruins de Boston le 10 mai 1970. « Ray Lussier n'avait pas réussi à obtenir une accréditation pour ce match. Mais il a vu qu'il y avait une place s'était libérée parmi les photographes au début de la période supplémentaire, raconte Marc Robitaille. Alors il a saisi l'occasion. Il y a une dizaine de photos de ce but, mais celle-là les dépasse toutes, avec Bobby Orr parfaitement à l'horizontale, qui célèbre avant de s'échouer sur la glace. »



LEWIS PORTNOY, 1972

Un drôle de phénomène est apparu au début des années 1970. Alors que les photos parvenaient habituellement de Montréal, Toronto, New York et les autres villes de l'époque des six clubs, les observateurs ont commencé à voir de plus en plus souvent l'uniforme des Blues de St Louis sur les meilleurs clichés. L'unique responsable de ce changement s'appelle Lewis Portnoy. Personne n'a révélé mieux que lui les nouvelles couleurs de la LNH, la rapidité et l'intensité du jeu ni les personnalités singulières parmi les joueurs. Cette photo de Jacques Plante avec les Maple Leafs résume tous les talents de Portnoy. Prazak était le maître du rouge, Portnoy avait tout compris du bleu.



ROGER ST-JEAN, *La Presse*, 1952

J'espère que mon collègue Steve Bergeron me pardonnera, mais il y a des moments dramatiques au hockey. Le 8 avril 1952 en était un. Ce soir-là, septième match de la série demi-finale de la Coupe Stanley, le pointage est égal 1-1 quand Maurice Richard est mis KO par le rude Léo Labine, des Bruins. Alors que personne ne l'attendait, le numéro 9 revient au banc avec un diachylon qui ne contient pas la coulée de sang sur son front, puis il saute sur la glace le tour suivant alors qu'il reste moins de quatre minutes à jouer en troisième période. Il s'empare de la rondelle, traverse la patinoire et marque un but signature. Au moment des poignées de main, le gardien Sugar Jim Henry n'a pu que s'incliner.



NAT TUROFSKY, 1951

Jusqu'au 21 avril 1951, le jeune défenseur des Maple Leafs est surtout reconnu pour son enthousiasme et son jeu rude. Mais ce soir-là, au Maple Leafs Garden de Toronto, il deviendra le héros avant qu'une malédiction porte son nom. Sur cette photo, qui n'a rien de parfait, il marque le but gagnant qui donne la coupe Stanley aux Maple Leafs contre le gardien du Canadien Gerry MacNeil. Quelques semaines plus tard, il meurt dans un accident d'avion lors d'un voyage de pêche au nord de l'Ontario. On ne retrouvera l'avion qu'en 1962, année où les Torontois reverront enfin le célèbre trophée. On se demande bien aujourd'hui qui manque à l'appel depuis 1967!

Et pour finir, quelques suggestions de lecture pour voir plus de photos

30 ans de photos de hockey
Premier de quatre livres consacrés aux photos de Denis Brodeur. Les autres sont *Les grands du hockey*, *Gardiens de but au hockey* et *Jeux cocasses au vieux Forum*. Tous réussis!

The Hockey Book
Magnifique album qui regroupe les meilleures photos de hockey réalisées pour *Sports Illustrated*. Et il y en a beaucoup.

Shooting Stars
Andrew Podnieks présente une centaine de photos du grand Lewis Portnoy en leur laissant toute la place qu'elles le méritent!

A century of NHL memories
Après le magnifique livre *Saving Faces*, Jim Hynes présente cette fois un recueil d'une centaine des meilleures photos archivées au Temple de la renommée du hockey. Disponible en français sous le titre *LNH : un siècle d'histoire*.

The game we knew
Dans cette série présentée par Mike Leonetti, il nous offre un bouquet des plus belles photos de Harold Barkley durant les années 1950, 1960 et 1970. Pour les amateurs de Barkley, il y en a bien d'autres, dont plusieurs sont traduits.

40 ans de hockey dans l'œil de Bernard Brault
Le journaliste Philippe Cantin pige dans l'abondante production du photographe de *La Presse* Bernard Brault, un des meilleurs au Québec.

The Spirit of the game
Aucun livre ne porte spécifiquement sur les photos de Frank Prazak, mais le Temple de la renommée pige abondamment dans ce trésor dans ses publications. Celui-ci est la meilleure à mon avis.

Hockey greatest photos
The Hockey News a rassemblé les meilleures photos de Bruce Bennett de la fin des années 1970 au milieu des années 2010.

Portraits of the game
Après Lewis Portnoy, Andrew Podnieks s'attarde à l'héritage des frères Lou et Nat Turofsky conservés au Temple de la renommée. Les amateurs de plans larges et de photos sépia apprécieront.

Hockey Greatests
Sports Illustrated récidive en mettant l'accent, cette fois, sur les meilleurs joueurs de l'histoire de la LNH, mais en accordant aux photos toute la place qu'elles méritent.

MIKE BOSSY

FAIRE TREMBLER LA PLANÈTE HOCKEY

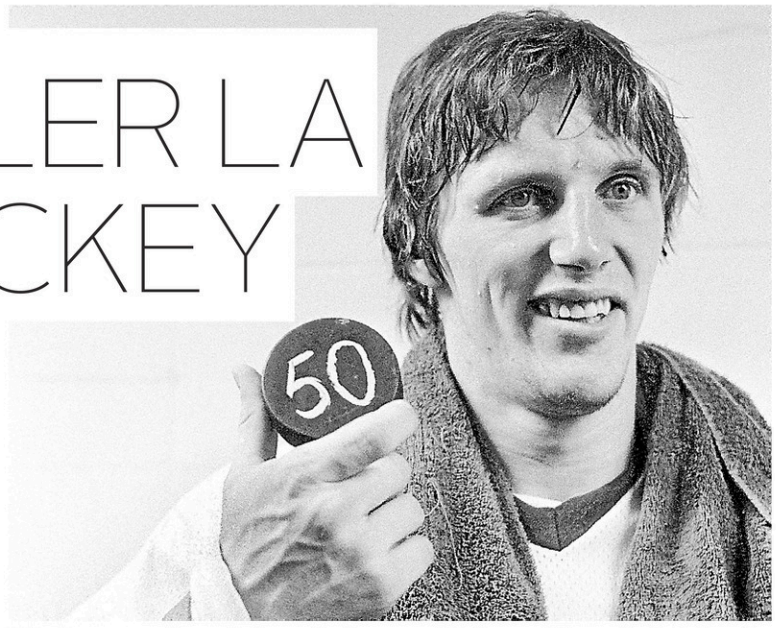
MIKAËL LALANCETTE
Le Soleil

QUÉBEC — Mike Bossy est décédé dans la nuit de jeudi à vendredi à l'âge de 65 ans. Quelques heures plus tard, l'équipe à laquelle il a été associé pendant 10 saisons dans la Ligue nationale de hockey, les Islanders de New York, s'arrêtait au Centre Bell pour y affronter le Canadien, un triste hasard de l'histoire.

Le natif de Montréal laisse dans le deuil sa femme Lucie, ses filles, Josiane et Tanya, ses petites-filles et de nombreux amateurs d'un peu partout sur le continent.

C'est il y a un peu plus de 40 ans, le 24 janvier 1981, que Bossy a eu son plus grand rendez-vous avec l'histoire en devenant le premier joueur de l'histoire depuis Maurice Richard à inscrire 50 buts en 50 matchs dans la Ligue nationale de hockey.

Pour lui rendre hommage, *Le Soleil* vous replonge dans les coulisses de cette soirée marquante dans la vie de Mike Bossy, champion de quatre Coupes Stanley, auteur de neuf saisons consécutives de 50 buts, en plus de ses trois trophées Lady Byng (gentilhomme) et d'une conquête du trophée Conn-Smythe (joueur le plus utile des séries).



Mike Bossy avec la rondelle symbolisant son 50e but en 50 matchs, le 24 janvier 1981. Le talentueux joueur est décédé vendredi après avoir lutté contre un cancer du poumon. Il avait 65 ans. — PHOTO ARCHIVES AP

Le 24 janvier 1981, les Nordiques de Québec sont à Uniondale pour y affronter les Islanders de New York. Auteur de 48 buts après 49 parties, Mike Bossy tentera d'égaler un record de la LNH, marque établie par Maurice Richard 36 ans auparavant.

Le Rocket, qui ne s'est pas entendu avec les Islanders à propos de la compensation financière à lui verser, n'a pas fait le voyage pour souligner l'exploit que s'apprête à réaliser le jeune Québécois.

Dans le camp visiteur, la confiance règne chez les Nordiques, dirigés par l'entraîneur-chef Michel Bergeron. Le Tigre a affronté Bossy chez les juniors, le premier derrière le banc des Draveurs de Trois-Rivières et le second chez le National de Laval, dans la LHJMQ.

Bossy, qui vient tout juste de célébrer son 24e anniversaire, a une dent contre lui depuis que l'un des joueurs de Bergeron, Daniel Horne des Draveurs, lui a cassé le nez lors d'un match violent typique du hockey junior des années 1970. Pendant ses années à Laval, ils étaient d'ailleurs nombreux à croire que Michel Bossy ne pourrait jamais jouer dans la LNH en raison de son style jugé trop frileux.

« Le plan de match, se souvient Bergeron, c'était d'arrêter Mike Bossy. C'était une machine à fabriquer des buts. Des fois, il fallait mettre deux couvreurs sur lui », rigole l'entraîneur devenu analyste.

Quelques années plus tard, les voilà à nouveau réunis, l'un contre l'autre, dans la meilleure ligue de hockey de la planète. Confiant en son club, Michel Bergeron confie une mission à son joueur défensif préféré, Alain Côté, qui a affronté Bossy chez les juniors. C'est au natif de Matane, un ailier gauche, que revient le rôle de surveiller le redoutable ailier droit des Islanders, menacé de mort en raison du mythique record qu'il s'apprête à faire tomber.

— Alain, c'est pas vrai que Bossy va marquer son 50e contre nous autres! le prie Bergeron.

Quelques heures plus tard, la première rondelle tombe et les Nordiques prennent les devants à deux reprises avant que les Islanders, par l'entremise d'Anders Kallur, ne renversent la vapeur pour prendre les commandes de la rencontre.

Michel Goulet crée l'égalité de 3 à 3 en fin de deuxième période et à ce moment, Mike Bossy est toujours blanchi sur la feuille de pointage. Intérieurement, Alain Côté crie mission accomplie. « Ça allait bien mon affaire! » se rappelle l'ex-Nordiques 41 ans plus tard.

TEMPÊTE AU NASSAU COLISEUM

Puis, la tempête se lève au Nassau Coliseum. L'acharnement des Islanders force les Nordiques à écoper de quelques pénalités, dont celles d'Anton Stastny et de Michel Goulet, mais rien n'y fait. Bossy est toujours tenu en échec.

Il reste moins de cinq minutes à la joute lorsque le directeur général des Islanders, Bill Torrey, glisse à l'oreille de son voisin :

— Tiens-toi bien, Bossy n'est pas le genre à terminer une histoire comme celle-là sans donner un grand coup. Prépare-toi, ça peut arriver comme la foudre!

Ce qui devait arriver arriva. Torrey vient à peine de terminer sa phrase que le Montréalais inscrit son 49e de la campagne avec 4:10 à jouer en sautant sur une rondelle libre devant le filet des Nordiques en avantage numérique. Frustré par le travail de l'officiel Greg Madill, Michel Bergeron est expulsé de la rencontre.

Puis, moins de trois minutes plus tard, Bossy déjoue à nouveau le gardien des Nordiques Ron Grahame, le substitut de Daniel Bouchard, en lançant entre ses jambières. La toiture du domicile des Islanders passe bien près d'exploser et le héros de la rencontre sautille sur ses patins ne contenant plus son excitation. Soulagé, le numéro 22 lève les mains vers le ciel.

Le recordman a l'occasion de battre le record du Rocket quelques instants plus tard, dans une cage déserte, mais il préfère refiler la rondelle à son fidèle compagnon, Bryan Trottier plutôt que d'en ajouter un de plus. « Il m'a regardé en me disant : "Qu'est-ce que tu viens de faire là ?" se souviendra Bossy lors d'une entrevue accordée à TVA Sports. Je lui ai dit : "Tu m'as tellement aidé. J'en ai marqué 50, ce n'était pas important d'en avoir 51". » Les Islanders remportent le duel 7-4.

Dans les minutes qui suivent son exploit, le jeune homme de 24 ans reçoit un télégramme de félicitations du grand Maurice Richard,



0094377



0082390

l'idole du peuple québécois. Ce dernier se dit fier de sa performance. Ils prendront une photo mémorable ensemble quelque temps plus tard.

Serviette autour du cou, le jeune attaquant des Islanders a les nerfs à fleur de peau lorsqu'il rencontre les médias après la rencontre. « L'effort de rejoindre Richard m'a éreinté, dit-il peu après son exploit. Je ne veux tout simplement pas penser à la marque de Phil Esposito [76 buts de 1971] »

L'agent du jeune marqueur, Pierre Lacroix, est tout sourire. Il n'y a maintenant plus de raison pour que son client ne décroche pas un mirobolant contrat. Le prochain qui risque de tenter le coup de la Brink's, c'est lui ! ironise Claude Larochelle du *Soleil*. « Je ne vois pas aucune raison maintenant pour laquelle on n'irait pas chercher le gros maximum pour Michel, pourquoi il ne deviendrait pas l'athlète le mieux payé du hockey, lance l'agent. Pourquoi pas avec un exploit semblable. Et ce n'est pas fini. »

Quelques mois plus tard, Bossy et les Islanders remporteront la deuxième de quatre Coupes Stanley consécutives. En octobre 1981, le franc-tireur signera un contrat de 1,5 M$ américains pour six ans, contrat qui l'amènera jusqu'à sa retraite du hockey, en 1986-87, prise de façon prématurée en raison de ses blessures au genou et au dos.

LE DÉPART D'UN GENTLEMAN

Rien ne caractérise plus Mike Bossy que ses talents de marqueur de buts, tant au niveau junior que dans la LNH. Ses 309 buts, inscrits entre 1972 et 1977 dans l'uniforme du National de Laval, représentent toujours un record de la Ligue canadienne et dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

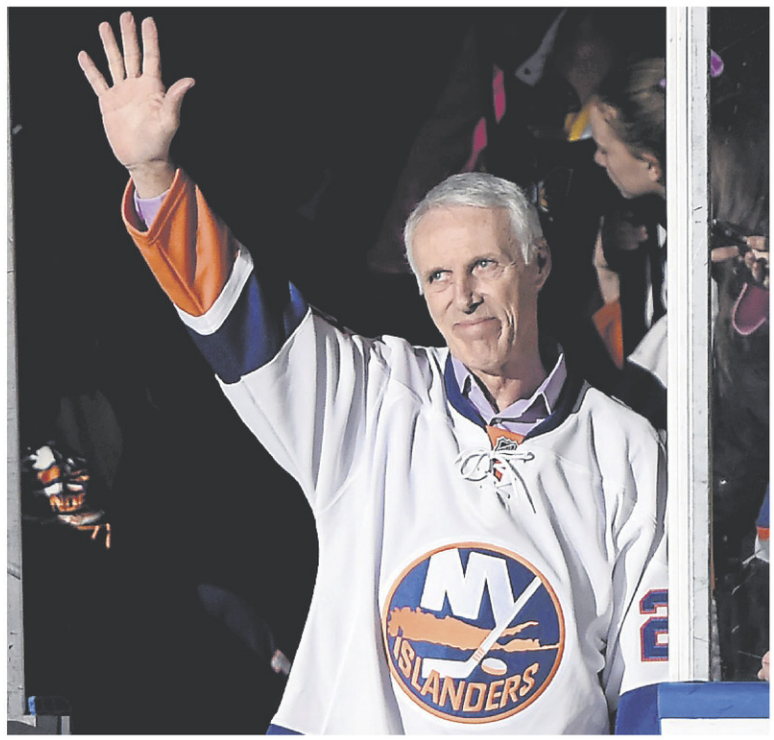
L'ancien pilote des Nordiques Michel Bergeron n'en démord pas, il s'agit du meilleur franc-tireur qu'il a vu dans sa vie. « Je l'ai affronté pendant 13 ans et c'était le *top*, un vrai franc marqueur, un vrai *sniper*, assure-t-il. Tu ne le voyais pas venir parce qu'il avait un tir vif. Il était tout le temps avec Bryan Trottier. On les appelait *bread and butter* [le pain et le beurre]. Ils étaient toujours ensemble. »

Même s'il l'a surveillé de façon très étroite dans la LHJMQ comme dans la LNH, Alain Côté se souvient d'un homme de classe, d'un homme terre-à-terre. « J'avais toujours à le surveiller. Il aurait pu me dire : "Heille Côté, cr... de fatiguant !" ou être impatient avec moi, mais il ne s'occupait pas de ça pantoute. Lui, sa *job* c'était de marquer des buts. C'était un gentleman. C'est extraordinaire ce qu'il a fait. »

L'ancien attaquant des Nordiques s'est montré très ému par le décès de son ancien rival. « Je trouve ça dommage, car il avait le même âge que moi, a observé Côté. Il a eu 65 ans en janvier et moi je vais les avoir en mai. Ça relativise toute la patente. À quelque part, on s'en va tous par là... Ça me touche beaucoup. »

Même constat pour Michel Goulet, qui a partagé le même vestiaire avec Équipe Canada en 1984. « C'était un homme tranquille, mais tu savais à quoi t'attendre de lui. C'était un modèle incroyable, sur la patinoire et à l'extérieur de la glace. Il avait des convictions bien à lui. Le hockey vient de perdre tout un joueur et toute une personne. »

Derrière le talentueux hockeyeur, il y avait un homme généreux et affable, ajoute le Tigre, Michel Bergeron, qui a partagé l'antenne avec l'ancien des Islanders dans un rôle d'analyste chez TVA Sports. Il a été marqué par l'amour qu'avait Bossy pour les siens. « Sa vie, c'était Lucie, ses deux filles et ses petites-filles, détaille l'ancien pilote des Nordiques. Quand il arrivait à TVA, il nous racontait sa journée, il était allé patiner ou prendre une marche avec ses petites-filles. C'était réellement un gars de famille. »



Mike Bossy saluant ses fans au Nassau Coliseum en 2015. — PHOTO ARCHIVES AP, KATHY KMONICEK

Auteur de neuf saisons de 50 buts de suite, un record de la LNH, et une récolte de 1126 points en carrière, Mike Bossy a été élu au Temple de la renommée du hockey en 1991. Il a été intronisé au Temple de la renommée des sports du Québec en 1995 et à celui de la LHJMQ en 1998. Le trophée décerné par cette dernière à son meilleur espoir professionnel porte d'ailleurs le nom de Mike Bossy. À l'occasion des 50 ans de la LHJMQ en 2019, il avait été sacré sixième meilleur joueur de l'histoire du circuit Courteau.

MIKAËL LALANCETTE, LE SOLEIL

NOS ÉTOILES BÉNÉVOLES

41e MÉRITE SPORTIF DE L'ESTRIE 2021

DANIEL JACQUES / Athlétisme
RENÉ GAGNON / Badminton
ALAIN TREMBLAY / Basketball
MARTINE LAVIGNE / Biathlon
NANCY DION / Bmx
JEAN DENECHAUD / Boxe
CHARLES PRIVÉ / Cheerleading
RICHARD LACROIX / Curling
DANIEL COULOMBE / Escrime
ÉRIC LANGIS / Gymnastique
JOCELYN VACHON / Haltérophilie
MICKAEL MERRET / Handball
MÉLISSA HAMEL / Kin-ball
DIANE TURGEON / Nage synchronisée
MARILOU ROY / Natation
LUCIE BOUFFARD / Patinage artistique
SONIA LAMPRON / Patinage de vitesse
GABRIEL KIM / Rugby
ARNOLD ROSS / Ski de fond
RICHARD HÉBERT / Soccer
JULIE CHAPADOS / Tennis de table
MICHEL VILLENEUVE / Tir à l'arc
PIERRE SIMARD / Triathlon
SIMON LAMBERT / Ultimate
PATRICK MARCOTTE / Vélo de montagne
JEAN-SÉBATIEN NAULT / Volleyball
JACQUES PETIT / Victor honorifique
DAVID FARRAR / Victor spécial

Le Mérite sportif de l'Estrie souhaite remercier ses partenaires de cette 41e édition

Le Coureur · UdeS Centre sportif · Custeau Groupe · Conseil Sport Loisir de l'Estrie — Unir. Agir. · Canadian Tire · Excellence Sportive Sherbrooke · Ville de Sherbrooke · Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke Québec · Portes de garage Mackie Sherbrooke · Cégep de Sherbrooke · laTribune · Construction Longer · Immex Société immobilière · Tim Hortons Denis Bourque · Coopérative funéraire de l'Estrie

0093370 0082390

Le Drakkar dix ans plus tard

JÉRÔME GAUDREAU
CHRONIQUE
jerome.gaudreau@latribune.qc.ca



SUR LA ROUTE DE LA LHJMQ

Certains appellent ça des volées. D'autres des varlopes ou des rinces. Dans un journal, je préfère le terme correction. Mais peu importe les mots empruntés, le Phœnix avait reçu toute une leçon de hockey lors de sa toute première participation en séries. Des victoires de 6-2, 8-2, 8-1 et 5-2 du Drakkar en 2013. Le hasard fait bien les choses : l'organisation sherbrookoise célèbre cette année son 10e anniversaire et pour l'occasion, elle nous réserve peut-être un retour dans le passé avec une deuxième série Phœnix-Drakkar.

Les probabilités d'un scénario semblable étaient presque nulles. Le Drakkar évolue dans la conférence Est. Le Phœnix domine le classement dans l'Ouest. Jamais ils n'auraient dû se retrouver en première ronde puisque les équipes de la même conférence s'affrontent normalement entre elles au premier tour.

Mais comme les Tigres de Victoriaville pourraient être exclus des séries dans l'Ouest, qui compte seulement huit clubs, et comme les Eagles du Cap Breton seront aussi éliminés dans l'Est, plus rien ne balance entre les conférences. Donc une équipe passera de l'Est à l'Ouest : le Drakkar de Baie-Comeau.

L'expression « la vengeance est un plat qui se mange froid » se prête parfaitement à la situation des Sherbrookois.

En quatre matchs cette saison, le Phœnix n'a jamais perdu face aux hommes de Jean-François Grégoire. Parfois, le pointage était serré. D'autres fois non.

Évidemment, les Carl Neill, Daniel Audette, Alexandre Comtois et Jacob Gervais-Chouinard ne seront plus là pour apprécier le triomphe du Phœnix.

Il n'y a que Stéphane Julien, derrière le banc des siens, qui pourra savourer cette victoire contre Baie-Comeau ainsi que les propriétaires, pratiquement tous les mêmes qu'en 2012-2013.

Le Drakkar ne compte plus sur des Petr Straka, Valentin Zikov ou des Jérémy Gérgoire. Mais il faut tout de même avouer que les Jacob Gaucher et Benjamin Corbeil sont loin d'être mauvais.

Dans une série 4 de 7, je ne donnerais pas cher de la peau des représentants de Baie-Comeau. Le Phœnix pourrait terminer la saison avec deux fois plus de victoires.

Or, il s'agira d'une série 3 de 5. Ce sera pareil jusqu'en finale. Ce scénario plaît bien au Drakkar, nettement avantagé par une plus courte série.

Si l'on a déjà assisté à des revirements inattendus lors de la première ronde 4 de 7, les possibilités d'assister à un coup de théâtre cette année sont encore plus grandes.

Entre vous et moi, il faudrait une hécatombe pour que le Phœnix ne passe pas à la ronde suivante.



La défaite au quatrième match avait provoqué du même coup la fin de carrière de hockey junior de Alexandre Comtois et Jacob Gervais-Chouinard. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

L'IMPORTANCE DU PREMIER RANG DANS L'OUEST

Le Phœnix souhaite évidemment terminer au premier rang de la LHJMQ et gagner le championnat de la saison régulière comme il l'avait fait il y a deux ans lorsque la pandémie avait mis fin aux activités du printemps.

Mais chaque fois, l'objectif était le même cette année lorsque la question était posée : terminer au premier rang de la conférence Ouest.

Parce que le chemin sera beaucoup plus facile pour le champion dans l'Ouest que celui du club occupant le second rang.

Dans le cas d'une victoire, si la tendance se maintient, le Phœnix pourrait retrouver l'Armada ou les Voltigeurs, qui termineront la saison avec environ dix victoires de moins que les Cataractes, qui eux, pourraient affronter les Olympiques de Gatineau, actuellement au deuxième rang dans l'Ouest.

Les Voltigeurs se veulent une proie beaucoup plus facile et un gain en deuxième ronde des séries constituerait un autre record de concession pour le Phœnix, qui s'ajouterait à ceux obtenus par Joshua Roy (plus de points), Xavier Parent (plus de buts) et David Spacek (plus de points pour un défenseur recrue).

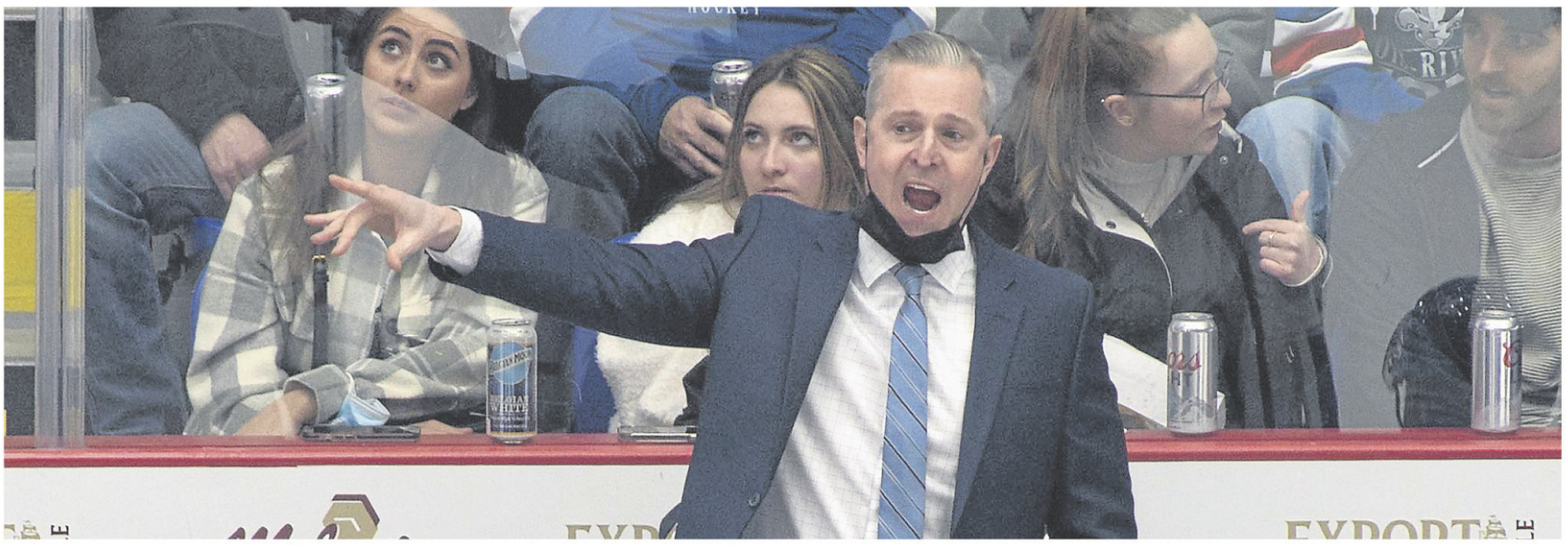
Car à trois reprises, le Phœnix s'est incliné au premier tour et en 2018, 2019 et 2021, il a vu sa route prendre fin en deuxième ronde.

En 2014 et 2017, le Phœnix avait été exclu des séries et en 2020, alors que tous les espoirs étaient permis, l'organisation sherbrookoise a été victime de la pandémie, qui a forcé l'annulation des éliminatoires.

Avec le temps, le Phœnix a fini par chasser quelques démons. Mais il lui en reste encore quelques-uns à combattre et une série face au Drakkar viendrait nouer la boucle pour ainsi clore parfaitement cette première décennie du Phœnix dans la LHJMQ.



Avec Joshua Roy et Ivan Zhigalov dans son alignement, le Phœnix pourrait bien connaître un sort différent, dix ans plus tard, face au Drakkar en première ronde des séries éliminatoires. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ



Ancien joueur et entraîneur, Éric Bélanger demeure un bon vendeur pour la Ligue M18 AAA. — PHOTO LE NOUVELLISTE

ANCIEN DES CANTONNIERS ET DES CHEVALIERS

Éric Bélanger n'a rien oublié



JEAN-GUY RANCOURT
jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca

MAGOG – Son emploi d'entraîneur-chef avec les Lions de Trois-Rivières dans la ECHL le privera d'être aux premières loges lors de la finale quatre de sept de la Ligue de développement M18 AAA du Québec entre les Cantonniers de Magog et les Chevaliers de Lévis, mais cela n'empêchera pas Éric Bélanger d'avoir un intérêt marqué pour cet affrontement entre les deux puissances du circuit Lévesque en 2021-22.



Éric Bélanger, alors qu'il évoluait pour les Cantonniers de Magog. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

C'est que le Sherbrookois d'origine a un profond attachement pour les deux équipes marquantes dans sa carrière. Comme joueur, Bélanger a porté les couleurs des Cantonniers et avait été un des piliers de la formation qui s'était inclinée en grande finale devant l'Intrépide de Gatineau et un certain Daniel Brière en 1993-94. Après avoir été retranché au camp d'entraînement, Bélanger avait été rappelé lorsque les Cantonniers avaient limogé leur entraîneur Daniel Bissonnette pour le remplacer par Gaétan Pélissier. Bélanger avait clôturé le calendrier régulier avec 43 points en 32 parties. Gordie Dwyer, l'actuel entraîneur des Sea Dogs de Saint John dans la LHJMQ, était son coéquipier à l'époque.

Quant aux Chevaliers de Lévis, ils lui ont donné sa chance comme entraîneur en lui confiant les guides de l'équipe en 2019-20. Bélanger était toujours en poste en 2020-21, saison qui n'a jamais pu démarrer en raison de la pandémie. Lors de sa seule saison derrière le banc des Chevaliers, Bélanger les avait conduits au second rang du classement général, tout juste derrière les Cantonniers de Félix Potvin.

SENTIMENTS PARTAGÉS

Bélanger peut difficilement se dissocier des deux organisations. « Les deux équipes ont été marquantes dans mon parcours. En plus, ce sont deux grandes organisations, du président au préposé à l'équipement. Ce n'est pas surprenant de retrouver les Cantonniers et les Chevaliers parmi les meilleurs de la ligue année après année. Les deux équipes gèrent bien le développement de leurs joueurs et ça commence en bas âge avec la structure intégrée dans les deux régions. Les deux organisations se ressemblent à bien des égards. Sur le plan personnel, j'ai été chanceux d'être aussi bien encadré comme joueur avec les Cantonniers et ensuite comme entraîneur à Lévis », fait valoir celui qui a disputé plus de 800 parties dans la Ligue nationale.

Les Cantonniers ont beau lui avoir déjà mentionné qu'il serait le prochain ancien joueur à voir son chandail retiré pour être hissé dans les hauteurs de l'aréna de Magog aux côtés des Mario Gosselin, Martin Gélinas, Yanic Perreault, Stephan Lebeau, Dean Bergeron, Stéphane Waite et Félix Potvin, Éric Bélanger aura un penchant pour la formation lévisienne lors de la prochaine finale M18 AAA.

« Je serai toujours reconnaissant envers les Cantonniers. J'ai conservé des liens avec certains de mes anciens coéquipiers. C'est en jouant à Magog, tout juste à côté de ma ville natale, que je me suis fait remarquer pour ensuite être réclamé par l'ancienne franchise des Harfangs de Beauport dans la LHJMQ. Ce sont des souvenirs impérissables », avoue Bélanger.

« Cependant, je faisais encore partie de la famille des Chevaliers il y a à peine un an, ajoute celui qui a toujours su qu'il embrasserait un jour la fonction d'entraîneur. Il y a des joueurs de l'édition actuelle des Chevaliers que j'ai entraînés l'année dernière. C'est la pandémie qui nous a empêchés de les lancer dans le feu de l'action. Ils ont maintenant la chance de se reprendre et je ne suis aucunement surpris de la saison qu'ils viennent de connaître. De toute évidence, ils n'ont pas ralenti non plus dans les séries. »

Les deux saisons de Bélanger à la barre des Chevaliers ont été frustrantes pour le principal intéressé. « Je n'ai jamais eu le temps de terminer le travail. Au printemps 2020, nous étions en route pour atteindre la finale. On se dirigeait tout droit vers un affrontement contre les Cantonniers en finale. Moi l'ancien Cantonnier qui aurait eu pour mission de vaincre mon ancienne équipe en finale. Ç'aurait été fascinant comme confrontation. Au lieu de vivre des moments qui s'annonçaient palpitants, nous sommes tous retournés à la maison avec la pandémie qui sévissait. Je n'ai guère été plus chanceux avec la saison suivante, qui n'a jamais démarré. Que les Chevaliers se retrouvent en finale aujourd'hui, je vois ça un peu comme la continuité de mes deux années passées avec eux. Ça valorise le travail que j'ai accompli avec mes adjoints pour leur développement. Dans les circonstances c'est difficile pour moi, en 2022, de ne pas me ranger derrière les Chevaliers. Mais s'ils ont à perdre, aussi bien que ce le soit contre les Cantonniers », blague Bélanger au téléphone.

UN BON VENDEUR

Même s'il s'est éloigné de la Ligue M18 AAA avec ses nouvelles fonctions à Trois-Rivières, Éric Bélanger continue d'avoir un œil sur ce qui se passe dans le circuit. « J'ai un neveu qui évoluait cette saison avec les Estacades. Il m'est arrivé d'aller le voir jouer à quelques reprises. J'ai continué de me tenir au courant de ce qui se déroulait dans la ligue et comment mes anciens joueurs se débrouillaient. C'est tellement une belle ligue. C'est spectaculaire. Ça se joue rapidement. En bonus cette année, voilà que les deux meilleures équipes de la ligue en saison se retrouvent en finale. Je sais que cela n'est pas arrivé souvent. Et je suis bien heureux de voir que ça se passe avec les deux équipes qui ont fait partie de mon parcours. Pour assez bien connaître les amateurs des deux villes, je pense qu'ils vont accourir dans les deux arénas. Les amateurs n'ont pas à s'inquiéter. Ils en auront pour leur argent. »

magsports

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

quebecsubaru.ca

**Chez nous,
on lâche notre fou.**



**Chez nous,
c'est Subaru.**

LA NOUVELLE
OUTBACK *2022*

Réservez la vôtre maintenant!

208 paiements à partir de **92$*** par semaine taxes en sus

Location de **48** mois

Prix de détail suggéré de **33 427$** Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

Avec un acompte de 1 900$. Montant total exigé avant le début de la location : 2 290,30$ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10$ le km.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MD

EyeSight MD [1] Technologie d'aide à la conduite

2022 IIHS TOP SAFETY PICK+ [2]

WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM

SUBARU SHERBROOKE TÉL. : 819 564-1600

4367 BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE, QC. J1N IS4 / DISPONIBLE POUR ESSAIS ROUTIERS

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Outback 2.5i Commodité 2022 (ND2 CP), à transmission automatique, dont le prix de détail suggéré est de 33 427$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 92$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec 1 900$ en comptant initial. Le premier paiement de 92$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 2 290,30$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 30 avril 2022. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight[MD] est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées

0085075